

ÉDITION
FINALE

LE PETIT  JOURNAL

BEAU et FRAIS

Vol. XXII-N° 41
MEMBRE DE
L'A. B. C.

PAGES 1 à 24
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 44
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

44
1er août 1948

7¢

UN PROPRIÉTAIRE DE GRILLON ÉTÉ ENLEVÉ

(A LIRE EN PAGE 27)

Espoirs déçus d'une jeune danseuse



Les épreuves d'un concours font beaucoup d'heureux, mais, parfois aussi, des malheureux. Cette scène a été prise sur le vif à l'issue du concours annuel de danse tenu au Conservatoire de Paris. Une concurrente malchanceuse pleure à la proclamation des résultats, et deux de ses petites camarades tentent de la consoler. Rires et pleurs, espoirs déçus ou réalisés, voilà bien le résultat des concours.

Chapeau de cheveux



Les coiffeurs français recherchent toujours l'originalité dans la mise en pli des cheveux de leurs clientes. Les plus célèbres d'entre eux ont récemment donné, au Grand hôtel, à Paris, une démonstration de l'art capillaire dont le thème était "Comment nous coiffons nos clientes". On voit ici Jean Clément donnant une dernière retouche à la coiffure qu'il a présentée sous l'œil de Miss Cinémondé, coiffée par Alex Tonio. Ne croyez-vous pas que cette coiffure pourrait tenir lieu de chapeau?

Des amoureux tenus responsables de la mort de M. Hector Rochette

QUEBEC, 31. — (D.N.C.) — L'enquête du coroner concernant la mort de M. Hector Rochette, de St-Gérard-Majella, mortellement blessé le soir des élections, s'est déroulée, samedi matin, à Québec. Deux jeunes amoureux, Ovila Vallières, âgé de 22 ans, et Desneiges Bédard, âgée de 18 ans, — tous deux de St-Gérard, — ont été tenu criminellement responsables de cette mort.

M. Rochette, qui était âgé de 47 ans et père de 8 enfants, se plaignait depuis quelque temps que des amoureux se donnaient régulièrement rendez-vous sur sa ferme, à quelques arpents du village. Mercredi soir, il décida d'aller les déloger. Et c'est alors qu'il fut frappé avec un rondin, par un jeune homme et une jeune fille qui s'étaient cachés derrière une corde de bois.

Couvert de graves blessures, M. Rochette fut immédiatement transporté à l'hôpital, où il succomba vendredi. Le Dr Gustave Desrochers, médecin légiste, a pratiqué l'autopsie sur le corps de la vic-

time et il a été l'un des principaux témoins à l'enquête du coroner tenue samedi matin.

Les agents de la Sûreté provinciale ouvrirent aussitôt une enquête qui les conduisit à l'arrestation d'Ovila Vallières et de Desneiges Bédard, en rapport avec cet assaut criminel. Les deux jeunes amoureux ont été les principaux témoins à l'enquête présidée par le coroner Léopold Larochelle. Ils ont alors été tenus criminellement responsables de la mort de M. Rochette et ils comparaitront lundi.

Terre-Neuve, dixième province d'ici l'été

OTTAWA, 31. — Dans une déclaration écrite de 800 mots, le premier ministre Mackenzie King a officiellement dit, hier soir, son désir d'accepter Terre-Neuve comme dixième province du Canada. Le gouvernement, dit-il, sera fier de recevoir, dans le plus bref délai possible, les représentants autorisés de Terre-Neuve, afin de négocier les conditions de l'entrée de cette colonie anglaise dans la Confédération.

On compte que cette union se fera définitivement, et sera ratifiée par le Parlement assez tôt pour être valide d'ici le 1er juillet prochain, 82e anniversaire de la Confédération.

Dans les milieux parlementaires très renseignés, on affirme que Terre-Neuve aura le statut constitutionnel de province canadienne pour le 1er avril. Le parlement fédéral approuvera, en effet, dès le début de la prochaine session, la création de notre dixième province.

Les délégués de Terre-Neuve viendront à Ottawa d'une semaine à l'autre, pour négocier définitivement les conditions d'entrée dans la Confédération.

Notre constitution prévoit déjà cependant que Terre-Neuve aura sept députés et six sénateurs comme province canadienne. On ne s'attend toutefois pas que la nouvelle province soit tout d'un bloc au point de vue politique. Les comtés de Terre-Neuve se répartiront vraisemblablement entre les deux principaux partis canadiens: libéraux et conservateurs. Il est probable que les circonscriptions favorables à la Confédération seront libérales tandis que celles opposées à l'union avec le Canada seront conservatrices. D'ailleurs Terre-Neuve, avec seulement sept députés, ne constituera un gros atout politique qu'en cas de quasi-égalité entre les partis aux élections générales.

Avec l'addition de Terre-Neuve au Canada, le parlement comptera désormais 262 députés, au lieu de 245 comme maintenant. En effet, la dernière redistribution augmenta de 245 à 255 le nombre des comtés dans les neuf provinces actuelles.

Si, à ce chiffre, on additionne les 7 circonscriptions de Terre-Neuve, on arrive au chiffre global de 262 comtés. Il ne sera pas nécessaire d'ajouter des sièges de plus aux Communes pour asseoir les sept députés de Terre-Neuve, car la Chambre compte vingt-cinq sièges libres, destinés à pourvoir à l'augmentation graduelle du nombre des représentants du peuple en proportion du chiffre de la population canadienne. Il en sera de

Accident fatal

Au moment de mettre sous presse, on nous apprend à la Police provinciale qu'un accident est survenu, vendredi soir, vers 11 heures, à Plessisville. Deux automobiles sont alors entrées en collision. Une femme a succombé à ses blessures et trois autres personnes ont été blessées.

On a dépêché sur les lieux le détective Elzéar Desjardins de la Sûreté provinciale pour faire enquête dans cette affaire.

Une auto tombe dans le lac du parc Lafontaine

Un touriste américain se souviendra certainement de sa visite à Montréal. A cause de la pluie abondante qui s'abattit sur la métropole, vers 9 heures, vendredi soir, M. et Mme Frank Gruner, de Washington, furent complètement aveuglés et leur auto plongea dans le petit lac artificiel du parc Lafontaine, en face de la Bibliothèque municipale. Peu après, un camion du service de la Police réussissait à retirer l'auto du lac et les deux touristes pouvaient continuer leur route.



Le bronze a remplacé la boue sur cet équipement militaire. Le casque d'acier, les bottines de combat et le képi que nous voyons ici ont été montrés lors d'une exposition de bijouterie tenue à Chicago. C'est Noralene Davis qui porte le casque d'acier.

Héroïsme en temps de paix

OTTAWA, 31. — Le département de la Défense vient d'accorder onze décorations pour récompenser l'héroïsme de quelques Canadiens qui se sont illustrés l'automne dernier en région arctique lors du sauvetage du chanoine John H. Turner.

Les deux principaux décorés, en cette occasion, sont le capitaine Lionel-Guy d'Artois, D.S.O., de Montréal, et l'officier Robert Carson Race, de Winnipeg. Ils reçoivent la médaille George, à titre de premiers responsables du sauvetage du chanoine Turner, atteint d'une balle de fusil, dans son territoire de missions au nord de l'île de Baffin. Ramené à Winnipeg, il y est toutefois décédé.

Il a fallu à un groupe d'aviateurs, dirigés par le capitaine d'Artois, environ sept semaines pour effectuer ce sauvetage.

LA "COWGIRL"



Dorothy Malone exhibe joyeusement le dernier cri en costumes de "cowgirls", alors qu'elle tourne un film à Hollywood. Sa chemise de crêpe blanc est garnie d'ornements dorés, ce qui sied très bien avec le pantalon de gabardine beige.

même au Sénat, où l'on trouve aussi plusieurs fauteuils vides.

Problèmes nouveaux

L'union de Terre-Neuve au Canada introduira un nouvel élément dans les débats des deux Chambres. Car les problèmes de l'ancienne colonie britannique diffèrent sensiblement de ceux du reste du Canada. Le premier soin du gouvernement fédéral sera de voir à élever le niveau de vie des citoyens de Terre-Neuve à l'égalité de celui des autres provinces canadiennes. Car, au point de vue économique, Terre-Neuve se trouve dans une situation d'infériorité avec le Canada. Aussi faudra-t-il que le gouvernement lui accorde des octrois plus forts qu'à toute autre province pour en assurer la solvabilité.

On ignore si, avec l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, il sera question de rendre le Labrador à Québec. Mais la chose paraît improbable, parce que cette partie du pays avec ses ressources hydrauliques et minières constituera une source de revenu indispensable pour la nouvelle province.

Tué d'un coup de couteau à pain

NEW-YORK, 31. — Accusée d'avoir tué son mari avec un couteau à pain, la mère de quatre enfants, Mme Pauline-E. Miller, 35 ans, a été aujourd'hui arrêtée sous une accusation d'homicide.

Les Américains sur le qui-vive en Allemagne

BERLIN, 31. — De hauts officiers viennent de déclarer, à Munich, que les unités de défense américaines en Allemagne sont en état d'alerte continue et qu'elles sont prêtes à toute éventualité. 30 bombardiers, 75 chasseurs de première ligne et 16 avions à réaction peuvent décoller à quelques minutes

d'avis. Des équipes de radar ont décelé des avions non identifiés qui survolaient les secteurs américains. Parmi les autres développements de la guerre froide, on note: 1—Que les Soviétiques ont accusé Louise Schroeder, la mairesse suppléante de Berlin, d'avoir divisé la force policière de Berlin entre le secteur soviétique de l'est et les secteurs alliés de l'ouest. 2—De plus, l'agence de nouvelles soviétiques rapporte que les Russes ont offert aux industries victimes du blocus dans l'ouest de Berlin, de leur fournir tous les approvisionnements qu'elles désirent, si elles se lancent du

côté des Soviétiques. 3—Des avions des Etats-Unis ont brisé tous leurs records antérieurs pour approvisionner Berlin. Ils ont fait 322 envolées en 24 heures, accomplissant ainsi un approvisionnement record de 1,895 tonnes de charbon. Des officiers des Etats-Unis à Munich affirmèrent que les 30 bombardiers lourds de l'aéroport de Fuerstenfeldbruck, près de Munich, sont les seules superforteresses à être stationnées en Allemagne. D'après les radars alliés, quatre chasseurs à réaction non identifiés auraient survolé les secteurs alliés de Berlin.

RELIQUES DE LA GUERRE

Argent vs Bonheur

Il préfère errer plutôt que vivre avec sa femme

NEW-YORK, 31. — Le millionnaire américain Joseph Bancroft, 40 ans, n'est pas maître chez lui, actuellement, il ne semble pas pouvoir le devenir aussi longtemps que sa femme, Mme Doris Furst, 24 ans, demeurera chez lui.

Joseph, manufacturier de châssis métalliques, est disparu pour un certain temps, après avoir servi à sa femme, une rousse née dans le Texas, cet ultimatum: "Doris, je veux que tu partes de chez moi pour toujours."

Mais Doris, un ancien modèle de Houston, a déclaré qu'elle ne quitterait pas les lieux aussi longtemps que son mari ne garantira pas qu'il prendra soin d'elle et de son enfant, qui doit naître en novembre prochain.

Doris tient bon. Elle habite la riche villa de M. Bancroft, à White Plains, villa qui est au surplus dotée d'une cave remplie de vins. Pendant ce temps, les avocats de Bancroft déclarent que leur client est parti en voyage, mais qu'ils ignorent sa destination.

L'ancien modèle a reçu un fort groupe de journalistes à la maison de Joseph, et elle a déclaré que celui-ci ne pouvait lui "faire cela" à elle.

Ensuite, Mme Furst a l'intention de réclamer les \$1,500 que son mari aurait consenti à lui donner, en vertu d'une entente qu'il aurait signée à Jamestown, N.-Y. Doris l'avait alors accusé de contrainte.

"Une fois revenue de Houston," dit-elle, "j'ai songé à mon affaire et j'ai décidé de revenir à New-

York, afin qu'il prenne soin de mon bébé".

Il semble que Joseph Bancroft aura une dure tempête à essuyer quand il remettra les pieds à New-York.

Le lait à 25 cents

NEW-YORK, 31. — A partir de dimanche, le prix du lait à Ithaca passera à 25 cents la pinte, soit le plus haut prix pour cette denrée dans tout l'Etat.

Blessé par des balles de plomb

QUEBEC, 31. — (D.N.C.) — Un homme est à l'hôpital, tandis que deux autres sont détenus à la prison de Montmagny, à la suite d'un incident électoral survenu, jeudi soir, à St-Pamphile de l'Islet. La victime est M. Léonard Cloutier, tandis que les deux détenus sont MM. Calixte Morneau et son fils, Noël.

Des agents de la Sûreté provinciale ont fait enquête dans cette affaire. Jeudi soir dernier, vers 10 h. 30, Léonard Cloutier se rendit chez M. Morneau, pour célébrer la victoire que son parti venait de remporter. Croyant avoir affaire à un malfaiteur, M. Morneau et son fils tirèrent des balles dans la direction de M. Cloutier, qui fut atteint au cou et aux épaules. Il s'affaissa quelques instants plus tard. On fit appel aux médecins et au curé Léveillé. Léonard Cloutier est dans un état assez critique à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

DÉCÈS

PLOUFFE. — A Outremont le 30 juillet 1948, à l'âge de 58 ans et 8 mois, est décédée Mme veuve Daniel Plouffe, née Anna Marin. Les funérailles auront lieu lundi le 2 août. Le convoi funèbre partira des salons des Frais Funéraires 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Germain où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Ralliement en face de l'hôtel de ville d'Outremont, coin Chemin-St-Catherine et Rockland, à 8 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Proprio de grill enlevé par 2 apaches

Le propriétaire d'un des grills les mieux connus à Montréal a eu, samedi, au petit jour, la peur de sa vie. M. René Faubert, tenancier du CHANTECLERC (jadis le COQ D'OR), à 160 est, rue Notre-Dame, a en effet été enlevé et dépouillé de son argent, par deux individus armés de couteaux. Même plus, sa femme et son enfant ont été menacés de mort.

Le tout s'est passé vers 7 heures, samedi matin, peu après le retour de M. Faubert à son domicile, soit à 6674, avenue Delorimier.

Ce citoyen venait de rentrer chez lui, avec la recette de son établissement, quand la sonnette d'entrée retentit. Il était alors seul, le reste de sa famille étant à la campagne en villégiature. M. Faubert ouvrit la porte, pour se trouver en présence de deux individus, couteaux aux mains, qui lui demandèrent son argent.

M. Faubert leur tendit alors son portefeuille contenant environ \$1,100, mais les voleurs se montrèrent plus difficiles, réclamant une plus forte somme.

Devant leurs menaces renouvelées, il leur céda donc une autre somme d'argent, soit environ \$800, qu'il avait précédemment cachée quelque part dans son logis.

SUR LES QUAIS

Cette fois, les malandrins parurent satisfaits, mais M. Faubert n'était pas au bout de ses peines. Les deux visiteurs insolites le forcèrent à les accompagner, dans son automobile à lui. Toujours sous la menace des couteaux, il dut les conduire à leur guise, jusqu'à un certain endroit désert, au port de Montréal. C'est là qu'ils le laissèrent, en le menaçant dans sa femme et son enfant, s'il ne restait pas là un bon bout de temps en les attendant. Puis ils le quittèrent.

Une fois revenu de sa stupeur, M. Faubert est rentré en ville et s'est hâté d'alerter la police. Il croit connaître l'identité de ses agresseurs, qui auraient déjà visité son grill. La police l'aidera dans ses recherches, bien entendu.

Un jeune compatriote marche dans l'eau, après avoir franchi le St-Maurice à la nage, pieds et mains liés

Le Petit Journal publiait, la semaine dernière, la photo de Joe Simms, un Londonien de 51 ans, qui a récemment obtenu de la Police anglaise la permission de traverser la Tamise en marchant dans l'eau, les deux mains sur la tête. Joe prétend qu'il est arrivé à réaliser ce tour de force par une concentration de l'esprit, pratiquée depuis 15 ans.

Or, à cette nouvelle, un jeune compatriote du Cap-de-la-Madeleine nous écrivait pour nous signaler qu'il pouvait faire beaucoup mieux que Joe Simms, sans recourir à une



Albert L'Heureux tient les liens qui serviront peu après à lui attacher les mains et les pieds, pour sa traversée à la nage du St-Maurice. (Photo du "P. J.")

concentration de l'esprit. Ce jeune homme nous affirmait qu'il pouvait lui aussi marcher ainsi dans l'eau. De plus, il affirmait pouvoir traverser à la nage la rivière St-Maurice, avec les pieds et les mains liés.

Afin de confirmer cette prétention, le photographe et le représentant du Petit Journal se rendaient, jeudi soir, au domicile de ce jeune

compatriote, M. Albert L'Heureux, 277, rue St-Laurent, au Cap-de-la-Madeleine. Ce dernier les accompagna jusqu'aux bords du St-Maurice et leur donna une démonstration authentique de ses prouesses. Ce qu'il avait prétendu pouvoir réaliser fut accompli absolument en tous points, en présence de nombreux témoins.

Grosse corde

Accompagné de deux jeunes amis qui s'étaient rendus sur les bords du St-Maurice en canot d'écorce, Albert L'Heureux nous conduisit sur un quai de bois, situé sur la rive est de la rivière, près des usines de la "Consolidated Paper". En maillot de bain, il commença aussitôt à se lier les pieds par une courroie de cuir, puis son ami, Nelson Lamothe, lui attachait les mains derrière le dos, avec une grosse corde. Ce dernier souleva Albert pour l'installer en parfait équilibre au bord du quai et notre jeune compatriote se lança à l'eau, tête première, en un plongeon parfait. Mais, après quelques instants, il s'arrêta dans l'eau et rebroussa chemin : la courroie de cuir avait cédé et glissé.

Consciencieusement, Alb. L'Heureux revint au bord, remonta sur le quai et, cette fois, se fit ligoter les pieds avec une autre grosse corde. Des pêcheurs qui se trouvaient là, stupéfiés, surveillaient tout ce manège. "Il ne peut pas traverser la rivière comme ça!" dit l'un. "Le courant est bien trop fort et il y a bien trop de remous pour réussir à atteindre ainsi l'autre rive," dit un autre.

Néanmoins, les mains et les pieds solidement liés, Albert se fit replacer au bord du quai et exécuta un autre magnifique plongeon. Puis, il s'élança à travers les eaux rapides du St-Maurice, se guidant par

les mouvements de sa tête et nageant par une simple flexion des jambes à la hauteur des genoux. Il remonta le courant sur une bonne distance, afin d'éviter une longue rangée de poteaux enfoncés dans l'eau pour arrêter les billots flottants. Puis, il se dirigea vers une plage de sable située sur la rive ouest, à plus de 500 pieds de son point de départ. Durant sa randonnée, deux compagnons le suivaient en canot; ils coupèrent ses liens au moment de son arrivée sur la plage. Albert avait accompli sa prouesse, nageant tantôt sur le ventre, tantôt sur le côté, tantôt sur le dos, tournant parfois dans l'eau comme un billot.

Excellent plongeur

Albert L'Heureux, qui est âgé de 18 ans, est aussi un excellent plongeur. Trois minutes après avoir accompli sa traversée sensationnelle — qui, en peu de temps, avait attiré bien des spectateurs sur les rives, — notre jeune compatriote grimpa sur un pont de chemin de fer situé tout près et exécuta un plongeon parfait dans 25 à 30 pieds d'eau. On le perdit aussitôt de vue, car il resta sous l'eau pendant plus de 20 secondes, atterrissant à plus de 200 pieds de son point de départ, sans avoir laissé paraître aucune bulle d'eau à la surface. Il va sans dire que s'il avait été bien reposé à ce moment-là, il aurait pu nager sous l'eau encore plus longtemps et plus loin.

Peu après, Albert L'Heureux se lançait debout dans le St-Maurice, dans une profondeur de 15 à 20 pieds d'eau, et franchissait près de 150 pieds en marchant dans l'eau, les deux mains sur la tête. "Il n'y a pas seulement le vieux Joe Simms, d'Angleterre, qui peut accomplir un tel truc!" de dire notre jeune nageur.

Fils de Mme Oscar L'Heureux, du Cap-de-la-Madeleine, Albert pratique la nage depuis 4 ans seulement. Sans aucun instructeur, il a appris toutes les sortes de nages. Il lui arrive assez souvent de parcourir 4 à 5 milles à la nage, sur le



Voici Joe Simms, 51 ans, d'Eastlough, (Angleterre), marchant dans l'eau. "Sans aucune concentration d'esprit, il ne m'a pas fallu 15 longues années pour maîtriser ce truc comme ce prétendu phénomène d'outre-mer," nous dit Albert L'Heureux.

St-Laurent. Il marche dans l'eau depuis 3 ans et, il y a un an, il commençait à nager avec les mains liées derrière le dos. Il y a deux semaines, il tentait de nager, les mains et les pieds ligotés, et il parvint facilement à maîtriser ce truc qu'il accomplit depuis avec grande aisance.

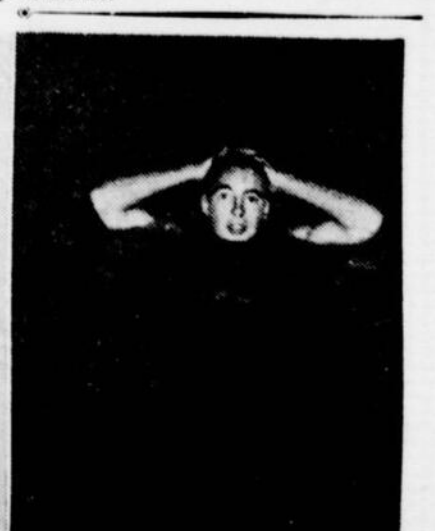
Membre de l'escadrille No 350 des cadets de l'air du Cap-de-la-Madeleine, Albert a fait un séjour au camp de Trenton, où il gagna plusieurs concours de nage, en particulier l'épreuve de la nage en vitesse sur le dos. Il a même l'audace de se jeter à l'eau en hiver. Fervent du canotage, il fabrique lui-même des canots de toile et il est reconnu pour ses petits modèles de navires : destroyers, paquebots, bateaux à voiles. Il est un ancien élève de l'école supérieure Pierre-Boucher, de Trois-Rivières, et de l'école d'Arts et Métiers de cette ville. Actuellement, il a un emploi à GrandMère et il suit un régime strict : jamais de cigaret-

te, jamais de liqueur ou de boisson alcoolique, baignade chaque soir et coucher tôt. Comme tous les autres jeunes du Cap-de-la-Madeleine, il a bien hâte que l'on termine la piscine des Chenaux, commencée en cette ville depuis quelques années.

DOLLARD MORIN.

Bambin blessé

Un bambin de 5 ans a été blessé, vers 1 heure samedi après-midi, à l'angle de la rue Louis-Hémon et du boulevard Rosemont. Il s'agit de Jules Lemay, dont les parents demeurent à 5878, rue Louis-Hémon. Selon le rapport de la police, l'enfant traversait la rue en courant, lorsqu'il fut heurté par une auto conduite par M. Gérard Fréchette, de St-Félix de Valois. Le chauffeur du véhicule stoppa et se porta au secours de la victime qui fut transportée à l'hôpital Ste-Justine.



Cette série de photos a été prise jeudi soir, au bord du St-Maurice, au Cap-de-la-Madeleine. 1.—Albert L'Heureux, les mains liées par une grosse corde et les pieds par une courroie de cuir, exécute son premier plongeon. Mais, peu après, la courroie céda et tombait au fond de l'eau. Albert revint consciencieusement au rivage et se fit attacher les pieds par une autre grosse corde. 2.—Notre jeune et intrépide nageur, pieds et mains solidement liés, exécute son second plongeon, à la grande stupéfaction des pêcheurs qui se trouvaient là. On remarque, à l'arrière plan, le pont du haut duquel Albert L'Heureux — à la suite de sa traversée du St-Maurice à la nage — exécuta un autre magnifique plongeon et resta plus de 20 secondes en dessous de l'eau, émergeant des flots à

plus de 200 pieds de son point de départ. 3.—Deux jeunes amis suivent en canot d'écorce Albert L'Heureux qui, pieds et mains liés, nage dans le St-Maurice, tantôt sur le ventre, tantôt sur le côté et tantôt sur le dos. Au moment de cette photo, Albert touchait presque la rive ouest du St-Maurice. 4.—Après que ses jeunes compagnons lui eurent coupé ses liens, à la suite de sa traversée parfaitement réussie, Albert L'Heureux se lança debout dans la rivière et marcha sur une longueur de 150 pieds, les deux mains sur la tête (comme Joe Simms), dans une profondeur de 15 à 20 pieds d'eau. (Photos du "Petit Journal", par Gérard Laferrière)

Ottawa craint la naissance d'un parti fédéral d'Union Nationale

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — La convention libérale qui s'ouvrira ici, jeudi, sera bien plus orageuse qu'on ne l'avait prévu. En effet, à la suite de la débâcle libérale aux élections provinciales québécoises, le choix du successeur du premier ministre King se fera dans une atmosphère d'intrigues, de manoeuvres et contre-manoevres de toutes sortes. Car, malgré le retour au pouvoir du premier ministre Maurice Duplessis, avec une majorité écrasante dans Québec, les partisans de M. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures, ne se comptent pas pour battus.

Ils auront donc recours à tous les moyens pour tenter d'assurer l'élection de M. Saint-Laurent comme chef libéral, dès les premiers jours de scrutin. Ils invoqueront, comme grande raison politique, la nécessité de choisir un premier ministre fédéral canadien-français pour garder la province de Québec du côté des libéraux lors des prochaines élections fédérales. Depuis le résultat de mercredi, le haut commandant libéral à Ottawa se montre particulièrement pessimiste. Les amis du ministre des Affaires extérieures en profitent pour accentuer ces craintes; ils disent que si M. Saint-Laurent ne succède pas au premier ministre King, c'en est fait de la province de Québec comme château-fort libéral au Canada.

M. Houde

Si paradoxal qu'il paraisse, cet argument a peut-être du bon, parce qu'il existe la menace réelle que le maire Camillien Houde, de Montréal, forme un parti fédéral d'Union Nationale dans la province de Québec, avec l'appui possible du premier ministre Duplessis.

Programme des Journées mariales

Les Journées mariales d'étude sur l'Assomption de Marie se tiendront à l'université de Montréal, les 12, 13 et 14 août, et à l'église Notre-Dame, le 15 août, sous la présidence générale de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. La première portera sur le problème de l'Assomption; la seconde, sur la réponse à la tradition; la troisième, sur l'enseignement de la théologie; et la quatrième, sur la pieuse croyance des fidèles. De hautes personnalités religieuses y participeront.

Deux personnes blessées dans un escalier

Deux personnes ont été blessées, vendredi soir, en descendant un escalier de sauvetage, à l'angle des rues Cathcart et McGill College.

Selon la version de la Police, Joyce Grieve, 21 ans, 637, 11e avenue, Lachine, s'est infligée des blessures à la tête. Le constable René Royal fit les constatations d'usage et l'ambulance de l'hôpital Victoria se rendit sur les lieux.

Cinq minutes plus tard, Edmond W. d'Albenas, 27 ans, 64, rue King, à Valois, a répété la même expérience que la première victime et s'est infligé des blessures au nez.

Lancez-vous en affaires...

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! Pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Poliss, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES \$60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de \$60.00 par semaine... Mme Pigeon s'est fait \$30.00 durant ses premières 16 heures... Richard Roy près de \$1,000.00 durant ses premiers quatre mois... V. Bellemare, plus de \$4,000. par année.

HOMME OU FEMME... vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez:

G. LAURIN, 21 est, St-Paul, Montréal, Qué.

Le danger augmentera encore si, à leur convention de fin de septembre, les conservateurs choisissent le premier ministre George Drew comme leur nouveau chef fédéral, en remplacement de M. John Bracken.

Car, dans des milieux bien renseignés, on anticipe que M. Duplessis n'aura guère d'objection à collaborer avec M. Drew, qui s'est montré dans le passé aussi autonomiste que lui. Mais, jusqu'où ira-t-elle une telle coopération? C'est le secret du premier ministre de Québec. Néanmoins, le quasi-anéantissement du parti libéral provincial dans Québec a singulièrement amoindri les chances du ministre des Affaires extérieures à la convention d'Ottawa. C'est pourquoi, afin de redonner courage à ses partisans, M. Saint-Laurent a-t-il déclaré, au lendemain des élections québécoises, qu'il n'abandonnera pas la lutte pour la direction nationale du parti libéral. Mais les observateurs d'expérience déclarent qu'en dépit de tout son sang-froid en face des revers politiques, le ministre des Affaires extérieures est maintenant distancé par M. J.-C. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Le sort a singulièrement favorisé ce dernier depuis un mois ou deux. Il y eut tout d'abord les élections provinciales de la Saskatchewan où il a réussi à ébrécher d'importance des positions socialistes. Puis, en plus d'avoir annoncé officiellement sa candidature le premier, il a, le premier également, révélé le programme en dix points qu'il soumettra à la convention. Cependant le ministre de l'Agriculture a fait une grosse erreur de tactique en se montrant par trop impérialiste. C'est l'unique faute politique que M. Gardiner a commise jusqu'ici, mais les événements peuvent la rendre fatale.

Deux clans

A la suite du programme Gardiner, qui réclame un rapprochement immédiat avec l'Angleterre et une immigration massive, il n'est pas impossible que les délégués de la convention se divisent en deux clans bien distincts: les impérialistes, qui prendraient parti pour M. Gardiner, et les antiimpérialistes, qui se rangeraient derrière M. Saint-Laurent. Ce qui provoquerait une bataille royale comme on n'en a pas encore vue à aucune convention politique au Canada. Mais, advenant la chose, les libéraux tenteraient sûrement d'en venir à un compromis dans le choix de leur nouveau chef, pour éviter toute division irrémédiable au sein de leur parti. Ainsi, au lieu de donner comme successeur à M. Mackenzie King soit M. Saint-Laurent, soit M. Gardiner, ils élimineraient par exemple M. Paul Martin,

ministre de la Santé, ou encore M. Angus Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Mais la chose n'ira pas sans tempête. Car les partisans de M. Saint-Laurent feront des pieds et des mains, jusqu'à la dernière minute, en faveur du ministre des Affaires extérieures. Il se peut même que leur ténacité leur mérite la victoire. Car, devant le danger de perdre la province de Québec et — du même coup — le pouvoir aux prochaines élections fédérales, la convention décidera éventuellement que le choix de M. Saint-Laurent soit dicté par les circonstances.

Outre l'élection du nouveau chef, l'adoption d'un autre programme libéral provoquera aussi beaucoup de conflits, surtout depuis que la délégation de la Colombie canadienne a décidé d'arriver à Ottawa armée de pied en cap et de proposer l'approbation de la conscription en temps de paix. On imagine le beau tapage qui se produira, si la résolution de la Colombie canadienne paraît, par accident, sur le point d'être adoptée. Les grosses taxes et le coût de la vie excessif feront aussi beaucoup parler d'eux à la convention. Mais, pour l'instant, on s'intéresse plus au choix du futur chef qu'à toute autre chose, à cause des répercussions politiques des élections de la province de Québec.

Piéton mortellement blessé par un tram, rue Amherst

Un piéton a été blessé mortellement, vendredi soir, un peu avant minuit, par un tramway du circuit Rosemont. Il s'agit de J.-A. Abel, âgé de 35 ans environ et demeurant au no 989, Cherrier.

D'après le rapport de la Police, la victime était apparemment penchée sur la voie, comme un individu en train de ramasser quelque chose. Le tram, qui se dirigeait du sud au nord de la rue Amherst, heurta la victime en face du numéro 2143. Sous la violence du choc, Abel fut projeté à quelques pieds plus loin sur la chaussée. L'ambulance de l'hôpital St-Luc fut mandée sur les lieux, mais le Dr Poliquin, de cette institution, ne put que constater la mort. La victime a succombé à une fracture du crâne. Le corps fut transporté à la morgue, où le coroner Duckett tiendra enquête.

Les agents Denis Vautier et Roland Laberge, de la radio 45, accompagnés du lieutenant Armand Lefebvre, du poste no 4, firent les constatations d'usage.

Vous les Préférerez

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Vous aurez toujours le plus grand assortiment de cadeaux convenant à toutes les bourses chez

H.C. Grégoire
Limitée



- Coutelleries: Wm Rogers & Son 1847 Rogers Bros
- Service à thé en argent
- Services de vaisselle
- Verreries complètes
- Fer forgé
- Lampes torchères
- Potiches
- Cendriers
- Miroirs de style
- Lampes de table
- Bibelots importés
- Cafetières Silex
- Pyrex
- Grille-pain
- Batteries de cuisine, etc.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
SERVICES DE VAISSELLE "ROYAL MAROON"



Un modèle de Barratts d'Angleterre

Tel qu'illustré

Bande large et dentelle de couleur marron avec filet doré. Au centre fleurs colorées à la main.

12 pers. - 84 marc. Rég. \$100.00 SPECIAL \$75.00	8 pers. - 56 marc. Rég. \$66.50 SPECIAL \$49.50	6 pers. - 42 marc. Rég. \$52.50 SPECIAL \$39.50
-------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------

50 dessins différents pour 4, 6, 8 ou 12 personnes
3.25 à 25.00 — 30.00 à 75.00 — 80.00 à 150.00 — 175.00 à 300.

LOCATION DE VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE POUR TOUTES OCCASIONS

COUTELLERIES

- Wm ROGERS A-1, modèle Society, tel qu'illustré, à partir de... **12.65**
- Wm ROGERS & SON modé le Exquisite et Gardenia **19.75 à 225.**
- 1847 ROGERS BROS. (modèles tels que: Adoration, First Love et Eternally Yours. **34.75 à 300.**

Aussi coutellerie de tous prix vendue au morceau.

Coffret extra à partir de \$3.00



Pas de taxe de luxe

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (plus la taxe de 2% ou 4%)



Heures d'affaires: de 8 h. 30 a.m. à 6 p.m. tous les jours excepté le vendredi à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE

Téléphone CHerrier 2105

ETABLIE EN 1884

Le premier Canadien à obtenir un diplôme de l'école américaine de radio établie pour les aveugles

Ces jours derniers, un jeune aveugle canadien-français de Montréal revenait dans la métropole après un séjour d'un an à Omaha (Nebraska). Il revenait détenteur du premier diplôme décroché par un Canadien et décerné par la première école de radio organisée dans le monde pour les aveugles.

Depuis un an, M. Roland Burelle étudiait la science radiophonique au "Radio Engineering Institute", la première institution du genre fondée pour les aveugles dans le monde et par un aveugle même, M. Lavon Peterson, à Omaha (Nebraska). Pour la première fois, les aveugles peuvent y suivre un cours complet de technicien en radio, identique à celui que suivent les voyants. Et M. Burelle fut le premier aveugle canadien à suivre ces cours.

Epreuve pénible

La famille de ce jeune compatriote est originaire de Beloeil. Il y

GIGANTESQUE



La rencontre d'une beauté telle que l'actrice Virginia Mayo fait ordinairement lever les yeux des hommes. Mais il n'en est pas ainsi pour le géant Cliff Thompson, avocat d'Iola (Wisconsin), qui a dû alors baisser la vue. Car cet homme a une taille extraordinaire de 8 pieds et 7 pouces. Il songe à s'installer prochainement à Los Angeles où, selon Virginia, "il n'apparaîtra que dans les hautes Cours".

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux suc digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

à 8 ans, il perdit son père, M. Méclicla Burelle, avantageusement connu dans le commerce du bois et du charbon. Il habite à 4549, rue St-Denis, à Montréal, avec sa mère et sa soeur qui dirigent un salon de coiffure. Agé de 39 ans, il dut subir la pire épreuve de sa vie en 1917, alors qu'il devint presque complètement aveugle durant une nuit, à la suite d'une brève maladie.

A cause de sa jeunesse, Roland s'adapta assez facilement à son nouveau genre de vie. Il poursuivit ses études à l'institut Nazareth et il fut ensuite employé par l'Association canadienne-française des aveugles, puis par l'Institut national des aveugles. Durant la guerre, il travailla aux usines Fairchild, de Longueuil, et aux magasins de l'Ordonnance, puis à la compagnie Engineering Products. En ses moments libres, il se livrait à la musique et à l'étude des langues. Il obtint un certificat d'anglais et un autre d'espagnol, de l'école par correspondance Hadley, de Winnetka (Illinois).

Quelque temps après la guerre, Roland Burelle entendit parler d'une école de radio qui enseignait cette science aux Américains aveugles et vétérans de la guerre. L'an dernier, il réussit à obtenir de plus amples informations concernant cette école. "Alors, j'avais le choix," nous dit-il, "entre retourner à l'usine où l'atmosphère est souvent dommageable pour la santé ou tenter de devenir un technicien et posséder plus tard une entreprise bien à moi. Il y avait aussi l'attrait d'un voyage à l'étranger qui durerait toute une année et me fournirait l'expérience d'un métier fort intéressant." Le 30 mai 1947, M. Burelle quittait Montréal pour Omaha (Nebraska), ville située à environ 500 milles à l'ouest de Chicago.

Notre compatriote dut alors se familiariser avec les termes de radio, suivre 3 heures de cours et 5 heures de laboratoire par jour, approfondir ses leçons théoriques le soir, avant de se coucher. "Je n'ai pas été désappointé par ce voyage, dit-il. J'ai beaucoup aimé la ville d'Omaha, où la vie est légèrement plus chère qu'à Montréal. Les vêtements sont à plus bas prix et l'on peut se procurer des appareils de radio pour \$10. Toutefois, les repas dans les restaurants sont plus dispendieux qu'à Montréal. Les barbiers exigent 75 cents pour une coupe de cheveux et, à Des Moines, l'association des barbiers avait décidé de hausser ce prix à \$1; les étudiants ont alors paradé en signe de protestation... Omaha est une ville de 240,000 habitants, dont près de 100,000 sont catholiques. L'université Greighton, dirigée par les Jésuites, est le grand centre intellectuel de la ville. Omaha est bâtie sur les bords du Nebraska et de l'Iowa. De l'autre côté de la rivière se trouve la ville de Council Bluffs, en souvenir d'un ancien conseil de guerre tenu par les Indiens. On trouve à Omaha des rues larges et propres, un bon service de tramways et d'autobus, deux gares, cinq postes de radio et de nombreux théâtres."

Le "Radio Engineering Institute" est logé au 3e étage de l'immeuble du Y.M.C.A., à Omaha. Les étudiants de cette école viennent de tous les coins des Etats-Unis, même des îles Hawaï et des Philippines. M. Burelle y fut le premier Canadien. Il y a là des salles de cours et des laboratoires pour les étudiants voyants et aveugles.

Pour établir cet institut radiophonique pour aveugles, M. Peterson — aveugle lui-même — dut mettre au point des méthodes spéciales et inventer des instruments de précision tout à fait spéciaux. "Au début," nous dit M. Burelle, "je me demandais comment un

aveugle pouvait devenir excellent technicien en radio et se comprendre dans tous ces circuits de fils. Un étudiant plus avancé m'affirma qu'un aveugle pouvait devenir un technicien meilleur même que nombre de voyants. Le secret, c'était d'apprendre la théorie avec grands soins. De fait, les voyants ont des plans tout préparés et des manuels complets, et souvent ils sont incapables de réparer un appareil de radio s'ils n'en possèdent pas les plans. Quant aux aveugles, ils doivent apprendre toutes les sortes de circuits, les différents voltages et "ampérages", les résistances et les condensateurs entrant dans la construction d'un appareil. Ils doivent s'habituer à reconnaître les lampes, dont il y a plus de 500 sortes."

Au "Radio Engineering Institute", l'outillage pour les aveugles est le même que pour les voyants, sauf que les premiers ont des moyens particuliers pour lire les indications des cadrans. Chaque étudiant aveugle doit d'abord se construire pour cela un "adaptateur", dessiné par M. Peterson et consistant en deux oscillateurs qui produisent un sifflement. Par ce sifflement, le technicien aveugle peut facilement découvrir, aussi précisément qu'un voyant, tous les détails concernant l'"ampérage", les résistances, les lampes, etc. Il utilise aussi un "générateur de signaux" permettant d'établir la juste fréquence d'un appareil de radio.

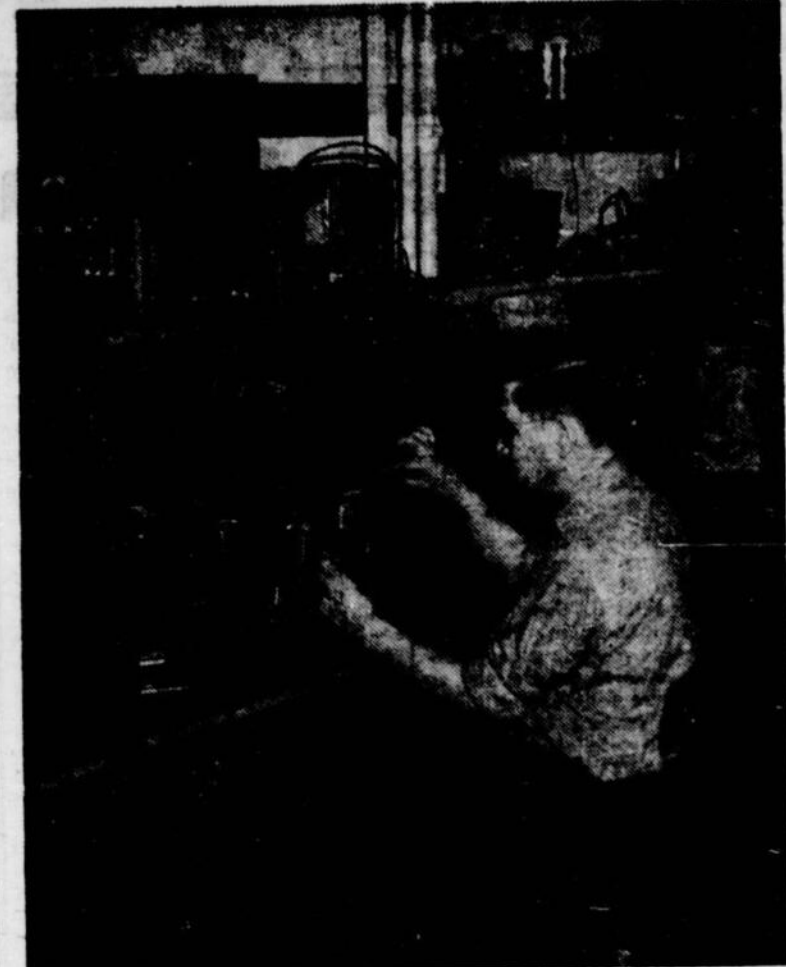
Une des premières choses qu'apprend l'étudiant aveugle, c'est l'emploi du fer à souder. "Nous utilisons les mêmes fers que les voyants," signale M. Burelle. "Au début, nous nous brûlons assez souvent les doigts. Mais, après un certain temps, nous travaillons avec les doigts bien près du fer et sans brûlure. Un peu plus tard, le professeur nous permet d'utiliser un nouveau genre de fer à souder que l'on applique à froid sur la pièce et qui vient rouge en 10 secondes."

Nombreux travaux

Durant son cours, l'étudiant aveugle doit construire au laboratoire 3 détecteurs radiophoniques, un amplificateur de phonographe et un autre pour microphone, 3 oscillateurs, et surtout un appareil de radio "super-heterodyne" à fréquence modulée. Aux examens, on lui demandera de donner par écrit — et en moins de 3 heures — la description complète de cet appareil moderne avec toutes ses caractéristiques.

L'étudiant aveugle étudie encore la construction des transmetteurs, des appareils électroniques employés dans les hôpitaux, ainsi que la télévision. Après six mois de cours théoriques et pratiques, il est appelé à travailler sur différents modèles d'appareils radiophoniques, sous la direction de cinq professeurs, dont deux voyants et trois aveugles. Puis, M. Peterson donne lui-même une série de cours pour enseigner la façon d'organiser et de diriger une entreprise personnelle dans la réparation des appareils de radio, prouvant qu'un aveugle peut facilement y obtenir du succès.

D'ailleurs, M. Peterson est un exemple des résultats obtenus par un aveugle. Il y a 10 ans, il possédait un petit atelier de réparations; aujourd'hui, il est directeur d'un institut fréquenté par une cinquantaine d'étudiants.



Notre compatriote aveugle, M. Roland Burelle, a été photographié au laboratoire du "Radio Engineering Institute", à Omaha (Nebraska), alors qu'il était à réparer un appareil de radio pour automobile. Il a lui-même fabriqué la plus grande partie des appareils qu'on aperçoit devant lui.

En janvier dernier, il était présenté, par la Chambre de Commerce des Jeunes d'Omaha, sur un réseau de postes américains, comme l'un des "plus brillants jeunes hommes des Etats-Unis pour 1947".

D'autres aveugles se sont également illustrés dans le domaine radiophonique. Ainsi, M. Clifford M. Witcher, docteur en physique de l'université Columbia, a mené d'importantes expériences sur le radar, durant la guerre, aux laboratoires de la compagnie de téléphone Bell, à New-York. Il est maintenant l'un des directeurs du bureau des recherches techniques de l'"American Foundation for the Blind".

Baptême de l'air

Peu avant son départ d'Omaha, M. Burelle a reçu son baptême de l'air. Avec d'autres étudiants de l'institut de radio, il devint grand ami d'un riche restaurateur du nom de Bennie Davis. Ce dernier orga-

nisa un jour pour 25 étudiants aveugles une envolée au-dessus de la ville d'Omaha, en collaboration avec M. William Fraser, directeur de l'aérodrome local. Huit pilotes prêtèrent alors leur concours et promènèrent dans les airs les 25 jeunes aveugles, en leur donnant toutes les explications nécessaires. Ils permirent même à quelques-uns des aveugles de prendre le contrôle. Et ces bienfaiteurs organisèrent aussi une souscription en faveur des étudiants aveugles qui rapporta la somme de \$11,983.50.

M. Roland Burelle est fort heureux de son séjour à Omaha et des études qu'il y a poursuivies. Il songe maintenant à ouvrir lui-même un atelier de réparations d'appareils radiophoniques. Ce sera le premier compatriote aveugle à se lancer dans une telle entreprise. Ce jeune homme courageux pourra certainement compter sur l'encouragement des Montréalais.

Dollard MORIN

Surplus de l'Armée

- LUNETTES SOLEIL (de l'aviation américaine) \$2.98
- avec étui. Spécial à \$3.95
- COUVERTURES DE LIT 62" x 72" \$3.95
- Chacune \$3.39
- GRILLE-PAIN ELECTRIQUE, rég.: \$4.75. \$3.39
- Spécial à \$8.95
- FERS A REPASSER ELECTRIQUES, rég.: \$12.95. \$8.95
- Spécial à \$4.25
- PANTALONS EN "WHIPCORD" bleu, \$4.25
- Spécial à \$3.95
- CULOTTES BREECHES de la cavalerie \$3.95
- Spécial à \$0.89
- HAVRE-SACS DE L'ARMEE, \$0.89
- Chacun \$0.69
- 'RUCK' SACS DE L'AVIATION. \$0.69
- Chacun \$0.39
- SACS AVEC BANDOULIERE bleu ou kaki. \$0.39
- Chacun \$2.69
- CHEMISES DE TRAVAIL gris, "Regent". \$2.69
- Chacune, spécial à \$2.69

Irwin's Mail Order Reg'd

6378, rue St-Hubert, Montréal, Qué.

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 11 h.

Cabinets à Crème Glacée et Glacières Electriques

en métal (blanches) ou bois naturel de 10 à 66 pieds cubes
POUR LIVRAISON IMMEDIATE

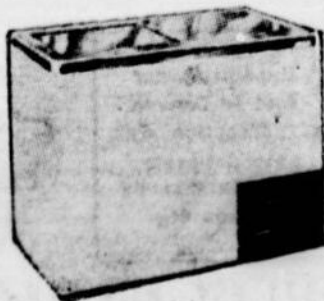
Sani-Cold Refrigeration Reg'd

W.-A. TRUDEAU, président — affilié à National Butcher's Supply Ltd.

Distributeurs: pour Curtis Refrigeration Machine Co., U.S.A.

Finale Fleetwood P. A. U.S.A.

4367, ave Papineau Montréal, Québec — FR. 1159



Jeunesse heureuse

Un sosie trifluvien de Jean Marais prépare chaque semaine un magazine que s'arrachent 60 jeunes camarades

Tous les jeunes ne savent pas bien employer leur temps de loisir. Mais on en trouve d'autres qui, fort heureusement, ne s'embêtent pas. Dans la coquette et accueillante ville de Trois-Rivières, une soixantaine de jeunes gens et jeunes filles sont membres d'un club appelé "Jacques et Jacqueline", groupe qui leur permet de fraterniser, de se divertir sainement et de développer leur esprit d'initiative.

L'âme de ce club est un jeune homme de 18 ans, Léo Bouchard, qui est attaché comme placier au Cinéma de Paris de Trois-Rivières. C'est lui qui fonda le club, en 1943, en compagnie de quatre collaborateurs, dans le but de développer le goût du théâtre chez les jeunes de son patelin et pour leur permettre de se bien récréer.

Léo Bouchard a une ressemblance remarquable avec Jean Marais, l'artiste du cinéma français. D'ailleurs, plusieurs jeunes filles de son entourage le lui répètent souvent... La coiffure, la structure des mâchoires, le sourire et, en général, le profil de Léo rappellent étrangement l'idole du film français, la coqueluche des dames et demoiselles, autant ici qu'en Europe.

Mais Léo ne s'en fait pas pour

et une cheftaine générale, Paulette Bourassa.

Revue unique

Ces jeunes s'intéressent particulièrement au théâtre. Aussi organisent-ils des spectacles où le jeune talent de chacun est mis à profit. A maintes occasions, sont organisées des soirées récréatives qui permettent aux membres de se rencontrer, de causer, et de s'amuser suivant les règles de la plus parfaite camaraderie.

"Jacques et Jacqueline" est vraiment une organisation louable et qui devrait servir de modèle aux jeunes de toutes nos villes.

Mais, maintenant que nous vous avons présenté ce groupe, arrivons-en au deuxième but de cet article, vous faire connaître l'or-

semaine à préparer son numéro, qui est publié. Aussitôt, il commence à circuler parmi les membres qui le lisent à tour de rôle... au coût de cinq cents par semaine. Léo et ses collaborateurs ont même des abonnés à Québec et à Montréal.

On parle de tout dans Léo et Jacqueline. Ici ce sont des potins: "Réjeanne Allaire n'a plus de longues tresses, mais une longue et jolie chevelure qui lui tombe sur les épaules. Elle est de plus en plus jolie..." — Samedi soir, Fernand Olivier et Léo Rolland (il faut dire ici que Rolland est le pseudonyme et le nom d'éditeur et de théâtre, etc., de Bouchard) ont été à l'Impérial voir le film *Mille et une nuits*, en français... — A ce que l'on voit, Roland Boucher a l'air de s'intéresser beaucoup à Suzanne Curadeau... — Carmen Robinson et Monique Lemonier sont encore en chienne... — Pierre Bourque a causé de choses diverses avec la mère de Léo Rolland. Pierre est un gentil causeur... — Jacques Paquette est actuellement à Montréal pour la journée... — Jean Bennett a récemment payé trois films de kodak pour le club. Nous le remercions



Léo Bouchard, le fondateur du club "Jacques et Jacqueline" et l'éditeur de la revue "Léo et Jacqueline". Il a le visage taillé à la Jean Marais?



Voici l'aspect que prend une page centrale de la revue "Léo et Jacqueline", éditée à un seul numéro et entièrement préparée à la main, par Léo "Marais" Bouchard et ses collaborateurs.

que, etc... Le nom des réalisateurs est noté par les jeunes. Et si un réalisateur leur plaît plus qu'un autre, ils le réclament. Il en est de même pour les vedettes.

Les titres de films sont des plus sensationnels, tels: *Charlebourg sous la botte nazie*, *le Violon volé*, *les gosses du faubourg*, *Disparition d'un membre du club*, *un Million sur la tête*, *la Nuit du 30 novembre*, *Coeur brisé*, *l'Enfant sans nom*, etc.

Tout est amusant dans la production de ces films. Les critiques sont surtout des plus drôles, car le chroniqueur attiré se prend très au sérieux. Voici (sic) un passage d'une critique de la *Danseuse espagnole*:

"Je suis contre ce film immoral, scandaleux et sale. Les décolletés des vedettes féminines sont invraisemblables; les hommes font tout pour satisfaire leurs passions. Les scènes d'amour sont trop longues et les baisers, interminables ne devraient pas exister. La censure a coupé beaucoup de scènes, mais il en restait encore beaucoup... Espérons que M. Léonce Philippe (réalisateur) comprendra et fera des films pour l'âge des vedettes. La durée était de 145 minutes, mais, après coupures elle n'est que de 110 minutes... Le film a tenu l'affiche des cinémas Rex et Ermitage durant

neuf semaines. Le son est magnifique, les images bonnes, les décors naturels. Allez voir ce film vous n'êtes pas difficiles et si vous aimez la chair et de l'amour à bon marché."

Chaque année, il y a le "festival de cinéma" de Léoville. Les membres du club choisissent le meilleur film de l'année ainsi que la meilleure vedette. L'artiste lauréat reçoit un "Oscar"...

Léo et Jacqueline est illustré de nombreuses photos prises dans les revues de cinémas et dans les journaux, sans compter les vraies photos des membres.

On ne s'ennuie pas chez "Jacques et Jacqueline". Il y a toujours quelque chose sur le tapis. Ces jeunes ont trouvé le moyen de remédier au manque de mouvements récréatifs dont souffre la jeune génération de nos villes. Puisse ce club connaître bientôt des clubs-frères dans la province.

A. L.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 32, P. QUE.

cette ressemblance. Il a assez de boulot qu'il ne perd pas de temps à penser à cela.

Les membres du club "Jacques et Jacqueline" sont âgés de 12 à 22 ans. On compte à peu près le même nombre de jeunes filles que de jeunes gens. Le club est présidé par Fernand Olivier, âgé de 15 ans, tandis que Léo "Marais" Bouchard agit à titre de chef général. Il y a aussi un vice-président, Jacques Paquette; une présidente, Pierrette Pouliot; une vice-présidente, Carmen Bouchard

gane officiel" du club, la revue hebdomadaire *Léo et Jacqueline*.

Un an après avoir fondé le club, Léo "Marais" Bouchard eut une idée: pourquoi n'aurions-nous pas notre revue? Et il se mit aussitôt au travail. Au début, il publia sa revue à intervalles irréguliers. Combien d'exemplaires? Un seul! Oui, *Léo et Jacqueline* n'a toujours été publié qu'à un seul exemplaire. Et tout est fait à la main. Chaque numéro compte environ 75 pages. Et chaque page est écrite à la main. Léo met cinq jours par

infiniment... — Marcel Fournier passe les ordres en dehors de ses heures de classe, car il veut se gagner de l'argent pour faire des cadeaux..." etc...

Le cinéma

Ailleurs on trouve des articles sur le sport, des poèmes, des histoires, des nouvelles et plusieurs chroniques, particulièrement sur le cinéma. Le plus amusant de tout cela, c'est que les jeunes sont tellement enthousiastes du cinéma qu'ils réalisent des "films"... Mais, comme ils n'ont pas les moyens ni le matériel nécessaire pour faire de vrais films, ils prennent simplement des photos de quelques scènes et reproduisent ces photos dans *Léo et Jacqueline*. Tout est conçu comme à la façon des grands cinéastes. Le scénario est d'abord préparé, puis un metteur en scène se charge de réaliser le film. Les vedettes sont des membres du club et jouent sous des pseudonymes.

Une fois que le "film" a été "publié" (photos et scénario) un collaborateur de Léo "Marais" Bouchard s'occupe d'en faire la critique... Et tout cela est fictif, imaginaire: les vedettes, les réalisateurs, les salles de cinéma où les films sont annoncés, la criti-

● La veille de la Fête-Dieu, la chorale de la cathédrale de Durham monte dans la tour du temple pour chanter un Te Deum, en souvenir de la conservation de cette tour lors d'un incendie survenu en 1429 et qui détruisit l'église. La tour renferme les reliques de saint Cuthbert.

Tout en plomberie

CHEZ

Deschênes & Fils Ltée

- CHAUFFE-EAU
- FOURNAISES
- RADIATEURS

* Spécial du mois :

- CABINETS DE DOUCHE

Deschênes & Fils Ltée

1203 est, Notre-Dame, Montréal — FR. 3176-7

Profitez-en



SURPLUS DE GUERRE

LUNETTES DE SOLEIL

(de l'aviation américaine) avec étui. — Prix régulier \$9.00. — Spécial au \$2.98 prix coûtant.

Commandes postales remplies promptement, ajoutez 2% pour la taxe (frais de poste payés. Prix spécial pour vendeurs.)

IRWIN'S MAIL ORDER Reg'd

6378, RUE ST-HUBERT (près Beaubien) MONTREAL, QUE.

Montréal est avant tout un port

(Par Léopold Hébert)

Au hasard d'une promenade sur les quais du port de Montréal s'élaborent des cours d'histoire, autant que d'économie et de science sociale. Un peu d'observation permet de donner au moindre geste du travailleur des quais, une signification qui le dépasse.

Le débardeur ne sait peut-être pas qu'il manipule la presque totalité de toute la richesse nationale d'exportation du Canada, tout comme il ignore peut-être la richesse que représentent les produits arrivant au port et qui sont souvent évocateurs de l'histoire et de la culture de lointains pays.

Le simple fait de prendre, dans la cale d'un cargo, des caisses de citrons et de les transporter sur les quais n'a rien de poétique aux yeux de celui qui travaille ainsi laborieusement. Pourtant, dans le hangar où s'empilent lentement les fruits, un parfum exotique monte à la tête.

Il faut fermer les yeux pour voir les murs du hangar s'évanouir, et se laisser entraîner dans un nuage, jusqu'à la plaine de la Sicile où les citrons ont mûri sous l'azur méditerranéen.

Des siècles d'histoire surgissent aux environs des vergers embaumés. Les armées des Phéniciens s'installent dans l'île. Puis, ce sont les grandes invasions des barbares du nord, les Vandales et les Goths, qui prennent possession de la Sicile, de ses riches cultures parmi lesquelles domine toujours l'odeur des citrons. Bélisaire rétablit l'autorité de Justinien. Un chef des Normands d'Italie, Roger, prend ensuite le titre de comte de Sicile. Des révolutions, des luttes sous ce climat presque tropical...

La Sicile est enfin réunie au royaume d'Italie... Chevauchée dans le temps, grâce à un parfum, toujours le même à travers tant de siècles, celui des incomparables citrons siciliens.

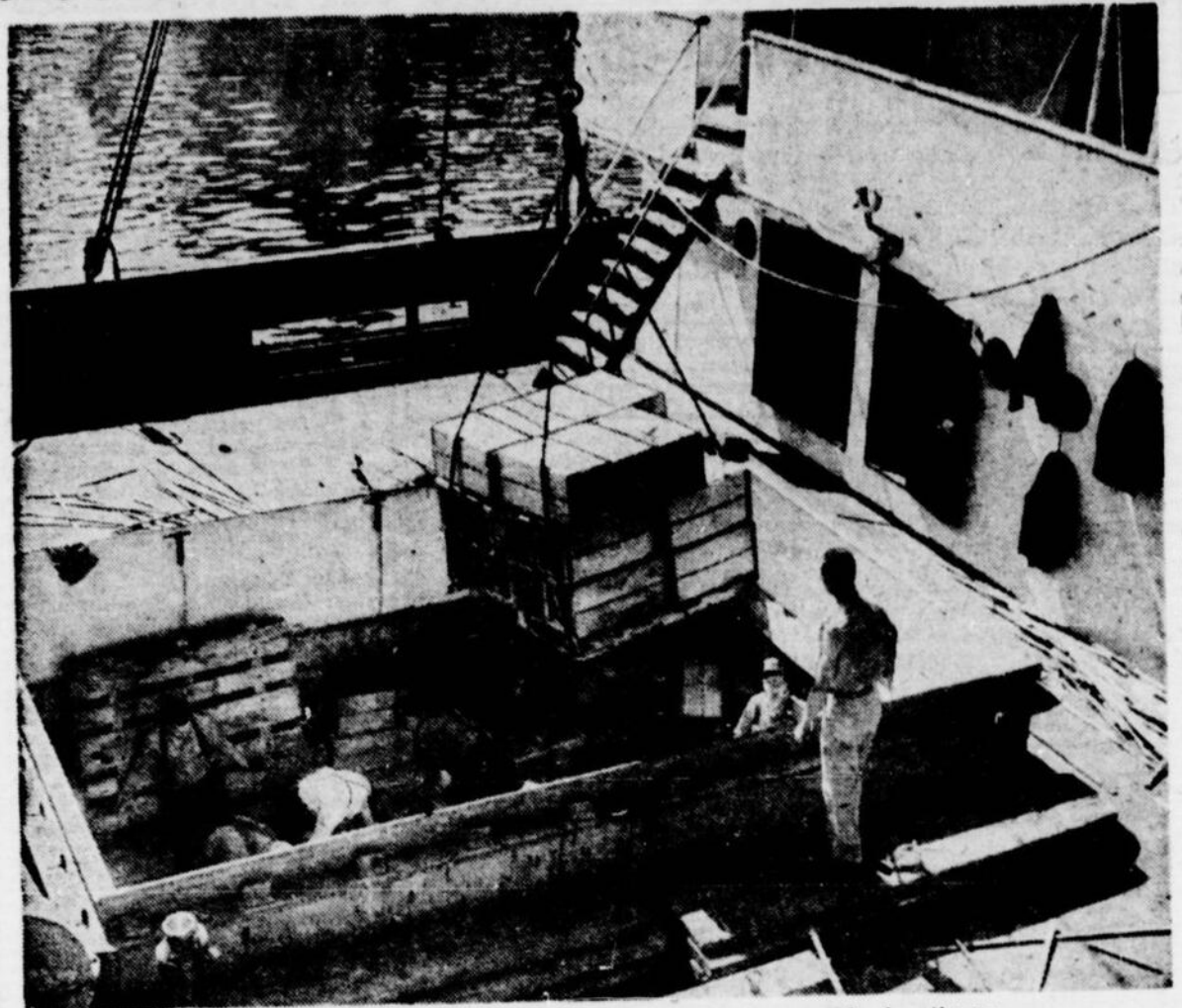
L'immense variété des produits rencontrés dans les vingt-six hangars, dont les planchers ont une superficie de 2,063,000 pieds carrés, ne manque pas de susciter d'autres évocations.

Ainsi, on serait sans doute bien étonné d'apprendre qu'un océanique arrivé récemment à Montréal a déposé sur les quais des tonnes de monnaies égyptiennes d'il y a quelques milliers d'années. La fortune fabuleuse que représente une telle cargaison attirerait sans doute sur les quais, une foule hétéroclite de collectionneurs, de curieux, de conservateurs de musée, sans oublier les apaches.

Tous seraient fort déçus dès l'instant où ils jetteraient un premier coup d'oeil sur l'endroit désigné, en apercevant un amas formidable de sacs d'oignons. L'oignon, en effet, a connu des jours plus glorieux alors que certaines dynasties de l'ancienne Egypte l'avait adopté comme standard de leur système monétaire.

C'était la production d'oignons et non la production d'or qui valorisait ou dévalorisait les grandes fortunes. Les pharaons surveillaient attentivement la crue des eaux du Nil qui assurait à la végétation, une croissance plus ou moins importante; donc, aux finances du pays, une stabilité plus ou moins rassurante.

Il en est ainsi des biens de ce monde. Ce qui faisait sans doute autrefois l'objet d'une convoitise violente n'est plus aujourd'hui qu'au rang des simples commodités que l'on peut importer facilement d'Egypte, grâce à un port



Les oranges du Brésil... quand ce n'est pas de la monnaie égyptienne.

de mer moderne, et en saison où nous manquerions nous-mêmes de cette denrée.

Le port est également le témoin de nos liens commerciaux avec des nations amies. Ainsi, au cours de l'été, on a livré sur nos quais, 350,000 caisses d'oranges provenant des merveilleuses récoltes du Brésil. Ces arrivages de fruits n'ont en sorte coûté que du papier et de l'encre, puisque, grâce à une entente entre les deux pays, le Canada a échangé ces oranges contre des pommes canadiennes.

Malgré quelque ralenti éprouvé de temps à autre dans l'activité du port, il y a toujours une moyenne quotidienne d'environ trente océaniques amarrés à nos quais. Des pavillons de tous les pays du monde flottent sur le Saint-Laurent; tous trouvent les commodités nécessaires à leur déchargement et à leur arrimage. Les cent cinq sections où des transatlantiques de fort tonnage peuvent jeter leurs amarres sont desservies par un total de soixante et un milles de voies ferrées. Les élévateurs à grain peuvent emmagasiner plus de seize millions de boisseaux de grain, tandis que ce précieux produit peut être transporté, des élévateurs aux quais, par un total de trois milles et demi de galeries contenant des chaînes sans fin pour le transport du grain.

Un des élévateurs du port renferme un séchoir à grain qui est d'un mécanisme des plus perfectionnés. On dit même qu'il est le plus efficace en Amérique.

Avec tout ce modernisme, il ne faut donc pas s'étonner que le chiffre total des cargaisons manipulées au port, chaque année, soit pour l'exportation ou l'importation, atteigne une moyenne de neuf millions de tonnes.

L'aspect des quais, avec les matelots de toutes les races, a une allure de grand port de mer international, tout en conservant un cachet d'une personnalité indéniable par le fait que, les milliers de débardeurs étant pour la plupart des Canadiens français, on y parle surtout la langue de nos ancêtres. Avec le retour, depuis l'an dernier, des gros paquebots à passagers, en plus des cargos qui prennent aussi quelques voyageurs, les beaux jours d'avant la guerre sont revenus au port. On peut donc maintenant s'embarquer directement de Montréal pour un voyage vers un port d'Europe, d'Afrique, de l'Amérique du Sud, ou encore plus loin. C'est le monde entier à nos portes. Cette émotion que l'on ressent devant l'activité maritime de notre ville, une fois éprouvée, ne

se laisse pas facilement oublier.

Il est dommage de constater une fois de plus combien les Montréalais ignorent que leur ville est avant tout un immense port de mer; que, sans ce port, il n'y aurait jamais eu lieu d'en faire la métropole du Canada. Cause première du développement de

Montréal depuis sa fondation, notre port était déjà, sous le régime français, le plus important du pays.

On ne voit que très rarement sur les quais, des promeneurs qui ne seraient que des curieux. Pourtant, on pourrait y venir chercher tant de leçons.

LE "NILOUQUE" DU CAMBODGE



Le pantalon bouffant n'aura peut-être pas grande vogue à Paris, cet été, mais il constitue la mode du jour pour les hommes au Cambodge. C'est le costume que portait le roi de ce pays oriental (à gauche), lors de sa récente arrivée en France. A sa descente d'avion au Bourget, le roi du Cambodge fut accueilli par M. Coste-Floret (au centre), ministre des Colonies françaises, et par un journaliste venu l'interviewer.

VENTE et REPARATION 1/4 à 300 H. P.
de moteurs électriques

SOUDURE électrique et acétylène faite sur place
Réparation de machinerie
Installation

Lalonde ELECTRIC

4243, rue Lafrance
Montréal, Qué.

REG'D.
FR. 8053

CONSTRUCTEURS

Pour vos travaux de

- Structures en acier
- Soudure à l'électricité
- Ponts et édifices
- Structures d'églises

CONSULTEZ

Canadian Structural Steel Works

Company Limited

ROGER BROCHU, président

- INGENIEURS à votre service
- OUTILLAGE COMPLET de construction à louer

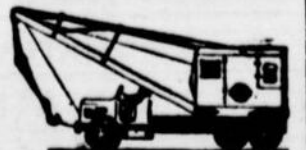
BUREAU et ATELIER:

4600, 17e Avenue, Rosemont

MONTREAL 36

Téléphone: TURcotte 2581

Le soir: Téléphone CL.4316-5137



Grue mécanique à louer

Représentant:
LORANGER & MOLESWORTH LTD
Téléphone: 6599
775, rue St-Roch
Trois-Rivières

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

LUNDI chez DUPUIS

Spéciaux du rayon de la peinture et ferronnerie

Messieurs... voici l'occasion de peindre... renover votre chalet d'été, votre maison de ville avant l'automne

PEINTUREZ RAPIDEMENT

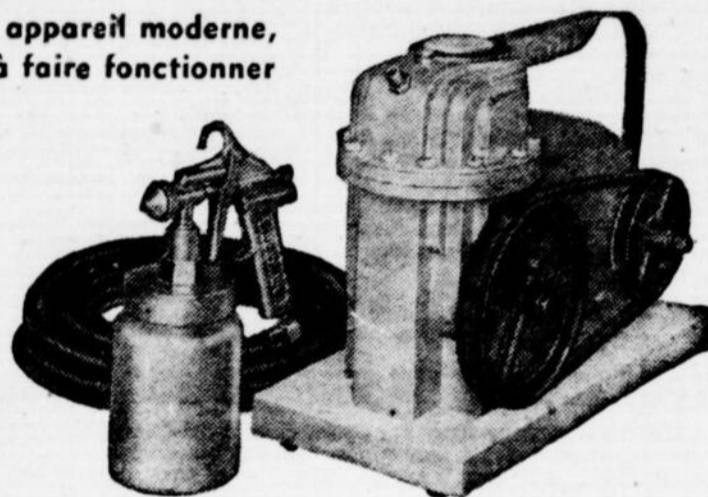
en vous servant de cet appareil moderne, perfectionné et facile à faire fonctionner

COMPRESSEUR WEBSTER

Nouveau modèle léger, portatif pour peindre mieux et plus vite. Au complet avec 25 pieds de tuyau — fusil — **29.50** (sans moteur ni fil) ..

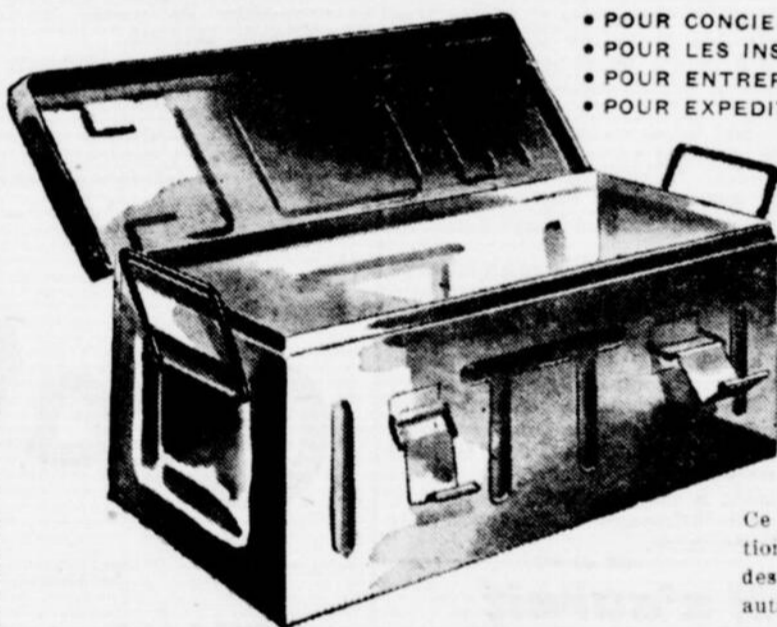
Avec tuyau à air, fusil, moteur et fil **51.20**
Au complet

Paiements faciles et débré selon les dispositions de la loi provinciale.



COFFRES TOUT METAL

- POUR CONCIERGES
- POUR LA FERME
- POUR LES INSTITUTIONS
- AU FOYER
- POUR ENTREPRENEURS
- AU MAGASIN
- POUR EXPEDITION
- DANS LE CAMION



DIMENSIONS:
LONGUEUR: 21 1/4"
LARGEUR: 8 3/4"
HAUTEUR: 9"

.98

Ce coffre TOUT METAL est exceptionnellement solide. On y placera des outils, des agrès de pêche et autres objets que l'on veut protéger.

Même modèle — plus petit — Hauteur 7 3/4", largeur 7 1/2", longueur 19".

.79

PARAVENTS

servant de parure aussi bien que de protection ou d'écran

Vous avez, dans une pièce, un meuble disgracieux et désuet... le paravent le masquera à la vue. Un courant d'air vous agace, près du fauteuil, du lit d'un convalescent; pour l'atténuer, ouvrez le paravent.

Fabrication cadre en bois les panneaux recouverts de papier tenture fleuri.

Trois panneaux chacun 18" x 63"	Quatre panneaux chacun 18" x 63"
7.49	9.49

Outil électrique indispensable "HANDEE"

pouvant servir à mille et une fins—importation des Etats-Unis

Caractéristiques: Longueur totale, comprenant le mandrin 6". Diamètre extrême 1 5/8". Vitesse 25,000 r.p.m. Poids 12 onces

33.50



Raccordez simplement cet outil à une prise de courant après avoir ajusté à l'autre extrémité la forme que vous désirez. Modèle pour travailler facilement le métal, le bois, le verre, le plastique, les allages et autres surfaces. Tous les bijoutiers, graveurs, mécaniciens-dentistes ainsi que toute personne qui fait un passe-temps de ces travaux manuels à la maison se serviront de cet outil électrique "HANDEE".

PERCE — COUPE — POLIT — DECOUPE
SCIE — SABLE — TRACE



LE NETTOYEUR UNIVERSEL



Obtenez RAD chez DUPUIS pour le nettoyage.

RAD nettoie: Tapis et meubles rembourrés — Planchers et murs — Boiseries peinturées — Poêles et casseroles — Eviers et baignoires — Papier-tenture lavable — Argentrie, etc.

6 onces	12 onces	24 onces
.29	.55	.98

Une seule cuillerée à soupe dans un gallon d'eau fera des merveilles.

DUPUIS
troisième — (De Montigny)



La Société

EN VILLEGIATURE
Mme Roméo Gauvreau et Mlle Monique Gauvreau font actuellement une villégiature d'un mois à Percé.

M. Charles Hudon et Mlle Madeleine Hudon sont partis pour Kennebunk Beach, où ils passeront quelques semaines.

Mme D.-E. Painchaud, Mlles Thérèse et Jeanne Demers ainsi que Mlle Suzanne Larue passent une quinzaine à Old Orchard.

PROCHAINS MARIAGES
M. et Mme Edmond Robichaud, de Verdun, font part du mariage de leur fille, Claire, à M. Jacques Duhamel, fils de M. et de Mme H.-J. Duhamel, également de Verdun. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 7 août, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Paix.

Le mariage de Mlle Solange Tremblay, fille de M. et de Mme Nil Tremblay, de Chicoutimi, avec Me Marcel Claveau, fils de M. et de Mme Gustave Claveau, également de Chicoutimi, sera célébré le samedi 7 août, à neuf heures, en la cathédrale de Chicoutimi.

FIANÇAILES
M. et Mme Joseph Bériault an-

noncent les fiançailles de leur fille, Ghislaine, avec M. Rolland Barrière, fils de M. et de Mme Peter Barrière.

On annonce les fiançailles de Mlle Solange Meunier, fille de Me L.-C. Meunier, c.r., décédé, et de Mme Meunier, à M. Henri Daoust, fils de M. et de Mme Aldéric Daoust. Le mariage aura lieu le mardi 24 août.

DEPLACEMENTS
Mme Raoul Jobin est partie pour Buenos-Ayres, où elle rejoindra son mari, l'éminent ténor du Metropolitan.

Mme Tancrede Jodoin, Mme Maurice Cormier et Mme Victor Bailey se rendront à Ottawa, cette semaine, où elles participeront à la convention libérale qui se tiendra les 5, 6 et 7 août.

Mme Armand Saint-Pierre, des Trois-Rivières, et sa fillette, Diane, accompagnent M. et Mme Jos. Gilbert, de Montréal, dans leur voyage en Saskatchewan.

Mlle Jeanne-d'Arc Charette est de retour de Sainte-Claire de Dorchester, où elle fut demoiselle d'honneur au mariage Côté-Vincent.

Conférence

La "paroisse" des carabins

M. l'abbé Robert Llewellyn a parlé de sa "paroisse", jeudi midi, aux membres du club Richelieu. Etrange paroisse que celle des carabins, paroisse qui compte 3,000 âmes et qui s'accroît de 200 âmes par an; paroisse dont l'âge moyen des membres est de 22 ans et dont les effectifs ne sont féminins que dans une proportion de 10 pour cent; mais paroisse attachante s'il en est une, et dont l'abbé Llewellyn parle avec sincérité et compréhension.

Ainsi que le soulignait l'aumônier des étudiants, sa paroisse ne comprend pas de résidences, bien qu'avant longtemps, les carabins posséderont leurs quartiers dans la cité universitaire même. Pour le moment, ils logent où ils peuvent et se ressentent de la hausse survenue dans les prix de location. Il en résulte que beaucoup d'étudiants doivent travailler de nuit pour parvenir à boucler leur budget, et, comme il est particulièrement difficile de travailler et d'étudier en même temps, il arrive que près de 200 carabins doivent abandonner leurs études, chaque année, pour aller gagner leur vie.

En entendant l'abbé Llewellyn parler de sa paroisse, c'est toute la vie universitaire qui devient vivante pour celui qui n'a pas l'occasion d'aller souvent à l'immeuble de la montagne. Dans sa causerie, il a peint un fidèle tableau de l'intense activité que déploient les carabins: société artistique permettant aux étudiants d'entendre des artistes de renommée internationale; cinéma universitaire; cours, conférences et expositions d'art; coopérative des livres — dont le chiffre d'affaires a dépassé \$30,000 au cours du dernier exercice; caisse populaire, avec système de prêts; cercles scientifiques, etc.

Après avoir souligné l'importance de la vie religieuse à l'université, l'abbé Llewellyn s'est fait le défenseur de la réputation de ses carabins. "On dit souvent que les



"La grande nuit de Paris" a terminé en beauté la Grande Saison de Paris qui s'est déroulée récemment dans la capitale française. Cette saison d'élégance et de beauté avait été inaugurée par "la nuit du ruban", où divers couturiers rivalisaient d'originalité et de bon goût dans leurs créations. En cette "nuit du ruban", la baronne Roland de l'Espée apparut dans cette élégante robe du soir signée Jacques Griffe.

carabins sont des êtres impossibles, mal élevés; ils sont mal jugés. Tout de même s'ils ne sont pas connus chez nous, on commence à les connaître ailleurs, et ils vont porter loin, en dehors des limites de notre province la réputation de notre institution universitaire".

Le conférencier avait été présenté par M. Emile Rochon; il fut remercié par M. Sarto Ouellette. Le dîner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.

Vous achetez un réfrigérateur, madame!

Avez-vous besoin d'un nouveau réfrigérateur? Avant de prendre une décision, comparez les frais de fonctionnement ainsi que le coût des appareils. Vous avez le choix entre les réfrigérateurs électrique, à gaz, à essence, ou à glace. Le département de l'Agriculture américain révèle les statistiques suivantes: un réfrigérateur de 6 pieds cubes consommera 30 kilowatts-heure d'électricité, 15 gallons d'essence, 1,000 pieds cube de gaz naturel ou 700 livres de glace, selon le type que vous choisirez.

En multipliant ces quantités par le coût local de distribution par unité, vous obtiendrez le montant approximatif des frais de fonctionnement de chaque type. Un appareil plus volumineux, ou muni d'un compartiment spécial pour les aliments congelés, sera naturellement plus coûteux. Les frais de maintien sont un autre item à con-

sidérer. Votre détaillant vous donnera à leur sujet les informations qui vous sont indispensables. Et, afin d'obtenir les sages conseils de l'expérience, parlez-en à ceux de vos amis qui possèdent et connaissent l'un ou l'autre type d'appareil

Consultez l'étiquette

Quelle maman ne tient pas à ce que son jeune fils soit bien mis, et à ce que le costume qu'elle lui achète soit de toute première qualité? L'étiquette marquée "pure laine" lui donnera l'assurance que le nouveau vêtement est de laine vierge, laquelle résiste à l'usure et aux mauvais traitements que tout garçonnet en bonne santé lui inflige.

Cette étiquette est une garantie; mais il est toutefois sage de s'assurer que la trame de la laine est souple et serrée. Un tissu inerte, qui est rude au toucher, se révèle souvent de qualité inférieure. De plus, la coupe d'un nouveau costume de laine compte pour beaucoup, et dans l'apparence et dans la durée du vêtement. Cette coupe variera selon le manufacturier; c'est pourquoi l'essayage est de première importance.

Il n'aurait pas dû bouger

Le noble corps des Horse Guards, légendaire par sa tenue somptueuse et la parfaite immobilité des cavaliers et des montures sous les armes, est bouleversé par un drame de prestige militaire. Au moment où les généraux du ministère de la Guerre, à Whitehall, sortaient en troupe pour aller déjeuner, le cheval d'un factionnaire quitta sa place et, malgré rênes et éperons, s'immobilisa en pleine rue. Il fallut qu'un officier écossais — un fantassin, ô honte! — sortant d'un autobus, vint saisir l'animal par la bride pour qu'il reprit sa place.

Convocations

La tombola de Saint-Martin, comté de Laval, se poursuivra aujourd'hui, dimanche, sur le terrain avoisinant l'église. Outre les nombreuses attractions, de magnifiques prix sont offerts aux visiteurs.

A Caughnawaga, la tombola iroquoise se terminera aujourd'hui, dimanche. A cette occasion, les visiteurs assisteront à la reconstitution d'une scène historique: le choix et l'investiture du grand chef de la tribu. Le programme comprend plusieurs autres attractions.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Maltez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T, Boîte 61, Montréal 24

Gratis

chez

ARTHUR MURRAY

Analyse de vos pas de danse

Préparez-vous à épater vos partenaires ces vacances-ci... Apprenez les nouveaux pas au prix d'été.

Un expert du studio d'Arthur Murray vous donnera une analyse de la danse absolument gratuitement. Vous découvrirez vos défauts et vos talents pour la danse — vous deviendrez vite un partenaire populaire. Si vous le désirez, vous pouvez vous inscrire aux prix d'été pour un cours de danse répondant exactement à vos besoins. Vous vous apercevrez, à votre grand étonnement, avec quelle rapidité et quelle facilité vous pouvez apprendre tous les plus nouveaux pas grâce à la fameuse méthode du Pas Magique d'Arthur Murray. N'attendez pas. Venez ou téléphonez. Le studio est ouvert de 10 a.m. à 10 p.m.; le samedi jusqu'à 8 p.m.

Arthur Murray

Deux Studios à Montréal:

1458, de la Montagne Nord de Ste-Catherine, MA. 2376

5169, boul. Décarie
Tél.: DE. 3404 ou EL. 8875

EXAMEN de la VUE
LUNETTES CORRECTIVES
LORENZO FAVREAU O.O.D.
ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES OPTICIENS LICENCIÉS
Bureaux de consultations chez
TAIT-FAVREAU L.T.E.E.
L. FAVREAU, O.O.D. Près
265 EST STE-CATHERINE LA. 6708 6890 ST-HUBERT GA. 9340

Gens et choses du crime

Des détectives aux oreilles pendantes

(Par Paul Lafrenière)

La semaine dernière, un avion privé, qui venait de franchir quelques pics des montagnes Rocheuses, atterrit à l'aéroport de Springerville, Etat d'Arizona, et un long individu, accompagné de quatre limiers à oreilles pendantes, en descendit. Il s'agissait de Dan Moore, maître de la meute des chiens courants du pénitencier de Florence, Arizona, avec quatre de ses célèbres traqueurs de forçats évadés. Une vieille femme retombée en enfance était disparue de son domicile depuis trente-huit heures, dans les environs de Big-Lake, et l'on demandait l'aide de Dan Moore, après de vaines recherches pour la retrouver. "C'est toujours comme ça, grogna Dan; vous me faites venir après que tout le monde s'est promené sur les traces des disparus, et que mes chiens ne peuvent plus relever la piste... Enfin, nous allons voir..." Dan Moore découpa ses chiens et, croyez-le ou non, ceux-ci retrouvèrent la vieille en douze minutes exactement, endormie d'épuisement dans un taillis épais!

Retrouver les disparus... légal, si l'on peut dire, ne fait pas partie de l'ouvrage régulier de Dan Moore et de sa meute; il ne le fait que pour rendre service. Son véritable métier, c'est de retracer les disparus illégaux; en d'autres termes les forçats qui "sautent le mur" et tâchent à s'évader du pénitencier de Florence. Ce bague est une sombre geôle aux abords du désert; elle a l'air d'une forteresse espagnole. Une partie de ses détenus purgent des peines à perpétuité. Ils sont donc prêts à tout, et les évasions sont fréquentes.

Le gouverneur du pénitencier a des autos rapides à sa disposition, et un poste de radio; mais c'est encore Dan et sa meute qui ramènent presque invariablement leur homme.

Chasse à courre

Dan se lance toujours à cheval dans ce genre de poursuites, car un bon chien courant peut franchir aisément cinquante milles par jour; et le suivre à pied, dans la brousse et les cactus, est chose impossible. Il part toujours seul, armé d'un revolver à six coups à la manière des cow-boys classiques; il apporte aussi une petite quantité de vivres pour lui et ses chiens, ainsi qu'une paire de tenailles, afin de couper les fils de clôtures faisant obstacle à son cheval.

Souvent, la poursuite dure quatre jours et quatre nuits; mais Moore n'est jamais revenu bredouille. Une fois, entre autres, il a capturé un fuyard, à quarante pieds de la frontière mexicaine. "Les chiens l'ont découvert sous un ponceau, explique-t-il; encore quelques enjambées, et le pauvre type était libre!"

Des types dangereux

Dan accorde toujours à ses chiens le crédit des captures. Il maintient que l'opinion populaire, qui affirme qu'un chien courant (ou chien saint-hubert) est féroce, ne s'appuie pas sur les faits. Ses chiens, dit-il, relèvent les pistes pour le plaisir du jeu, et ne tentent jamais de mordre. La seule bête de la meute qui ne se montre pas d'un caractère aussi gentil se nomme Twister. C'est un "coon hound" (race dont se servaient jadis les Américains dans la chasse aux esclaves noirs qui tentaient de fuir les plantations): "Il a les met jamais d'erreur". Les babêtes, "car celui-ci, dit-il, ne compare ne veulent jamais croire cette vérité; quand ils s'évadent, ils ont toujours pris l'illusoire précaution de frotter leurs chaussures avec des substances hétéroclites: fromage, huile de charbon, poivre ou même excréments humains. Mais une pareille mesure s'avère vaine chaque fois. Les chiens éternuent parfois, gèignent d'ennui et de colère devant les

talons, ne se révèle pas. Rien n'y fait: les limiers ne se trompent jamais.

"Par routine"

Notre singulier chef de meute déclare également que, contrairement à la croyance qui a cours, les chiens courants n'ont pas besoin, avant de se mettre en chasse, de flairer un objet ayant été en contact avec la personne disparue. Pendant, les pères ennemis du flair des chiens, ce sont les chercheurs humains de bonne volonté qui déboulent dans toute la zone où les bêtes doivent "travailler", effaçant ainsi toute trace et toute senteur

très brûlant, comme cela survient fréquemment dans l'Arizona; alors, les émanations ont été oblitérées par le sable et la poussière qui les recouvrent, ou par la chaleur qui les a cuites, pour ainsi dire. Ce Dan Moore fait d'habitude travailler ses chiens par couples, reliés par des colliers attachés à un trait de cuir.

Toujours les mêmes!

"Malgré qu'ils s'imaginent être très originaux dans leurs manières, dit enfin Dan Moore, les forçats ont toujours les mêmes réactions. Tous, quand ils fuient, choisissent l'un de trois objectifs: le

Ceux qui s'évadent

Repris à Munich, quatre mois et demi après son évasion du camp d'incarcération de Dachau, Fritz Kuhn, ex-avant fuhrer du Bound germano-américain, déclara dans un grognement: "Les Allemands ne sont pas des êtres humains."

Tommy Jones, âgé de 58 ans, s'était enfui, voilà trois semaines, du bague de Kansas-City. Durant vingt jours, il évita les autos de la police, les chiens; il se passa de manger et de boire, brava la pluie et le soleil. Enfin repris, il expliqua la raison de son évasion: "Je voulais revoir grand-maman", dit-il.

"Pierrot le Fou" (de son vrai nom Pierre Carrot) vient de réussir à Paris sa septième évasion en trois ans. Ses plans de fuite sont d'habitude originaux. Une fois, il fit semblant de se pendre dans sa cellule; lorsque le surveillant se précipita pour le décrocher, Pierrot l'assomma et s'enfuit. Une autre fois, il scia des barreaux et s'introduisit dans la cellule d'un condamné à mort. Quand les aides-bourreaux vinrent chercher l'homme pour le guillotiner, notre roi de l'évasion se fraya un passage vers la liberté, au moyen d'une des barres de fer qu'il venait de scier. La dernière évasion de Pierrot se déroula en des circonstances plus banales. Il attira un gardien près de la porte grillagée de sa cellule. S'emparant alors du revolver du malheureux geôlier, il l'obligea à décadencer la porte de la cellule, puis celle de la prison. Après quoi, en compagnie de son copain, René Mâle (dit René l'Américain), Pierrot le Fou prit la clef des... rues parisiennes.

effluves offensant leur flair sensible; mais cela ne les empêche jamais de dépister leur proie humaine. Certains évadés perdent un temps précieux à revenir sur leurs dispositions de Dracula et la gueule d'un crocodile," dit Dan, en le flattant sur la tête.

Un jour, prétend son maître, Twister obligea cinq forçats évadés à grimper chacun sur un piquet de clôture, et il les garda là jusqu'à ce que Dan arrivât avec le reste de la meute. Comme la plupart des criminels portent sur eux, quand ils cherchent à gagner le large, des couteaux à lames de six pouces ou des casse-têtes de fabrication domestique, la présence de Twister parmi les autres chiens est toujours salutaire...

Moore ne cherche jamais à aller à l'encontre du museau de ses traces ou à les "doubler", c'est-à-dire à faire de brusques crochets; ou bien à marcher en équilibre sur des clôtures, à courir sur de longues distances dans des rigoles pleines d'eau ou à parcourir plusieurs milles sur la pointe des pieds, afin que la marque du pénitencier, imprimée en relief sur les



Voici Dan Moore, le chasseur de forçats évadés, photographié avec son féroce chien "Twister", dont nous parlons dans l'article ci-contre. Twister est le seul chien dangereux de toute la meute.

révélatrice. Mais nonobstant ces difficultés, les chiens retrouvent presque toujours la piste en contournant les "parenthèses"; c'est-à-dire que, lorsque leur museau ne discerne plus rien d'utile, ils font un léger détour et l'appliquent contre le sol plus loin; ils recommencent indéfiniment ce manège, jusqu'au moment où une odeur révèle le passage de la personne qu'ils cherchent.

Ceci est surtout vrai quand il s'agit de forçats fuyant sur une longue distance; dans ce cas, les bêtes suivent la piste "par routine", sachant par intuition que les effluves qu'ils ont relevés sur un parcours relativement considérable sont les bons. Cependant, lorsque les chiens ont pour mission de retrouver un citoyen égaré — petit enfant, vieillard malade ou chasseur perdu — depuis un certain temps, ils sont plus prompts à relever sa piste quand ils ont flairé un objet lui ayant appartenu.

Les chiens saint-hubert ont un flair tellement précis, qu'ils peuvent suivre une piste vieille de deux jours, à moins qu'il n'y ait eu un vent soufflant en tempête, une pluie diluvienne ou un soleil

désert, la grand-route la plus proche ou la gare de chemin de fer la plus rapprochée. Je n'éprouve donc pas de grandes difficultés à les retracer."

Presque toujours, ce n'est pas exactement le désir vague de liberté qui les incite à s'évader. C'est d'habitude le besoin de revoir leur femme ou la jalousie amoureuse. Moore cite le cas d'un bagnard qui, ayant obtenu une remise de peine, n'avait plus que dix jours à demeurer au pénitencier. Cet homme n'en tenta pas moins de s'évader en apprenant que sa femme le trompait avec un de ses copains. Résultat, nouvelle sentence au bague!

Souvent aussi, les prisonniers veulent fuir la tyrannie d'un autre forçat plus puissant, ou la vengeance d'un complice qu'ils ont déjà trahi. Invariablement, les chiens les ramènent au pénitencier...

ens égarés. Mais il ne s'agit là que d'efforts désintéressés; quoique le déplacement par avion coûte très cher, l'Etat ne paye jamais les dépenses des différents chefs de meute.

Sourds

VOYEZ LE **Beltone** NOUVEAU "Symphonette" 1948

PLUS PETIT — PLUS LEGER PLUS PUISSANT QUE JAMAIS !

LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE **RAVOX EARPHONE**

1587 St-Denis - HA. 8730 - Soir : CA. 6655

* Démonstrations gratuites à domicile ou au bureau. Demandez la brochure "J" gratuite.

Fleetwood de luxe

LE REFRIGERATEUR

de marque bien connue est de retour

avec ou sans panier démontable à l'intérieur de la porte

\$429.00

Livraison immédiate

- * 7 pieds cubes
- * Compartiment à légumes
- * Congélateur
- * Approuvé par le C.S.A.

Comptant ou facilités de paiement

Fabriqué par un important manufacturier canadien

EN VENTE CHEZ

Philippe Sills
4044 est, rue Ontario

L'Ameublement du Nord
11146, boulevard Saint-Vital



POUR MAIGRIR
Procédé infallible, inoffensif
Information gratuite
Mettez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

Petit almanach

1948	AOUT							1948
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM		
1	2	3	4	5	6	7		
8	9	10	11	12	13	14		
15	16	17	18	19	20	21		
22	23	24	25	26	27	28		
29	30	31						

DIMANCHE, 1er AOUT, 1948
214e jour, 1er dimanche, 8e mois
Xle dim. après la Pentecôte
SAINT PIERRE AUX LIENS



Sainte SOPHIE
Cette sainte, mère de trois filles auxquelles elle donna les noms des trois vertus théologiques (sainte Foi, sainte Espérance, sainte Charité) subit le martyre en même temps que ses enfants, vers l'an 137. Leurs reliques, pieusement recueillies par l'évêque de Strasbourg, en 777, furent déposées dans l'église de l'abbaye d'Eschau.

Temp probable:
BEAU ET FRAIS

On entendra aujourd'hui, dimanche, sur les plages, des échos de la campagne électorale. Certaines gens auront sans doute le caquet bas, mais ils sauront bien trouver une consolation. De toute façon, personne ne sera tenu d'applaudir des propos écorchés. Si les pronostics de Dorval sont justes, vainqueurs et vaincus devraient retremper leur foi dans l'eau, — qui possède plus de vertus purificatrices que le meilleur des élus.



Vous l'avez reconnue, c'est Sonja Henie, mais sans ses patins, cette fois. La blonde étoile d'Hollywood se repose à Las Vegas, Nev., entre deux films.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
31 juillet 1947	81	60
1er août 1947	67	50

Le 31 juillet de l'année dernière, le jour fut sombre et plus frais que la veille; le lendemain, 1er août, les nuages se dissipèrent, mais la température resta fraîche.

Phases de la lune

Nouvelle lune	Premier quartier	Plaine lune	Dernier quartier
4 août	11 août	19 août	27 août

Soleil : Lever 4 h. 43
Coucher 19 h. 28
Lune : Lever 0 h. 21
Coucher 4 h. 52

LES PATRONS DES CORPORATIONS

4. Saint Dominique, patron des tailleurs, culottiers, costumiers. — 8. Saint Hermisdas, patron des valets d'écurie. — 10. Saint Laurent, patron des économes, procureurs, cuisiniers, cuisinières, pâtisseries, repasseuses, blanchisseuses, verriers, cabaretiers, étudiants. — 17. Saint Mames, patron des pères. — 18. Sainte Hélène, patronne des teinturiers. — Saints Flore et Laure, patrons des tailleurs de pierre. — 20. Saint Amador, patron des aubergistes. — 22. Saint Symphorien, patron des écoliers. — 28. Saint Augustin, patron des théologiens et des imprimeurs. — Saint Vivien, patron des tisseurs de draps. — 29. Sainte Sabine, patronne des maîtresses de maison. — 30. Saint Flacre, patron des jardiniers, fleuristes, bouquetiers, maraichers, treillageurs, épingliers, aiguilliers, emballiers, layetiers, chaudronniers, portiers d'étain, bonnetiers, tailleurs.

LE MOIS D'AOUT



Le mois d'août n'a pas toujours tenu dans le calendrier le rang qu'il occupe aujourd'hui. Chez les Latins, dans l'origine, il s'appelait "sextilis", parce qu'il était le sixième mois de l'année. Pour complaire à l'empereur Auguste, on l'appela "Augustus", d'où est dérivé par corruption notre mot "août". C'était d'ailleurs dans le mois sextilis qu'Auguste avait été revêtu pour la première fois de la dignité consulaire, que trois fois il était entré en triomphe dans la ville, qu'il avait reçu la soumission des soldats occupant le Janicule, qu'il avait subjugué l'Égypte et mis fin à la guerre civile. Dans les almanachs du moyen âge, on symbolisait le mois d'août par des moissonneurs.

AUSSI CHARMANTE



Vous l'avez reconnue, c'est Sonja Henie, mais sans ses patins, cette fois. La blonde étoile d'Hollywood se repose à Las Vegas, Nev., entre deux films.

MOEURS ETRANGES

La grenouille chante son amour et mange ses propres chemises

(Par Fleurette Béclair)

Les grenouilles, dont la chair des cuisses est un régal pour les gourmets, constituent un petit monde fort intéressant dont les coutumes sont loin d'être familières à tous les mortels. Saviez-vous, par exemple, que les grenouilles, et les crapauds aussi d'ailleurs, mangent leurs chemises et se privent de nourriture pour l'amour de... l'amour?

Actuellement, plusieurs amateurs de pêche à la grenouille s'adonnent à leur sport favori, dans plusieurs coins de la province. Vous savez sans doute que les grenouilles et les crapauds sont deux espèces distinctes de batraciens, mais leur différence est tellement minime qu'on les considère habituellement comme membres d'une même grande famille.

De par le monde entier, il en existe 2,000 espèces dont la plupart se trouvent dans les pays tropicaux. Cependant, au Canada, on en compte dix-sept espèces dont sept dans le Québec.

Chant d'amour

Les grenouilles ont un chant particulier, ancien comme le monde. Et, selon les historiens, elles firent entendre leur voix mélodieuse bien avant l'apparition des abeilles et des oiseaux.

Avez-vous déjà entendu les grenouilles mâles appeler par leur chant les femelles désirées? Selon les biologistes, les grenouilles, après avoir hiverné durant six mois, sortent de leurs retraites en avril. Elles n'ont pris aucune nourriture durant tout ce temps et, cependant, leur premier souci n'est pas de se régaler d'un bon repas. Mâles et femelles veulent d'abord se rencontrer afin de se multiplier. Mais le mâle a ses préférences, tout comme la femelle, et il arrive que le chant d'amour dure une semaine avant que la rencontre fatale ait lieu. Le moment propice venu, le couple descend à l'étang où les oeufs sont déposés et fécondés.

Le développement de la grenouille dans l'oeuf commence immédiatement après la fécondation. Les petites grenouilles ou têtards sortent de l'oeuf au bout d'une semaine. Le corps est rond et la queue plate. Les têtards sont ce qu'on appelle communément des "loches" ou des "queues de poëlon". Pendant plusieurs semaines son évolution continue, puis les pattes apparaissent, d'abord celles d'en arrière et ensuite celles d'en avant. A mesure que la grenouille se développe, sa queue se résorbe, c'est-à-dire rentre dans son corps pour finalement disparaître au complet. Enfin, la grenouille devient adulte et, comme toute bonne grenouille, se doit de le faire, elle commence la chasse aux mouches, sa nourriture préférée.

En nourriture

Les grenouilles aiment à trotter sur les bords des étangs et gambader dans les champs. Mais alors la lutte pour la vie commence, car après le poisson, c'est la grenouille qui parmi les animaux a le plus d'ennemis. La grenouille est en lutte constante contre les tortues, les serpents et les hérons, qui en sont très friands.

Mais, si la grenouille sert de nourriture à tous ces animaux, de quoi se nourrit-elle? Eh bien! la grenouille, qui est fort glotonne, globe, à part les mouches, les chenilles, les limaces et les agrotis des moissons. Les fermiers apprécient les services qu'elle leur rend, car ce sont autant d'insectes nuisibles qu'elle contribue à faire disparaître.

Ses chemises

Et puis, comme nous le disions au début de cet article, la grenouille mange ses chemises. Cela vous fait peut-être sourire. Mais c'est pourtant vrai. Cette chemise est un revêtement sous forme de peau gluante qui gêne cet animal dans sa croissance. Alors, à des intervalles réguliers, les têtards laissent tomber leur chemise, soit toutes les deux ou trois semaines, et les grenouilles adultes changent de chemise seulement trois ou quatre fois par année. On dit que l'absorption de ces chemises

contribue au développement de la grenouille. Souvent sa peau neuve et luisante attire l'oeil de l'homme et alors les pauvres grenouilles verront leur vie s'achever rapidement, peut-être à leur plus vif déplaisir, mais certainement pour la plus grande joie de l'homme

tant une valeur de \$71,081. Il s'agit, en général, de grosses cuisses de grenouilles, du type ouaquaron; huit cuisses représentent une livre de chair.

Les endroits les plus propices à la pêche à la grenouille sont la région de Montréal et celle des lacs Kawartha et Rideau, en Ontario. Soulignons, en terminant, que si tous les oeufs fécondés des grenouilles et des crapauds parvenaient à leur éclosion parfaite, ces petits animaux seraient beaucoup plus nombreux. Selon les biologistes, une femelle donne 10,000 oeufs; seulement une douzaine



Le don Juan des marais.

qui aussitôt se dit: "Ah! que ça va être bon!"

Beaucoup de gens pêchent la grenouille en amateurs, mais, quand elle est faite sur une grande échelle et sur une base commerciale, cette pêche rapporte beaucoup, car la demande en est grande tant au pays qu'à l'étranger.

Actuellement, les grenouilles se vendent un dollar la livre, alors qu'elles avaient une valeur marchande de 35 cents la livre avant la guerre.

Le Canada exporte la moitié des grenouilles capturées et consomme l'autre moitié. Selon des statistiques officielles du gouvernement canadien, le Dominion a exporté, en 1946, 80,438 livres de cuisses de grenouilles, représen-

environ de têtards échappent à la voracité des animaux, et de ce nombre deux grenouilles ou deux crapauds atteignent le point de maturité pour la reproduction. Plaignons les pauvres grenouilles, mais admirons-les pour leurs moeurs intéressantes, elles qui savent se priver de manger pour l'amour de... l'amour.

R. Homier
ENTREPRENEUR
ELECTRICIEN
940 est, rue Bélanger
CA. 5100

★ TOMBOLA ★

à la paroisse de ST-MARTIN (Laval)

À deux milles de Cartierville sur la route d'Oka, via boulevard du Curé Labelle

La tombola sera ouverte

SAMEDI et DIMANCHE

31 juillet et 1er août 1948

Souscriptions pour
REFRIGERATEUR ELECTRIQUE "FRIGIDAIRE"

"Bienvenue à tous"

BLOC-NOTES

Le théâtre d'été

La vie théâtrale se meurt, l'été, dans notre province. C'est dommage. En Europe et aux Etats-Unis, les troupes quittent les grandes villes et donnent des représentations en province, particulièrement dans les centres de villégiature. Elles connaissent habituellement un remarquable succès. Il est vrai que plusieurs reçoivent des subventions de l'Etat. Cela leur permet d'offrir des spectacles soignés et de surmonter les déficits. Ici, les rares compagnies dramatiques ne jouissent pas d'une telle générosité. Elles vivent, tant bien que mal, de leurs propres moyens; mais elles semblent manquer d'audace. Deux d'entre elles, les Compagnons et les Compagnons du masque, accomplissent cependant de louables efforts. Elles parcourent présentement les différentes parties du Québec et y montent de bonnes pièces. On ne peut s'imaginer quel service elles rendent à des centaines de personnes privées depuis longtemps de véritables manifestations artistiques. Leur exemple incitera certes d'autres amateurs à s'associer et à tenter l'aventure. Ce sera un pas de plus vers la création d'un théâtre national.

Union des journalistes

On parle de plus en plus de la formation d'une association nationale des cercles de journalistes. Voilà un organisme qui contribuera à l'union des gens du métier. Bien plus, il permettra au public de se mieux renseigner sur la situation canadienne et internationale. A Montréal, le cercle, récemment institué, porte déjà des fruits. Inutile de dire qu'il désire collaborer avec ceux de Toronto, Halifax et des autres villes du pays. Les pourparlers en cours laissent croire que le projet se réalisera d'ici quelque temps. De toute façon, tous les journaux sont impatients d'annoncer la bonne nouvelle.

Vestiges électoraux

La politique est l'ennemi du beau. Les arbres, les poteaux des lignes téléphoniques et les lampadaires de tous les coins et recoins de Montréal en témoignaient joliment au cours des dernières semaines. C'était une étrange exposition. Les physionomies de tous les candidats laissaient prévoir la victoire de chacun. Certaines gens allaient jusqu'à choisir leur homme après avoir longuement examiné l'étrange galerie. Hélas! il y a loin de la coupe aux lèvres! Quoi qu'il en soit, les élections sont finies. L'administration municipale, qui préside aux campagnes d'embellissement, se doit d'ordonner le nettoyage complet des vestiges électoraux, — sans tenir compte des bons ou des mauvais.

L'éducation française

L'Association des éducateurs de langue française, qui vient de se constituer dans le Québec, est en mesure d'exercer une grande influence dans les diverses régions de la province et du pays. Elle se propose, en résumé, de servir la cause de l'éducation catholique et française au pays. Elle se composera non seulement d'instituteurs, mais de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement. Le président du comité provisoire, M. Ernest-C. Désormeaux, se consacre depuis de longues années au progrès de ses compatriotes. Il est vraiment l'homme de la situation. Les autres cofondateurs de l'Association ont également fait leur preuve. Un tel état-major ne peut que mener une lutte victorieuse.

● Un ambassadeur espagnol, du nom de Gondomar, offrit un jour son pesant d'or pour obtenir la superbe verrière 12e siècle que possède la cathédrale de Canterbury, en Angleterre.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

Sur quelle échelle!

Sa tâche est de couvrir les jambes des vedettes

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*.) — La femme moyenne éprouve une foule de difficultés à prendre soin de ses propres bas, et des siens seulement... Mais pour Mme Jessie Zimmer, ces tracas se multiplient sur une tout autre échelle (sic) : elle doit fournir environ les trois quarts de tous les bas portés par les figurantes des spectacles du Broadway.

Epouse d'un financier de l'industrie du textile, elle commença de faire le commerce des articles de bonneterie il y a dix-sept ans, sa clientèle étant alors surtout composée d'amis personnels. Puis vint Sadie Kelly, costumière de "Roberta". Ce premier contact avec le théâtre en amena d'autres. Aujourd'hui, elle fournit la majorité des cotonnades bas, manteaux, lainages, bas peints, teints, dont a besoin la scène newyorkaise.

Les dessinateurs de costumes avaient besoin de quelqu'un qui connût les termes du théâtre et pût remplir les commandes en vitesse. Mme Zimmer était en mesure de satisfaire à ces deux conditions. A neuf heures, le matin, elle commence de faire la navette entre les studios de dessinateurs, les fournisseurs et les théâtres.

De tous les détails de la préparation des spectacles, ceux qui ont

trait aux bas teints ou peints que porteront les danseuses sont les plus compliqués. Quand un dessinateur a préparé ses épreuves de costumes pour un spectacle donné, il invite les personnes qui devront fournir les divers articles. Mme Zimmer s'y trouve toujours. Ce n'est que le début de son travail. Elle doit ensuite se rendre chez les fournisseurs de bas, le teinturier, l'atelier de peinture, etc.

Elle reçoit plusieurs commandes de bas de "mesh" élastique. C'est Mme Zimmer elle-même, avec Irene Sharaff, dessinatrice de costumes, qui a lancé ce bas, composé de mailles en forme de carreaux d'un demi-pouce de côté. Ils donnent un effet très joli et sont très en demande chez les danseuses, même chez les danseuses de ballet.

Quand un spectacle a débuté, on place aussitôt des commandes pour remplacer les bas usés ou déchirés.



Le bas le plus employé chez les danseuses est celui que l'on voit ci-dessus, et qui est fait de "mesh" élastique. Quand il est de couleur claire, il donne aux jambes un reflet très attrayant. Plusieurs ont peut-être déjà deviné que ces jambes parfaites sont celles de... Ginger Rogers!

COLLATION DES DIPLOMES A L'INSTITUT TECCART



Récemment avait lieu à l'hôtel Queen's la collation des certificats pour les étudiants de l'Institut Teccart. Le but de cet Institut est de préparer des techniciens en radiophonie. A l'occasion, un dîner-danse réunissait le personnel de l'Institut Teccart, les trente diplômés ainsi que leurs parents et amis. A la table d'honneur figurent entre autres: M. Jean Meunier, directeur de l'Institut. M. Edgar Tessier, secrétaire de Renaissance Films, Inc. M. Bertrand Allard, président du Comité des élèves. Mme Gérard Bourgeault, M. Gérard Bourgeault, assistant-directeur de l'Institut Teccart et nombre d'autres.

VENTE D'AOUT

BLOUSES et CHANDAILS

de coton à manches courtes, tricot de fantaisie; fonds blanc rayé ou carreaux bleu, vert ou rouge. Autres à couleurs unies pâles ou foncées. \$1.39
Prix depuis **1**



BLOUSES PAYSANNES

Blouses en beau broadcloth, toutes blanches ou avec biais de couleurs contrastantes à l'encolure et volants aux manches. Prix \$2.98 depuis **2**



Camille Michel Ltée

"Où triomphe l'économie"

ROBES D'INTERIEUR

Pour tailles:

12 à 20 — 38 à 44

En chenille \$6.98 \$7.98
à **6** et **7**

En bengaline imprimée et fleurie. \$9.95 \$13.95
Spécial à **9** à **13**

En crêpon imprimé. \$4.98
Spécial à **4**

En broadcloth imprimé. \$3.98
Spécial à **3**



1115 est, Ste-Catherine
Près d'Amherst
Tél.: FALKirk 3681

6501, rue Saint-Hubert
Coin Beaubien
Tél.: CRescent 7200

LES MAGASINS A RAYONS

Camille Michel

Limitée

LES ACCIDENTS BIZARRES

Les assurances vous protègent contre tout, même le mariage

Les célèbres Lloyds, de Londres, viennent d'accepter l'une des assurances les plus étranges au monde. Par suite de la crise du logement, un Cornouaillais sérieux et pratique fut forcé de choisir comme domicile une maison hantée. Il a donc décidé de s'assurer contre le "risque de voir des esprits et d'être effrayé à mort".

Des assureurs ont fixé, tout récemment, une prime de \$1 par \$400, pour protéger les formes parfaites de la première jeune fille "hubba hubba"; et Olivia de Haviland a assuré sa mâchoire pour \$100,000, parce qu'elle avait à recevoir un coup dans le visage, de la part de son partenaire, dans un film qu'elle tournait récemment avec Ray Milland.

Beaucoup de personnalités dans

tenir matériellement leurs belles-mères. Il y a même des assurances pour les personnes qui craignent de faire une chute sur un morceau de savon au sortir de la baignoire!

Evidemment, l'assurance protège le client, quel que soit son cas, le plus bizarre soit-il. Mais les chances sont ordinairement minimes que des contingences fâcheuses se produisent.

Récemment, il se présentait une

foin, lui offrit d'y monter pour éviter la fatigue de la marche. Le fermier prit place sur le siège avant, à côté du conducteur de la voiture, et plaça son chien ainsi que son fusil de chasse sur le foin. Tournant en rond pour s'installer confortablement, le chien s'accrocha une patte dans la gâchette de l'arme, le coup partit, blessant le fermier à la jambe; d'un deuxième coup, le chien tua son maître. La compagnie d'assurance régla toute l'affaire.

Mais, ce n'est rien comparé aux réclamations bizarres que reçoivent les assureurs pour des accidents non moins bizarres. Ainsi, une femme voulant tuer une souris dans sa maison, y apporta un effort tellement violent qu'elle tomba morte. Un nouveau marié mourut soudainement, après avoir reçu sur la tête un fer à cheval qui devait lui apporter la chance pour sa vie conjugale! Voulant s'arracher lui-même, avec ses doigts, la dernière dent qui lui restait, un vieillard fut tellement ébranlé par le choc qu'il en mourut.

On cite aussi le cas d'un homme qui mit fin à ses jours, en s'asseyant sur une petite ampoule électrique; l'explosion avait été très forte. A Liverpool, un homme s'assit sur un petit poêle après avoir retiré sa robe de chambre pour prendre un bain. Il reçut une somme de \$200 de sa compagnie d'assurance pour les marques faites par la chaleur.

Il va sans dire que les compagnies d'assurance protègent les individus. Mais ceux-ci peuvent payer leurs primes durant de longues années avant d'avoir l'occasion de bénéficier des argents versés. On cite ainsi le cas d'un motocycliste qui, il y a cinquante ans, fut horrifié en voyant une vache sortir d'un champ et sauter par-dessus une haie, sur une route de campagne, pour tomber sur sa moto et la projeter contre un arbre. Cet homme en était à ses débuts dans la pratique de son sport favori. Il décida de s'assurer contre tout accident pouvant lui arriver sur la route. Durant cinquante ans, il n'eut aucune occasion de réclamer quelque montant que ce soit à la compagnie d'assurance, mais il continua de payer fidèlement de fortes primes.

Or voici que, tout récemment, il envoyait une facture à ses assureurs pour traitement reçu à l'hôpital après avoir été renversé par un garçonnet conduisant une trottinette!

TRES CALME



Un étrange problème se pose au sujet de Susan Cibulka, 4 ans, que l'on voit ici. Tombée sur une paire de ciseaux, elle eut l'oeil droit percé. Après une première opération, plusieurs spécialistes dirent que son oeil devrait être enlevé, sinon elle perdrait l'autre. D'autres médecins recommandent aux parents d'attendre. Un dilemme, s'il en est un.

Un Acadien de Montréal et ses enfants poursuivent une tournée musicale en Acadie

Depuis plus d'une semaine, plusieurs villages acadiens de la Gaspésie ont déjà eu le plaisir d'assister aux concerts offerts par un Acadien de Montréal et trois de ses enfants. Ceux-ci poursuivent actuellement une tournée musicale en Acadie, qui durera un mois.

C'est là l'initiative de M. Francis Savoie, de Montréal, qui a quitté la métropole, le 18 juillet, avec ses fils André, 12 ans, pianiste, et Robert, 21 ans, baryton bien connu, ainsi que sa fille, Rolande, 17 ans, pianiste accompagnatrice. Ensemble, ils visiteront les villes et les villages acadiens du Nouveau-Brunswick, y donnant des concerts de choix.

Déjà, ils ont participé à une émission radiophonique au poste CHNC de New-Carlisle, ainsi qu'aux cérémonies clôturant le congrès eucharistique régional de la Gaspésie, à Bonaventure. Ils ont chanté à Maria, à Campbellton. Ils chanteront encore au collège St-Joseph de Memramcook, à Bouctouche, à Lamèque, etc.

Le jeune André Savoie est déjà bien connu comme pianiste dans les cercles musicaux de Montréal. Sa soeur, Rolande, a aussi participé — également comme pianiste — à plusieurs récitals et concerts; elle est l'élève de Mme Décarie-Couture. Quant à Robert Savoie, sa voix de baryton est d'une richesse admirable. Ce jeune Acadien de Montréal a été récemment choisi par Emil Cooper, du Metropolitan de New-York, pour chanter en solo dans l'opéra Samson et Dalila qu'on a présenté au His Majesty's.

Album historique

Avec ses trois enfants aux talents reconnus, M. Savoie a voulu aller porter à ses frères d'Acadie le message de la belle musique. Lui-même est né à Lamèque (N.-B.), d'une vieille famille acadienne;

car le recensement de 1671 signalait que la famille Savoie était alors l'une des plus importantes en Acadie.

Les activités acadiennes de M. Savoie sont d'ailleurs bien connues. Rédacteur au journal acadien le Lien, il est aussi l'un des grands promoteurs des oeuvres acadiennes. Avant de quitter la métropole pour cette tournée musicale, il a mis la dernière main à la publication d'un magnifique album historique de l'Acadie. En 40 pages abondamment illustrées, il a réussi à condenser l'histoire contemporaine et ancienne du peuple acadien. On y trouve aussi l'hymne national des Acadiens, l'Ave Maria, présenté avec un magnifique arrangement musical réalisé par Hector Gratton. C'est la première fois, sauf erreur, que cet hymne national est paré d'une harmonisation.

Le même album renferme aussi des arrangements pour choeur, dus aussi à Hector Gratton, de quelques vieilles mélodies du terroir acadien. Et ce magnifique document permettra, à ceux qui n'ont pas le loisir des longues lectures, de connaître l'histoire acadienne.

M. Savoie est aussi le fondateur du Choeur d'Acadie de Montréal, dirigé par Hector Gratton depuis 1942. En quittant la métropole pour sa tournée musicale, notre concitoyen y a laissé sa femme et son autre fille, Jacqueline, âgée de 22 ans. Il rêve ainsi d'accomplir chaque année une randonnée artistique en Acadie, pour faire profiter ses frères acadiens de la beauté de la musique et du chant présentés avec goût.

Dollard MORIN.



La ravissante Olivia de Haviland s'est récemment adressée aux célèbres Lloyds, de Londres, et a assuré sa mâchoire pour \$100,000, car elle avait à recevoir, sur son beau visage, un coup de la part de Ray Milland avec qui elle tournait un film.

divers domaines sont des clients des Lloyds.

Presque tous les acteurs et les actrices de cinéma célibataires ont une assurance contre le bris de clause de mariage dans leur contrat avec les firmes de productions cinématographiques. Les actrices considèrent cette assurance comme très importante. Leur contrat avec les studios prévoit en effet qu'elles ne se marieront pas, sous peine d'annulation du contrat. L'assurance les rembourse si elles sacrifient leur contrat à l'amour.

Plusieurs écrivains s'assurent contre les actions en libelle, et certains hommes prennent même une assurance contre le danger d'être oubliés dans le testament de leur père.

Des polices d'assurance sont très souvent émises pour des femmes dont le mari craint la possibilité de donner naissance à des jumeaux. Certains messieurs se font assurer contre l'éventualité d'avoir à sou-

affaire peu banale. En effet, deux hommes et un chien avaient pris place dans une auto quand soudainement des jets de vapeur giclèrent du radiateur. Appliquant les freins, le propriétaire de la voiture descendit pour examiner ce qui se produisait; distrait, il appuya la main sur le bouchon très chaud et poussa un cri perçant, en se rejetant en arrière, bousculant son ami qui à son tour tomba sur le chien. L'animal mordit l'homme sur une jambe, et celui-ci donna un coup de pied au chien lui causa deux côtes. Le propriétaire du chien, furieux, en voyant la bête malmenée, asséna un violent coup de poing dans le visage de son ami. Des réclamations furent faites pour le nez écrasé, la main brûlée et les côtes brisées. La compagnie d'assurance paya les dommages.

Voici un autre cas. Un jour, un fermier, accompagné de son chien, marchait sur la route. Un cultivateur, conduisant une charrette à

Pour un Collins plus moelleux!

VICKERS'
LONDON DRY GIN

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Pour un Martini plus sec!

VICKERS'
LONDON DRY GIN

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Dans les cuisines de l'"Empress of Canada", ou le rêve d'une ménagère

La compagnie "Canadian Pacific Steamships" a mis, sur sa ligne Liverpool-Montréal, deux luxueux paquebots à la disposition des voyageurs : l'*Empress of Canada* et l'*Empress of France*.

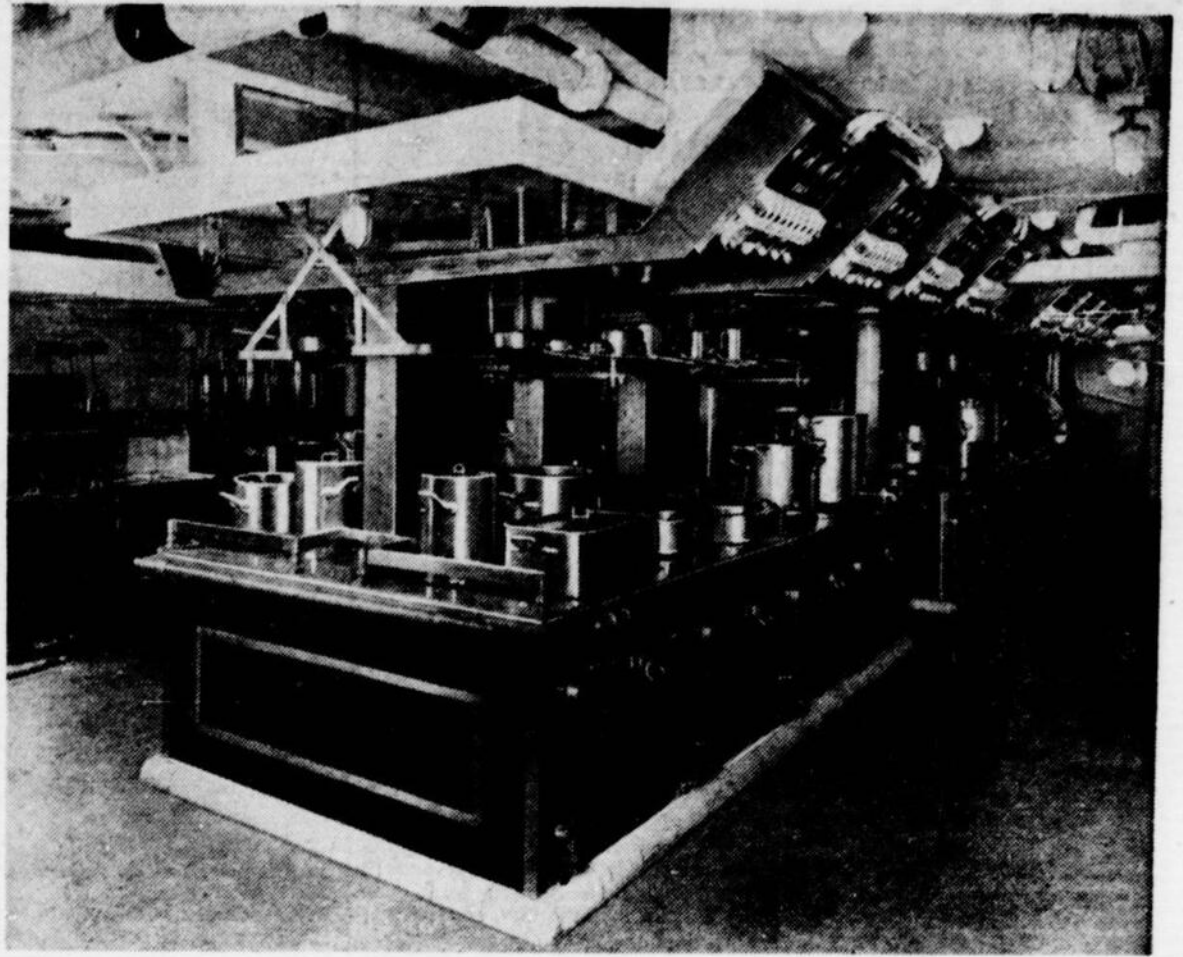
Le premier navire est sans doute le plus connu des Montréalais, puisqu'il fréquente notre port beaucoup plus souvent que l'autre. Nous avons pu en effet le voir dans le port de Montréal le 28 avril, le 19 mai, le 9 juin, le 30 juin et le 21 juillet. Il sera encore parmi nous le 11 août prochain. Il va sans dire que tout est des plus modernes sur l'*Empress of Canada*, qui fut le premier navire à mouiller dans nos eaux cette année.

Dernièrement, une des correspondantes de notre journal était gracieusement invitée à déjeuner à bord du navire, par le service de publicité du Canadien-Pacifique. Voici les impressions qu'elle a pu recueillir sur l'événement: "Le buffet était dressé dans un "lounge", où la classe touriste peut se joindre aux passagers de première pour assister aux séances cinématographiques qui se donnent à bord. Hors-d'oeuvre, pâté de veau, jambon, rosbif, dinde, salades, fromages et gâteaux contentèrent notre gourmandise. Après quoi, le bateau fut ouvert à notre inspection. J'ai pensé aux nombreuses lectrices qui peinent comme moi dans une cuisine un peu plus vaste qu'un placard, et j'ai visité pour elles celles d'un paquebot de 20,000 tonnes.

Immenses cuisines

"Plusieurs compartiments en-

tourrent la vaste cuisine centrale. Il y a celui où un aide-cuisinier ne prépare que les hors-d'oeuvre, sandwiches et autres amuse-bouches du genre qui voisinent avec les fromages de toutes sortes. Dans une pièce empuée de vapeur, des poudings et gâteaux aux fruits cuisent au bain-marie, à côté de chaudrons où mijotent les soupes. La boulangerie a des fours modernes à l'électricité et des fours anciens de briques, d'où l'on sort, devant moi, une fournée de petits pains à l'appétissant arôme. Les pâtisseries vous font détacher un cran de votre ceinture, par anticipation, et vous regardez le chef promener sur leur surface une douille pleine de crème moka. Dans la chambre froide, les viandes et volailles sont derrière une vitrine, et les grandes tables, avec leurs coutelas accrochés au plafond, reçoivent d'énormes quartiers qui sont gardés dans les réfrigérateurs des soutes. Le compartiment des légumes montre un tas de pommes de terre amoncées comme du charbon dans un coin. Un tabouret et un couteau, symboles du plus humble des métiers, vous apprennent que ce légume doit être pelé à la main, car l'appareil électrique durcirait le légume. Si l'argenterie doit être polie par un aide-marmite, la vaisselle est non seulement lavée, mais asséchée et frottée par un procédé dont je voudrais bien connaître le secret. Je me suis incli-



Un coin des cuisines de l'"Empress of Canada".

née, mentalement, devant ce rêve de ma vie... Mais passons, malgré le fumet des énormes percolateurs de café, les marmites de cuivre doré qui luisent sur les poêles gigantesques, et arrêtons-nous devant ces petits cylindres accro-

chés au mur. Ils ont l'air de gobelets, mais ce ne sont que des appareils destinés à la cuisson automatique des oeufs. Vous voulez un oeuf à la coque, un oeuf mollet ou un oeuf dur? On tourne une clé sur le numéro correspondant au

nombre de minutes requises, et au dé clic, voilà, vous avez un oeuf-minute. L'achat des viandes et denrées se fait au Canada, à l'exception du poisson, qui est acheté dans des ports de mer.

MAINTENANT...avant vos vacances...voyez votre marchand GOODYEAR pour

LES PLUS GRANDES VALEURS DE PNEUS au Canada

NON SEULEMENT PLUS DE MILLAGE
...MAIS 34% PLUS DE MILLAGE!

LE NOUVEAU GOOD YEAR
De Luxe AMÉLIORÉ

Permettez à votre marchand Goodyear de vérifier vos pneus avant que vous partiez en vacances. S'ils sont en bon état, il vous le dira. Sinon, il vous montrera le nouveau pneu Goodyear De Luxe. Des épreuves pratiques sur la route prouvent qu'il vous donne 34% plus de millage antidérapant que le fameux pneu Goodyear qu'il remplace!

Sa semelle épaisse est plus large et plus plate pour mieux s'agripper à la route et résister au dérapage en tous sens. La corde Supertwist plus forte donne une carcasse plus forte. Les épaulements plus robustes sont renforcés en vue d'une tenacité supérieure!

NON PAS RIEN QU'UNE MEILLEURE PROTECTION CONTRE LES ÉCLATEMENTS...MAIS UNE PROTECTION ABSOLUE CONTRE LES ÉCLATEMENTS

CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ
GOOD YEAR LIFE GUARD

Seule la LifeGuard rend réellement et infailliblement un éclatement inoffensif. C'est parce que sa chambre interne de sûreté retient une ample réserve d'air, vous permet d'effectuer un freinage sûr et doux, même si le pneu était complètement éventré. Les LifeGuard font dans toute marque de pneu—dans les pneus neufs ou usagés—et il arrive fréquemment qu'elles dépassent la durée de trois équipements de pneus successifs. Vous ne pouvez avoir de meilleure protection pour sauver votre vie!



LES DEUX GENRES SONT FABRIQUÉS AVEC SEMELLES ALL-WEATHER ET RIB

Ne prenez pas de chance! Voyez votre marchand Goodyear pour faire vérifier vos pneus avant vos vacances!

RAPPELEZ-VOUS QUE 90% DES ENNUIS DE PNEUS SE PRODUISENT AU COURS DES DERNIERS 10% DE LA DURÉE.

NON PAS RIEN QU'UN NOUVEAU PNEU...
MAIS UN NOUVEAU GENRE DE PNEU!

LE NOUVEAU GOOD YEAR
Super-Cushion

Les fabricants d'autos acclament aujourd'hui le Goodyear Super-Cushion comme le premier nouveau genre de pneu depuis 15 ans, et ils en ont fait l'équipement original sur une forte proportion de leurs nouvelles voitures.

Super-Cushion sont maintenant échangeables avec vos pneus actuels.

Ils tiennent sur seulement 24 livres d'air—vous donnent un roulement incroyablement plus doux, plus sûr... "on dirait qu'il flotte". Voyez votre marchand Goodyear dans le but d'échanger vos pneus actuels pour des Super-Cushion.

BATTERIES GOOD YEAR
"fraîches comme à la sortie de l'usine"

Si vous voulez le maximum d'énergie et le summum de rendement, vous ne pouvez trouver mieux qu'une batterie Goodyear "fraîche comme à la sortie de l'usine". Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre batterie par votre marchand Goodyear.



GOOD YEAR

N4830F

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE MARQUE

AU FIL DES LETTRES

"La Minuit"

La littérature canadienne d'expression française n'a pas encore son Mistral ou son Daudet (Alphonse), mais elle compte un écrivain qui se rattache à ces deux-là. C'est l'abbé Félix-Antoine Savard, professeur à l'université Laval.

Sans comparer son dernier ouvrage, la Minuit (I), à Calendal ou aux Lettres de mon moulin, on peut dire sans hésiter qu'il rappelle la langue savoureuse et la poésie rustique de ces deux chefs-d'œuvre.

Tout le livre respire de couleur locale. Comme Daudet, l'abbé Savard raffole des moeurs et des expressions régionalistes. Il excelle à dépeindre les types de la campagne et à décrire les splendeurs de la nature. Comme Mistral, il prête à ses personnages une religion agréablement sentimentale. Il sait, cependant, exposer les grands problèmes de l'existence. C'est par là qu'il atteint l'universel.

A dire vrai, la Minuit tient plutôt du conte que du roman. Le surnaturel y domine du commencement à la fin. C'est le récit de la vie dans Saint-Basque, village situé le long du fleuve, vraisemblablement dans la région du Saguenay. Les habitants y sont extrêmement naïfs, mais non bêtes. Geneviève, la guérisseuse, attend saintement son mari, Gabriel, et son fils aîné, Jean-netot, qui bûchent derrière la montagne du Nord. En compagnie de Pivart et Savoyane, deux autres de ses enfants, elle va souvent au delà du vallon, cueillir des herbes qui rendront la santé à ses malades: bottes de verge d'or, de baume, d'anis, d'herbe à la lune, aux lutins, aux chantres, etc. Lorsque ces plantes sont inefficaces, elle recourt à la prière. Mais ce dévouement ne l'enrichit pas matériellement et ne change rien dans Saint-Basque. L'avare Maltais et l'avidé Denis possèdent presque toutes les ressources et exploitent les autres villageois. C'est injuste. Un jour, Geneviève voit l'aventurier Corneau, de retour "des villes". Il lui apprend que, là-bas, les pauvres se sont unis pour instaurer la justice et que quelque chose de semblable se passera bientôt à Saint-Basque. "C'était bon pour les vieillards, pour les faibles, de toujours courber le dos. La patience... (il n'osa dire la résignation, car c'était un mot sacré pour eux, l'un de ces derniers mots qu'on faisait balbutier aux mourants), la patience, ça tenait l'homme en langueur, empêchait son destin. Les riches, eux, ne patientaient pas..."

Ces mots bouleversent Geneviève. Elle rêve au bonheur, à un Saint-Basque où chacun réaliserait ses ambitions. Elle exige trop. Elle en

vient à perdre la foi, à ne plus soigner ses patients, à vivre pour elle-même et les siens. Hélas! les promesses de Corneau tombent à l'eau. Geneviève espère quand même. C'est une espérance mêlée d'angoisse. Le retour subit de Gabriel, atteint de "morfondure" (pneumonie), alourdit son fardeau. Toutefois, elle revient lentement à la triste réalité d'autrefois. A la mort de Gabriel, "au moment que sonnait la Minuit et que les petits gergers de St-Basque entraient à la crèche," la douce Geneviève lui murmura: "Le Verbe s'est fait chair!" Elle venait de retrouver la foi, de reprendre son lot de misère, de renoncer aux richesses d'ici-bas.

Voilà pour l'intrigue, qui ne souffre pas de complication, mais qui n'est pas originale. La principale qualité de la Minuit réside dans la forme. L'abbé Savard jouit d'un style à la fois robuste, clair et animé. Il roule sans cesse des images incomparables: "Le vieux François, lui, c'est pour la corvée de la mort, maintenant, qu'il passe dans les maisons." Une autre: "Elle était dans le cadre de la porte, en arrêt, sévère en ses sourcils, les mains sur les hanches, telle une juste balance qui s'apprete à peser". Et que dire de la langue, remplie de canadianismes: couillons, pour cayes, grosses roches rondes et dangereuses, situées au large (Charlevoix); passées, pour espaces de temps; règne, pour vie; selon disant que; taurailles, pour assemblage de jeunes boeufs et de génisses; viande, pour gras, bien en chair, etc. Sans parler des descriptions, poétiques comme la montagne des Sept-Clartés.

Quant aux défauts de la Minuit, le plus détestable est le pessimisme et la résignation. La plupart des personnages en débordent. Chose surprenante, l'auteur semble prêcher la pauvreté. Comme si Dieu ne tient pas à ce que ses créatures recherchent la justice et le bien-être. Comme si les catholiques n'ont pas le droit de renverser le désordre. Ce sont des conceptions qui n'étaient pas chrétiennes à la naissance du Christ, qui ne l'ont pas été depuis et qui ne le seront jamais. Les encyclopedes sur la question sociale en témoignent. Quoi qu'il en soit, le livre de l'abbé Savard mérite d'être lu et relu.

Pierre Saint-Germain

(1) Fides, Montréal, 1948. 177 pages. En vente chez Déom Frère.

"Le divin visage"

Le divin visage, par R. Benjamin, figure sur la liste des nouveautés récemment arrivées à la librairie Déom Frère. Parmi les autres, on remarque: la Main dans la nuit, par A. Monnier-Zwingelstein; Bransac le superbe, par A. Humbert; Moralistes de ce temps, par A. Thérive; Science biologique et Morale sexuelle, de C. Combuzier; Médecine et Médecins, de J. Barty; la véritable Médecine de famille, du Dr L...; Algorithme, par A. Arnoux; Magda, par J.-J. Andrieu; Gabriel Marcel et Karl Jasper, par Ricoeur.

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
67 rue St-Catherine
PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571
BOOO
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTES-ÉCHANGE
TRANQUILLE

LIVRES POUR NOS VÉTÉRANS MALADES



Nos anciens combattants malades dans les hôpitaux manquent de livres et de revues, français et anglais. A cette fin, la section Jean-Brillant, V.C., de la Légion canadienne a organisé une campagne du livre pour nos hôpitaux militaires. Des membres de cette succursale, aidés d'employés de "National Breweries Limited" et du Pied-du-Courant, ont amassé, en deux semaines de travail, 2,000 revues et livres français et 1,000 revues et livres anglais. Cette cueillette avait été organisée par le capitaine Gilbert Forest, président du comité de publicité de la section Jean-Brillant, V.C., aidé de son comité et du l.e. Louis-A. Daoust. Sur cette photo, on remarque les officiels qui ont procédé à la distribution des livres et revues parmi nos anciens combattants. De gauche à droite, le brigadier J.-Guy Gauvreau, D.S.O., directeur de la section; M. A.-T. Oneson, gérant des récréations; le major Robert Haineault, M.C., représentant le président; M. L. Dellain, gérant de l'hôpital; et le capitaine Gilbert Forest. Toute personne qui aurait des livres ou des revues à disposer pourra communiquer par téléphone: HArbour 1274.

Gunter Haymann chez Tranquille

La librairie Tranquille exposera, du 4 au 31 août, vingt-trois dessins et aquarelles du peintre montréalais Gunter Haymann. Ces tableaux représentent des scènes de Montréal et de la région, des paysages des Laurentides et des Cantons-de-l'Est. Six aquarelles du jeune Nathan Letovsky, élève de Haymann, figureront également à l'exposition. Le public y est invité, chaque jour, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Une princesse veut gifler Hemingway

PARIS. — Les écrivains s'exposent au danger. Dernièrement, une princesse espagnole s'envolait de Rome pour aller gifler, à New-York, l'écrivain américain Ernest Hemingway. "S'il n'est pas à New-York, j'irai au bout du monde, mais je le trouverai," dit-elle. La princesse, née Kika de Bourbon, n'a pas encore digéré Pour qui sonne le glas. "Ce volume est une insulte à ma famille, à l'intelligence humaine et au peuple d'Espagne," soutient-elle. Elle séjournerait à Rome lorsqu'elle a vu le film adapté du roman. Elle décida aussitôt de se mettre à la poursuite de l'auteur. Hemingway est probablement à Cuba. Il a l'intention de se rendre prochainement en Sibérie. On dit

Quand don Juan frappe à la porte

Le dernier roman de Maurice Dekobra, *Don Juan frappe à la porte*, est en vente aux Editions de l'Etoile. Déjà il connaît un succès extraordinaire en France et à l'étranger. On l'a traduit en cinq langues. Parmi les autres ouvrages en vedette à la même maison, il faut citer: *Histoire de la musique*; *le Carnet du bon Dieu*; *la Mauvaise chasse*; *Marthe Vignarel*; *les Deux amours d'Agnès Soler*; *Bianca Cappello*, reine de Florence; *l'Homme de la Jamaïque*; *Le diable est un homme solitaire*; *Rachel la Tragédienne*; *le Démon aux yeux*; *Dictionnaire des sciences occultes*; *les Mystères de la mort*; *la Sagesse perdue*; *les Pouvoirs inconnus de l'homme*; *Napoléon à Auxonne*; *Saint Jean d'Acree*; *les Sociétés secrètes actuelles*; *le Codisme et le Boudhisme*.

que c'est le seul endroit où il pourra échapper à la vengeance de Kika.

LE MONT SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

- est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval, conduit à toutes les facultés universitaires.
- se spécialise dans la préparation à l'étude du génie.
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.

maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 9^e année.
L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 8 heures.

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRÈRES

MATERNITE SANS DOULEUR

par le Dr J. Régault. Volume très au point, de 300 pages abondamment illustré. Prix \$2.00. En vente AUX ÉDITIONS

FERNAND PILON
750, rue Beaubien, Montréal

VOTRE PORTRAIT A LA PEINTURE

Mallez-nous votre photo favorite avec couleurs des yeux, des cheveux, des vêtements, etc., pour servir d'étude à nos artistes. Aussitôt terminé, ce portrait vous sera montré, libre à vous de l'accepter ou de le refuser, sans aucune obligation de votre part.

L'ART MONTREAL
ÉCOLE DE DESSINS ET PEINTURE
254 E., Ste-Catherine, app. 12, P.L. \$393

EXTREME-ASIE

De Yokohama à Singapore
(Ancien prix: \$2.60)
Notre prix: \$1.50 - Par poste: \$1.60

LA MEDECINE NOUVELLE

Illustré, 700 pages
Prix: \$2.50 - Par poste: \$2.70

PAGES CHOISIES DE SAINT-VINCENT DE PAUL

(Prix régulier: \$1.35)
Notre prix: \$0.50 - Par poste: \$0.60

LA FEMME SANS PARDON

par S. Giraud, 250 pages
Prix: \$1.60 - Par poste: \$1.70

LE BAISER A CONSUELO

par M.-G. Michel, 200 pages
(Ancien prix: \$2.40)
Notre prix: \$1.50 - Par poste: \$1.60

LA FEMME ET LA BÊTE

Prix: \$1.50 - Par poste: \$1.60

Les Editions de l'Etoile

Tél.: HA. 2762

4418, Saint-Denis, Montréal

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre

JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT

ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:

piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 16 AU 31 AOÛT

sous les jours non-fériés, de 9 hrs. a.m. à 4 hrs. p.m.

le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi

1700, Saint-Denis

Pl. 9877

Le souterrain de Québec

Une légende québécoise qui s'effrite comme le moulin sur lequel elle se fondait

QUEBEC. — (D.N.C.) — En un temps où les autorités municipales et certaines associations de Québec semblent prendre conscience de la nécessité de garder à la vieille capitale son cachet, de lui conserver ses monuments historiques, une des reliques les plus vénérables de la cité de Champlain pose un problème : il s'agit des vestiges d'un moulin dont les fondations furent jetées en 1709 et dont la structure s'élève, à demi cachée, dans la cour de l'école Technique, boulevard Langelier.

Ce moulin servit autrefois à la communauté de l'hôpital Général pour moudre son grain.

Lorsque le terrain sur lequel se dresse encore le vieux moulin fut vendu par les religieuses, une clause de l'acte de vente garantissait que le monument historique serait respecté.

Or l'existence future du vieux moulin à vent est doublement menacée : — par la vétusté d'abord, — personne (... pas même le gou-

vernement de la province à qui il appartient maintenant) ne l'a restauré; — par les démolisseurs ensuite, — à l'automne, l'école Technique prendra possession de l'immeuble voisin qui abritait ces dernières années le Conservatoire de Musique. Le Conservatoire déménage. Or un projet prévoit l'adjonction d'une aile nouvelle à l'école Technique, aile qui s'élèverait à l'emplacement de l'immeuble du Conservatoire et du moulin.

La solution du problème qui se pose nous est donnée par M. l'abbé P.-E. Gosselin, de la Société d'Histoire régionale de Québec : "Si cette relique historique entrave les plans d'agrandissement de l'école Technique, il peut y avoir un moyen de la préserver en la déplaçant. Ainsi, les exigences du présent se concilieront avec un sain esprit de conservation des choses du passé."

Légende populaire

Du boulevard Langelier, le passant n'aperçoit que la partie supérieure de l'ancien moulin à vent. Il faut entrer dans la cour de l'école Technique pour le voir dans son entier. Or, comme les gens qui passent tous les jours à cet endroit se soucient guère de poser au touriste pour entrer dans l'établissement et demander à voir "la tour", la vue de la toiture de ce moulin a donné naissance à une légende populaire dans le quartier Saint-Roch. En effet, il faut savoir qu'il existe une vraie tour de garde, en bordure de la falaise, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. C'est la tour Martello. Or, cette tour et le pignon du moulin sont presque en droite ligne; la tour en haut de la falaise, et le moulin en bas (ce dernier est situé à environ un quart de mille du pied de la falaise). Il n'en fallut pas plus pour que les Québécois en conclurent à l'existence d'un tunnel entre les deux "tours".

Et c'est pour cela que, depuis des générations, on se répète que les deux "tours" étaient reliées par un passage souterrain, au début de la colonie, afin que les miliciens, qui montaient la garde à ces deux points extrêmes de la ville, puissent communiquer entre leurs postes, sans courir le risque des sentiers boisés où s'embusquaient les féroces Iroquois.

Mais, cette légende est démentie par M. Philippe Méthé, directeur de l'école Technique, et soeur Saint-Alphonse, archiviste de l'hôpital Général. Au temps où le moulin fut construit, il n'était plus question, en effet, de défendre la colonie contre les Iroquois. La tour Martello ne fut, d'ailleurs, elle-même construite qu'au début du XIXe siècle. D'autant plus qu'aux premiers temps de la colonie, il eût été impossible de creuser un souterrain en ces lieux où l'on rencontre le plein roc du cap Diamant.

Histoire du moulin

Nous tenons de M. l'abbé P.-E. Gosselin, les détails suivants, qui concernent l'histoire du vieux moulin, appelé aussi "la tour" du boulevard Langelier, pour la raison exposée plus haut.

Ce moulin à vent, fait de pierre, avait été précédé d'un moulin en bois. Ce dernier avait lui-même remplacé un moulin à eau.

Le moulin à eau avait été installé en 1702... pour le compte de l'hôpital Général, comme les suivants. Il s'élevait sur les bords de la rivière St-Charles; mais il n'était pas actionné par les eaux de cette rivière. Il tirait sa force motrice des eaux de pluie, recueillies dans un vaste bassin. Ce système fut bientôt reconnu inefficace,

la marche des machines étant liée aux caprices du temps.

La communauté de l'hôpital Général en fut réduite à faire bâtir, en 1709, un moulin à vent. Il s'élevait sur les fondations de pierre qui servent encore à porter la vieille tour du boulevard Langelier; mais ce moulin était en bois.

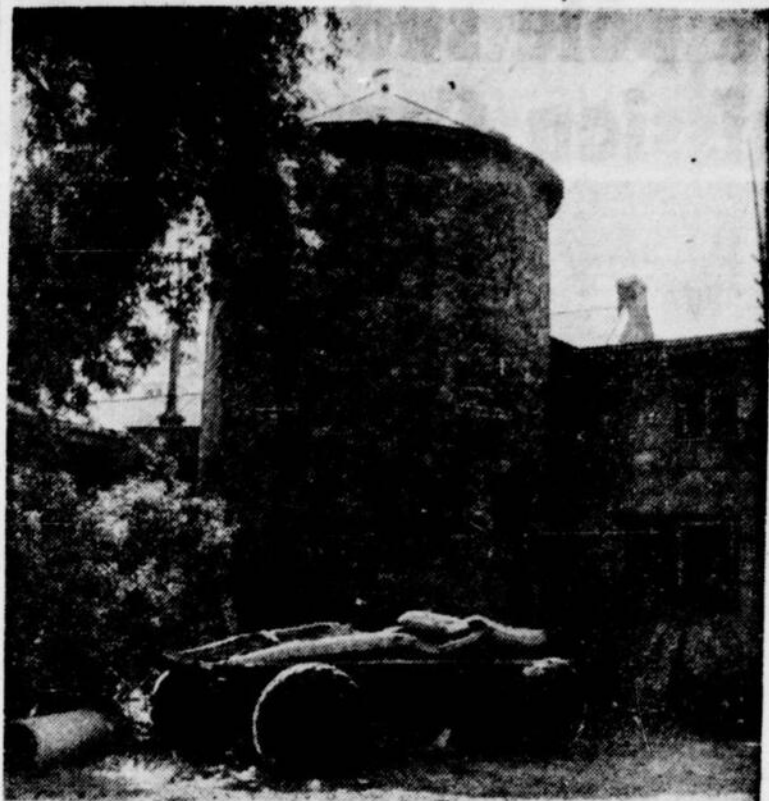
Les fondations avaient été exécutées par Jean Maillou, comme le prouve le document suivant dont nous n'avons pas rectifié les particularités orthographiques :

Copie du marché de la massonne du moulin à vent, faite par monsieur Jean Maillou, en 1710.

Cejourdhuy, 28e mars 1709, les Religieuses Hospitalières de l'hôpital Général de Québec. C'est à savoir que le dit J. Maillou s'engage de faire bâtir le solage au fondement de pierre sur lequel on veut asseoir le moulin à vent qu'on doit bâtir en bois l'été prochain, lequel fondement sera fait de quatre pieds d'épaisseur en lui donnant son fruit dans son élévation afin qu'il puisse porter dans la suite un bâtiment de pierre lorsqu'il sera de besoin et qu'on le jugera à propos. Le dit fondement aura au moins quatre pieds en terre et sera mis sur un bonchassier qui sera fourni par le charpentier et on fera sortir de terre le dit mur lorsqu'il sera jugé meilleur pour l'élévation du dit moulin au vent, le dit solage sera continué jusqu'au second plancher en allant à rien jusqu'au dit plancher. Il devra de plus faire une cheminée à la façon ordinaire des autres moulins, laquelle sera de pierre de Beauport et tout le reste de pierre dur Caps. Le dit Sr Maillou fournira pour cela tous les matériaux nécessaires moyennant quoi les religieuses luy payron vingt livres or de la toise réduite à 2 pieds d'épaisseur dans le toisé qu'on en fera à la réserve de la cheminée qui sera toisée à la manière ordinaire et le payement en sera fait quand l'ouvrage sera achevé et toisé. En foy de quoy le dit Sr Maillou a signé le présent marché avec les Religieuses Supre. et Discrètes dans une de leur salle de leur hôpital Le Jour et an que cy dessus.

Signatures : Jean Maillou. — Soeur de Ste-Madeleine, Supre. — Soeur de St-Joseph, Assistante. — Soeur de St-Ignace, Dépositaire. — Soeur de Ste-Thérèse.

Le document original est conser-



Le moulin des religieuses.

vé par les religieuses de l'hôpital Général.

L'aménagement du moulin fut confié à Jacques Chauvin.

Le tout coûta 3,313 livres, somme assez élevée pour l'époque.

En 1731, l'usure du moulin nécessita des réparations. Les propriétaires, les religieuses, décidèrent alors de le faire reconstruire en pierre sur les mêmes fondations.

C'est cette vénérable bâtisse qui existe encore.

On ignore à peu près tout des détails intimes de son histoire.

Le meunier écrasait le grain de

l'hôpital Général et des fermiers des alentours.

Quant ses ailes arrêtaient-elles définitivement de tourner? Il est difficile de le dire avec exactitude.

Deux événements consignés dans les vieux papiers de l'hôpital Général permettent toutefois de fixer cette date entre 1822 et 1842.

En effet la communauté reçut encore du blé en 1822 et elle ne commença à acheter du pain que vingt ans plus tard.

Par deux fois, en 1805 et en 1862,

le toit du moulin fut détruit par l'incendie.

LA-BAS AUSSI



Sur les plages, dans le monde entier, une belle femme attire toujours l'attention. Mary Van Den Velde, portant un indiscret maillot de bain, capta celle d'un photographe. La scène se passait à Scheveningen, Hollande, mais la nouvelle ne tarda pas à faire le voyage jusqu'en Amérique.

ANNONCE

Messieurs, en vous levant la nuit vous perdrez votre énergie

Si vous souffrez de maux de dos, vous forçant à vous lever la nuit, perte d'énergie, faiblesse de la vessie, maux de jambes, douleurs rhumatismales, etc., dus à des troubles des reins et de la vessie, essayez Cystex. En moins de 30 minutes, Cystex vous soulagera et vous nettoiera les reins de tout excès d'acide ou déchets irritants qui sont les causes réelles de vos maux. Vous deviendrez plus énergiques — vous vous sentirez plus jeunes. Si Cystex ne vous apporte pas un prompt soulagement, nous vous remettrons votre argent en retour d'un cartonnage vide. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez donc pas un jour de plus, procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui.

Lunettes,
verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL



L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

Affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le Secrétariat de la Province

Inscriptions

Section préparatoire :
examen d'admission
les 23 et 24 août

Cours régulier : du 2 au 30 août.
Examens de reprise et d'admission
du 23 au 27 août.

Concours pour la bourse du Pacifique Canadien le 23 août

Ouverture des cours du jour :

le lundi 13 septembre à 8 heures 30 du matin

Carrière des affaires, Comptabilité publique, Actuariat, Statistique

Prospectus sur demande au Directeur, 535, avenue Viger, Montréal

Au pôle sud, durant cinq ans, les explorateurs de la mission Campbell vont percer les secrets du temps



Cette magnifique photo a été prise au pôle sud, au siège de l'expédition australienne dans l'île Macquarie. On voit, à droite, la baraque construite, en 1912, par sir Douglas Mawson, célèbre explorateur australien, et, à gauche, la hutte du type "Signal Corps", qui a été élevée par les hommes du capitaine Campbell, chef de la présente expédition.

(Par André Roche)

Un cigare qui aurait vingt milles de long, telle est l'île Macquarie où une mission d'exploration australienne va résider durant cinq années. Macquarie est située dans l'océan Antarctique, à mi-distance entre la Tasmanie et la terre Adélie, possession française au pôle sud.

C'est une terre difficilement abordable, hérissée de rochers, dépourvue de baies abritées. Le débarquement des hommes et du matériel de l'expédition dirigée par le capitaine Campbell ne se fit pas en un jour. Lors de chaque tempête (elles étaient quotidiennes) le navire de débarquement, un L.S.T., était obligé de prendre le large. Plusieurs chaloupes s'écrasèrent contre les rochers, dans le fracas du vent et des vagues. Il fallut trois semaines à l'équipage pour déposer à terre 400 tonnes de vivres et de matériel, dont deux "duwks" (camions-amphibies), un "bulldozer", trois générateurs électriques, quatre grandes baraques du type "Signal Corps" de l'ar-

mée américaine) et douze petites. L'équipe qui s'est installée pour un an à Macquarie, et qui sera remplacée l'an prochain, compte treize hommes: des ingénieurs météorologistes, des spécialistes des rayons cosmiques, des zoologistes, un photographe, un médecin, un spécialiste des moteurs Diesel et un cuisinier. En mettant le pied dans Macquarie, ces hommes ne virent pas sans stupéfaction la hutte construite en 1912 par sir Douglas Mawson, un des premiers visiteurs de l'île. Ils découvrirent à l'intérieur des provisions intactes, et en particulier une boîte de riz. Celle-ci fut renvoyée au vieil explorateur, aujourd'hui professeur

de sciences naturelles à l'université de Melbourne. Mawson dut se frotter les mains, car le riz est une denrée rarissime aujourd'hui en Australie...

Des armées de pingouins

Mais on ne trouve pas non plus de riz à Macquarie, en dehors de celui de Mawson. L'île est recouverte d'une épaisse couche de mousse et pas un arbre n'y pousse. Les maxima de température, en effet, sont trop bas. Pour qu'un arbre croisse dans un terrain, il faut que la température soit au moins égale à 59° F. durant trente jours. Ce n'est pas le cas à la Macquarie. La vie animale, par contre, est florissante. Des éléphants de mer, longs de 50 pieds, qui se rassemblent en "rockeries" de plusieurs centaines d'individus, mènent une existence nonchalante. Ils ne sont pas dangereux. Pas plus, d'ailleurs, que les pingouins, dont les tribus, groupant des centaines de milliers d'animaux, sont fort hospitalières.

L'abondance des pingouins et la diversité des espèces a contraint le gouvernement australien à classer Macquarie comme parc national, dont les habitants sont protégés par la législation. Ainsi, voulait-on éviter que des chasseurs et des marchands peu scrupuleux ne se rendent dans l'île que dans le but d'y massacrer les innocents animaux et de les transformer en graisse et en huile.

Le temps se fait au pôle sud

En fait, le dessein des explorateurs australiens est de se livrer, aux îles Heard et Macquarie, à des études de météorologie et de rayons cosmiques. C'est au pôle sud, en effet, que se crée et se forme le temps. Des théories récentes croient pouvoir affirmer que l'origine des perturbations qui régissent l'atmosphère du globe réside dans l'Antarctique. On imagine l'intérêt qu'il y a d'installer au pôle sud des observateurs contrôlant à la source les forces naturelles qui, selon un processus déterminé, font que nous avons froid ou chaud, que nos terres sont frappées par la sécheresse ou arrosées par les pluies.

Les Anglais ont ouvert l'ère de ces missions scientifiques, en installant, dès 1943, des bases per-

manentes en terre de Graham. Les Australiens ont suivi le mouvement. Ce sera bientôt le tour des Français, qui, à partir d'octobre prochain, habiteront pour plusieurs années la terre Adélie.

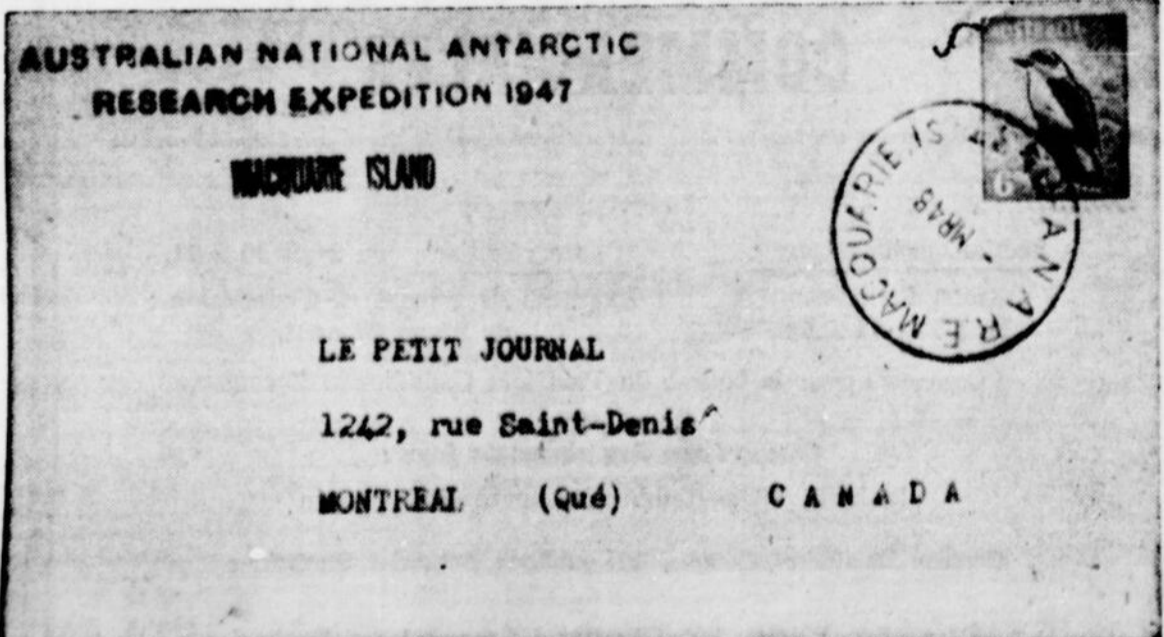
Capitaines courageux

Le navire australien qui a transporté les explorateurs australiens est reparti, il y a quelque temps. Le capitaine Campbell et ses hommes sont seuls. Ils vont demeurer à Macquarie, sans aucun contact avec l'extérieur, sauf un radio, jusqu'au retour du navire l'an prochain. En mai 1949, une autre équipe de treize hommes les remplacera, et ainsi chaque année. Pendant que nous menons une vie civilisée, ils vivront dans leur solitude des mois interminables, dans des régions où le soleil ne brille jamais, écoutant le bruit de la pluie et du vent et les gémissements des hautes vagues.

Ces savants vont concentrer leurs efforts sur l'étude du temps et, s'ils réussissent, en dépit de tous les coups durs, ils auront le sentiment que cela en valait la peine.

André ROCHE

(Copyright par A.L.A. Tous droits réservés.)



Voici une reproduction de l'enveloppe contenant une lettre qui fut adressée au PETIT JOURNAL, par un membre de l'expédition australienne en Antarctique. La lettre porte l'estampille de l'île Macquarie et un timbre-poste australien.

LUNETTES ET LORGNONS
 PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
 Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.
 6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

DURANT JUILLET ET AOUT, BUREAU FERME
 TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 H.

Hitler est-il mort ou vivant?

A la fin de la guerre, le despote nazi n'était plus qu'une pauvre loque humaine en son abri souterrain

(Par le capitaine Michael Musmanno)

La seconde Grande guerre approchait de son point culminant. En Europe, les armées alliées étaient aux portes de Berlin. L'Allemagne était vaincue sur tous les fronts. Mais Adolf Hitler se refusait encore à l'admettre.

Caché dans son abri souterrain construit à Berlin, en dessous de la Chancellerie du Reich, le Führer célébrait son 56e anniversaire de naissance. C'était le 20 avril 1945. Les escadrilles britanniques et américaines se mêlaient à la célébration de cette fête, en lançant des bombes sifflantes. D'autre part, les organes de Staline — l'artillerie soviétique — jouaient un accompagnement de basse.

J'ai causé avec les membres encore vivants de l'état-major et avec les intimes qui se trouvaient près d'Hitler et j'ai scruté tous les documents capturés qui appartenaient au Führer. En tout, j'ai amassé 20 volumes de preuves.

De ces témoignages directs, le récit de ce qui est survenu à Hitler à la fin jaillit avec une limpidité de cristal qui n'admet plus de doute. L'histoire débute en cette célébration souterraine de la fête d'Hitler, avec Goering, Himmler, Doenitz, Jodl, Keitel et les autres membres de la hiérarchie nazis venus féliciter leur chef.

Cadavre ambulatoire

Mais ces derniers apercevaient alors, en cet abri souterrain, un personnage complètement différent de celui que les foules allemandes avaient applaudi sur les plateformes vibrantes et les écrans triomphateurs. Le "surhomme" hurlant et gesticulant avait disparu. Ce n'était plus qu'une caricature grotesque de ce qui restait de ce prodige à l'haleine de feu. D'une apparence cadavérique, le dos voûté, la tête oscillant sans cesse et les mains secouées d'un tremblement constant, Hitler traînait ses pieds avec un effort de vieillard et il ne pouvait rester debout quelques minutes qu'en s'appuyant aux meubles.

Toutefois, — bien qu'il fut alors une loque humaine, — Hitler ne manifestait aucun déclin en ses énergies agressives. A hauts cris, il commandait des offensives. Ses généraux reconnaissaient que la guerre était perdue. Mais le dire aurait signifié non seulement leur exécution, mais aussi l'arrestation, avec des conséquences inconnues, de toute leur famille. Ces militaires las des batailles savaient aussi qu'ils versaient du sang pour rien, mais les déserteurs une fois capturés étaient pendus sans merci. Les lampadaires et les arbres, transformés en potences, étaient un sinistre avertissement pour ces malheureux réalistes.

La débâcle

De tous côtés, les forces alliées avançaient en une tempête d'acier et de feu. Les Américains avaient franchi l'Elbe, les Russes avaient traversé l'Oder, les Français avaient sauté le Danube allemand, les troupes anglo-américaines avaient dépassé le Pô en Italie et les divisions britanniques affluaient du nord. A l'est, le maréchal Zhukov dressait des tenailles de glace vers la ville de Berlin, tandis que les mâchoires se joignaient vers l'ouest. Avec son doigt paralysé posé sur la carte militaire installée devant lui, Hitler indiquait encore: "Les Russes subissent leur défaite la plus sanglante ici même, à Berlin."

Entre les souhaits de fête, Hitler érachait des ordres. Steimer, le chef des troupes S.S., résistant à 20 milles de Berlin et à l'extérieur du flanc nord des forces russes, devait attaquer à l'aube du 22 avril, pour briser le bras de fer et prévenir la menace d'encerclement. Tous devaient supporter Steimer. Les forces de la Luftwaffe, la division Herman-Goering, chaque unité disponible, chaque engin de guerre encore utilisable, chaque tank pouvant encore rou-

ler, devaient être lancés dans cette bataille.

Jusqu'au matin du 22 avril, le Führer resta écrasé sur son pupitre. Généraux, adjudants, officiers de liaison, traversaient au pas de course l'abri souterrain, criant des ordres au téléphone, cherchant à extraire l'intelligence des bégayements manipulateurs de la télégraphie sans-fil. On ne pouvait plus cacher la vérité. On n'avait pas obéi à l'ordre du Führer!

Le désespoir

L'abîme de la défaite totale et éclatante, qu'Hitler refusait encore d'admettre, se faisait maintenant sentir dans ses accès de fureur et de désespoir. Le Führer s'écroula. Faiblement, il murmura que tout était fini, que la guerre était perdue et qu'il ne lui restait rien autre chose qu'à se tuer lui-même. Il appela alors son domestique particulier, le S.S. Julius Schaub.

J'ai rencontré le gros et flasque Schaub, à Garmisch, le printemps dernier, dans un camp de concentration. Il me relata comment, en ce jour fatidique et sur les ordres d'Hitler, il recueillit tous les papiers de son maître dans l'abri souterrain, les transporta à la Chancellerie et les brûla. Il partit ensuite en avion pour Munich et Berchtesgaden, où il répéta le même geste. Hitler lui avait affirmé qu'il resterait à Berlin et y mourrait. Ceux qui le désiraient pouvaient s'enfuir vers le sud, à Berchtesgaden, où l'on devait installer le quartier général, en vue de la dernière résistance dans la redoutée des Alpes.

Deux secrétaires, Johanna Wolfe et Christa Schroeder, ainsi que deux sténographes, Ludwig Krieger et Gerhard Hegersell, partirent pour le sud. Ces quatre personnes m'ont dit qu'à leur départ de l'abri, elles avaient la conviction de ne plus jamais revoir Hitler.

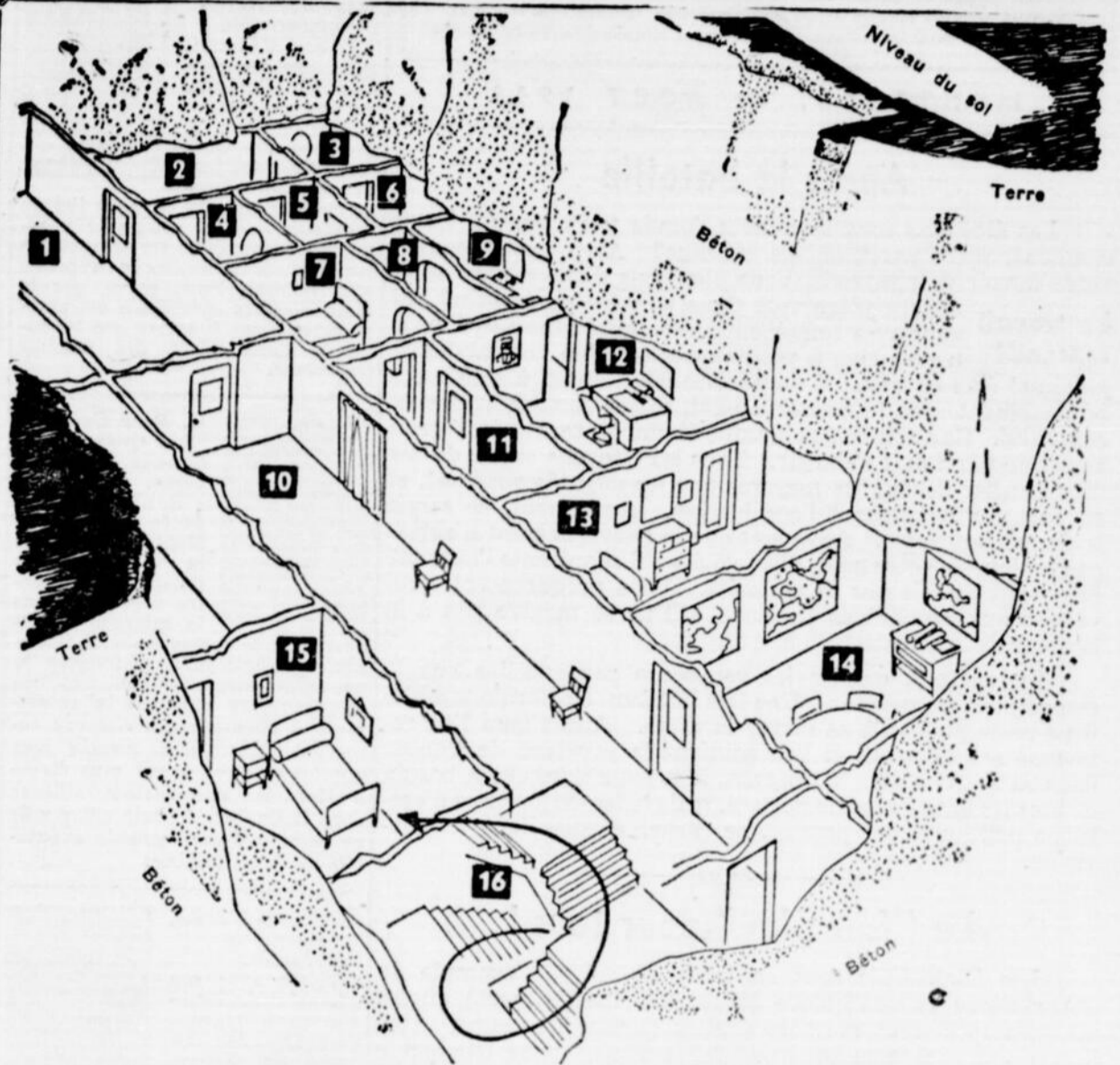
Les deux autres secrétaires d'Hitler, Gerda Christian et Traudl Junge, ne quittèrent pas l'abri. J'ai rencontré Frau Junge en sa demeure de Munich. Elle me déclara carrément qu'elle avait fort goûté le bon temps passé avec Hitler et n'avait pas jugé juste de le quitter, alors qu'il traversait de mauvais jours. Et l'hiver dernier, à Berchtesgaden, Frau Christian me fit un récit complet des 10 jours les plus fantastiques jamais connus en dehors d'un roman de Balzac.

L'abri souterrain

Frau Junge me dessina le plan de l'abri souterrain d'Hitler. Quand j'y entrai pour la première fois, quelques semaines après la reddition nazie, j'ai eu alors l'impression d'une ruche qui avait été peuplée par des abeilles sans soin. La chambre où Hitler tenait ses conférences militaires mesurait 9 pieds sur 12. Cette ruche fortifiée contenait 30 cellules et je pouvais m'imaginer la reine des abeilles qui dominait là, piquant et empoisonnant amis et ennemis, avec le venin de son désespoir enfermé.

Souvent l'air qui était pompé sous terre de l'immeuble supérieur était saturé de soufre, de fumée et d'odeurs de poudre à canon. Les participants aux conférences tenues dans la salle des cartes militaires perdaient souvent connaissance et recevaient les soins du Dr Stumpfegger, le médecin d'Hitler. L'autre médecin, le Dr Morell, qui est mort récemment, était parti pour Berchtesgaden, avec le groupe qui comprenait 80 personnes.

Bien qu'Hitler ait manifesté son désir de voir son entourage quitter l'abri, il éprouva de l'amertume devant le départ de quelques personnes qui, selon lui, auraient dû rester avec lui, en son martyre



Le croquis fourni par le secrétaire d'Hitler, Frau Traudl Junge, a permis à un artiste de reconstituer le plan de l'abri souterrain que le Führer occupait en dessous de la chancellerie du Reich, à Berlin. Cet abri était protégé par un plafond de béton armé de 25 pieds d'épaisseur. Les pièces se divisaient ainsi: 1—corridor, 2—chambre de repos, 3—salle de toilette, 4, 5, et 6—salles de bains, 7—chambre à coucher d'Eva Braun, 8—vivoir d'Eva Braun, 9—chambre de bains d'Eva, 10—corridor, 11—vivoir d'Hitler, 12—bureau de travail d'Hitler, 13—chambre à coucher d'Hitler, 14—salle des conférences et des cartes militaires, 15—chambre à coucher de Goebbels, 16—escalier et sortie d'urgence. (On pourra conserver ce croquis pour mieux comprendre la suite du récit.)

personnel. Ce qui l'exaspéra particulièrement, c'est que son premier lieutenant, Hermann Goering, montrait une hâte extraordinaire de secouer la poussière de Berlin de son fastueux uniforme couvert de médailles, afin de sauver sa peau grasse.

Projet de suicide

Hitler affirma ses intentions de suicide, le 22 avril, au général Jodl et au feld-maréchal Keitel, que j'ai rencontrés tous deux à Nuremberg. Ils supplèrent leur chef de changer d'idée et lui demandèrent ce qu'il fallait faire en vue d'une possibilité de paix avec les puissances occidentales. A ceci, Hitler répondit que Goering était un meilleur négociateur que lui.

Cette nouvelle fut transmise à Goering, par le général Karl Koller, chef de l'état-major de la Luftwaffe, que j'ai vu à sa résidence de Glonn. Koller prépara le télégramme que Goering adressa à Hitler le 23 avril. Dans ce message, Goering signalait que, selon la loi de succession de 1941 — s'il ne recevait pas une réponse contraire avant 10 heures ce même soir, — il présumerait qu'Hitler avait perdu tout pouvoir de commandement et que lui, Goering, prendrait aussitôt le gouvernement en mains.

C'était l'intention de Goering de s'envoler vers Eisenhower, pour discuter la reddition avec lui. Quand le télégramme arriva à l'abri souterrain d'Hitler, il eut l'effet violent d'une bombe à retardement. Quand le fracas de la détonation se fut éteint, Goering avait été déclaré épileptique, mis sous arrestation avec la possibilité imminente de l'exécution. Hitler traita de trahison le geste de Goering.

Et quand je vis Goering à Nuremberg, je lui demandai comment un homme de sa sagesse reconnu

et de son intuition politique avait pu envoyer un message aussi provocateur à Hitler. Il m'expliqua que le 20 avril, le dernier jour où il rencontra Hitler, ce dernier était en si mauvaise condition physique qu'il n'était pas illogique de croire à la possibilité d'un choc produisant au moins chez le Führer l'indifférence au sujet de son successeur.

Abus de remèdes

L'écroulement d'Hitler était dû non seulement à la violence de son caractère, aux demandes excessives imposées à ses nerfs et à la tension toujours croissante de la guerre, mais aussi et particulièrement aux remèdes pernicieux qu'il absorbait. Pour combattre la fatigue, la dépression, pour accroître le volume de son sang, le Dr Morell avait prescrit 28 remèdes différents à Hitler. Pour donner à son maître la sensation du bien-être, il lui faisait une ou deux injections par jour, même quand il n'était pas malade. Le Dr von Hatzelbach, un autre médecin du Führer, me déclara à Regensburg, où il était détenu, qu'en septembre 1944, Hitler tomba sérieusement malade, à cause de la quantité de strychnine qu'il avait absorbée sous les ordres de Morell, et il resta un mois au lit.

Le 20 juillet 1944, la bombe qui menaça la vie d'Hitler tua et blessa plusieurs personnes en présence même du chef nazi. On annonça alors qu'Hitler ne reçut aucune blessure, mais, en réalité, il avait subi un choc nerveux. Et ce, joint au lent empoisonnement des remèdes du Dr Morell et à la ruine de son système par son séjour souterrain, avait inévitablement causé la ruine physique que chaque témoin affirme avoir observée dans l'abri souterrain, en ces derniers jours d'avril 1945.

Jusqu'au 20 juillet 1944, Hitler avait jeté le blâme de ses revers sur l'incompétence de ses généraux. Mais, ce jour-là, il engloba tous ses compatriotes dans l'orbite de ses foudres. Il déclara que le peuple allemand recevrait à la fin, l'entière récompense de son ingratitude. Avec l'échec de l'attaque de Steimer, toute la crise s'abatait sur Hitler. Les tenailles soviétiques se refermaient davantage sur Berlin. Et le 23 avril, les Russes avaient forgé leur cercle de fer autour de la capitale nazie. Au centre de ce cercle, la tête d'Hitler parlait encore et déclamaient des ordres en divaguant. Cette tête est-elle jamais sortie de l'étau de fer? (Copyright par Pittsburgh Press et le Petit Journal) (à suivre)

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR.3737



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS
 est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MARquette 4351
 Réseau particulier.

FONDE EN 1926

ABONNEMENTS : 1 AN 6 MOIS

MONTREAL \$4.00 \$2.25

CANADA 3.50 2.00

ETATS-UNIS ET ETRANGER 4.00 2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulations Le plus grand journal hebdomadaire de langue française Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 1er AOUT 1948

Après la bataille

Les élections sont terminées depuis trois jours. Votre candidat, votre parti, ont-ils été élus? Avez-vous accompli votre devoir de citoyen? Vous êtes-vous déplacé pour aller mettre votre vote dans la boîte de scrutin? Si vous avez rempli cette formalité nécessaire, vous n'avez rien à vous reprocher, que vos candidats aient été élus ou non. Il vous reste maintenant à collaborer honnêtement avec le gouvernement, même si vous avez voté contre lui. Car, une fois la bataille électorale terminée, l'étréot esprit de parti doit s'élargir. Tous les citoyens ont le devoir de s'incliner devant les mesures que les députés voteront, et en accepter loyalement l'application. Autrement, ce serait le chaos, l'anarchie. Advenant que le gouvernement n'agisse pas toujours à votre goût, dites-vous qu'il représente l'autorité librement choisie par la majorité. Vous prendrez votre revanche aux prochaines élections, s'il ne se montre pas à la hauteur de la situation.

Et, surtout, oubliez les rancœurs personnelles que la campagne a pu susciter. Une fois la fièvre électorale tombée, il ne reste plus qu'à se serrer la main. Après quoi l'on retourne ses manches et l'on soutient la province de Québec dans sa marche vers le progrès. Et, pour cela, elle a besoin de tous les bras de bonne volonté, malgré les différences d'opinions politiques qui peuvent se cacher encore dans les cerveaux.

Le "fair play" pour tous!

Les Etats-Unis sont en train de suivre l'exemple de l'Angleterre (avant qu'elle abolit la peine de mort) où les meurtriers étaient exécutés à presque tous les coups. Une femme qui avait tué son mari pour toucher le montant d'une assurance de cinq mille dollars a été pendue, cette semaine, dans un Etat du sud. Son complice a subi le même sort.

Une partie de la population a protesté contre l'application de la peine capitale à cette femme, parce qu'elle était mère de trois enfants. Il est clair que si ce procès s'était déroulé au Canada, cette meurtrière avait des chances d'éviter la potence...

Ah bien! au risque de passer pour un ennemi de la famille et de l'enfance, nous devons à la vérité de dire que cette considération est loin de nous émouvoir. La peine de mort, objet de tant de controverses et de tant de polémiques n'est certes pas la solution idéale du châtiement des criminels. Elle est une survivance de la barbarie des premiers âges, et si les civilisations n'ont rien trouvé de mieux, c'est sans doute parce qu'elles n'ont pas encore assez cherché.

Mais si on l'applique, qu'on le fasse du moins avec égalité et que le favoritisme s'arrête à la porte de la mort.

Un père de famille nombreuse, un fils aîné de veuve ou une mère de trois enfants ne doivent pas y échapper davantage que le meurtrier solitaire et déshérité. Car si l'on entre dans cette voie, il n'y a plus de raison pour qu'on en sorte. Il y aura des sursis pour les étudiants, des exemptions pour les mutilés et des remises de peine pour les vétérans des deux dernières guerres et pour les policiers ayant fait quinze ans de service.

Ce serait la porte ouverte à tous les abus et tel homme voulant se débarrasser de son prochain se dira: "Il faut que je me dépêche de devenir père d'un quatrième enfant, et je lui ferai son affaire!" Et, d'autre part, la maternité est un sacerdoce qui apporte à ses élues des joies et des peines, mais le meurtrier ou la meurtrière perd sa qualité familiale du fait de son crime.

Ne faisons surtout pas entrer en jeu pour les enfants l'abandon où les laissera la punition suprême de leurs parents. Les malheureux petits n'auraient eu une vie ni plus ni moins heureuse si les auteurs de leurs jours étaient restés en prison ou au bagne durant vingt ans de leur existence.

Quant au déshonneur héréditaire, il est ou il n'est pas. S'il existe, s'il est fonction du crime et non du châtiement, et que l'on veuille laisser de soi une haute idée à sa descendance, on commence par ne pas tuer son mari pour toucher cinq mille dollars d'assurance.

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle région du Québec vous apparaît comme la plus prospère?

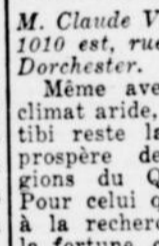
M. Jean St-Denis, 5432, ave Notre-Dame-de-Grâce.
 C'est l'Abitibi, avec ses mines d'or et d'argent, qui est et restera la région la plus prospère du Québec. Je reviens justement d'un voyage dans ce coin du pays, et j'ai pu constater que la prospérité y régnait en maîtresse. De semaine en semaine, de nouvelles entreprises sont lancées. Puis, parce que la main-d'œuvre spécialisée est encore rare là-bas, il arrive que les ouvriers commandent des salaires imposants.



M. René Goulet, "S.S. Québec", Canada Steamship Lines.
 Il n'y a pas de doute que ce soit Montréal qui reste la ville la plus prospère dans notre province. Dans la métropole, l'industrie et le commerce sont florissants. Chaque jour, se fondent de nouvelles entreprises dont les énormes capitaux assurent la subsistance à de nombreux citoyens canadiens. Ensuite, il semble bien que les salaires soient plus élevés à Montréal que partout ailleurs dans le Québec. Aucune autre ville ne possède d'aussi grands avantages de faire fortune.



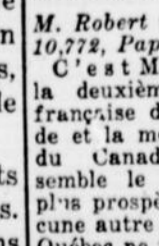
M. Claude Vandal, 1010 est, rue Dorchester.
 Même avec son climat aride, l'Abitibi reste la plus prospère des régions du Québec. Pour celui qui est à la recherche de la fortune, c'est le pays par excellence. Car, chaque jour, de nouvelles entreprises sont fondées avec des capitaux fabuleux pour l'exploitation des mines. Vous verrez que, d'ici quelques années, cette partie de notre province aura de nouveau doublé sa population. C'est donc une preuve que cette région reste la plus prometteuse pour l'avenir. L'Abitibi, c'est le Pérou du Canada.



M. Gaëtan Desjardins, 1066, Sanguinet.
 Il est difficile de me prononcer; car, à mon avis, toutes les régions doivent être prospères pour celui qui a le don d'accumuler de l'argent. Il s'agit d'avoir le flair pour les affaires et un peu de chance pour prospérer dans le sud, l'est, l'ouest ou le nord de la province. J'ai connu des personnes qui ne réussiraient pas dans l'endroit le plus prospère qui soit. Alors, une région ou une autre, peu importe. Toutes sont intéressantes et pleines de promesses, si l'on sait ce que l'on veut.



M. Robert Corbeil, 10,772, Papineau.
 C'est Montréal, la deuxième ville française du monde et la métropole du Canada, qui semble le coin le plus prospère. Aucune autre ville du Québec ne peut offrir autant d'avantages à celui qui veut travailler. Toutes les grandes industries en Amérique se voient dans l'obligation de maintenir des comptoirs dans notre ville. Voilà donc des milliers d'emplois pour les citoyens canadiens. Oui, notre ville reste la plus riche du Canada. Et aussi la plus prometteuse pour l'avenir de notre pays.



Les fanatiques de la campagne



Dire que certains abandonnent ce confort...



...pour accepter cette misère!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

JUSTICE POUR TOUS!

A celui qui crie: Honte! Honte! au sujet des circons de bottes qui doivent maintenant fermer leurs portes le dimanche. Je suis l'un de ceux-là, et je trouve que nous avons droit, comme tout le monde, à une journée de repos par semaine. Contrairement à ceux des autres métiers, nous ne prenons jamais quinze jours de vacances; les fêtes,

nous travaillons; quand tout le monde se promène, nous cirons les chaussures!

Il ne faut pas être égoïste à ce point-là. Le vendredi et samedi, nous fermons tard le soir, allant souvent jusqu'à 11 heures. Je crois alors que ce serait raisonnable que nous ayons un jour de congé sur sept.

Lecteur de la rue St-Hubert.

LES BAINS DE SOLEIL

J'ai lu la lettre de "Vieille dame", qui proteste parce qu'au parc Jeanne-Mance, il y a des hommes qui se mettent le torse nu pour se faire chauffer au soleil. Elle trouve que les gros hommes sont indécentes? Pas plus que les maigres. C'est une question de goût. Je suis moi-même

corpulent, et il m'arrive de baisser ma chemise pour jouir des rayons de l'astre du jour. Si "vieille dame" est scandalisée, elle n'a qu'à passer ailleurs. Personne ne l'a invitée à nous reluquer. C'est elle, la vieille curieuse, qui est en faute!

Gros et gras.

AU FOND D'UN TUNNEL

Excusez-moi, M. le rédacteur, si vous possédez une auto; je ne fais nullement partie du "Club des critiques d'automobiles". Cependant, il m'arrive quelquefois de ne pas apprécier les coups inutiles de klaxon, surtout lorsque je passe en pédalant sous le canal Lachine, et qu'un chauffeur se met à me corner à bout portant dans les oreilles.

campagne contre les automobilistes qui font fonctionner inutilement cet avertisseur exécrable, au coin des rues. Mais cela n'est rien en comparaison du tintamarre au fond d'un tunnel! Et les pauvres cyclistes, qui n'ont pas l'avantage de pouvoir fermer leur portière et hausser leurs vitres, sont obligés d'endurer cela!

La police fait justement une

"Antiklaxon".

POMPES A INCENDIES

En marge de la campagne pour une défense plus adéquate contre les incendies dans le genre de celui de Côteau-Rouge, la municipalité devrait se procurer un wagon-citerne, qui, comme son nom l'indique, contient ce qu'il faut pour éteindre un in-

cendie, même s'il n'y a pas de cours d'eau aux environs. Ces pompes, à prix plus modique que les autres entrent en fonction immédiatement pour arrêter des catastrophes. Elles fonctionnent à merveille dans plusieurs localités américaines.

Verduinoise.

POUR LA TERRE SAINTE

Pour le bénéfice de votre correspondant qui voulait que se forme une armée internationale pour la Palestine, je voudrais l'informer que les Franciscains désirent une telle armée de volontaires chrétiens du monde entier. Ils ont déjà recueilli trente mille noms. Cependant, il leur manque des ressources pour équiper et nour-

rir ces soldats. Il faudrait intéresser les gouvernements et instituer des campagnes de souscription pour rendre possible cette croisade moderne de la défense des lieux saints.

Si la guerre entre Arabes et Juifs se prolonge, qu'advient-il de ces endroits si chers aux chrétiens?

Une lectrice de Verdun.

PAS D'"AMERICANADA"!

Je vois par les journaux américains qu'un certain groupe, aux Etats-Unis, fait une campagne pour que le Canada se joigne à eux, afin de ne faire qu'un seul pays qui se nommerait "Américanada". Nous ne voulons pas de cela! En 1776, les Canadiens refusèrent la proposition de devenir la quatorzième colonie américaine. En 1812, ils batti-

rent les soldats américains et les renvoyèrent chez eux.

Nous avons plus de respect des lois que les Américains; nous sommes moins qu'eux entachés de matérialisme, plus tolérants, d'esprit plus religieux que nos voisins du sud. Vive le Canada indépendant, tel qu'il est!

Descendant des Loyalistes.



Commentaires par
Fernand DENIS
rédacteur en chef

Un schisme?

NOUS remarquons que la même opinion, venue de diverses villes en bordure du rideau de fer, prévaut dans les dépêches. Elles prétendent toutes que le maréchal Tito a été rejeté du sein du Cominform parce qu'il a l'ambition de devenir le successeur spirituel de Staline.

Plusieurs symptômes indiquent qu'il y a probablement beaucoup de vrai dans cette supposition. Il est clair tout d'abord qu'aux yeux du communisme mondial, Tito est un héros qui brille d'une lumière aussi vive que Staline; de toute façon, il scintille d'un éclat beaucoup plus brillant que n'importe quel autre des successeurs possibles du dictateur soviétique. La façon qu'a le Cominform de traiter Tito ne fait pas de doute à ce sujet. Mais, lorsque Staline ne sera plus là, qui donc en Russie jouit d'une personnalité plus forte que celle de Tito, une personnalité capable de symboliser le marxisme? Voilà ce qui inquiète le Cominform...

Que se passe-t-il?

Mais pourquoi Tito joue-t-il présentement sa tête en se portant candidat à une succession aussi redoutable? Pourquoi proclame-t-il ce qui équivaut à une "révolte des robots" hors de la Russie proprement dite, et pourquoi Moscou la Rouge craint-elle à ce point que le mouvement d'indépendance s'étende à plusieurs autres Etats satellites? C'est apparemment qu'il se trame quelque chose derrière les murs opaques du Kremlin; quelque chose dont Tito a eu vent et dont il profite, parce qu'il croit le moment opportun.

Réunion du parti?

Les réunions du parti communiste de Russie sont invariablement convoquées pour formuler la politique générale de ses chefs. De 1918 à 1925, ces réunions avaient lieu tous les ans. Après cette année-là, des séances plénières furent tenues en 1927, 1930, 1934 et 1939. Depuis neuf ans, aucune convocation de ce genre n'appela ensemble les sympathiques camarades; ce fait a suscité des murmures désapprobateurs parmi l'élite rouge, car on lui avait promis une réunion dès que la guerre serait finie.

Les observateurs occidentaux résidant à Moscou prévoient "qu'avant septembre" (soit d'ici un mois), Staline fera annoncer une réunion du parti communiste — la dix-neuvième depuis sa fondation — qui devra avoir lieu l'hiver prochain, probablement en janvier. Cette conférence rassemblera à Moscou environ deux mille chefs de file qui viendront de toutes les régions de l'U.R.S.S. La plupart des sessions se tiendront à huis clos — selon la coutume classique derrière le rideau de fer, — mais certaines décisions et certains discours seront rendus publics.

Il va de soi que Staline jouera le grand rôle; c'est lui qui prononcera le principal discours. On croit que ce discours portera sur une revue générale de la décennie qui vient de s'écouler, relativement surtout aux cinq particularités suivantes:



Staline siègera avec ses conseillers pour se choisir un successeur!

Cantachiario (Rome)

1) le parti communiste; 2) la politique étrangère des Soviétiques; 3) les effets et les résultats de la guerre; 4) l'industrie; 5) l'agriculture. En outre, Staline exposera à grands traits la politique du parti à l'intérieur de la Russie et celle du communisme international pour le prochain quart de siècle.

Théorie et pratique

Cette prévision de leur politique, les Soviétiques l'établiront d'après les doctrines théoriques du marxisme, telles que modifiées par l'expérience, selon leur application dans chaque pays. Staline insistera sur le rôle du communisme mondial; comment il s'est développé pendant et après la guerre; comment il a contribué, dans tous les Etats étrangers, à combattre le "fascisme" (pour les communistes, tout ce qu'ils n'aiment pas est "fasciste"). Le dictateur russe insistera vraisemblablement sur le fait que cette lutte contre le fascisme a beaucoup renforcé les cellules du parti, outre-frontières, et leur a permis de faire appel aux masses et de prendre une grande influence auprès d'elles.

Sa retraite?

Mais le "clou" du discours sera sensationnel, s'il faut en croire les pronostics des observateurs étrangers. Staline n'annoncera rien de moins que sa retraite! En effet, le chef de toutes les Russies proclamera qu'après de si longues années de service dévoué, il se sent fatigué et que, par conséquent, il a l'intention de résigner son poste de chef suprême. Cependant, paraît-il, il daignera consentir à garder ses fonctions de secrétaire général du parti communiste.

Là-dessus, tout comme si cette décision survenait à la surprise générale, les "big shots" du parti feront une réunion privée au sein de la réunion générale, histoire de "voter" la permission à Staline de pren-

dre sa retraite. Ils en profiteront pour inventer un nouveau titre honorifique à l'intention du dictateur sortant de charge; quelque chose de plus fort que "généralissime" ou "père du peuple"; une désignation inédite qui le placera au même niveau, sinon plus haut, que le grand Lénine.

Et le successeur?

La conférence du parti procédera alors au choix du successeur de Staline. Les deux principaux candidats sont Molotov, l'actuel ministre des Affaires étrangères et Georgi M. Malenkov. Les chances semblent favoriser Malenkov; il jouit d'une formidable réputation comme organisateur et comme bourreau de travail parvenant invariablement à ses fins. Il occupe des postes de commande aussi bien dans le gouvernement qu'à l'intérieur du parti; il est vice-premier ministre et assistant secrétaire du parti communiste. Molotov ne détient des postes stratégiques que dans le gouvernement (mais il est également membre du Politburo).

Un autre rival possible se nomme le colonel-général Andreï-A. Zhdanov; il est, lui aussi, assistant secrétaire du parti, mais ne détient aucun poste au sein du gouvernement.

La "tache canadienne"

Malenkov n'a qu'une page noire à son dossier soviétique: les documents que la Gendarmerie royale a mis à jour, au cours de son enquête sur l'espionnage russe au Canada, lui étaient tous adressés. Or, selon l'éthique de l'espionnage bien compris, il est honorable de trahir un pays allié, mais très déshonorant de se faire démasquer. De plus, à titre d'assistant secrétaire du parti communiste, Malenkov était directement responsable de la loyauté de chacun des subordonnés que le Kremlin expédiait outre-mer; et la désertion d'Igor Gouzenko, qui pré-

féra au communisme l'idéal canadien et démocratique, élaboussa le pur renom moscoutaire du camarade Georgi. Au cours des procès pour espionnage qui se déroulèrent au Canada, la position de Malenkov fut nettement compromise auprès des grands chefs communistes. Mais après ces événements de 1945-46, il semble avoir recouvré toute son influence.

Du point de vue de Staline, la résignation de l'un de ses postes aurait le grand avantage de préparer le transfert de son très grand pouvoir à quelqu'un d'autre. De toute façon, cet événement devra survenir à sa mort; et il donnerait peut-être lieu alors à des scissions sanglantes entre les candidats. Tandis que cette mesure étant prise du vivant du dictateur, il s'ensuivra moins d'actes de nature à mettre en danger le système soviétique tout entier.

D'ailleurs, en gardant sa fonction de secrétaire général du parti, Staline retournerait à son état de jadis, alors que, de la coulisse, il tirait toutes les ficelles; il continuerait à contrôler le jeu des personnages en scène. Les membres du Politburo doivent considérer un autre aspect de la succession de Staline; c'est la question de la santé de ce dernier. Elle n'est pas aussi mauvaise que certains "outsiders" l'ont prétendu, mais elle décline, comme chez toute personne avançant en âge.

Pendant ce temps, le camarade Tito, embusqué à Belgrade, surveille les agissements du parti de Moscou. Il sait qu'aucun des lieutenants de Staline ne le vaut comme personnalité et comme "glamour". Lorsque le moment viendra de "voter" un successeur au chef suprême, on verra ce qu'on verra.

Fernand Denis

Le Courrier de Financière

La jeune fille qui se marie doit envisager avec joie la perspective de passer toute sa vie avec son mari

D.—Je suis bien jeune mais j'ai déjà toute une histoire. Je n'avais pas encore quinze ans que j'ai connu un jeune homme qui a abusé de moi. Je sortais avec lui pour prouver à une de mes amies que, moi aussi, je pouvais avoir un "chum". Mes parents cependant ignorèrent mon escapade jusqu'au jour où, comme déserteuse, ils me firent arrêter et me placèrent dans une maison de détention où j'avais été condamnée à demeurer durant quelques mois. Mes parents me retirèrent de là après quelque temps, car ils ne pouvaient se faire à l'idée que j'étais ainsi enfermée. Ils m'envoyèrent chez mes grands-parents, à la campagne, afin de me reposer. Durant les vacances, ceux-ci me présentèrent un jeune homme de vingt ans qui me visita assez régulièrement et me demanda la permission de continuer lorsque je revins à la ville, et mes parents me le permettaient. Ils y consentirent et ce jeune homme, qui avait la garantie d'être connu de mes grands-parents, a fait une centaine de milles tous les quinze jours pour venir me voir. Maintenant il demeure en ville chez un de ses parents. J'ai maintenant dix-huit ans et il songe à m'épouser. Je lui ai dit que ma mère ne veut pas que je me marie avant d'avoir vingt ans. Je l'aime et je ne voudrais pas le perdre, car il est sobre, sage, sérieux et réservé. Dois-je le mettre au courant de mon passé? Il est bon et il m'aime sincèrement, mais il me passe souvent dans la tête que peut-être après quelques années de mariage avec lui j'en serai fatiguée. Pourtant je l'aime et je lui suis fidèle, mais je ne sais pas si je l'aime assez pour l'épouser et passer ma vie avec lui. J'apprécierais bien que vous m'aidiez à comprendre mes sentiments. — LE CARREAU, LE PIQUE ET LE COEUR.

R.—Vous faites bien de réfléchir avant de vous engager dans le mariage, mais combien vous devez regretter de n'avoir pas usé de la même réflexion, il y a quelques années, lorsque vous avez commis la faute grave qui assombrit aujourd'hui votre passé. Je souhaite que cette étourderie ne compromette pas maintenant votre bonheur futur et que votre exemple serve de leçon à d'autres jeunes filles qui, comme vous, seraient tentées de se faire des "chums" dans les mêmes conditions. Celles-là ne se préparent que des déboires et d'amers regrets; le plus souvent, elles paient, d'une existence de maladie et de misère, un moment d'abandon où elles ont oublié les dictées de leur conscience et les bons conseils de leurs parents. Vous avez bien mal commencé votre vie de femme, par cette aventure sans lendemain avec un jeune homme qui vous a exploitées et par votre désertion de la maison paternelle. Il s'agit maintenant d'assurer votre avenir, comme la majorité des jeunes filles, dans le mariage.

Votre ami vous aime et vous êtes attachée à lui. Vous vous entendez bien et, en ce qui vous concerne, vous lui êtes fidèle et vous comprenez qu'il devra toujours en être ainsi. Ce sont là des garanties suffisantes de bonheur, il me semble, à condition que vous envisagiez la vie en ménage telle qu'elle est et que vous soyez prête à faire face aux obligations qu'elle comporte. Si vous alliez vous marier avec l'idée que vous ne pourriez pas passer toute votre vie avec votre mari, vous feriez une erreur grave et vous commettriez une injustice envers lui, qui vous aime et vous fait confiance. On ne se marie pas pour courir l'aventure, mais pour fonder un foyer, avoir une famille et remplir les devoirs d'état que cela comporte. Ce n'est pas un fardeau ni une tâche au-dessus des forces des jeunes gens et des jeunes filles qui s'aiment sincèrement.

Comme la perspective de votre mariage est encore éloignée, vous n'avez pas à faire de confession pour le moment à votre fiancé, pas plus que vous n'en exigez de lui. Plus tard, les circonstances vous guideront. Vous n'êtes pas tenue de risquer de gâter toute votre vie par un rappel inopportun de votre passé.

FRANÇOISE

D.—J'ai seize ans et j'habite une ville. Mon père tient commerce, ce qui me fournit l'occasion de rencontrer un grand nombre de personnes et, parmi elles, des jeunes gens que je trouve charmants. Serait-il audacieux ou impoli que je salue certains de ces derniers, lorsque je les rencontre dans la rue, après les avoir vus deux ou trois fois au magasin. — ROSE INAPERÇUE.

R.—Si vous avez eu occasion de parler à ces jeunes gens au magasin par affaires ou autrement, vous pouvez certainement les saluer lorsque vous les rencontrez. Je crois même qu'ils seraient froussés que vous ne le fassiez pas, car l'usage veut que l'on salue, lorsqu'on les rencontre, les personnes que l'on connaît.

D.—Deux heures environ après que j'ai appliqué du rouge sur mes lèvres il coule, ce qui est très laid. De quoi cela dépend-il, de mes lèvres ou de mon rouge? Quel marque de rouge devrais-je employer? — QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Si vous employez un rouge de bonne marque, il n'y a pas de raison pour qu'il s'étende en coulisses disgracieuses. En l'appliquant, ayez la précaution de ne pas dépasser la ligne des lèvres. Je ne puis vous recommander aucune marque en particulier, car je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier.

D.—Que signifient les noms: Denyse, Micheline, Pierrette, Réal? — Quels jours étaient le 17 juin 1930, le 10 février 1931, le 29 juin 1932 et le 1er avril 1933? — PLUSIEURS MONTREALAISES QUI VEULENT SAVOIR.

R.—Ces noms signifient: spirituelle — orgueilleuse — fondatrice — fort. — Ces jours étaient: un mardi — un mardi également — un mercredi — un samedi.

D.—Quelle est l'adresse de Tom Drake, Peter Lawford, Burt Lancaster? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Tom Drake, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif. — Peter Lawford (même adresse que la précédente). — Burt Lancaster: Studios Universal-International, Universal City, Calif.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces pousser les cheveux allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyer 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Délégué pour Montréal, P.Q.

D.—Une personne que je connais m'a écrit pour me dire qu'une jeune fille "courait" après mon mari. Elle l'a vue le relancer à l'endroit où il est employé et elle l'attend, le matin et le soir, lorsqu'il arrive et lorsqu'il repart. Il lui donne de l'argent tandis que moi et mes enfants nous en manquons souvent et que nous sommes obligés de discuter pour obtenir ce qui nous est nécessaire. Il m'a même frappée et je l'ai menacé d'arrestation. J'ai surveillé leurs allées et venues et je me suis convaincue de leurs rencontres aux endroits que je connais. J'en veux à mon mari au point que je pourrais commettre des folies. Après avoir eu sept enfants, être une bonne épouse et une bonne mère, avoir fait mon possible pour qu'il soit heureux, ne trouvez-vous pas qu'il est honteux d'être ainsi trompée? Mes enfants me conseillent de quitter mon mari, mais je pense que je ferais mieux d'avertir ses patrons, afin qu'il change d'emploi. — UNE LECTRICE DE C.

R.—Si on ne vous a pas induite en erreur et que votre mari est réellement infidèle, c'est une honte comme c'est toujours indigne de manquer à ses serments et de trahir la confiance qu'on nous témoigne. Mais, avant de faire des reproches et de demander des comptes, il faut parler à votre mari et lui lire la lettre que vous avez reçue. Il vous dira probablement ce qui en est. Ne commettez aucun acte irréfléchi et surveillez-vous afin de ne pas prononcer, sous l'effet de la colère et du chagrin, des paroles que vous regretterez toute votre vie et qui finiront par rompre les derniers liens d'affection qui existent entre votre mari et vous. Que peut être cette jeune fille pour votre mari alors que vous êtes la mère de ses enfants? Votre mari ne tient peut-être pas à elle, alors que c'est elle qui constamment se place sur son chemin et cherche à le rencontrer. Quand on a sept enfants on ne songe pas à abandonner son mari, même s'il a commis quelque erreur, car ils ont besoin de lui comme vous-même vous en avez besoin pour les élever. Vous avez eu tort de le mettre au courant de cette histoire, car ils n'ont pas à juger leur père et ils ne savent pas qu'ils vous donnent un conseil dont ils vous feraient plus tard porter toutes les malheureuses conséquences. Ils seraient les premiers à vous dire: "Il ne fallait pas nous écouter, car nous ne nous rendions pas compte que notre père nous est nécessaire et que vous et nous sommes encore sa meilleure protection contre les tentations." Ayez donc avec votre mari une bonne conversation et vous verrez ensuite ce que vous devez faire. Avertir ses patrons, comme vous le proposez, a aussi ses inconvénients, car qui sait si votre mari ne vous en gardera pas rancune et ne rendra pas encore plus difficile votre existence commune. En tout ceci, il faut d'abord penser à vos enfants et protéger la vie de famille dont ils ont besoin. Apaisez après avoir bien réfléchi et envisagé les conséquences de vos actes. Soyez prudente, patiente, dévouée, et même sachez vous sacrifier pour ne pas porter vos enfants à considérer leur père comme un être vil qu'ils ne respecteraient plus.

D.—Je connais un jeune homme très gentil qui habite la paroisse voisine de la nôtre. Dernièrement, nous avons eu un petit malentendu et nous avons rompu nos relations mais je sais qu'il ne me garde pas rancune. Quand je le rencontre, il est aimable et voudrait que je le revoie de nouveau. Il plaît à ma mère mais mon père dit que c'est un fanfaron. Pourtant il est simple, pas gênant. Mon problème vient que depuis deux mois j'en reçois un autre qui m'a fait un très beau cadeau à Pâques: il est cousin avec moi. Il m'aime beaucoup mais je ne l'aime pas car c'est l'autre qui me plaît. J'aurais l'idée de consulter un directeur de conscience; comment m'y prendrais-je? MERCI DE MAVOIR LUE.

R.—Pour avoir l'avis d'un directeur de conscience, vous n'avez qu'à vous présenter au confessionnal ou au parloir du curé et de demander à voir le prêtre ou le religieux de qui vous désirez recevoir des avis. Il vous conseillera, j'en suis certaine, de ne pas recevoir dans un but sérieux votre cousin car l'Église s'est de tout temps opposée aux mariages entre parents. Dans votre cas c'est particulièrement indiqué puisque vous n'aimez pas votre cousin. N'acceptez plus de cadeau de sa part.

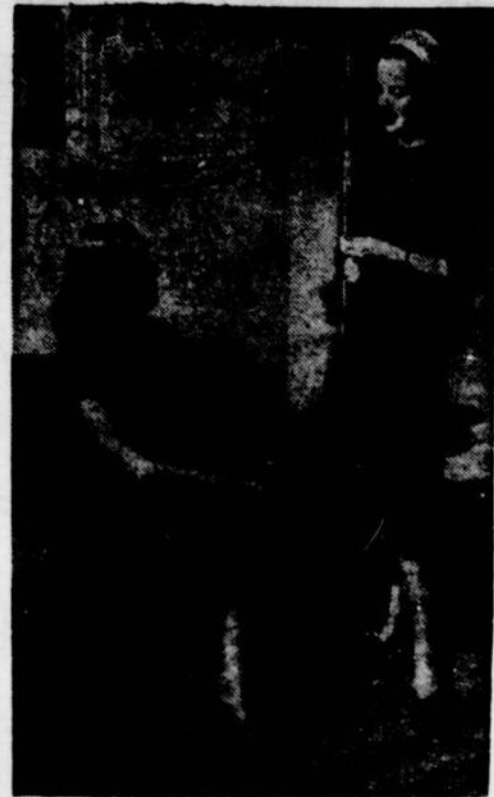
D.—Ma mère est remariée mais son premier mari n'est pas mort et il est mon père. Je le connais et je l'aime mais mes parents me défendent de le revoir. De plus j'aime un jeune homme qui m'aimait mais il m'a quittée. Je sais où il demeure, puis-je aller le voir? — THERESE.

R.—Il serait téméraire de ma part de risquer un conseil qui, à cause de vos conditions de famille que je ne connais pas, pourrait ne pas être le bon. Vous avez des devoirs envers votre père qui, également, en envers vous mais vous en avez aussi envers votre mère. Demandez l'avis d'une personne juste et expérimentée et sage qui vous connaît et connaît vos parents afin qu'elle vous guide. — Si le jeune homme qui vous fréquentait a rompu ses relations avec vous, n'allez pas le relancer chez lui. Une jeune fille de bonne tenue ne fait pas une telle démarche.

D.—Où puis-je me procurer la photo de Mae West? — O. O.

R.—Mae West, Studios Universal, Universal City, Calif.

Les Bonnes Manières



LEVEZ-VOUS DONC!

Une dame assise n'est pas obligée de se lever quand on lui parle ou quand on lui présente quelqu'un. Cependant, il est certainement très poli et élégant, et donc recommandable de le faire.

D.—Dès l'âge de seize ans j'ai aimé un jeune homme qui a quitté le village que j'habite. Je l'aime encore aussi sincèrement et je sais qu'aussi il se plaît en ma compagnie. J'ai maintenant dix-neuf ans et la saison qui s'annonce le ramènera ici. Comment agir pour lui faire comprendre le sentiment que j'éprouve pour lui? J'ai connu d'autres jeunes gens mais aucun n'a pu effacer son souvenir de ma pensée. Nous sommes timides tous les deux et c'est pourquoi il nous est difficile de nous comprendre. — J'ATTENDRAI SON RETOUR.

R.—Il ne faut pas trop mettre sur le compte de la timidité la discrétion de votre ami à votre égard. Vous n'êtes pas certaine de ses sentiments pour vous et il serait maladroit que vous fassiez le premier pas dans le sens des aveux. Lorsque l'occasion de le revoir se présentera, soyez aimable comme vous l'avez toujours été avec lui mais ne lui témoignez aucun intérêt trop vif et surtout ne lui révélez pas vos sentiments à son égard.

D.—Depuis un an environ je sors avec un jeune homme dont l'haleine m'est insupportable. Je ne sais comment le lui dire. — MIMI.

R.—Votre seule ressource est de saisir l'occasion de dire que certaines personnes ne sont pas particulièrement et ne prennent pas les précautions voulues pour prévenir la mauvaise haleine. Flaïncez-vous, par exemple, d'une voisine ou d'un voisin dans le tramway ou ailleurs qui vous a fortement incommodés de cette façon. Il n'est guère possible de dire directement à ce jeune homme qu'il devrait se brosser les dents plus souvent, surveiller son estomac ou sa gorge, employer des rince-bouche désodorisants.

D.—Comment pourrais-je nettoyer mon poêle à gaz qui est gris-pâle. Le tour est jauni et on le dirait cuit par la vapeur et salé par la graisse. Existe-t-il un émail blanc particulier à la toile et qui ne jaunit pas? — UNE MENAGERE.

R.—Il sera assez difficile de redonner son premier éclat à l'émail de votre poêle. Frottez les endroits salés avec un linge mouillé sur lequel vous aurez mis du savon et un peu d'ammoniaque sèche, cela n'égratigne pas et enlève toute la graisse qui a forces d'être chauffée adhère parfois solidement à l'émail. Tout ne disparaîtra pas au premier lavage mais, à la longue, je crois que vous obtiendrez un résultat apparent. — Oui, il existe un émail pour la toile mais aucun ne demeure blanc indéfiniment. Habituellement, pour empêcher de jaunir on ajoute à la peinture blanche une pointe de peinture noire en la mélangeant avec précaution avec un peu d'huile au préalable; elle acquiert ainsi une teinte légèrement grise qui ne change pas avec le temps.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: Gary Cooper, Louise Carletti, Edwige Feuillère? — JE VOUS ADMIRE.

R.—Gary Cooper: Studios United Artists, 1041 N. Avenue Fromosa, Hollywood, Calif. — Louise Carletti et Edwige Feuillère: Syndicat des producteurs de cinéma français, 92, Avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—Quelle est l'adresse de Sessue Hayakawa, acteur de cinéma? — HUGUETTE AUX YEUX NOIRS.

R.—Syndicat des producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—Ne connaissez-vous pas un moyen de faire maigrir les jambes. Je suis grasse et cela m'humilie. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Il n'est guère possible de faire maigrir un membre en particulier; on peut parfois, à force de massage ou de traitements, l'affiner un peu, mais non pas le diminuer considérablement. Vous pouvez donc pratiquer des massages fréquents, en partant de la cheville et en remontant vers le genou. Le mieux serait de vous composer un régime alimentaire qui vous fera maigrir, sans vous affaiblir ni vous faire éprouver les malaises de la faim. On conseille de ne pas manger entre les repas et d'éviter les excès de pain, de pommes de terre, de baganes, de pâteux, de sucreries de toute sorte, les boissons gazeuses, les fromages riches.

—Mlle GILBERTE CARON, 2095, rue Nelson, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: Mama.

—Mlle SOLANGE CADIEUX, 2697, rue Knox, Montréal, demande la chanson: Simple Histoire.

—Les légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine française et désirent correspondre: RENE CAMPOT (20 ans), ANDRE VAURY (20 ans) et RENE ISTE (20 ans), S. P. 56,860; CHARLES DE WILDEMAN (27 ans), ROLAND BUTTIER (25 ans) et LOUIS LE PAULIENEC (20 ans), S. P. 53,381-E; MAURICE REMY (27 ans), JOSEPH LEROUX (24 ans) et HENRI BADET (24 ans), S. P. 50,613; MAURICE CARRE (21 ans), S. P. 59,649; FRANÇOIS COTENNEC et PHILIPPE CUVILLIER, S. P. 51,125; JEAN-PIERRE BOULANGER, S. P. 62,725; GASTON TOUON, S. P. 75,839; MARTIN KERMAYER et CHARLES HOLD, S. P. 82,338.

—JEAN MORGER et LOUIS REY, 2/4 D.B. L.E.M., 6e Cie, Khenifra, Maroc; FRANCIS BRAINOIS, journaliste, D.C.R.E., légion étrangère, Sidi-Bel-Abbès, Algérie; MICHEL BAKER, D.C. R.E., B.I.C.S., G.I.C., Sidi-Bel-Abbès; JEAN ROCCA, D.C.R.E., C.C.R., Sidi-Bel-Abbès; PIERRE ORAZY et MARIUS PAPASSERELIS (21 ans), 41e R. T., 1ère Cie; ler Bataillon, quartier Stefani, Fès, Maroc; PIERRE LOIACCOBO, 1-4 D.B.L.E.M., C.E.B.I., Fès, Maroc, désirent correspondre.

—Mlle GERTRUDE DUPUIS, 110, rue Provost, Sorel, P. Q., demande la chanson: Près de toi.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous employez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$1.85, taxes inc. Mandat Postal. Pas de C.O.D.

STUDIO VENUS ENRG.
Té. LA. 4309 (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est. rue Sherbrooke, app. 9

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delormier, Montréal

Le café glacé



C'est bien la boisson la plus rafraîchissante que l'on puisse désirer quand il fait très chaud. Voici comment le préparer. Faites du café plus fort du double que si vous deviez le servir chaud. Remplissez un grand verre de glace pilée. Versez-y le café que vous sucez au goût. On peut aussi, si on le désire, y mettre de la crème.

Meubles de jardin

L'agrément des meubles de campagne et de jardin, des fauteuils de fer aux amusantes courbes rococo, des chaises pliantes, des hamacs et des transatlantiques est de transporter en plein air les heures de repos et de leur donner un décor inhabituel. C'est aussi grâce à eux que l'on est, l'espace de quelques semaines, entièrement et salutairement dépaycé.

Mais leur inconvénient majeur est d'être inconfortables. Un gros coussin leur est indispensable. Mais non un coussin quelconque. Il serait dommage d'exposer au soleil, aux molles chutes dans l'herbe, voire à la pluie, les coussins de la maison. Aussi avons-nous réuni ces conseils sur des tissus pratiques et assortis aux fleurs de la saison.

Il est prudent de choisir des chintz, cretonnes, percales ou, en tout cas, des toiles et cotons lavables.

Sur un long fauteuil clair, se détachant bien sur l'herbe, vous mettez un grand coussin bleu lavande garni d'une importante fleur vieux rose, cousue en appliqué.

Le hamac rose se complétera d'un coussin de même ton, orné d'une grosse fleur d'hortensia, et, à une chaise pliante habillée de toile claire, vous apporterez le confort d'un coussin mauve foncé sur lequel se détacheront une grosse rose et des feuilles bleues.

Votre fauteuil de fer rococo (petites chaises de restaurant peintes en blanc ou rose très pâle) sera tout aussi charmant de ligne et combien plus confortable avec un grand coussin rose à grande fleur bleue et feuillage vieux rose. Car les coussins n'ont pas à respecter les couleurs de la nature: "fantaisie, o divin mensonge..."

Et si, dans votre maison de campagne vous avez la chance de posséder une cheminée de briques rouges faites de telle sorte que l'on puisse s'asseoir sur le rebord de sa base, vous la rendrez plus agréable en posant dessus un grand coussin marine, garni de fleurs rouges et bleues.

Des coussins joyeux n'ont pas seulement leur place au jardin, sur la terrasse ou le balcon. Une chambre d'amis aux meubles souvent disparates ou très simples sera égayée et rendue plus féminine par un coussin fleuri qui rajeunira le vieux fauteuil d'osier et relèvera la simplicité d'une couverture de lit en cotonnade.

Les chambres d'enfants, elles aussi, comportent des coussins lavables et fleuris et vous pouvez en mettre plusieurs, pêle-mêle, dans le "parc" du bébé, royaume de ses jeux et... de ses chutes. Faites-les en toile cirée, facilement lavables.

Une salle à manger rustique, enfin, peut très bien avoir, près de la fenêtre, un fauteuil de paille auquel un coussin d'été vient apporter une note vive et un peu de confort.

Macaroni au fromage

½ livre de macaroni, 4 c. à table de fromage, 2 pintes d'eau, 1 c. à thé de sel, 3 c. à table de graisse ou beurre, 3 c. à table de farine, 1 tasse de lait, 2 c. à table de fromage râpé, 2 c. à table de beurre, ½ tasse de chapelure.

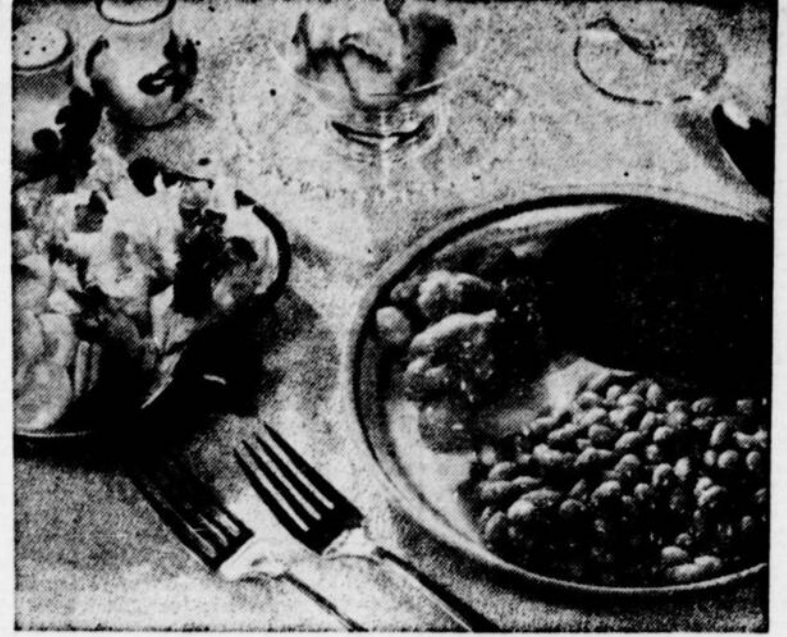
Briser le macaroni en morceaux d'un pouce, le faire cuire dans l'eau bouillante salée, ½ heure, et l'égoutter. Le rafraîchir, c'est-à-dire le passer à l'eau froide pour l'empêcher de coller. Faire une sauce avec la graisse, la farine et le lait; ajouter le macaroni, le fromage. Assaisonner au goût.

Beurrer généreusement un plat à gratin, y mettre la préparation puis, sur le dessus, la chapelure mêlée au beurre fondu et au fromage râpé. Faire gratiner à four chaud (400° F.) 20 minutes.

Quai A. France

Bien des rues parisiennes, bien des stations de métro, depuis quelques années, ont été débaptisées; et le vrai Parisien lui-même est parfois contrainct de consulter un plan ou un agent pour trouver son chemin. Voici qu'une partie du quai d'Orsay, celle située entre la rue du Bac et le boulevard Saint-Germain, s'appellera désormais "quai Anatole-France". Ainsi la gare d'Orsay ne se trouvera plus sur le quai du même nom!

Souper pour un épicurien



Un repas bien équilibré, adroitement préparé et servi avec art est un des plaisirs de la vie. Inutile que ce soit un grand repas—ni un menu fantaisiste avec beaucoup de mots étrangers. Bien souvent, c'est un repas composé des aliments les plus simples. Mais il est bien proportionné et il a un bel aspect.

Il doit y avoir quelque chose d'acide pour contre-balancer ce qui est doux, quelque chose de léger et croquant à côté de ce qui est riche. Les couleurs doivent faire un contraste agréable, les saveurs doivent se mélanger, et les consistances être assez variées pour plaire à la langue, aux dents et au palais.

Un tel repas est ci-dessus illustré pour vous. Il est simple; il est savoureux; il est facile à préparer. Mais, ce qu'il y a de mieux, il est parfaitement équilibré. Nous commençons par des fèves, Heinz, le genre de fèves vraiment cuites à four, prêtes à servir dans leur sauce—une excellente sauce faite avec des tomates et un assaisonnement approprié.

Du pain bis, accompagnement traditionnel des fèves, fait un joli contraste. Ceci est dû en partie à la similarité des consis-

tances, et en partie à la différence de goût entre la sauce relevée et le pain plutôt doux. Pour contre-balancer les deux, il y a un petit plat de marinades à la moutarde, composées de cornichons coupés, de petits oignons blancs et de morceaux de chou-fleur.

A côté de cela, il y a une salade verte de saison. Lorsque possible, un mélange de laitue et cresson déchiquetés, avec des tranches de concombres ou de radis, est très bon. Ceci fournit le quelque chose de léger et croquant et, avec de la vinaigrette, ajoute un piquant très agréable. Comme dessert, servez des pêches fraîches cuites, de conserve ou congelées. Du beurre de pommes sur les pêches est un excellent fini épicé. Faites-le ainsi:

Mousse au beurre de pommes
2 blancs d'œufs,
pincée de sel,
1 cuillerée à thé de jus de citron,
½ tasse de beurre de pommes.

Battez les blancs d'œufs et le sel avec une batteuse à œufs rotative jusqu'à ce qu'ils soient assez fermes pour former un pic. Incorporez-y le jus de citron et le beurre de pommes. Versez sur les pêches. 4 portions.

Le hâle naturel / Lentilles spéciales

Si le soleil vous hâle facilement et qu'il vous donne une patine aussi régulière que celle d'un bronze antique, vous devez quand même suivre la règle du jeu: protéger la tête et la nuque des atteintes du soleil, enduire les parties que vous exposez, d'une crème solaire qui filtrera les rayons les plus nocifs et ne laissera que les rayons bienfaisants atteindre votre peau.

Mais ne croyez pas qu'une seule application de gelée antisolaires suffise pour toute une journée: renouvelez la couche protectrice plusieurs fois durant le bain de soleil. Ne laissez pas votre peau cuire...

Un premier bain de soleil ne doit pas durer plus de 10 minutes; exposez 5 minutes de chaque côté. Prolongez graduellement à mesure que votre peau se hâlera. Voici un bon moyen pour obtenir une belle patine: les yeux à l'ombre, la nuque protégée, enduisez tout votre corps d'un alcool de malt. Vous pouvez essayer cette méthode ou rester aux gelées antisolaires classiques.

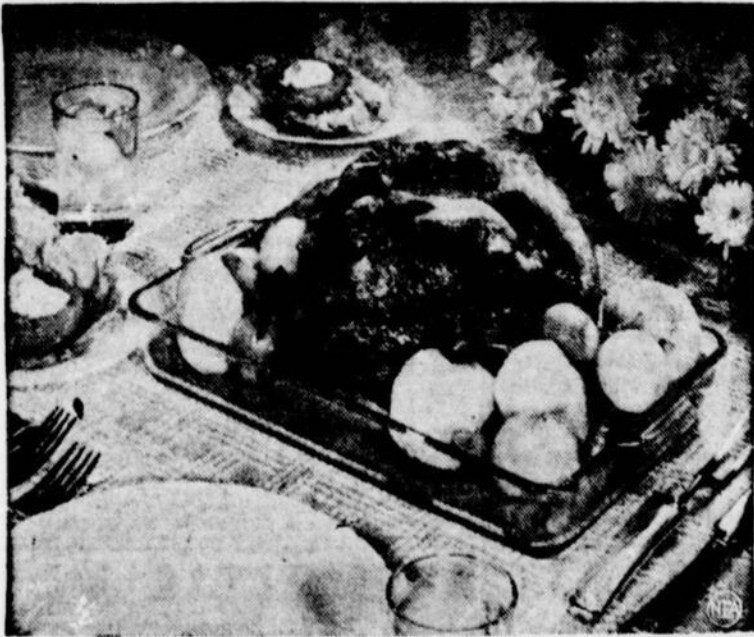
Quelle que soit la méthode, contre-attaquez les effets asséchants du soleil sur votre peau, en la nourrissant le soir d'une bonne crème, le matin d'un "skin tonic". Il faut essayer d'obtenir une peau hâlée et non une peau tannée. Si malgré toutes ces précautions vous attrapez un coup de soleil, mettez tout de suite une crème calmante ou une lotion à la calamine. Si vous avez des cloques, appliquez une gelée au tanin.

Pour ceux qui refusent ou s'objectent fortement à porter les lunettes ordinaires, on fabrique aujourd'hui des lentilles à contact direct, en plastique, lesquelles s'appliquent directement sur la prunelle de l'œil. Les gens de théâtre, certains professionnels et maintes jolies femmes les préfèrent aux lunettes trop évidentes, ainsi que les sportifs dont les activités seraient handicapées par des lunettes trop fragiles. Ces lentilles à contact direct nécessitent l'usage d'une solution appliquée sur l'œil, afin d'empêcher une pression trop forte sur la prunelle, et pour diminuer le risque d'un obscurcissement intempestif de la lentille. Pour enlever ces lentilles, on emploie un petit appareil succion spécialement destiné à cet effet; toutefois, elles peuvent être mises en place avec les doigts.

Les lentilles à contact direct peuvent être portées jusqu'à douze heures de temps, mais certaines personnes ne peuvent les souffrir plus longtemps que deux ou trois heures. Elles sont considérablement plus dispendieuses que les lunettes simples, mais compensent cet inconvénient par leur grande commodité.

Après un coup de soleil, mettez tout de suite une crème calmante ou une lotion à la calamine. Si vous avez des cloques, appliquez une gelée au tanin.

Le roast-beef aux légumes



Un plat de choix, qu'on peut servir en toutes saisons. Il vous faut: 2 cuill. à table de farine, 2 cuill. à thé de sel, poivre, 3 livres de boeuf, en un rôti roulé, 2 paquets de carottes, 6 à 8 patates, 6 à 8 petits oignons, cresson. Les légumes doivent être blanchis. Mélangez la farine, le sel et le poivre et frottez-en le rôti. Mettez la viande, le côté de la graisse dessus, dans un plat de verre bien graissé ou dans une tôle. Rôtir à four lent (300° F.) pour 1 h. à 2 h. En principe, allouez 30 minutes à la livre, un peu moins si vous l'aimez saignante. Arrangez dans le plat, autour de la viande, les légumes préalablement cuits (blanchis) et remettez au four pour 15 minutes. Garnir de cresson frais.

Vos meubles d'acajou

Le bois d'acajou est un des plus beaux qui soient, et la ménagère avisée en connaît les qualités de beauté et de durabilité. Elle sait aussi que l'acajou plaqué employé à recouvrir de grandes surfaces, comme les panneaux sculptés de lits ou de tiroirs, est préférable à l'acajou solide. Il s'adapte mieux aux surfaces considérables que l'acajou solide, lequel est employé surtout dans la fabrication de meubles de petites dimensions, tels que chaises sculptées, pattes de tables, etc. L'acajou plaqué doit être parfaitement plat, et on en peut découvrir les imperfections et les dépressions, en l'examinant sous une lumière forte et placée de façon à ce qu'elle frappe le meuble sous un angle aigu.

L'acajou véritable provient de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et des Indes occidentales. Des meubles étiquetés "acajou des Philippines" sont généralement faits de tanguile ou de lauan, qu'on trouve aux Philippines, mais qui n'ont aucune relation avec l'acajou véritable. De même les meubles marqués "fini acajou" sont souvent faits de bois indigènes au pays, tels que le bouleau, et finis de manière à ressembler le plus possible à du véritable acajou. L'étiquette qui accompagne ces meubles cite généralement le lieu de provenance du bois, et mentionne s'il est solide ou plaqué.

Chevelure Merveilleuse
avec le SHAMPOING

LaConda

qui traite le cuir chevelu tel que :
PELLICULES, DEMANGEAISON,
CHEVEUX GRISONNANTS,
PERTE DE CHEVEUX, etc., etc.

LA CONDA savonne sans savon
Commandez par poste un pot
de 5 traitements.

Prix : \$1.00

De Duke Laboratories Ltd.
6693, des Ecoles, Montréal, T.A. 3426
Nous livrons également à domicile

A votre salon de coiffure vous pourrez
obtenir un shampooing à LA CONDA
sur demande.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,	MANQUE D'APPÉTIT,	SYMPTÔMES
NERVOSITÉ,	TROUBLES	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	FÉMININS,	QUENCES DE
PÂLEUR,		L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRÉPARANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL

S. S. le Pape Pie XII serait-il un descendant de Louis XVII?

PARIS. — Dans une récente édition, le journal *Ici Paris Hebdo* révélait la plus extraordinaire des énigmes, à l'effet que le souverain pontife Pie XII serait un descendant des rois de France. Cette révélation est basée sur les recherches accomplies par le savant Dr de Fontbrune et sur les prédictions de Nostradamus et de quelques autres personnes.

Cet article est des plus sérieux et la rédaction affirme qu'il s'agit d'une étude de bonne foi, libre de toute recherche du sensationnel, de la plaisanterie, de la fantaisie et de toute irrévérence. Cette étude s'appuie sur des données d'ordre historique et sur des présomptions bien justifiées. Elle s'appuie surtout sur les documents amassés



"La descendance de Louis XVII se découvrira... sous la tiare papale."

par le Dr de Fontbrune, praticien sagace et observateur à l'esprit clair et précis, qui est l'auteur d'un remarquable ouvrage d'exégèse concernant les prédictions de Nostradamus.

Nouvelles stations de météo dans le grand Nord canadien

WASHINGTON. — (Par Thomas-R. Henry.) — Les bureaux météorologiques canadien et américain viennent d'installer, grâce à l'avion, deux stations météorologiques sur deux des îles les plus désolées de l'Arctique. Cela porte à cinq le nombre des postes météorologiques du réseau international de l'extrême Nord, dont trois, habités par 6 volontaires, ne sont ordinairement accessibles que par avion.

Ces nouvelles stations sont installées dans un territoire absolument inexploré. Il y en a une sur le rivage de l'île Isaacson, dans l'archipel arctique canadien. Ces météorologues vont être les premiers à voir le pays, l'été. Pendant cette saison, ils ne seront en contact avec le monde extérieur que par le radio, car aucun avion ne pourra atterrir dans le voisinage. Selon le colonel Charles-J. Hubbard, directeur du service des postes météorologiques de l'Arctique qui a organisé la station, le territoire Isaacson est un point stratégique pour la détection des tempêtes qui, parties de la Sibérie, passent par le pôle en direction du sud.

L'autre nouvelle station se trou-

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers de souffrants. Pas de courroies sur la jambe, pas d'opérations, pas d'empâtres. Pas de pression sur les hernies ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet FLEXO. Diffère totalement des autres. Recommandé par les médecins, pharmaciens, commis de pharmacie. **PEU COUTEUR. GARANTI.** Demandez renseignements et ordre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY Fondée en 1893. Dép. 192, Preston, Ont.

Or, à la fin de juillet 1936, au moment où la guerre civile venait d'éclater en Espagne, le Dr de Fontbrune entra par hasard en possession d'une édition des *Centuries* de Nostradamus. C'était un volume datant manifestement d'avant l'an 1600. Après une étude approfondie de cet ouvrage antique, le Dr de Fontbrune publia, en 1938, la première interprétation vraiment complète, justifiée et cohérente des *Centuries*.

C'est ainsi que le savant réussit à annoncer, six mois à l'avance, le déclenchement de l'offensive de 1940; en se basant sur les prédictions de Nostradamus concernant Pie XI. "Après le siège tenu dix et sept ans", écrivait Nostradamus, en annonçant le grand bouleversement de l'Europe. Or Pie XI qui fut élu le 6 février 1922, mourut le 10 février 1939, soit "dix et sept ans". Alors, voyant ses propres textes, basés sur ceux de Nostradamus, ainsi authentifiés par les faits, le Dr de Fontbrune eut l'idée de fouiller une autre affirmation de Nostradamus:

"La descendance de Louis XVII se découvrira, à la stupefaction générale, dans la personne d'un successeur de saint Pierre, sous la tiare papale."

Lignée capétienne

Il est généralement admis qu'il y eut substitution d'enfant en la prison du Temple et que le dauphin Louis XVII fut de la sorte soustrait aux révolutionnaires. Les spécialistes ont mis un bon siècle à établir cette certitude. Pourtant, spécialistes ont mis un bon siècle d'avance. — Nostradamus la possédait. Il écrivait en effet: "Sans laisser d'empreinte, un homme féroce et puissant, au pouvoir par le peuple, près de la porte infamante de la prison se transporte. La lune luit, le petit grand est emmené". Et il ajoutait: "Devant le peuple, sang sera répandu. Mais, si d'un long temps il ne sera entendu, l'esprit d'un seul en viendra un jour témoigner..."

Dans ses considérations concernant la période révolutionnaire, Nostradamus annonce: l'enlèvement de Louis XVII, un arrêt apparent dans la lignée capétienne,

sa survivance et sa réapparition sous la tiare pontificale. "Perdu, mais enfin retrouvé en le grand vicair de la cape, caché qu'il était resté pendant un siècle si long", écrit-il, "le sang du Pape sera honoré comme celui d'un demi-dieu... La véritable origine de ce Pape sera ignorée au moment de son élection... Le chef romain issu de sang gallique... La survivance du petit roi se retrouvera dans une famille portant un autre nom que le sien... On verra le Pape porter des armoiries pareilles à celles des rois de Bourbon..."

Mais Nostradamus n'est pas le seul à avoir annoncé ces événements. Dans un recueil publié à Troyes, en 1611, on trouve des prédictions du même genre tombées des lèvres de sainte Brigitte et de saint Cyrille. Ainsi, on y lit: "Cestuy Lys... qui fera verdoyer par son odeur un arbre qui dès longtemps est desséché... successeur et ministre de l'autel de Jésus-Christ... Il est dit au livre des Roys de France qu'il sera empereur de la lignée et aura nom P., lequel sera prince et monarque de toute l'Europe et reformera l'Eglise". (Or seul le Pape peut réformer l'Eglise.)

D'autre part, saint Césaire, archevêque d'Arles, au VI^e siècle, avait prédit: "Le roi de Blois relèvera la tiare royale sur la tête d'un saint pontife abreuvé par l'amertume des tribulations". Et Anna-Maria Taigi, née à Rome, en 1769 et récemment canonisée par le Saint-Siège, est restée célèbre par l'exactitude de ses prédictions. Elle disait: "Le nom de tel pontife choisi selon le cœur de Dieu sera divulgué dans le monde entier..." Et il est curieux de noter comment concordent toutes ces prophéties. Mais il y a plus étrange encore.

Mystère de la Salette

Le 19 septembre 1846, à Corps, dans le Dauphiné, la vierge Marie apparaissait à deux petits bergers illettrés: Maxime Giraud et Mélanie Mathieu, respectivement âgés de 11 et 15 ans, qui gardaient leurs troupeaux à un endroit appelé la Salette. Parée de roses éclatantes, Marie confia aux deux petits, un message dont la majeure partie est connue, mais dont l'autre est restée un mystère.

Le Pape Pie XI reçut en audience les deux petits bergers qui lui auraient alors tout révélé. Peu après, Mélanie entra chez les Carmélites où elle prit le nom de soeur Marie-de-la-Croix, au couvent de Darlington, en Angleterre. A partir de 1858, elle reçut du Vatican la permission de revenir à la vie civile, mais elle séjourna successivement à Marseille, Céphalonie, Corfou, Sastellamare, Lecce, Galatina, Messine, Rome, au Canet, Cannes, St-Porcin, Diou, Cusset, Argeoves. Elle mourut à Atlamura, près de Bari, à l'âge de 73 ans, dans la noble famille des Gianuzzi. Pourquoi ces perpétuels voyages, sinon pour échapper à des indiscretions quotidiennes quant à son grand secret de la Salette.

De son côté, Maxime Giraud mena une vie plus paisible. Mais, peu avant sa mort, il se serait rendu à Goritz, où un entretien confidentiel aurait eu lieu avec le comte de Chambord, entretien qui aurait porté sur un Pape romain. Avant de mourir, il aurait aussi confié à sa mère adoptive, Mme Jourdain, que "son secret concernait un descendant de Louis XVII".

Significations

Or ces prophéties et ces prédictions possèdent certaines significations et un sens révélateur. Etant admis que Louis XVII fut enlevé de la prison, rien ne s'oppose à ce qu'il ait vécu sous un nom d'emprunt et continué une lignée susceptible d'aboutir à un Pape "issu de sang français". Et alors quel est ce Pape?

Les Papes romains ne sont pas nombreux, car il faut remonter à Innocent III, en 1211, pour trouver un précédent. Mais le Pape actuel, Pie XII, l'est deux fois: par sa naissance et par son investiture épiscopale. Et l'on songe à Pie XI qui dirigea, avec le plus grand soin — comme ayant

MARIAGE DANS LA FOSSE AUX LIONS



Plus de 100,000 personnes se sont massées sur le parcours entre le cirque Bouglione et l'hôtel de ville, à Bordeaux, à l'occasion du mariage de Mlle Josette Bouglione et de M. Roland Prin, trapéziste et écuyer. A l'issue de la cérémonie, la bénédiction nuptiale fut donnée dans la cage aux lions, selon la tradition des gens du cirque. Les mariés se rendent, à dos d'éléphant, à l'hôtel de ville de Bordeaux (en haut) et (en bas) la bénédiction des jeunes époux a lieu dans la cage aux lions.

été au courant d'un secret d'Etat — la carrière d'Eugène Pacelli, par qui il se fit représenter en Allemagne, à Buenos-Ayres, à Montevideo, à Rio-de-Janeiro, aux Etats-Unis, en Suisse, en Hongrie et en France. On songe encore à Pie XI, qui, sur son lit de mort — et contrairement à la tradition — déclarait: "Votez pour Pacelli!"

Eugène Pacelli est né le 2 mars 1876 — sous le signe des Poissons, symbole du Christ — et fut élu au souverain pontificat le jour même de son anniversaire, le 2 mars 1939. Il avait d'ailleurs été sacré évêque la veille de la Pentecôte, en 1917, comme si la Providence avait voulu marquer du sceau de l'Esprit le futur successeur de Pierre. Et c'est en effet l'esprit qui distingue Pie XII. Doué d'une mémoire étonnante, il parle et écrit 32 langues. Et l'on songe à Nostradamus écrivain: "L'esprit d'un seul en témoignera".

A Fatima, la Vierge apparut aux trois enfants, le 13 mai 1917, à l'heure même du sacre épiscopal d'Eugène Pacelli. Et les trois jeunes voyants furent incarcérés le 13 août 1918 en l'anniversaire de l'emprisonnement de la famille royale de Louis XVI au Temple. D'autre part, après sa nomination de camerlingue et son voyage à Lourdes, en 1935, le cardinal Pacelli présida à l'inauguration de la basilique de Lisieux, en 1937, au cœur même de l'ancien duché de Normandie.

Dans une lettre écrite à une amie, Mélanie Mathieu, la voyante de la Salette, avait écrit: "Le grand triomphe de l'Eglise se verra sous le Pasteur Angélique, avec l'ange terrestre de la survivance du Roi martyr". Le père de Mélanie était Pierre Calvat dit Ma-

thieu. Or Nostradamus avait écrit: "Le fait royal sera connu par le sang de Mathieu..."

Enfin, l'on songe au profil bourbonnien de Pie XII et à sa ressemblance frappante avec le grand Condé, à qui Gabriel Hanotaux comparait le nouveau pontife élu en 1939, dans un article paru dans *l'Illustration*. Et quel nom doit-on donner à ce prodigieux hasard à qui l'on attribuera sans doute, tant de concordances, tant de coïncidences ou tant de réussites prophétiques?

Une drôle de vache

EAST LANSING, Michigan. — Avez-vous déjà vu une vache extraordinaire? Il y en a une ici. Elle s'appelle Maud. Comme elle souffre de dyspepsie, les vétérinaires du collège de l'Etat lui ont pratiqué une fenêtré à l'estomac. Ils sont ainsi en mesure d'observer toute la mécanique de la digestion et de choisir le régime qui convient le mieux à l'animal. Les laitiers attendent impatiemment le résultat de l'examen.

ANNONCE

Démangeaison de la peau combattue en 7 minutes

Si vous souffrez de démangeaisons et brûlures causées par l'eczéma, psoriasis, pustules, bourgeons ou acné, essayez NIXODERM ce soir même. Sa triple action rendra votre teint plus doux, plus lisse, plus clair: 1—Soulage démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tue les nombreux germes et parasites. 3—Favorise la cicatrisation. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Argent remis si non satisfait de NIXODERM.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7816 TEL. 171

Un maharajah viole la loi qu'il signa et passe à la polygamie

NEW-DELHI. — Beaucoup de ces Américains qui ont rencontré Pratap Sinha, ce maharajah de Baroda qui est âgé de 38 ans, et sa femme fabuleusement ornée de bijoux, Sita Devi, ne se sont nullement rendus compte qu'ils avaient affaire à un couple considéré comme polygame par les 2,500,000 sujets de l'Etat hindou modèle du maharajah.

Bien qu'il y ait déjà trois ans que ce chef ait pris Sita Devi pour femme, ses sujets se rappellent encore la manière autoritaire avec laquelle leur maharajah, déjà père de 8 enfants, a violé la loi contre la polygamie,

longtemps qu'il prend soin des intérêts de son pays et de sa famille, ne doit pas subir d'ingérence dans sa vie privée.

En 1911, un Anglais voulut faire comparaître Rao devant une

tribunale dans la capitale anglaise pour y soutenir que son nom devait être complètement banni de tout ce procès, parce qu'il était chef d'un Etat indépendant et que, comme tel, les tribunaux de Londres n'avaient aucune juridiction sur lui.

Celui qui fut son successeur, son petit-fils, commença sa vie, après son éducation en Angleterre, d'une façon toute différente. En janvier 1929, il épousa, avec l'approbation de tout le monde, Shanta Devi, qui lui donna 8 enfants. Pratap fut considéré comme un modèle de prince, et son peuple se réjouit du fait que son chef pouvait ainsi marcher la tête haute. Son grand-père avait fait tellement d'améliorations dans son Etat qu'il ne restait à Pratap que très peu de choses à faire: jouir de ses richesses et de la présence de sa femme et de ses enfants.

Son initiative

Comme les princes hindous perdaient de plus en plus de popularité, Pratap décida un bon jour de frapper un coup. Il abolit la polygamie dans son Etat. Son père avait été monogame. Il allait suivre sa trace. La "zezana", maison spéciale pour les femmes du palais, était vide depuis 75 ans. En 1942, il signa donc la loi interdisant la polygamie dans le Baroda, le seul Etat à adopter une telle mesure. Il y eut partout des éditoriaux louant cette reconnaissance officielle de la sainteté du mariage. On souligna que la monogamie allait faire beaucoup pour l'avancement de la femme hindoue.

Mais voici que Pratap rencontra Sita Devi, à Bombay, où le maharajah avait plusieurs palais. Le 1er janvier 1944, le journal de Bombay, Times of India, publiait le compte rendu de la cérémonie du mariage qui s'était déroulée la veille. Dans ce compte rendu, les détails de la cérémonie elle-même n'étaient pas très nombreux, mais l'auteur de l'article s'attardait surtout aux implications politiques que ce mariage pouvait engendrer. Un autre journal, l'Indian Social Reformer, consacra une colonne et demie à cet événement, sous le titre: "Baroda rétrogradé".

Pratap ne put seulement invo-



SITA DEVI

quer, pour son divorce, le prétexte que sa première femme était stérile, puisqu'elle lui avait donné 8 enfants. C'est là le seul prétexte qu'un Hindou qui veut le divorce peut faire valoir. Quant au père de Sita, inutile de dire qu'il fut grandement indigné de la décision de sa fille. Quelques jours plus tard, il déclarait: "Je dois exprimer une condamnation que je ne saurais qualifier en ce qui concerne la décision de ma fille." Puis le Conseil de la présidence de Bombay condamna publiquement cette décision.

Le maharajah et sa deuxième femme gardèrent le silence. Quelque temps plus tard, Sita eut un fils, Jumar Sayajirao. Entre temps, les sujets du maharajah commencèrent à rigoler du fait que leur chef ne suivait la loi qu'il avait lui-même signée. Voyant cela, Pratap passa de nouvelles lois légalisant le divorce et élevant l'âge du mariage de 14 à 18 ans, pour les femmes, et de 16 à 20 ans, pour les hommes. Puis il se mit à détester les voyages, refusant de visiter ses propriétés en Angleterre.

Mais en 1945, on le vit en Grande-Bretagne, fumant le cigare dispendieux et revêtu de l'uniforme de lieutenant-colonel. Il mit des sommes énormes dans les courses et l'entretien des chevaux.

Une loi qu'il avait lui-même suggérée et approuvée. Les nationalistes hindous se servent de cette reddition soudaine à l'amour comme munition dans leur campagne contre tous ces chefs indigènes fabuleusement riches qui sont restés au pouvoir avec le support du gouvernement britannique.

Les sujets du maharajah ne goûtent guère mieux la méthode dont s'est servie Sita Devi pour obtenir son divorce, une méthode qui a attiré sur sa tête la censure de son propre père, le maharajah de Pithapuram. Née dans la religion brahmanique, Sita a d'abord épousé un Hindou qui lui a donné un fils maintenant assez âgé. Sur la fin de 1940, elle rencontra Pratap et, en dépit du fait qu'ils étaient mariés tous les deux, tombèrent amoureux l'un de l'autre. Sita renonça à sa religion hindoue et devint mahométane. En décembre 1943, elle demanda son divorce, sous le prétexte que son mari refusait d'abandonner sa religion pour la suivre. Elle l'obtint. Puis Sita quitta alors le mahométisme et revint au brahmanisme, ce qui lui permettait d'épouser maintenant l'homme de son choix: Pratap.

Polygamie

Comme sa première femme, Sita Devi, à laquelle il était uni depuis 14 ans, ne lui offrait aucun point dont il aurait pu se servir pour demander le divorce, Pratap se décida tout simplement à s'adjoindre une deuxième femme: Sita Devi. Pratap jugea donc bon de violer la loi. Il devint clair que Pratap Sinha a hérité de son grand-père, Sayaji Rao, les vices qu'il entretenait sur la vie et l'amour. Le vieux maharajah a toujours prétendu qu'un prince, aussi



réclament. Voici l'un de ces innombrables chapitres extraits du grand livre d'or de la charité des oeuvres de la Fédération.

Aux confins de Montréal, existe une famille canadienne composée de 11 enfants, dont l'aîné, s'il vivait encore, serait dans sa 23e année.

Le logement très exigü se trouve pour ainsi dire situé au milieu des champs, exposé à tous vents. Le père est un honnête journalier, souvent en chômage, ou tra-

vaillant à petit salaire. Quelques-uns des enfants dont l'âge le permet font de petits travaux et des courses à droite et à gauche, également à de petits salaires.

Le ménage est propre, les enfants aussi, mais il faut en convenir, c'est la misère.

Or, le fils aîné, alors âgé de 20 ans, est parti pour la guerre, en qualité de marin à bord d'un cargo qui l'a conduit en Afrique, où il s'est engagé dans la Légion étrangère française; il a été tué au combat.

C'eût été, s'il n'était point parti, un aide précieux pour sa famille en détresse. Le sort ne l'a pas voulu ainsi. Des démarches faites par le père auprès des autorités françaises, afin d'obtenir, si possible, une pension, sans doute très minime, demanderont un délai long et indéterminé, car, tout en considérant le bon geste du fils aîné, ce dernier n'était pas sujet français.

Les autres enfants sont encore trop jeunes pour avoir des situations qui leur permettent de venir efficacement en aide à leurs parents. Alors la misère continue.

Le cas nous ayant été signalé, nous avons jugé qu'il était intéressant: jusqu'à nouvel ordre, la Fédération donne du secours en vivres chaque semaine à ces infortunés.

Minime peut-être, mais la multiplicité des cas qui nous incombent chaque jour forme un montant appréciable.

LE FESTIVAL DES POMPIERS



Le premier festival des pompiers, tenu dimanche dernier sur l'île Sainte-Hélène, a remporté un succès triomphal. Le deuxième se déroulera aujourd'hui, 1er août, au même endroit. Toutes les familles de la métropole sont invitées à y participer. Le programme de cette journée est spécialement préparé pour le divertissement des enfants. Le Comité social de la Fraternité des pompiers est chargé de l'organisation de ces fêtes champêtres. La scène ci-haut a été prise dimanche dernier.

Ces montants lui rapportèrent passablement, puisque son cheval Sayajirao est arrivé troisième au dernier derby d'Epsom. Il y a un an, Pratap, sa deuxième femme et son plus jeune fils venaient prendre des vacances aux Etats-Unis. Il s'en est allé en Floride, où il a frayé avec la haute société. Peu des Américains qu'il a rencontrés là étaient au courant de son aventure romanesque et de sa violation de ses propres lois. Pratap était heureux de cette ignorance. Ça le changeait un peu des Indes où les gens sont, au contraire, très au courant de toute cette affaire.

WESTVILLE GROVE (New-Jersey). — M. Louis Lichtmann a découvert que la musique — et particulièrement la musique chantée — exerçait une heureuse influence sur la ponte des poules, qu'elle rend plus abondante.

Les poules préfèrent Crosby et Lombardo

M. Lichtmann a fait installer des phonographes dans ses poulaillers.

Il déclare que Bing Crosby et Guy Lombardo sont les chanteurs préférés des gallinacées.

NE VOUS MOQUEZ PAS D'UN COUP DE SOLEIL!

Dit le cop. Wiese, de la patrouille de plage de Miami

NOXZEMA est employé sur les plages célèbres pour un soulagement RAPIDE!

Les gardiens de plages connus emploient Noxzema, à cause de son action rapide et calmante. Ne s'tonnez pas — employez Noxzema. Cette formule médicamenteuse calme la douleur et l'irritation. De plus, Noxzema ne graisse pas, ne tache pas. On peut s'habiller aussitôt après l'application. Acheté-en dès aujourd'hui... 19c, 43c, 63c, \$1.29 à tout comptoir de remèdes ou de cosmétiques.

NOXZEMA
Ne graisse pas... ne tache pas



POUR UN TEINT **HALÉ** — SANS BRULURE
Employez l'huile Suntan NOXZEMA non grasseuse



LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "Summer Holiday"

Bien qu'il ait certaines qualités, ce film est loin d'égaliser en valeur celui qui fut fait, il y a quelques années, dans la capitale américaine du cinéma, d'après l'oeuvre d'Eugene O'Neill. Il lui manque le charme délicat et l'intérêt soutenu de l'oeuvre originale — très fine — il faut le dire — de M. O'Neill, où l'on retrouve dans un texte infiniment subtil les souvenirs de jeunesse du célèbre écrivain. Cependant, il faut reconnaître que le jeu éblouissant de Mickey Rooney et de Gloria DeHaven rachète, jusqu'à une certaine mesure, les tares du scénario. La bande musicale est heureusement plus à point que ne l'est le travail des scénaristes. On y retrouve des airs gais et entraînants qui donnent au film un cachet qui fait plus jeune, plus vivant. C'est un bon point. Si seulement l'on avait pas tenté d'imiter à la ligne, la production "Meet Me in St-Louis", ce film Metro aurait peut-être bénéficié d'un succès plus intéressant. Certes, ce serait exagérer de dire qu'il ne mérite aucune attention, mais "Summer Holiday", de par l'ensemble, ne mérite certainement pas qu'on s'y attarde!



MICKEY ROONEY

PALACE — "An Ideal Husband"

Mme Cheveley (Paulette Goddard) arrive à Londres dans le but de lancer une combine plus ou moins propre, avec l'aide d'un membre du parlement. Elle a toutes les munitions qu'il faut pour couler ce politicien par le chantage, s'il refuse de marcher. Elle tente donc de faire réussir son petit jeu auprès de lord Goring (Michael Wilding). Mais, comme ça ne prend pas, Mme Cheveley, à un moment donné, se trouve à avoir le mauvais bout du manche et doit abandonner son plan, sous peine de se faire dénoncer publiquement comme voleuse. Mme Cheveley lâche prise et lord Goring devient libre d'épouser la femme qu'il aime (Glynis Johns). Traité avec un réel humour tant par les caméras que par les acteurs, ce film aurait pu donner quelque chose de potable. Mais malheureusement, tel n'est pas le cas.

AU PRINCESS — "The Sign of the Ram"

Né "sous le signe du Bélier", une jeune fille (Susan Peters) reste invalide après avoir réussi, non sans d'extrêmes efforts, à sauver de la noyade les enfants de son ancien mari. Mais, dans son infirmité, Leah St. Aubyn est devenue extrêmement égoïste. Elle croit que tous sont obligés de se plier à ses caprices. Elle brisera ainsi le coeur et la vie des personnes qui l'entourent, elle ira même jusqu'à provoquer des tragédies. Ce film marque le retour à l'écran de la jolie Susan Peters, qui a été elle-même victime d'un grave accident, il y a 3 ans. Et ce retour est fort brillant et digne d'admiration. Elle est appuyée par d'autres artistes de talent: Alexander Knox, Phyllis Thaxter, Ron Randell, etc. La trame manque toutefois de clarté et de précision, l'action devient souvent monotone. On appréciera davantage le jeu sincère des artistes et particulièrement celui de Susan Peters.

Menaces contre le commerce français au pays de Peron

PARIS. — Les restrictions de change récemment édictées par le gouvernement de Buenos-Ayres sont de nature à avoir l'influence la plus désastreuse sur les importations en provenance de France. Si elles étaient maintenues en effet, le total de nos ventes se trouverait réduit d'environ 60 pour cent. Rappelons qu'en 1947, la France avait notamment vendu en Argentine pour 1 milliard de francs (\$4,600,000) de tissus de laine, de co-

ton et de soie, \$3,381,000 de produits mécaniques et de machines, \$2,760,000 d'automobiles, etc.

Charles Boyer dans sa patrie

HOLLYWOOD. — Charles Boyer est actuellement à Paris pour quelques semaines de repos, après quoi il doublera en français le film américain Arch of Triumph, d'après le célèbre roman d'Eric-Maria Remarque.

Pendant son repos, Boyer en profite pour lire une douzaine de scénarios. S'il en trouve un de son goût, il retournera en France l'an prochain, pour tourner le film dans sa langue maternelle.

Les Variétés



Marcel Gamache, comédien par excellence, sera en vedette ce soir, au STADE ONTARIO.



Helen Taylor, en vedette ce soir, dimanche, au STADE EXCHANGE.



Fred Custer, l'un des membres de la famille Custer, en vedette ce soir, au STADE SAMSON.



Un grand spectacle aura lieu ce soir, dimanche, au STADE NOTRE-DAME, Frenchie, le roi de la danse, se fera applaudir dans son populaire numéro de danses.



André Fouché et Raimu, dans une scène de "César", le dernier film de la trilogie de Pagnol, qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

DANSE CONTINUELLE ★ DANSE CONTINUELLE ★

★ DANSE continue de 9 h. 30 p.m. à la fermeture ★

Johnny Di Mario et son orchestre

VIENNA GRILL

Le trio de Les Wald

Rosaire Beauchamp ténor renommé

DAVID DENNIS chanteur-danseur, M.C. PAUL HEBERT Le "Charles Atlas" montréalais

Les charmantes VIENNETTES

3 spectacles par soir — Pas de frais de couvert

1964 est, Ste-Catherine Tél.: AM. 6191

★ DANSE continue de 9 h. 30 p.m. à la fermeture ★

Le meilleur spectacle, à Montréal, au

STADE SAMSON

1975 est, rue Sainte-Catherine (angle de la rue Dorion)

Dimanche soir, 1er août, à 8 h. 30

Sensationnels numéros à l'affiche

LA FAMILLE CUSTER

La plus merveilleuse famille d'artistes composée de 8 personnes

MONIQUE LEYRAC

Sensation de l'année — Vedette des grands cabarets chantants

JACQUES NORMAND

Dynamique chanteur de CKVL — Grande vedette du "Fantôme au clavier"

Accompagnateur, BILLY MONROE, au piano

JOSEPH et sa TROUPE

Lola Vallée, Denise Robin, Jean-Lord Poissant, Marie-Jeanne Bélanger, et Paul Thériault

OSCAR MORIN

fameux animateur des chants, Jigues, musique du bon vieux temps de la famille Morin

"RED MOUNTAIN BOYS"

sensationnel trio de cow-boys

—AUSSI—

ANNETTE et CARMEN duo de cow-girls

JACQUELINE TURNER danses exotiques et chants hawaïens

SAMMY and EDDY • Ventriloques nègres

Mlle MADELEINE TAILLON Attrayante chanteuse des cafés concerts

Tout le programme sera filmé en couleurs

Admission : 25c, 50c, 60c — Téléphone : AMherst 8552

OUVERTURE OFFICIELLE DU

★Stade ONTARIO

2122 est, rue Ontario (à l'est de Delorimier)

Achille Mathieu présente :

DIMANCHE, 1er AOUT, à 8 h. 30 p.m.

Direction artistique: Juliette Sylvain

25 — NUMEROS DE VAUDEVILLE — 25

★ Bob MITCHELL, guitare et chant

★ René NORMANDIN, comédien

★ Bernice JORDAN, chanteuse et danseuse de couleur

★ Shirley JOHNSON, danseuse acrobatique

★ Gaston MEUNIER, trompettiste

★ Monsieur DUVAL, chanteur

★ Maurice SHAMITOFF, roi du xylophone

★ Marcel GAMACHE, artiste invité de la radio

★ Juliette SYLVAIN, m.c. ★ Gene NOLIN et son orch.

Admission à prix populaire:

Réservé: .60 — Général: .50 — Enfants: .25

Information et réservations: F.R. 8714

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "The Pirate", Judy Garland. "Cass Timberlane", Spencer Tracy.
ARCADE: "La Comédie de l'Amour", D. Darrieux. "Boulevard Picpus", A. Préjean. "L'Arche de Noé", Pierre Brasseur.
BEAUBIEN: "Prince of Thieves", Jon Hall. "Bachelor & Bobby Soxer", Cary Grant.
BELMONT: "Good News", J. Allyson. "Albuquerque", Randolph Scott.
CAPITOL: "Summer Holiday", Mickey Rooney, Gloria De Haven.
CARTIER: "The Fugitive", Henry Fonda. "Fighting Mad", Leon Errol.
CHAMPLAIN: "Le Pont des Soupirs", Paula Barbara, M. Lottl.
CHATEAU: "The Fugitive", Henry Fonda. "Fighting Mad", Leon Errol.
CINEMA DE PARIS: "César", Raimu, Pierre Fresnay.
CREMAZIE: "My Wild Irish Rose", Dennis Morgan. "Nightmare Alley", Tyrone Power.
CORONA: "Lost in a Harem", Abbott et Costello. "Tonight and Every Night", Rita Hayworth.
CRYSTAL PALACE: "Corsican Brothers", D. Fairbanks. "Vigilant of Boom Town".
DOMINION: "Out of the Past", Robert Mitchum. "Captain Boycott", Stewart Granger.
ELECTRA: "Man They Couldn't Hang", Boris Karloff. "The Flame".
EMPIRE: "I Love Trouble", Franckot Tone. "Black Gold", Anthony Quinn.
EMPRESS: "Wonder Man", Danny Kaye. "Homestretch", Cornel Wilde. John Carroll.
FIFTH AVENUE: "Duel in the Sun", Gregory Peck.
FRANÇAIS: "The Treasure of Sierra Madre", H. Bogart. "The Iron Curtain", D. Andrews.
GRANADA: "The Time of Leave", Abbott et Costello. "Sun Valley Serenade", Sonja Henie.
IMPERIAL: "Tarzan and the Mermaids", Johnny Weissmuller, Brenda Joyce.
HOLLYWOOD: "Gentleman's Agreement", Gregory Peck. "She Wrote the Book", Joan Davis.
KENT: "Undercurrent", Robert Taylor. "Laughing Lady", Francis L. Sullivan.
LAVAL: "Nightmare Alley", Tyrone Power. "Out of the Blue", George Brent.
LOEWS: "Arch of Triumph", Charles Laughton, Charles Boyer.
MAISONNEUVE: "Out of the Past", Robert Mitchum. "Captain Boycott", Stewart Granger.
MERCIER: "La Petite Exilée", Olivia de Havilland. "En Marge de la vie", C. Boyer.
MIDWAY: "Captain Caution", Victor Mature. "Crime By Night", Jane Wynan.
NELSON: "The Fabulous Texan", W. Elliott. "T-Men", Dennis O'Keefe.
ORLEANS: "Prince of Thieves", Jon Hall. "Key Witness".
ORPHEUM: "The Noose Hangs High", Abbott et Costello.
OUTREMENT: "Wonder Man", Danny Kaye. "Homestretch", Cornel Wilde.
PAPINEAU: "Cass Timberlane", Spencer Tracy. "The Pirate".
PALACE: "An Ideal Husband", Paulette Goddard.
PARK: "Christmas Eve", George Raft. "I Wonder Whose Kissing Her Now", June Haver.
PERRON: "Burning Crosse", Hank Daniels. "Fun and Fancy Free", Edgar Bergen.
PLAZA: "Killer McCoy", Mickey Rooney. "The Swordsman", Larry Parks.
PRINCESS: "The Sign of the Ram", Susan Peters. "Port Said".
REGENT: "Cass Timberlane", Spencer Tracy. "T-Men", Dennis O'Keefe.
REX: "Call Northside 777", James Stewart. "Her Adventurous Night", Dennis O'Keefe.
RIALTO: "High Wall", R. Taylor. "Relentless".
RITZ: "La Route du Bagne", Viviane Romance. "L'Acrobate", Fernandel.
ROSEMONT: "Killer McCoy", Mickey Rooney. "The Swordsman", Larry Parks.
SAINT-DENIS: "La Septième Porte", Maria Casarès, Georges Marchal. "Simplet", Fernandel.



Une importation de Paris, la troupe Theron, qui groupe les meilleurs cyclistes au monde, est actuellement à l'affiche du magnifique parc Belmont.

Un train, de la neige et des larmes sont les seuls souvenirs canadiens de la jeune étoile Arlette Thomas

PARIS. — (L.A.L.) — Depuis quelques semaines, Paris compte une comédienne de plus. Critiques, directeurs et acteurs se sont en effet mis d'accord sur le fait qu'Arlette Thomas a beaucoup de talent. Et cette nouvelle intéressera d'autant plus les Canadiens qu'Arlette Thomas est née à Québec et qu'elle est la fille d'un agent d'assurances de Montréal et d'une Française. Comme la pièce qui l'a révélée, le *Chant de la tourterelle*, est une comédie américaine écrite par un Anglais naturalisé, adaptée par un Italien, décorée par un Espagnol et traduite en français, le public n'a pas l'impression d'être au théâtre, mais d'assister à un cours de géographie. Il n'écoute pas une pièce, il feuillette un atlas.

Arlette Thomas, elle aussi, aurait bien besoin de feuilletter un atlas. Si elle est canadienne, elle ne connaît pas le Canada, ou peu, puisqu'elle n'y a passé que les quatre premières années de sa courte vie. Son seul souvenir de Québec est le suivant: un départ dans la neige, un train qui faisait du bruit, sa mère avec des larmes dans les yeux. C'est peu. Mais ces larmes, ce train, cette neige, sont pour elles le symbole du Canada. Elle les mélange un peu au point que parfois, c'est, dans sa mémoire, les larmes qui sont en neige et le train qui pleure. Tout de même, elle a la nostalgie de son pays imaginaire et authentique. Son succès à Paris lui en ouvrira peut-être les portes. C'est dans cette in-

attention qu'elle apprend par coeur tout Musset et tout Marivaux, ses préférés, avec Giraudoux naturel-



Arlette Thomas

lement, comme toute jeune Française qui se respecte. Arlette Thomas est une petite personne fine et menue, l'air d'un

caniche frisé, la peau claire, les yeux drôles, les jambes minces, les mains longues. Elle voulait être journaliste — "Quel beau métier!" — mais elle a rencontré Georges Rollin et Yves Furet qui l'ont orientée vers le théâtre. Henri Rollan s'est intéressé à elle et l'a fait travailler. De Rollin à Rollan, il n'y avait qu'une lettre, en somme, à changer. Pendant deux ans, elle a passé son temps à apprendre les rôles des autres: le premier, dans une pièce américaine, la *Ménagerie de verre*. Mais la vedette avait une santé de fer. Le second dans *Bonne chance*, Denis, de Michel Duran, l'auteur de *Trois, six, neuf*. C'est un jeune comédien en vogue, Daniel Ivernel, qui la présenta à Raymond Rouleau, lequel recherchait une ingénue pour le *Chant de la tourterelle*. Elle fut engagée.

Arlette Thomas représente assez bien le type de la jeune débutante française: elle a une petite voix timide et flûtée, s'habille de jupes à carreaux "new-look", et de vestes amples. Elle sait les mêmes tirades que ses collègues des cours de comédie à la mode. Mais elle a dans les yeux une étincelle que tout le monde n'a pas. Elle lit, mais surtout des écrivains tranquilles, au style reposant. Ses acteurs préférés sont Edwige Feuillère et Pierre Fresnay. Elle devait tourner dans le film de Jean Grémillon sur 1848,

CRYSTAL PALACE
 JUILLET 31, AOUT 1, 2, 3
 "Corsican Bros."
 "Vigilant of Boom Town"
 NOUVELLES - SERIE - SUJETS COURTS - COMEDIE
 AOUT, 4, 5, 6
 "Waggen Wheel Worstward"
 "Tiger Shark"
 "The Gay Cavalier"
 SUJETS COURTS
 Mardi et vendredi soirs
AMATEURS

UN GRAND FILM FRANÇAIS



Les Parisiens envahissent actuellement les grandes salles où passe le film de Christian-Jacque "La Chartreuse de Parme", de Stendhal, considéré dans les milieux cinématographiques comme le meilleur, et d'emblée, de tous les films français de l'année. Les principaux rôles sont tenus (de gauche à droite) par Louis Salou, Renée Faure et Gérard Philippe.

DANS LES CINÉMAS **HORAIRE des SPECTACLES**

SAINT-DENIS. — "Simplet": 12.20, 3.40, 6.35, 9.50; "La Septième Porte": 1.55, 5.05, 8.20.
CHAMPLAIN. — "Le Pont des Soupirs": 12.55, 3.50, 5.20, 7.30, 9.45.
LOEWS. — "Arch of Triumph", Ingrid Bergman, Charles Boyer: 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
PALACE. — "An Ideal Husband", Paulette Goddard, Michael Wilding: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
CAPITOL. — "Summer Holiday", Mickey Rooney, Gloria de Haven: 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.
PRINCESS. — "The Sign of the Ram", Susan Peters, Alexander Knox: 11.10, 1.55, 4.35, 7.20, 10.05; aussi "Port Said": 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.50.
IMPERIAL. — "Tarzan and the Mermaids", Johnny Weissmuller, Brenda Joyce: 12.15, 2.50, 5.20, 7.50, 10.20; aussi "Arthur takes over": 11.00, 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.
ORPHEUM. — "The Noose Hangs High", Abbott et Costello: 11.25, 2.05, 4.05, 7.25, 10.05; aussi "The Winner's Circle": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

le Printemps de la liberté, film toujours entrepris, mais jamais vraiment commencé, étant donné le nombre de millions qu'il exigerait.

Depuis sa réussite au théâtre de l'Oeuvre, elle fait son apprentissage de future vedette. Déjà, elle a appris à se méfier des journalistes. L'un d'eux, en effet, dans la première interview qu'elle a donnée, lui a fait dire que sa mère, la veille de la naissance d'Arlette, se livrait aux joies du patin à glace.

— Où vont-ils chercher tout cela, dit-elle.

Mais la plus étonnée a encore été sa mère...

Jean-Jacques BIRON

NATIONAL
 Commençant samedi 7 août
 A LA SCENE
 le grand roman radiophonique
"Le TAUDIS... berceau du vice"
 avec Gaston DAURIAC,
 Janine SUTTO, Jean COUTU
 et une magnifique distribution
 Réservez vos billets: CH. 8235

ST. DENIS
 A L'AFFICHE
FERNANDEL
 "SIMPLET"
GEORGES MARCHAL
 "LA SEPTIÈME PORTE"

CINEMA PARIS
 SALLE CLIMATISÉE — PROCÉDÉ MODERNE
 DEUXIÈME SEMAINE
CÉSAR
 Révisés RAIMU
 OGANE DEMAZIN - CHARPIN
 PIERRE FRESNAY - ALIDA BOUTTE
 QUI COMPLETE LA CELEBRE TRILOGIE
 de Louis de Funès

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
 ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
 GRANDE REVUE ARTISTIQUE, DIMANCHE, 1er AOUT
 EN VEDETTE:
BUSTER BROWN, le célèbre ventriloque de couleur
GISELE ROY, accordéoniste
SAMMY & EDDY, "tap-dancers" de couleur
ANDRE ROY, ténor
CURLY McCOWAN, chanteur tyrolien
LE DUO RENE, accordéon et guitare
JEANNINE TIPPER, la nouvelle sensation montréalaise de la chanson française.
 En plus, 10 autres numéros d'artistes choisis.
 La troupe: SWIFTY, HELENE TAYLOR, PAULO NANTEL, LEONA MORIN et l'incomparable maître de cérémonie: MEDOR LACOMBE. — ORCHESTRE: JERRY LANDRY.
 Réservations: FRontenac 9331 — Admission: 40, 50, 60

Alessandro Blasetti remonte 23 siècles pour tourner un film sur la résistance

ROME. — (Spécial au *Petit Journal*.) — *Fabiola*, c'est, pour tous les enfants lecteurs de livres rouges à tranche dorée, un livre de prix que l'on range dans la bibliothèque, exactement, à côté de *Quo Vadis*.

Mais, même si grâce au temps qui brouille les mémoires, les héros de l'un insidieusement se glissent dans la Rome de l'autre, *Quo Vadis* offrira toujours aux petits garçons les enthousiasmes d'une aventure qui se vêt indistinctement de toges, de sombrero, d'armures ou de bottes, et *Fabiola*, aux petites filles, les battements de coeurs brisés et les larmes édifiantes des héroïnes conduites, grâce au Ciel sur le "bon chemin".

Pour Alessandro Blasetti, le metteur en scène d'un *Jour dans la vie*, de *la Couronne de fer* et de *Quatre pas dans les nuages*, *Fabiola*, c'est une histoire de "résistance".

Quoi de plus près d'une actualité encore chaude que ces clandestins que se réunissent dans les catacombes en échangeant des mots de passe? Que cette répression aveugle et calomnieuse des puissants contre ceux qu'ils nom-

maient les "adorateurs de l'homme à tête d'âne"?

Synopsis

Quoi de plus facile à tracer que le portrait de Sébastiano, centurion des Prétoriens, qui, grâce à sa haute charge à la cour, est le "deus ex machina" de la vie souterraine? Grâce à l'immunité qu'implique sa charge, il pénètre dans toutes les maisons — du palais de Maximin jusqu'aux masures de Suburre. Il apprend ainsi toutes les menaces qui s'accumulent contre les siens, les avertit, et trame les intrigues aptes à éventer le danger ou à sauver ses camarades découverts. Sébastiano a sa réplique d'ombre: Torquato, dont le "type" s'est perpétué. Récemment baptisé, Torquato n'a pas perdu, au cours de sa rapide conversion, la passion du jeu, qui jadis lui avait fait connaître la prison pour dettes. Soupçonné par l'espion Fulvio, il découvre son se-

cret à la fin d'une soirée partagée entre le vin et les dés.

Devant la menace, sa faiblesse d'âme le perd. Torquato, malgré sa foi, n'avait pas prévu les sacrifices et les dangers de son nouvel état de chrétien. Il préfère sa vie, à la souffrance, à la mort de ses coréligionnaires. Il livre des listes de noms introduit les espions dans les catacombes, et permet ainsi d'identifier les chefs de "l'état-major" chrétien.

Entre le Résistant (Sebastiano — incarné par le beau Massimo Girotti) — le Traître (Torquato: joué par Gino Cervi) et l'Espion (Fulvio, qu'interprète Louis Salou, transfuge des rôles de vieux monsieur), pullulent d'autres caractères contemporains.

Michel Simon est Fabio, le patricien dissolu et faible, qui a élevé sa fille avec l'indulgence et la prodigalité des "éternels enfants".

Fabio, assassiné par un ennemi, servira de prétexte à une sanglante persécution. Autour du cadavre, les hommes de Fulvio, bien que connaissant l'assassin, accusent les chrétiens.

Sira l'esclave (Elisa Cegani) ou Agnès, la patricienne, unies par le secret commun, meurent elles aussi, mais dans l'arène, avec Sébastiano, et les autres martyrs frappés de flèches ou déchirés par les panthères. Les intrigues souterraines, les soupçons, les exécutions, les filatures, le scandale des grandes familles qui découvrent parmi les leurs des "clandestins" insoupçonnés, s'ajoutent à ce tableau des moeurs presque contemporaines.

Blasetti, l'artiste

Dans un livre, Blasetti, l'artiste, a retrouvé un de ces liens obscurs qui unissent les siècles entre eux: éternel retour de l'Histoire. Les savants consultés ont confirmé son intuition. Dix historiens et charismatiques renommés versés dans l'histoire des sciences militaires, la topographie de la Rome chrétienne, l'histoire de l'architecture, l'histoire de la musique, des costumes et des moeurs de l'époque se sont penchés sur les détails de la vie quotidienne du IIIe siècle après Jésus-Christ. Le monde d'alors venait de sortir comme celui d'aujourd'hui d'une série de guerres. L'empereur Dioclétien avait ordonné l'accumulation des denrées alimentaires, le marché noir battait son plein.

En haut, les moeurs dissolues; en bas, un peuple harassé, désireux de paix.

Aux analogies psychologiques, répondent les ressemblances esthétiques et sociales. Les décorateurs désignés pour la réalisation des décors de *Fabiola*, après des études approfondies ont pu constater avec joie que les anciennes constructions romaines de l'époque sont parfaitement identiques à certaines constructions actuelles. Surtout celles que l'on réalise actuellement dans les villes d'eaux italiennes. Rome à l'époque de *Fabiola* comptait 1 million 200,000 habitants, elle en compte aujourd'hui 1,200,000. Les garçons de cafés et de restaurants à l'époque de l'ancienne Rome jetaient sur leur bras averti la même serviette que ceux d'aujourd'hui. Les routes et les rues jouissaient de signaux et d'un règlement de surveillance

Annabella deviendra-t-elle la femme du dernier des Romanoff?

PARIS. — (Canado-Mondial.) — Depuis qu'elle est redevenue libre de tout engagement matrimonial, on voit régulièrement la célèbre vedette Annabella avec un grand garçon blond que les dames trouvent très beau et qui accompagne la vedette au restaurant, dans les boîtes de nuit, chez ses amis et dans tous ses déplacements, en province française comme à l'étranger. De là à dire que ce jeune deviendrait le mari d'Annabella d'ici quelques mois, il n'y avait qu'un pas.

Dans les milieux "bien informés", on l'a déjà franchi et l'on affirme qu'Annabella sera bientôt princesse Romanoff, car le beau jeune homme blond n'est autre que le prince héritier au deuxième degré du trône de toutes les Russies au cas (bien improbable pour le moment) où ce trône redeviendrait vacant pour le descendant du tsar.

Pas de publicité

Annabella et Michel (car il se nomme Michel, lui aussi) essaient de fuir la publicité et d'être photographiés ensemble. De plus, ils affirment que leur amitié ne cache aucun projet matrimonial.

Michel Romanoff est le neveu de la princesse Nathalie Paley (ex-mannequin, ex-madame Lucien Lelong, actuelle femme de l'impresario de Noël Coward, Jack Wilson), qui est une des meilleures amies de l'artiste Annabella.

Michel Romanoff travaille aux parfums Anny Blatt-Paquet, comme assistant du directeur général. Il prend très au sérieux son rôle et passe la plupart de son temps

dans son bureau. Il est plein d'ambition et veut réussir dans les affaires.

Annabella doit faire sa rentrée au cinéma français dans l'Eternel Conflit, qu'elle a récemment tourné sous la direction de George Lampin. Elle a pour lui donner la réplique, dans ce film, Fernand Ledoux et Michel Auclair. En outre, elle a reçu de nombreuses propositions pour tourner en Angleterre, en France, en Italie et pour jouer au théâtre à Paris, dans une prochaine création qui doit avoir lieu au début de la saison prochaine.

En ce moment, elle réserve sa décision, préoccupée qu'elle est surtout par l'aménagement de l'appartement qu'elle vient de louer dans le quartier de l'Etoile à Paris.

Celle qui a créé, dans la Citadelle, un rôle de nihiliste révolutionnaire russe compromise dans un complot pour tuer le tsar de toutes les Russies deviendra-t-elle la femme du dernier descendant des Romanoff? L'avenir ou les prochains mois nous le diront.



La nouvelle MICHELLE MORGAN dont voici le portrait ("*Fabiola*") n'avait jamais tourné de film en costumes depuis ses débuts, il y a 12 ans.

pour la circulation presque meilleur que le nôtre. Ils n'ignoraient ni le chauffage central, ni la culture physique.

Tous ces menus détails sur la vie des Romains du IIIe siècle seront habilement soulignés et mis à jour par Blasetti.

Un symbole

Le XXe siècle lui a prêté toutes ses ressources pour qu'il puisse revenir au IIIe siècle avant Jésus-Christ. Le port d'Ostie a été reconstruit avec son phare de 110 mètres et sa statue d'Auguste de 35 mètres. Une basilique édiflée,

une partie du Colisée reconstruite, une villa romaine avec toutes ses dépendances meublées des copies les plus précises sont les moindres travaux mis en oeuvre autour du petit visage de Michèle Morgan.

Pour les 300 millions de croyants qui vénèrent Rome comme le berceau et le centre de la chrétienté, elle sera le symbole de la ville éternelle, pure et belle, mais pendant les siècles du paganisme, aride, angoissée, orgueilleuse, puis lentement, inconsciemment, amenée par le lent travail des martyrs, à la foi, à la révélation, bientôt triomphante, de l'existence de son âme.

STADE NOTRE-DAME

CHEMIN-COTE-ST-PAUL.

Grande Soirée de Variétés

Dimanche, le 1er août, à 8 h. 30 p.m.

Avec les meilleurs artistes de la scène et de la radio

FRENCHIE & CIE

Artistes de couleur

BILLY KING

Jongleur

LOLA MILLROY

Acrobate

Comédie par Paul Desmarteaux, Aline Duval, Lucienne Narbonne; Ti-Zeph., etc., Léo Rivest, maître de cérémonie

10—AUTRES BONS NUMEROS—10

Orchestre: Direction L. Geoffrion. Résér. Wl. 3644, Wl. 7963 ou W.E. 8692



Georges Marchal et Maria Casarès, dans une scène de "*la Septième Porte*", film tiré d'une vieille légende arabe, que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche.

LE JOLI PARC BELMONT

Maintenant — après-midi et soir

8 Therons

Une importation française

Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE ELLIS MCLINTOCK ET SON ORCHESTRE

La plus célèbre sensation cycliste du monde

Les lundis, ouvert à 7 h. p.m.

Dès LUNDI

ARTIE DANN

Le prince bouffon de la comédie

Sunny SKYLAR

fameux chanteur de l'orchestre Lopez, auteur de "Besame mucho" et d'autres mélodies à succès

LES KRAMERS

un jeu brillant de pantomime et de marionnettes

BUDDY CLARKE et son orchestre

le trio Al White

Les grtis de Wally WANGER

à représentations tous les soirs. Dîner à 6 h. 30

PAS DE FRAIS DE COUVERT

AIR CLIMATISE



ELMOROLLO
RESERVATIONS
MA. 7729

Un tour à la bourse aux chansons

Une chanson mais à tout prendre qu'est-ce ?
Un léger rythme cadencé, un peu d'ivresse...
Un point d'orgue qu'on met sur l'i du verbe aimer.

PARIS. — Une chanson? mais c'est aussi un parolier, un compositeur, un interprète, une marchandise que l'on achète et que l'on vend. Et c'est là que l'histoire se corse et qu'avec le cabaret et ses coteries, la radio et ses chapelles, cette industrie devient une jungle avec sa loi, celle du plus audacieux et du plus riche.

On m'avait dit, chez bien des éditeurs, que les vedettes et le succès se faisaient à coup de millions, et l'on dénonçait une sorte de marché noir de la chanson où s'échangeaient, entre vedettes, éditeurs et producteurs de spectacles ou d'émissions, primes et "dessous de tables". J'ai été mise en présence de chiffres.

— En somme, ai-je dit, à celui qui me les présentait, on mise sur une chanson comme on mise aux courses ou à la Bourse?

— Exactement... on réussit ou on se casse le nez. D'ailleurs, il faut de toute façon avoir, comme on dit, les "reins solides", car même si la chanson rapporte ce n'est qu'au bout de plusieurs années.

Trois chansons

Sur la table, devant moi, trois chansons sont étalées en jeu de cartes. Mon interlocuteur pointe son index tour à tour: "Petits formats et gros argent; une chanson de qualité, une chanson populaire, une chanson de rythme. La première nous rapporte peu, nous coûte beaucoup d'argent mais constitue, si elle fait un succès, une excellente publicité. Tenez, c'est une chanson pour Edith Piaf, je l'ai achetée 70.000 francs; j'ai fait sur elle pour 150.000 francs de publicité, donné 40.000 francs à la vedette, puis 10.000 francs à "quelqu'un" de la radio, plus 1.000 francs à l'un et à l'autre chaque fois qu'elle est diffusée. Les droits d'édition que je toucherai sont minimes; 1 à 3 p.c. du montant des recettes des salles revient à l'éditeur. Il y a peu de temps, cinq chansons de chez moi sont passées, chaque soir, en exclusivité, au Casino de Paris, cela a rapporté, en tout, la somme de 700 francs! J'écouterai assez peu ces chansons en "petits formats" car une chanson créée par une vedette est à ce point marquée de la personnalité de son créateur qu'elle devient inchantable aussi bien pour les autres vedettes que pour la rue et la midinette.

La seconde, la chanson populaire, j'ai mis sur elle 150.000 francs en tout; ou bien elle fera un succès, c'est-à-dire se vendra pendant qua-

Traité spécial de CLAIRVOYANCE
Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévoilements sur l'avenir. Consultation jeudi, vendredi, samedi seulement, de 1 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance, inclure enveloppe affranchie.
Prof. A. BORIS
3920, rue Saint-Denis, Montréal
HARbour 9811

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesantier. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
DEMAIN MATIN
35c la boîte
3, 1.00

tre ans petit format (50 centimes de bénéfice par exemplaire) et me rapportera gros, ou elle ira augmenter la pile déjà importante des "saucisses", et dont la Société des Auteurs est envahie...

La chanson de rythme me rapporte, elle, des droits d'orchestre. Ah! j'oubliais: il y a quelques chansons que nous donnons "à la rue". Voyez-vous autrefois, avant le succès de la radio, les chansons étaient lancées par le chanteur des rues, qui devait les "défendre". Mais maintenant c'est la radio qui fait le meilleur lancement, le public des carrefours ne demande au chanteur que de lui jouer et de lui vendre le succès qu'il connaît déjà. Toutefois, nous donnons quelques chansons à la rue, c'est un placement de père de famille. Cette chanson ne nous coûte presque rien, nous ne faisons pas de publicité, c'est au chanteur de la faire lui-même, et chaque "petit format", s'il ne nous rapporte que dix centimes au lieu de dix sous, nous les rapporte sans frais.

Dans la salle voisine, derrière le piano à queue, le mur est tapissé de photos de vedettes: feutre cascadeur du fantaisiste ou du chanteur de charme, chevelure blonde vaporeuse, faces et profils ombrés de cils arqués.

Jaime Plana, suivi d'un jeune homme au regard candide, fait une entrée de théâtre: "Yé vous présente oune garçon étonnant, oune compositeur, oune révélation qué yé vous dis... Tiens! youe, youe pour lé patron."

C'est qu'un jeune compositeur, si riche de talent soit-il, doit avoir six chansons éditées pour faire partie de la Société des Auteurs; ce jeune poulain vient donc chercher un "manager". Et tandis que dans les sursauts saccadés d'un "swing" endiablé il achève de chan-

ter la montagne, le soleil, l'amour et la passion, l'éditeur est déjà parti, happé par une autre vedette, en partance ou... en perdition!

Chanteurs des rues

En sortant au soir tombant j'ai rencontré, sur les boulevards, le "Casino des courants d'air" comme disent les chanteurs populaires. Un flot de passants arrêtés, un instant accrochés au pas age, font cercle pour un peu de rêve et de ciel bleu que leur versent à longs déploiements un accordéon et la voix flutée d'une petite "Piaf". Entre deux valses musettes, l'homme, secrétaire de son syndicat, car il y a un syndicat des chanteurs des rues, me parle du métier, des ennuis qui le tourmentent, de la dureté des temps... "Autrefois il fallait à la midinette son croissant et sa chanson quotidienne; aujourd'hui "l'arpète" achète une seule chanson et, vite, vite, grimpe au bureau où, à grand renfort de machine à écrire et de papier carbone, elle fournit tout l'atelier pour une semaine hélas! Et la vie est dure... Nous, les chanteurs populaires, nous avons été interdits pendant l'occupation, maintenant on nous tolère deux jours par semaine. Au fond nous sommes déconsidérés et peu protégés. Lorsqu'on arrête un voyou, il déclare toujours qu'il était camelot ou... chanteur des rues! mais nous, nous sommes d'honorables pères de famille et beaucoup d'entre nous furent courageux pendant l'occupation. Moi, je viens de recevoir la médaille de la Résistance; pendant les combats pour la libération de Paris un mortier m'a fait dix-sept blessures...

La journée finie et l'accordéon repliée dans un gémissement mélodique, nous avons repris le chemin du retour vers le village, le village de la chanson, faubourg St-Martin. Nous sommes entrés dans le petit café des chanteurs populaires... Et là j'ai songé au Paris des révolutions et des barricades, au Paris des trouvères et des chansonniers... tandis qu'éclatait sur le "zinc" un authentique "petit vin blanc".

Denise Glaser

Francine Aubret, un nouvel espoir de la chansonnette

PARIS. — Ses débuts, comme ceux de tant d'autres, furent difficiles, parfois cruels. A quinze ans, elle décroche un premier prix dans un concours d'amateurs et en même temps un engagement de sept jours dans un cabaret. Elle y reste deux ans comme speakerine et comme chanteuse.

Arrivée à Paris en janvier 42, elle y vit des heures décourageantes. Les engagements sont rares, son répertoire est médiocre. Cependant, comme la solidarité n'est pas un vain mot chez les artistes, un voisin d'hôtel, qui est aussi un excellent pianiste, Luis Gody, lui donne le coup de main dont elle a

Réver, de Guy Lupartz et Rouzard, dont sa voix chaude fait une longue caresse, est sa plus belle création.

Parmi ses nouvelles chansons, nous avons aimé *Honolulu* de F. Lopez, *Sweet-Sweet* de Johnny Hess, *Quittons-nous bons copains*, de Roger Lucchesi et Max François et une mélodie américaine, que la radio anglaise a déjà popularisée: *Imaginez*.

Francine Aubret travaille, cherche, ose. Il ne tient qu'à la radio et au public d'en faire une grande vedette.



Francine Aubret

besoin. Il l'introduit à "Sheherazade", où elle chante pendant un an et rencontre Jacques Helian, qui la conseille utilement et lui promet de l'engager dans l'orchestre qu'il fondera dès que les Allemands seront partis.

Jacques Helian a tenu sa promesse. Francine Aubret crée dans son orchestre de belles chansons de charme et de fantaisie. Elle est la jeune reine de ses émissions.

Le paradis des divorcés

Après avoir joui pendant longtemps de la réputation de la ville qui divorce le plus vite du monde, Reno est aujourd'hui sérieusement menacée par un archipel des Petites-Antilles: les îles Vierges. Une réforme apportée à la loi sur le divorce promet à ces îles une ère de prospérité sans précédent.

Un séjour de deux semaines dans les îles Vierges permettra aux ressortissants de n'importe quel pays de divorcer avec un minimum de formalités. Les débats se dérouleront à huis clos.

Le climat idéal des îles Vierges ne sera pas le moindre attrait de cette nouvelle Meque du divorce. Mais c'est surtout le coût très bas de la vie, compensant largement les frais du voyage, qui vaudra à ces îles une nombreuse affluence.

UN NOUVEAU "MAYERLING"



Charles Boyer et Danielle Darrieux furent les magnifiques interprètes du premier "Mayerling" à l'écran. Voilà qu'un metteur en scène vient de leur donner pour successeurs Jean Marais et la jeune et talentueuse Dominique Blanchar — fille de Pierre Blanchar, — qui fait ainsi ses débuts cinématographiques dans une version du "Secret de Mayerling".

Danielle Darrieux veut vendre sa maison pour s'acheter douze robes

PARIS. — Assistant à la présentation, chez Rochas, de la nouvelle collection d'été, Danielle Darrieux a pris une décision héroïque: douze robes lui plaisent. Pour se les offrir, elle vendra sa maison de campagne.

— J'adore Septeuil, disait-elle à Madeleine Sologne, sa voisine ce jour-là, mais je n'ai réellement plus rien à me mettre.

Et, pour justifier cette déclaration, elle regardait d'un air misérable son tailleur qui n'est pas au goût du jour.

Déjà trois robes en coton à pois ouvertes sur des slips, une robe d'organdi blanc, une robe de coton changeant sont prêtes à l'essayage. Marcel Rochas aura-t-il la cruauté de laisser Danielle vendre Septeuil ou, au contraire, sera-t-il compatissant, et D. D. pourra-t-elle porter des robes de jardinière à guêpière en taillant les rosiers?

Pour séduire son nouveau mari — à l'écran, bien entendu — Edith Vigneau a voulu des robes douces d'une séduction irrésistible. Lucien Lelong, qui habille la vedette, a décidé ceci:

— Pour la première rencontre, du charme et de la décence s'imposent avec un petit air de ne pas y toucher. Vous aurez un costume de surah blanc à pois noirs, col strict très fermé, ceinture de cuir

verni, jupe plissée. Pour la grande scène d'amour, la robe interviendra alors de façon plus directe: jupe ample, corsage très collant décollé à "l'indi ret" qui laisse voir les épaules et la gorge, tissu de shantung changeant...

Claude Dauphin sera la victime de cette conspiration.

BIENTOT—EN PERSONNE

TOMMY DORSEY

ET SON FAMEUX ORCHESTRE

AU FORUM

MARDI, LE 3 AOUT

Un soir seulement

Billets achetés d'avance \$1.50, taxe comprise; le soir de la danse \$1.75, taxe comprise, en vente demain chez Ed. Archambault et au Forum.

ROCKHEAD'S

Paradise Cafe

JAM SESSION ★ 4 h. et 8 h. P.M.

à TOUS les DIMANCHES



avec les frères Sealey

LICENCE COMPLETE

Pas de frais de couvert

1252 ST ANTOINE ST. PL 1964

Enfin pour vous, les joies
Vous aussi, vous connaissez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaire, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.
Mme G. DuPRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Agrandissements en couleurs PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
6 x 7 avec cadre 68c
8 x 10 avec cadre 98c
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est. rue Ste-Catherine, Montréal

Marc Ribeaault à New-York

Réussite étonnante

Le cabaret newyorkais le plus généreusement américain de style et d'atmosphère est probablement le Quartier Latin de Lou Walters, situé angle 7e avenue et Broadway, tout près du Times Squares. Vous y dépenserez évidemment quelques dollars, mais de toutes parts, dans votre assiette et devant les yeux surtout, vous en aurez pour votre argent.

Walters offre plus qu'un simple spectacle de cabaret. Ses deux représentations par soir sont de véritables spectacles de vaudeville très détaillés en pas moins de 10 tableaux, avec de grandes vedettes, des artistes de talent et, surtout, des danseuses très belles dans des costumes encore plus beaux. La piste de danse est vaste, dans une salle presque carrée. Les décors sont gais, très riches. Le plafond très haut, décoré de satin. Chaque côté de la salle, il y a des loges bien alignées où l'on est mieux que dans la salle même pour un tête-à-tête ou pour un party en petit groupe.

Comme il n'y a aucune colonne dans le club et que, par surcroît, la



Lou Walters

piste de danse et surélevée (à la hauteur même des premières nappes sur les premières tables), la vue est parfaite pour la grande représentation réalisée par Walters lui-même, avec l'aide d'un groupe de spécialistes, tels Kathryn Kuhn, Freddie Wittop (des Folies-Bergère) et George Jacobson, pour les costumes, Mmes Kameronova et Karinska, pour la chorégraphie des ensembles, et autres.

Le succès du Quartier Latin de New-York est remarquable et est une preuve magnifique de l'initiative de Lou Walters. C'est en mars 1942 que ce dernier, qui avait déjà réussi avec son cabaret Quartier Latin de Boston, décida d'en ouvrir un autre à New-York, y risquant virtuellement, comme on dit sa chemise. L'endroit qu'il décida de louer, tout d'un coup, pour 10 ans et à un loyer de \$30,000 par année, aurait pourtant dû le décourager. Car Walters fait aujourd'hui, et depuis 1942, de belles affaires dans la même salle où, avant lui, différents cabarets avaient fait faillite depuis 20 ans, soit depuis 1922. Avant le Quartier Latin, George White y avait fait faillite avec son club "The Gay White Way", qu'on avait fini par surnommer "The Gay White Elephant". Avant ça, le Cotton Club y avait fait faillite et, plus tôt, le "Palais d'Or" et, plus tôt encore, le "Palais Royal", etc.

Mais Walters, habitué à l'adversité, que d'ailleurs il aime après une longue et dure période de pauvreté dans sa vie, ne se laissa pas décourager, même par les propriétaires du club, qui, le trouvant sympathique, tentèrent de lui faire comprendre qu'après tout, en signant avec eux un bail de 10 ans, soit un bail de \$300,000 avec dépôt de \$10,000 comptant, il faisait une mauvaise affaire. Après tout, lui avouèrent-ils, même George White, alors puissant sur le Broadway, avait failli. Sans broncher, plus décidé que jamais, Walters répliqua: "J'ai un flair instinctif pour faire des profits — et j'aime faire réus-

sir une entreprise qui jusqu'ici n'a pas réussi".

Le lendemain, Walters fit venir ses décorateurs, menuisiers, peintres et autres, de Boston, engagés de jolies danseuses, des artistes, des cuisiniers... En tout, il voulait "faire joli". Ses décorations étaient d'un riche sensationnel — beaucoup de somptueux satin mauve, rouge et rose et beaucoup de miroirs. Trois semaines plus tard, en avril 1942, Walters ouvrait son établissement. Il avait tout surveillé lui-même, la cuisine (qu'il connaît à fond), le spectacle (il s'occupe de vaudeville depuis 1912), les décorations, etc. La première semaine, il fit des recettes de \$25,000, la seconde \$30,000 — la première année, des recettes brutes de \$1,600,000! Walters, avec de la magie miroitée, du luxe partout dans son établissement, luxe en vérité offert à prix raisonnables, avait réussi. Et, depuis, son Quartier Latin ne cesse de réussir. Ce qu'il faut le mieux savoir pour diriger un cabaret, d'après lui, c'est la cuisine. "C'est là que vous allez vous faire voler le plus".

Sur un million d'affaires par année Walters estime qu'il paie \$300,000 pour la nourriture qu'il sert, \$300,000 pour ses musiciens et ses artistes, \$150,000 pour la boisson, \$150,000 en taxes, \$60,000 en dépréciation. Cela lui laisse un profit de \$40,000 sur chaque million d'affaires. "Quatre pour cent sur un million ne semble pas beaucoup", avoue-t-il, "mais, si vous considérez que j'ai lancé le Quartier Latin de New-York avec un capital de \$75,000, je trouve qu'un revenu de \$40,000 par année n'est pas mauvais du tout".

La formule de Walters est, avant tout, un endroit luxueux et somptueux — bref, "le plus beau cabaret". Ensuite, "le meilleur spectacle", et, enfin, "la meilleure nourriture". Ensuite, il divise ses dépenses courantes par le nombre de sièges dont dispose son club. Cela lui donne le chiffre moyen de dollars que chaque client doit dépenser dans sa boîte. "A New-York, mon minimum par personne est \$3.50; à Boston, c'est \$3; à Miami, c'est \$5. J'échelonne mes prix d'après ce minimum, sans forcer la note. Voilà!"

Walters voit encore à sa publicité lui-même, quoiqu'en confiant le travail routinier à une agence. Il est encore reconnu comme celui qui ne refuse jamais de voir un journaliste. Une vivante publicité est le 4e plus important souci de son entreprise.

Walters, qui m'a accueilli au bar, puis conduit à son grand bureau, m'a dirigé personnellement vers une excellente table, pour assister au spectacle qui met en vedette des artistes-amis que nous avons déjà connus à Montréal, Joey Adams, Tony Canoneri et Phil Plant (à l'El Morocco) et Marilyn Fréchette (au Quartier Latin, ici.)

Bientôt, vous applaudissez danseuses et danseurs, Marilyn Fréchette, Patricia Adair, Bill Drew, dans le premier ensemble "Doing the New York". Puis ce sont les acrobates (Walters les adore tous) Billy Wells et les 4 Fays, qui sont sensationnels, et autres, et autres. Pendant 2 heures vous assistez, ravi, à une représentation extraordinairement consistante. Vous applaudissez particulièrement Marilyn Fréchette, qui, deux mois avant, avait fait fureur à notre Quartier Latin de Montréal. A cette occasion, dans "Variety", je lui avais prédit le grand succès à New-York, à Hollywood, et j'étais émerveillé de la voir, si tôt et si vite, d'un Quartier Latin charmant à un autre Quartier Latin charmant, en vedette; preuve nouvelle

AU NATIONAL



Janine Sutto qui est la vedette du drame "Le Taudis, Berceau du Vice", que le théâtre National mettra à l'affiche, samedi le 7 août prochain.

que les Américains ne laissent pas moisir leurs jeunes talents et, surtout, n'hésitent pas à les reconnaître, et à les encourager.

Mais ça n'empêche pas, comme le faisait remarquer Marilyn Fréchette elle-même, quelques minutes après, que c'est le Quartier Latin de Montréal qui, avant le Quartier Latin de New-York, la lança.

Ce qui encore, n'enlève rien à Lou Walters et son fastueux cabaret, tous deux vraiment formidables.

Le dimanche radiophonique

EMISSIONS RECOMMANDEES

Poste C.B.F.
9 h. 30 a. m.: L'Heure du Concerto.—10 h. 30: Le récital.—8 h. 30 p. m.: Le récital.—9 h.: Les petites symphonies.

Poste C.K.A.C.
9 h. 15 a.m.: E. Power Biggs.—11 h.: Messe de l'Oratoire.—8 h.: Orchestre symphonique.—6 h. 45.: Nouvelles de chez-nous.—7 h.: Causerie de l'Union Nationale.—8 h.: La pause qui rafraîchit.—8 h. 30: Ici Montréal.—11 h. Bonsoir les sportifs.

Poste C.K.V.L.
1 h. 45: Musique d'autrefois.—2 h. 30: Baseball.—7 h.: Sammy Kays.—8 h. 30: Mélodies.

Poste C.B.M.
8 h. 30: Airs d'opéras.—9 h. 30: Album Musical. 10 h.: Comédie musicale. 11 h.: Auteurs et lecteurs.

Poste C.J.A.D.
12 h. 45: Musique-swing.—1 h. 30: Heure catholique. 3 h. 05: Programme de David Rose.—8 h. 30: Théâtre anglais.—9 h. 30: Family Theater.—11 h. 30: Poésie en musique.

Poste C.F.C.F.
11 h. a. m.: Fine Arts Quartet. 3 h. 30: Sunday Serenade.—5 h.: Théâtre Ford.—6 h. 30: Guy Lombardo.

David Niven imite Lana!

HOLLYWOOD. — Les cheveux de David Niven changent de couleur aussi souvent que ceux de Lana Turner. Il avait les cheveux blonds pour les prises de vues de Bonnie Prince Charlie. Il les a ensuite fait teindre en blanc pour Enchanté. Et le mois prochain, ses cheveux deviendront roux pour les besoins du film The Scarlet Pimpernel.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements 8 1/2" mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT 40¢ plus 5¢ pour MENT..... postes et taxes

PHOTO POSTALE
Boîte Postale 523 — Sherbrooke, Qué.

Chansonnettes françaises

• Albums (piano et chant) — Contenant (24) plus belles chansons de France..... \$1.25
• Albums à \$1.00 (piano et chant) — Contenant (12) succès de Geo. Ulmer. C'est loin tout ça... Un monsieur attendait... Un p'tit bout de femme... J'ai bu... Parle moi en français, etc...
SPECIAL: petit recueil contenant 300 chansons françaises, paroles seulement \$1.00.

(frais de poste en plus)
La Musique Moderne Enr'g
Importateurs en gros
840 es, Beaubien, Montréal, Qué

Délicieux!

Polo-Rico

TRADE MARK REGD.

LE BREUVAGE DE QUALITÉ

En Vente partout

5¢

TAXE INCLUSE

•

Demandez un Polo

Polo-Rico

8620, rue Namur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631

LA VIE ÉCONOMIQUE

Au moins \$42 par semaine

Les fumées électorales se dissipent peu à peu au-dessus des champs de bataille de la province. La plupart des gros canons que nous avons entendus tonner ont été trainés sous les hangars et recouverts de leur bâche. On les reverra peut-être dans 4 ou 5 ans.

Entre temps, une bonne partie de nos gens vont totalement oublier la plupart des questions sociales et économiques agitées devant les électeurs. Il est vrai que, sur les hustings, on n'a peut-être pas toujours donné à ces problèmes l'importance qu'ils auraient pu avoir. Mais cela ne devrait nullement dispenser le peuple de continuer à les étudier et à exiger de leurs représentants qu'ils les prennent plus au sérieux.

Richesses naturelles de la province exploitées au bénéfice de la population, hausse du pouvoir d'achat des masses, techniques de diminution des prix, lutte aux cartels et aux trusts, programmes de colonisation modernisés, projets de construction de logements à prix populaire, remise au peuple des services publics, salaire vital, etc., voilà autant de sujets qui n'ont malheureusement pas tenté tous ces candidats qui semblaient à court d'idées neuves. Mais enfin passions...

Quant à nous, élections ou pas, nous continuerons à chercher des solutions aux problèmes économiques que l'actualité nous fournira, et nous invitons tous nos lecteurs à faire de même. Aujourd'hui, nous étudierons brièvement ensemble la question du salaire vital, en nous inspirant d'une étude publiée sur le sujet par M. Gérard Picard, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Cette étude très fouillée est aussi intéressante par les incursions théoriques qu'elle nous fait accomplir que par les applications pratiques qu'elle nous suggère. Jugez-en vous-mêmes.

Théorie Libérale

D'abord, quand nous parlons de salaire, nous parlons du salaire réel, de ce que ce salaire représente en pouvoir d'achat. Nous voulons aussi parler de ce qui reste à l'ouvrier quand son enveloppe de paye a subi tous les raids des bombardiers lourds du ministère de l'Impôt sur le Revenu. Il y a certaines théories encore en cours à ce sujet. Des gens imbus de libéralisme économique soutiendront souvent que le salaire ne doit être calculé que sur une base individuelle. La cellule familiale, selon eux, n'aurait rien à faire là-dedans. Fausseté évidente. Adam Smith, le père du libéralisme économique, avouait lui-même ce qui suit: "Un homme doit pouvoir vivre de son travail, et son salaire doit suffire au moins à sa subsistance. Il faut même quelque chose de plus dans la plupart des circonstances, autrement il serait impossible au travailleur d'élever une famille." Le grand théoricien du libéralisme économique tenait donc compte de la famille en ce qui concerne l'établissement d'une norme de salaire. Et la théorie qui veut que le salaire ne soit donné que sur une base individuelle est d'autant plus fautive que dans notre système on n'a pas encore appliqué de techniques susceptibles de compléter le salaire individuel de façon à hausser pour la peine le pouvoir d'achat au niveau exigé par la masse de marchandises produites.

Les principes

Nous sommes chrétiens. Il serait donc intéressant de savoir ce que le christianisme social, ou plus précisément, le catholicisme social pense du salaire vital. Se basant sur une famille-type de six personnes (4 enfants), l'évêque d'Angleterre, en 1942, a énuméré les conditions que doivent exiger les chrétiens au sujet du salaire vital. Nous croyons que tous les évêques catholiques du monde entier les acceptent. 1—Le salaire vital doit être capable d'assurer un modeste bien-être et de rendre l'épargne possible. Mieux que cela serait absolument injuste. 2—Le paiement de ce salaire devrait être la première obligation dont s'acquittent l'industrie. 3—Ce salaire devrait être déterminé d'après 3 facteurs principaux: une prestation minimum de travail, la capacité de l'industrie à payer, un type convenable minimum de famille moyenne (père, mère et 3 ou 4 enfants).

Voilà pour les principes. Dans son étude, M. Picard nous présente ensuite toute une série de budgets-types pour famille moyenne que, faute d'espace, nous ne pouvons commenter comme il conviendrait. Nous nous en tiendrons, pour aujourd'hui, simplement à celui que M. Picard, après enquête chez les membres des syndicats nationaux, a bien voulu nous détailler. Notre expérience personnelle ainsi que celle de nos parents ou amis prouvent que ce budget-type pour famille urbaine moyenne n'est nullement exagéré et qu'il est même conservateur.

Quels sont donc les postes de ce budget? Les voici: LOGEMENT, \$30 par mois; CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE, \$13 par mois; NOURRITURE, \$73; HABILLEMENT, \$25; AMEUBLEMENT ET GARNITURE DE MAISON, remplacement, \$10; DIVERS, \$25. Ce qui exige un gain de \$176 par mois, soit \$40 par semaine et \$2,080 par



Chaque année, la population de Florence assiste à une joute de ballon, à l'occasion de la fête de l'Ascension. Et ceci se produit depuis 1850. Voici l'arbitre, levant les deux ballons, pendant que les joueurs saluent la foule qui applaudit.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. René LaSalle, bien connu dans le monde des affaires, qui vient d'être élu président de l'"Est Central Commercial".

Un fiancé assomme raide un taureau

Il faut prendre le taureau par les cornes. C'est la morale d'un incident survenu dernièrement à M. E. Manning, conducteur de camion, d'Eaton Socon, comté de Bedford, en Angleterre. Accompagné de sa fiancée, M. Manning décida de faire une promenade dans un champ. A un certain moment, un gros taureau s'élança sur sa compagne. M. Manning n'hésita pas: il administra un formidable coup de poing au front de l'animal. Résultat: il se brisa le poignet, mais il mit le taureau hors de combat. Récompense: sa fiancée l'embrassa.

année. Cela, avec les prix du début de janvier 1948 alors que l'indice était autour de 148. Aujourd'hui, on sait que cet indice a atteint quelque 154 points. Si l'on tient compte du décalage, nous croyons ne pas nous tromper en affirmant qu'actuellement le salaire vital pour un chef (dépassé le stade de l'apprentissage) de famille urbaine moyenne (4 enfants) est d'au moins \$42 par semaine, \$182 par mois et \$2,184 par année. Inutile d'ajouter que ces chiffres ne sont pas des plafonds, mais simplement des planchers. Et les augmentations qu'appellent normalement la variété des postes, les années d'expérience, les mérites particuliers doivent partir de ces planchers-là. Jean-Paul ROBILLARD

LES JEUX DE FLORENCE

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine
GEOFFRION ROBERT & GELINAS
de la Bourse et du Curb de Montréal
240 ouest, rue St-Jacques
L.A. 7191

Semaine finissant le 30 juillet				
	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	18	18 1/2	17 1/2	17 1/2
Algoma Steel	48 1/2	49 1/4	48 1/2	48 1/2
Aluminium	58	58 1/4	56 1/4	56 1/4
Bell Telephone	168 1/2	168 3/4	168	168 1/2
Brazilian	19 1/4	19 1/2	19	19 1/2
B.C.F.	3 1/2	3 3/4	3 1/4	3 1/2
Can. Cement	21 1/4	21 1/2	21	21 1/4
Can. Brew.	20 1/4	20 1/2	20	20
Can. Ind. Ale. 'A'	12 1/4	12 1/2	12	12
C.P.R.	18 1/4	18 1/2	17 1/2	17 1/2
Cons. Smelting	116	116 1/4	114 1/2	114 1/2
Dom. Bridge	31	31	29 1/2	29 1/2
D. St. and Coal 'B'	17	17 1/2	16 1/2	16 1/2
Dom. Textile	12 1/2	12 1/2	12	12 1/2
Gypsum	16	16	15 1/2	15 1/2
Howard Smith	33	33 1/4	33 1/2	33 1/2
Hudson Bay	50 1/2	51	50 1/2	51
Imp. Oil	15 1/4	15 1/2	15 1/4	15 1/4
Int. Nickel	36	36 1/2	36	36 1/4
Int. Paper	64	64 1/2	62 1/2	62 1/2
Int. Pet.	13 1/4	13 1/2	13 1/4	13 1/2
Massey-Harris	21 1/2	21 1/2	20 1/2	20 1/2
McCull Front.	14	14	13 1/2	13 1/2
Nat. Breweries	38 1/4	39	38 1/2	38 1/2
Nat. Steel Car	24 1/4	24 1/2	23 1/2	23 1/2
Noranda	50	50 1/2	49 1/2	50
Powell River	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Power Corp.	15 1/4	15 1/2	15 1/2	15 1/2
St. Law. Corp.	11	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Shawinigan	22 1/2	22 1/2	22	22 1/2
United Steel	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Winnipeg Elec.	27 1/2	26 1/4	26 1/2	26 1/2

CURB				
Brown Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
C.W.L.	4 1/2	4 1/2	4	4
Com. Alcohol	6 1/4	6 1/2	6 1/4	6 1/4
Cons. Paper	20 1/2	20 1/2	19 1/4	19 1/4
Donnacona	22	22 1/4	22	22
Fraser	60	61	59	59
Lowmays	18 1/4	18 1/2	17 1/2	17 1/2
M. and O.	25 1/2	25 1/2	24 1/2	24 1/2
Southmount	39	39	39	39

MINES				
Rob's Lake	16	16	11 1/2	11 1/2
Cons. Cent. Cad.	18	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Donalda	57	68	66	66
East Sull.	2.59	2.70	2.70	2.70
Eldona	1.19	1.33	1.16	1.23
Home Oil	8.09	8.35	7.80	8.25
Lorvicourt	58	58	54	54
McIntyre	56 1/2	56 1/2	55 1/2	55 1/2
Normetal	2.51	2.74	2.50	2.65
O'Brien	1.85	1.80	1.75	1.76
Sherritt Gordon	2.45	2.45	2.35	2.38
Sullivan	1.25	1.34	1.25	1.32

Pour mobiliser notre industrie

OTTAWA. — Les plans pour la mobilisation de l'industrie canadienne vont bon train, annonce le ministère de la Défense nationale. La commission, dont les devoirs sont de faire les arrangements nécessaires pour la défense du pays au cas d'urgence, a commencé ses assemblées jeudi dernier, sous la présidence de M. H. J. Carmichael, vice-président de la "Conroy Manufacturing Co. Ltd", de St. Catharines, Ont. Les 14 membres de la commission représentant l'industrie, les forces armées, le gouvernement et la commission de re-

cherches pour la défense, étaient tous présents à l'assemblée. Une série de comités a été établie pour étudier des sujets spécifiques, comme les canons, la construction de navires, les produits chimiques et les communications. En tout 18 sous-comités ont été établis.



AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des amendements suivants au décret relatif à l'industrie de la construction dont la juridiction territoriale s'étend à la région de Montréal.

L'avis de requête en amendement a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 24 juillet 1948 de la façon suivante:

Conformément à la procédure prévue à l'article 8 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation de la modification suivante au décret numéro 972 du 30 juin 1948 et amendements, relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dans la région de Montréal.

Les mots "polisseur, finisseur, nettoyeur et cirneur... \$1.00" apparaissant au paragraphe "b" de l'article XXV (section "D") seront remplacés par les mots "polisseur, finisseur, nettoyeur et cirneur, sauf les préposés à l'entretien qui, conformément au paragraphe "b" de l'article II, ne sont pas assujettis au présent décret... \$1.00".

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY
Ministère du Travail,
Québec, le 24 juillet 1948.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. Donat Paquet, I.C., directeur-gérant d'A. Bélanger Ltée, de Montmagny, qui vient d'être nommé président d'A. Bélanger (Montréal) Ltée, en remplacement de M. Philippe Béchard, décédé.

COFFRES-FORTS à l'épreuve du feu

Approuvés par le syndicat de garantie — Coffres-forts pour bureaux et magasins.

Ahern Safe
Fondée en 1880

830 ouest, rue St-Jacques
Téléair 1069 Montréal 3

**Entre vous
et moi**

avec Lambert MAYER



**"Babe" n'est pas un
sobriquet dans le cas
de Mildred Didrickson**

"Babe" n'est pas le sobriquet de Mildred Didrickson! Non, c'est sa mère, qui, à sa naissance, ne sachant pas quel nom lui donner, commença par l'appeler "Babe".

Finalement, plusieurs semaines



après la naissance de l'enfant, Mme Didrickson trouva que le nom de Mildred serait bien approprié pour le bébé. Mais, ni elle, ni les autres membres de la famille ne purent s'habituer à dire Mildred. On continua donc avec le nom "Babe".

Mme Didrickson, pour faire plaisir à tous, décida de donner le nom complet de Mildred "Babe" Didrickson, à sa fille.

**"Croyez-vous que je sois
millionnaire?"**

Jake Ruppert

Une des meilleures histoires que nous ayons entendue et que nous vous racontons, aujourd'hui, est bien celle de Jake Ruppert, ancien propriétaire des Yankees, aujourd'hui décédé. On sait que Ruppert, l'ancien magnat de la bière, aux Etats-Unis, était propriétaire des Yankees.

Dernièrement, lors de la partie d'exhibition des anciens membres de l'équipe des Yankees qui a inauguré le stade des Yanks, en 1923, Waite Hoyt a rappelé les faits suivants:

"Une fois, j'ai eu une discussion acerbe, avec Ruppert au sujet de mon salaire. Il voulait me donner des bonis pour les victoires et je refusai. Je lui déclarai que je ne voulais pas que mon habileté ait quelque chose à faire avec celle des autres gars du club. J'ajoutai que ce n'était pas juste pour eux ou pour moi. Donc, il me laissa refroidir dans un autre bureau dans lequel on voyait toutes les photos des propriétés qui lui appartenaient.

"Finalement, il sortit. 'Tu aimes mes photos, Hoyt? me demanda-t-il. Ça, c'est l'édifice Ruppert. Il a coûté quatre millions et demi. Ça, c'est mon domaine de Tarrytown. Je ne prendrais pas un million et quart pour ce bien. Quant à mes propriétés dans le baseball, je ne les vendrais pas pour 7 millions. Je crois bien que tous mes biens représentent quarante millions."

"Je mentionnais, alors, de nou-

TRAGEDIE DANS LE BASEBALL



Les pompiers sont à examiner les débris d'un autobus incendié après une collision avec un camion rempli de glace sèche, près

de St-Paul. L'autobus transportait les membres du club de baseball Dukes de Duluth, une filiale des Cards de St-Louis.

Quatre joueurs furent tués ainsi que le gérant, tandis que 14 autres furent blessés.

**Le Louiseville au Notre-Dame
contre le Ville-Emard, dimanche**

Plusieurs joutes ont lieu dans la ligue Indépendante Senior, dimanche. Le Louiseville se rend au stade Notre-Dame, pour y faire face au Ville-Emard, à 1 h. 45. Lamothe lancera contre Lacasse; ce dernier tentant de remporter sa 9e victoire. Après cette joute, le Louiseville se rendra sur son terrain pour recevoir le Mayport, à 6 h. 30. Blais, seul lanceur à avoir réussi une joute sans point ni coup sûr, cette saison, sera opposé à Gignac. Le Joliette, premier de la ligue, depuis dimanche dernier, recevra les clubs Epiphanie et Facteurs, le premier à 2 h. et le 2e, à 6 h. 30. Ménard et Desrosiers lanceront pour le Jo-

liette, Marzil, pour l'Epiphanie et Knights, pour les Facteurs.

Le Beauharnois, jouera à Ste-Thérèse, à 2 h., alors que Laliberté lancera contre Richardson. Le soir, à 6 h. 30, le St-Hyacinthe visitera le Ste-Thérèse, avec Thibeault contre Latour, au monticule. Le Ville-Emard jouera à Beauharnois à 6 h. 30, avec Lewis contre Harvey. Samedi soir, le Beauharnois rencontrera le St-Hyacinthe, à 8 h. 30.

Dimanche à 1 h. 30, le Beauharnois terminait une joute nulle précédente de 4 à 4 avec le Ste-Thérèse.

**Plusieurs cyclistes
américains à la
course Québec-Montréal**

Plusieurs coureurs américains, réputés dans des épreuves de longue distance, feront la lutte à nos côtés, lors de la grande course cycliste Québec-Montréal, le 15 août prochain. Cette classique du cyclisme est reconnue comme la plus longue épreuve du monde et suscite un vif intérêt chez les concurrents qui se disputent le trophée "La Presse". Des routiers de Chicago, Détroit, Boston et New-York tenteront de gagner une classique qui n'a jamais été remportée par un représentant de l'Ontario depuis 14 ans. Le départ se fera en face du Château Frontenac, à Québec, à 5 h. 30 et la course se terminera rue Sherbrooke, près du boulevard Pie IX, vers 2 h. p.m.

Les inscriptions déjà reçues comprennent celles de Bill Roberts, James Haslett, Guy Jinchereau, Evariste et Roger Lavoie, Robert Leblond, Georges Lachance, Réal Lamothe, des Trois-Rivières, Léo et Roger Richer, de Hull. Une bicyclette "Wizzer" sera offerte comme premier prix au gagnant et des prix d'une valeur de \$1,000 seront aussi offerts.

**Les damistes de
Montréal seront à
Crabtree, dimanche**

Les damistes de Montréal, dirigés par Ernest Brunet, visiteront leurs confrères de Crabtree-Mills et de Joliette, dimanche; la joute aura lieu à Crabtree et Lionel Froment, damiste réputé, sera le capitaine de l'équipe du Nord. — La 1ère partie du match Doyon-Fortier sera disputée, mercredi, le 4 août, au St-Henri; à cette occasion, un match d'équipes sera organisé par le directeur Roma Lavallée. — Le match Bénard-Thémens reprendra mardi, le 10 août. A l'ouverture des activités de l'automne, la Fédération offrira aux amateurs de Mont-

**Roméo Morin a déjà
parcouru 700 milles
dans sa randonnée**

Roméo Morin, cycliste local bien connu, a déjà parcouru 700 milles dans son voyage du tour des provinces Maritimes. Il a traversé les Cantons de l'Est et le bas du fleuve, a visité Sherbrooke, Thetford Mines, Plessisville, Québec, Rivière-du-Loup, Rivière Bleue, St-Léonard, N.-B., Campbellton, Bathurst et Shippigan, N.-B. Il a effectué le parcours de St-Léonard à Campbellton par la route la plus dure au Nouveau-Brunswick, soit 93 milles à travers la forêt sur un chemin très dangereux. Morin n'a eu aucune crevaison à date et il nous dit que la température est idéale pour une telle randonnée. Il continue son voyage vers la Nouvelle-Ecosse, le Cap Breton et l'Île-du-Prince-Édouard. Son voyage doit durer 40 jours.

**Randonnée cycliste
genre "nowhere"
du St-Georges**

Le Centre Récréatif St-Georges organise une randonnée pour cyclistes, genre "nowhere" dimanche après-midi. La randonnée ne dépassera pas 15 milles. Tous les jeunes gens et jeunes filles qui aimeraient passer une agréable journée en bonne compagnie sont les bienvenus. Tous les clubs cyclistes sont invités à se joindre à ce groupe. Le ralliement aura lieu coin Bernard et St-Urbain et le départ s'effectuera à 10 h. Un camion muni d'un haut-parleur, accompagnera les cyclistes.

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

EN MAGASIN...

POUR LIVRAISON IMMEDIATE



**MOTEURS
JOHNSON
SEA-HORSES**

MODELE H.D. FORCE 2.5

Jumelle à allumage alternatif pour la douceur. Réservoir contenant l'essence pour 1 1/2 hre à plein rendement. Hélice anti-herbes. Vitesse: 1/4 mille à l'heure à petite vitesse et de 8 milles à grande vitesse. **176.00**
Poids 31 lbs.

MODELE T.D. FORCE 5.0

A allumage alternatif. Pilotement de 360° pour la direction. Magneto à flux inverse pour l'allumage le plus nourri. Verrouillage à la position de marche-arrière. Poids 44 lbs. Vitesse: 1/4 mille à petite et de 10 milles à la grande vitesse. **240.00**

MODELE K.D. FORCE 9.8

Allumage alternatif. Démarreur "Ready-Pull". Carburateur à double alimentation. Système de refroidissement. Essence pour 1 1/2 hre. Vitesse 2 milles à l'heure à petite et de 20 milles à la grande vitesse. Prix **345.00**

DEPOSITAIRE

Nous avons toujours en magasin les pièces de rechange pour moteurs Johnson.

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, SAINT-DENIS 6793, SAINT-HUBERT
Sport, 3e étage — LA. 0251

FERMES LE SAMEDI A 12.30 P.M. DURANT L'ETE

Bracelets-extension et Briquets

réparés à neuf

Bracelets-extension pour dames et messieurs ainsi que briquets RONSON sont réparés avec soin par nos experts — Service de trois à six jours avec garantie de satisfaction — Prix de la réparation donné gratuitement — Commandes postales remplies avec soin sur demande.

Egalement...

Nous nous spécialisons dans la réparation de montres, bagues et bijoux de toutes sortes. — Consultez-nous.

POMPONNETTE
256, S.-Catherine E.
Montréal, LA. 6933

J. BRASSARD, prop.

Prix spéciaux
aux marchands

AVEC LE ROYAL et dans l'Internationale

EDDIE SAWYER a eu, cette semaine, la curieuse satisfaction, "d'avancer" et de "reculer" en même temps... En effet, il a laissé le Toronto, club de 3e place dans la ligue Internationale, pour garder avec les Phillies, équipe de 6e place, dans la ligue Nationale... Les Phillies auraient pu attendre à l'an prochain pour nommer Sawyer à Philadelphie, mais ils ont sans doute préféré l'embaucher immédiatement pour qu'il soit prêt pour 1949... Dick Porter, le remplaçant de Sawyer à Toronto, est bien connu des amateurs de la ligue Internationale... Il a joué longtemps au champ extérieur pour le Syracuse et il a aussi été le gérant de ce club... Porter est âgé de 46 ans et a déjà évolué pour les Red Sox de Boston et les Indiens de Cleveland... Il fut le meilleur frappeur de la ligue Internationale, avec une moyenne de .376 en 1927...

ROY CAMPANELLA, ancien receveur noir du Royal, est le sujet de beaux éloges de la part de Frank Shaughnessy, le président de la ligue Internationale... Ce dernier dit que Roy est le meilleur receveur qu'il ait vu depuis dix ans...

STAN ROJEX, ancien arrêt-court du Royal de Montréal et des Dodgers de Brooklyn, et maintenant

avec les Pirates de Pittsburgh, s'est distingué contre son ancien club de Brooklyn, dimanche dernier, en réussissant 8 coups sûrs en 9 présences au bâton, dans un programme double, dont un circuit...

CHUCK CONNORS, grand premier but du Royal, est certain de ne pas chômer, cet hiver... Il vient de signer un contrat pour jouer avec le club de ballon au panier National de Syracuse, de la National Basketball League... Il doit toucher un salaire de \$1,000 par mois, avec la clause qu'il quittera le club lorsque l'entraînement du baseball commencera en mars...

MAX SURKONT, du Rochester, est la sensation des lanceurs de la ligue Internationale... Il vient de remporter sa 11e victoire consécutive et sa 12e de la saison... Il n'a pas été défait depuis le 24 mai...

CHET LAABS, dur cogneur du Buffalo, a vu ses chances d'établir un nouveau record de circuits dans la ligue Internationale réduites à néant à cause de son inactivité de plus de deux semaines. Il souffre d'un mal à la main... Depuis que Laabs et Anse Moore ne sont plus dans l'alignement régulier, le Buffalo, un dangereux aspirant au championnat, a descendu de plusieurs échelons... Moore souffre d'un mal de dos...

BILL SERENA, des Leafs, a prouvé à ce club qu'il n'avait pas cogné 70 circuits pour rien dans le West-Texas-New Mexico League, l'an dernier... Il a frappé un quatre-butts pour les Leafs, à la 1ère balle qui lui a été lancée à sa 1ère apparition au bâton...

BUZZY BAVAZI, sympathique gérant général du Royal, vient de nous parler quelque peu de la transaction Grimes-Barnhardt, qui semble avoir profité aux Leafs et au Royal... Bavazi nous a dit que le marché avait été effectué dans le but d'aider au Royal à gagner le championnat cette saison... De plus, Branch Rickey, le président des Dodgers, n'avait pas une confiance illimitée en Barnhardt pour l'avenir... Il était même sur le point de l'envoyer à Mobile, lorsque Bavazi lui a demandé s'il ne pourrait pas plutôt l'échanger pour un joueur de l'Internationale, qui pourrait aider le Royal... Quant à Campbell, des Leafs, il vise à l'avenir et il était content d'obtenir Barnhardt, de plusieurs années le cadet de Grimes... Bavazi se demande pourquoi les Dodgers ont laissé partir le lanceur Strincevich, maintenant avec les Leafs... Il croit que ce lanceur aurait été utile au Brooklyn, en relève... Et en parlant du Toronto, Bavazi dit qu'il s'est rendu dans cette ville, la semaine dernière, pour y étudier le travail du cogneur de longue distance, Sanicki, sur les ordres de Rickey, qui en dit beaucoup de bien...

JOE SMOLKO, ex-lanceur droitier du Royal, a un record de 5 victoires contre une seule défaite à Mobile.

JOHNNY WELAJ, du Toronto, frère de Lou, du Royal, est un des meilleurs frappeurs de son club et de toute la ligue... L'ex-joueur du Washington, de la ligue Américaine, qui mesure 6' et pèse 165 livres, est un Polonais de 34 ans... Vendeur dans un magasin à rayons durant la saison morte, Welaj aimerait devenir gérant d'affaires pour un club de baseball lorsque sa carrière comme joueur sera terminée... Il croit

qu'il a encore une couple de saisons régulières dans son système... Il espère pouvoir jouer à Cuba, cet automne... En comparant l'Internationale aux majeures, il dit que la première n'est qu'une sorte d'école préparatoire... "Dans les majeures", dit-il "tous les joueurs sont expérimentés et habiles, et ils ne restent pas dans le circuit, s'ils n'ont pas ces qualités"...

VINCE PLUMBO, des Leafs, est un des plus petits receveurs de la ligue Internationale... Il ne mesure que 5'8" mais il pèse cependant 195 livres... Dans le camp des Leafs, on le surnomme le petit Hercule... Le petit Italien aura ses 25 ans, le 16 août prochain... Il est natif de St-Paul, Minnesota... Il a commencé à jouer au baseball à 10 ans, et ses moyennes des premières saisons furent de .524, .457 et .500... Il devint professionnel avec le Grand Forks, en 1941 et les White Sox de Chicago lui firent signer un contrat, l'année suivante... Il fit ensuite son service militaire, passant 28 mois dans les Aleoutiennes... De retour au jeu, en 1946, il fut envoyé au Waterloo, puis vendu au Memphis... Cependant, les White Sox ont de nouveau acheté son contrat, l'an dernier... Son idole est Joe Di-Maggio... Le club qu'il craint le plus dans l'Internationale est le Montréal dont il loue la vitesse, la puissance et l'habileté... Il redoute aussi le Buffalo... Jack Banta, du Royal, est le lanceur droitier qui lui donne le plus de misère... Erault, du Syracuse, lui cause aussi des soucis... Judds, des Leafs, est son favori chez les gauchers...

JIMMY INGRAM, un jeune montréalais de 11 ans, accompagne actuellement le Royal, dans son voyage à l'étranger... C'est sa récompense pour avoir gagné le premier prix lors d'un récent quiz sportif à la radio... Jimmy fut le seul à répondre correctement que le meilleur total de circuits dans une saison, à part des 60 de Ruth, fut de 59 et réussi par Ruth, lui-même, en 1921... Ingram est avec le Royal depuis le 18 juillet... Il est maintenant intime avec tous les joueurs... L'autre jour, il déjeuna avec Clay Hopper, dina avec Gionfriddo et soupa avec Don Newcombe... Il pratique même avec les joueurs... Lorsque la partie est commencée, il s'assit aux côtés des joueurs du Royal... L'entraîneur Ernie Cook lui fait visiter toutes les villes où le Royal joue... Il reçoit \$4.00 par jour pour ses dépenses tout comme les autres joueurs... Jimmy est lanceur pour les Rangers, de la South Shore Playground League, à Montréal... Il voudrait devenir un bon lanceur, mais il ne détesterait pas devenir voltigeur, car son favori chez le Royal est le voltigeur Al Gionfriddo...

Robert DESJARDINS.

Foules supérieures à Brooklyn depuis le départ de Léo

Depuis que Léo Durocher a changé son uniforme des Dodgers pour celui des Giants, le club de Brooklyn a non seulement dépassé son rival de New-York dans le classement, mais aussi dans les assistances. Par exemple, en trois joutes récentes sur leur terrain respectif, voici les assistances totales pour chaque club: Dodgers 63,553. Giants 47,345.

Cinq joueurs du St-Hyacinthe avec une moyenne de .300

ST-HYACINTHE, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — Amédée Gaudreault, le statisticien du St-Hyacinthe, de la ligue Provinciale, nous fait savoir que cinq joueurs de l'équipe ont une moyenne supérieure à .300. Ce sont Creeden .442, F. Martin .393, P. Martin .355, Lipka .341 et Nance .331. Gaudreault nous apprend aussi que le St-Hyacinthe et le Drummondville sont les seuls clubs du circuit à ne pas aligner de joueurs noirs. Meneurs au bâton: Points et coups sûrs: LIPKA 59 et 85. — Deux-butts: Creeden 24. — Trois-butts et circuits: P. MARTIN 2 et 11. — Points produits: NANCE 62.

Record des lanceurs: Herr 3-0, Tétrault et Blumette 8-3; F. Martin 3-1; Weisler 3-2; Edwards 7-5. Retraits au bâton: Blumette 70 et Edwards 62.

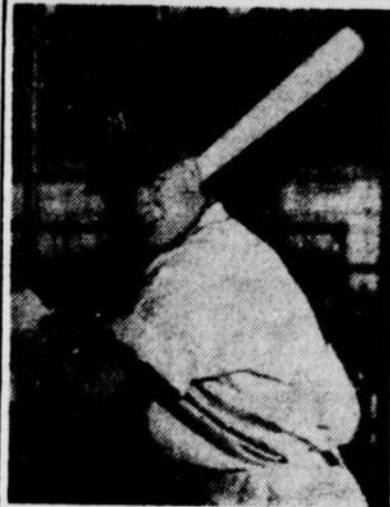
Le St-Philippe.

Le St-Philippe rencontrera le vainqueur de la série National-St-Jean-Berchmans vs St-Ambroise. Il vient de terminer une fructueuse saison dans la ligue St-Ambroise, n'ayant pas perdu une seule fois dans la saison. Il vient de vaincre les Bombardiers, de la ligue du parc Jarry, par 8 à 5 et le St-Etienne par 31 à 11.

RECORD DE BOB MORGAN

	P.	Ab.	P.	Cs.	Moy.	2b.	3b.	C.	Bv.	Pp.
Piedmont	16	55	13	21	.382	1	1	3	0	15
Olean, Pony	105	386	63	98	.254	20	4	6	3	63
1945-46 Armée américaine										
1947 Spokane, W. Int.	149	529	116	155	.293	32	18	6	16	102

Un joueur du Royal par semaine



BOB MORGAN

Nous vous présentons aujourd'hui comme "JOUEUR DU ROYAL" Robert "Bob" Morgan, un jeune homme de 22 ans qui a été transformé arrêt-court avec succès, par le gérant Clay Hopper, au début de la saison. Morgan était auparavant un 3e but. Bob est un solide gaillard de 5'10" pesant 185 livres. Il excelle à préparer et à compléter des doubles-joux avec Jimmy Bloodworth. C'est le meilleur duo défensif de la ligue Internationale. Bob a vu le jour à Oklahoma City. Il lance et frappe de la droite.

Morgan ne s'est pas encore distingué outre-mesure au bâton, mais il frappe durement et en long et devrait s'améliorer avant longtemps. L'an dernier, il fut le meilleur de la Western International League, pour les trois-butts, avec 18. Il a eu sa chance de demeurer avec le club au début de la saison lorsque Jack Lindsay a désappointé et que Lou Welaj s'est rapporté un mois en retard à l'entraînement.

COURS DE CULTURE PHYSIQUE par CORRESPONDANCE



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ: **ADRIEN GAGNON** 7712, St-Hubert, Montréal, (10)



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PILULES MORO

PRENEZ LES

PNEUS
Surplus de guerre
10 PLIS
32 x 6 — \$15
600 x 16 — \$6.50
2 pour \$12.00

Pneus pour camions de l'année
900 x 20, 10 plis \$25
900 x 16, 10 plis \$35
1000 x 20, 10 plis \$45

Aubaines — Camions
FORD, 2 tonnes, 41, \$650 (avec licences)
International, 2 ton., 41, \$390.

PEINTURES toutes sortes de couleurs. Gallon 2.50

Pneus usagés pour tracteurs
Chacun \$10.00

Il nous reste encore 9000 pneus d'avions pouvant servir sur brouette. Chacun \$2.00

NOEL TIRE SHOP
2211 est, Ste-Catherine
Montréal, P.Q.

COMME LE DIT Jos. Boucane

Aussitôt dit aussitôt fait.

Une cigarette au tabac La Salle est vite faite.



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉS

Dans nos salles de LUTTE

Deglane aura sa dernière chance de mériter un match avec Robert

Privé de sa chance de rencontrer Yvon Robert dans un 3e match pour le championnat mondial, Henri Deglane doit recommencer de nouveau au bas de l'échelle. Mercredi prochain, alors que Robert défendra son titre dans un match à finir contre Bobby Managoff, Deglane tentera de nouveau ce qui pourrait bien être sa dernière chance, en affrontant le dur-à-cuire par excellence, Ray Eckert, de St-Louis. Eckert est rarement défait à cause de sa rudesse, sa force.

S'il est vaincu par Eckert, ce sera le chant du cygne pour Deglane. Ce dernier dit qu'il n'a pas eu justice à Montréal, dans ses deux combats avec Robert, mais qu'il espère prendre sa revanche et mériter une autre rencontre avec Yvon. Pendant ce temps, la rivalité Managoff-Robert reprend de plus belle. Robert a toujours eu toutes les difficultés du monde à disposer de l'as de la savate, qui est favori dans la bataille de mercredi.

Plusieurs pays représentés aux 3 finales de l'Ontario

Trois grandes finales auront lieu au stade Ontario, lundi, avec des lutteurs représentant les pays les plus divers, soit la Turquie, l'Egypte, le Canada, l'Angleterre, l'Ecosse et les Etats-Unis. Dans la 1ère finale de 2 de 3 à finir, l'Egyptien Sheik Abid, au physique parfait, affrontera le dur-à-cuire par excellence Ali Aliba, un Turc d'une force étonnante. Dans une 2e finale de 2 de 3 à finir, Bob Lortie, un Montréalais de réputation internationale, en viendra aux prises avec Harry Brook, d'Angleterre. Finalement, dans la 3e finale, Lucien Leblanc, de Laprairie, fera face à l'Américain, Guy Ross, un lutteur excentrique au possible. Dans la préliminaire, Charley Green, d'Ecosse, rivalisera d'adhésion avec Bill Harris, de Montréal.

Cagney-Auger vs Vaggonne-Kalmikoff à Verdun, lundi

Un grand match par équipe sera la principale attraction de la séance de lundi à l'Auditorium de Verdun. En effet, le promoteur Adrien Valiquette a fait signer des contrats à George Cagney et Eddie Auger qu'il a réunis ensemble, pour les opposer à Tony Vaggonne et Yvan Kalmikoff. Ce match saura intéresser les amateurs au plus haut point, car il mettra aux prises quatre gladiateurs, qui ont fait leurs marques à Verdun. Dans la semi-finale Arthur Legrand et le populaire Jean Pusie seront les adversaires. Dans le combat spécial, Jack Britton fera face à un dur adversaire en Jack "Killer" O'Neill. Le premier combat opposera Yvon Racicot à Marshall Lewis. Ce programme ne le cède en rien à celui de la semaine dernière, alors qu'un record pour la lutte a été établi à l'Auditorium.

ler par les violentes tactiques de ses adversaires et il sait braver avec sang-froid le danger. Il ne craint nullement les mauvais traitements que pourraient déchaîner contre lui le gladiateur de la Turquie. L'engagement sera de 2 de 3 à finir et sera surveillé par un excellent arbitre de la Commission Athlétique.

La balance du programme est composée uniquement de rencontres des mieux équilibrées.

La rencontre qui précédera la finale pour le championnat du Canada sera un combat par équipes dans lequel en viendront aux prises Lou Carlo et Paul Gaudette contre Sheik Abid et Lucien Leblanc.

Dans des rencontres d'une chute à finir Jacques Larose fera face à Tiger Delisle, Roger Mollet, de France, à Bull Hocoma et Jerry Langford à Jean Latreille.

9 records mondiaux

BERKELEY, Californie. — Harrison Dillard, étudiant du collège Baldwin-Wallace, détient 9 records mondiaux de course à pied à différentes distances...

Deux grandes finales au stade Exchange, lundi

Cortez défendra son titre contre Korman — Autre match de 2 de 3

Pour faire suite à l'excellent programme de jeudi dernier, qui a tenu la nombreuse foule d'amateurs haletante, le promoteur Ray Lamontagne et le matchmaker Lucien Grégoire, ont élaboré une autre séance de choix.

Donc, deux grandes finales seront à l'affiche de lundi, alors que le champion mondial des poids lourds junior Manuel Cortez, défendra son titre contre Al Korman. L'autre finale mettra aux prises le populaire lutteur hébreux Butch Shapiro contre le champion canadien Harry Madison. Ces deux matches furent conclus à la suite des résultats de jeudi soir, alors que des scènes propres à enthousiasmer l'amateur le plus froid se sont produites. Cortez et Korman se sont livrés une lutte des plus sauvages jeudi, alors qu'ils ont combattu en dehors de l'arène durant plusieurs minutes, tandis que Shapiro et Vaggonne en faisaient autant dans l'arène. Ce qui a forcé l'officiel à déclarer le match "no contest".

L'autre finale entre Shapiro et Madison fut aussi bâclée à la demande des deux lutteurs, qui ne se sont pas ménagés au cours de la soirée de jeudi. Madison qui s'est montré comme d'habitude rude à

l'excès, a malmené à plusieurs reprises Shapiro, qui a insisté pour une rencontre contre le champion canadien. Dans les deux autres matches, Ovila Asselin qui, avec Eddie Auger, s'est rendu en finale jeudi, sera opposé à Jim Wright. Le premier combat de la soirée opposera Al Tucker à Jackie Nichols qui est de retour après une longue absence.

Aliba tentera de capturer le titre canadien, au Samson

Le brutal lutteur turc, Ali Aliba, sera de retour à Montréal, mardi soir, au stade Samson, pour tenter de conquérir le championnat du Canada dont Marcel Ouimet est le détenteur, actuellement.

Aliba revient d'une tournée de quelques semaines seulement à travers le Canada où il a remporté des succès marquants qui le rendent plus confiant que jamais de s'emparer du titre. Ali Aliba est un rude gaillard qui affronte ses adversaires avec une brutalité qui le caractérise et il sait se faire craindre par ses craneries malicieuses.

Marcel Ouimet est un vigoureux athlète qui ne se laisse pas ébran-

LA TERRIBLE DROITE DE BOON



Amateurs de boxe, locaux, aimez-vous voir à l'oeuvre un pugiliste capable d'échanger coup pour coup avec le grand favori montréalais, Johnny Greco? Si oui, vous serez servis à souhait si vous avez la bonne idée de vous rendre au Forum, jeudi soir, alors qu'ERIC BOON, champion mi-moyen d'Angleterre, fera ses débuts en Amérique, et justement contre le dur cogneur, Johnny Greco. On peut voir ici, à droite, le titulaire anglais en train d'appliquer son coup favori, un crochet de droite, à son partenaire d'entraînement, Ruby Margolin. Ce même coup lui a permis de gagner 65 pour cent de ses 400 batailles par mises hors de combat. Il espère bien pouvoir le faire goûter à Greco, afin de se mériter sous peu un match pour le championnat mondial des mi-moyens. C'est d'ailleurs la principale raison de sa venue en Amérique: rapporter un autre championnat mondial de boxe outre-mer, pour imiter Freddie Mills, le nouveau monarque des milieux, qui vient de détrôner l'Américain Gus Lesnevich.

ment, vendredi, à la Palestre. A sa 1ère ronde, contre Margolin, Boon s'est contenté de se tenir sur la défensive, histoire de démontrer qu'il peut encaisser. A la 2e ronde, il a ouvert un feu nourri de coups et comme Margolin était considérablement ébranlé, Boon a dû modérer sa vive allure. Il avait prouvé à tous les amateurs de boxe présents qu'il pouvait cogner comme un forcené. Boon prend toutes sortes de précautions à l'entraînement, tout comme les meilleurs boxeurs américains, d'ailleurs. Il porte toujours un masque-protecteur à la figure, quand il s'entraîne, pour éviter les mauvais coups. Boon est le meilleur boxeur anglais à venir à Montréal depuis 20 ans. Il pèse 146 livres dans son match avec Greco.

Boon boxe depuis l'âge de 12 ans. C'est un des boxeurs les plus érudits. Il est âgé de 28 ans, a évolué en Angleterre, en Europe, en Afrique du Sud. Il fut champion poids léger d'Europe à 18 ans. Son visage ne porte pas de traces de sa longue carrière. Il devait livrer un duel sensationnel à Greco, jeudi.

Nous avons vu Boon à l'entraînement.

STADE ONTARIO (angle ONTARIO et DELORIMIER)

LUTTE — LUNDI 2 AOUT — A 8 h. 30 P.M.

GRANDE FINALE: 2 dans 3 à finir

SHEIK ABID vs ALI ALIBA
Egypte Turquie

GRANDE FINALE: 2 dans 3 (90 minutes)

BOB LORTIE vs HARRY BROOK
Vedette internationale Angleterre

GRANDE FINALE: 2 dans 3 (90 minutes)

LUCIEN LEBLANC vs GUY ROSS
Laprairie lutteur excentrique

PRELIMINAIRE: 20 minutes

CHARLEY GREEN vs BILL HARRIS
Ecosse Montréal

Admission: .60, 1.00, 1.25 — Informations: FRontenac 6714

LUTTE — STADE EXCHANGE

Lundi soir, 2 août, à 8 h. 30

FINALE, 2 dans 3 — Championnat poids lourds Junior

Manuel CORTEZ vs AL KORMAN

FINALE, 2 dans 3

BUTCH SHAPIRO vs HARRY MADISON

SPECIAL

OVILA ASSELIN vs JIM WRIGHT

20 MINUTES

JACKIE NICHOL vs AL TUCKER



AL KORMAN

Admission: 60c, \$1.00, \$1.25

Information: FRontenac 9331

Championnat mondial en jeu
Samedi soir, 31 juillet, à 8 h. 30, au

Stade Samson

1975 est, Ste-Catherine, angle Dorion

Joe WHITE vs Paul NERON

aussi trophée "Vienna Grill" en jeu
ROGER MOLLET vs "TIGER" DELISLE

— Combats d'une chute à finir —

Sheik Abid	JERRY LANGFORD et JACK KINDRED	George Brown
— VS —	— VS —	— VS —
Lutteur Masqué	BULL HOCOMA et JEAN LATREILLE	Bob Taylor

Prix des billets: 60c, \$1.00 — Téléphone: AMherst 8552

UN BUT... A L'AUTRE

dans les

SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens
avec Cliff Allen

Ce fut un honneur pour moi lorsque notre ami Charles Mayer me demanda d'écrire sous sa rubrique, en son absence de Montréal pour aller représenter son journal aux jeux Olympiques de Londres où il agira également comme officiel.

Il s'agit de notre première visite à Montréal comme officiel à une piste de course. Depuis longtemps, cependant, nous avions pensé à votre ville, à ses gens et à la situation au sujet des courses en général. Les impressions que nous avions obtenues, grâce à mes nombreux amis de Montréal et d'ailleurs au Canada qui s'étaient rendus aux Etats-Unis où ils travaillaient à des pistes dont j'étais le directeur de publicité ou bien un des officiels.

Nous avons été grandement impressionné par Montréal et ses gens, inutile de le dire. Le turf, tel que dirigé par monsieur Lucien Chartrand, à Blue Bonnets, est des plus recommandable et on peut dire que son poulx est excellent. Tout semble indiquer en fait que l'avenir sera encore meilleur et, avec l'encouragement nécessaire, on peut même espérer même le retour des beaux jours du commandant J.K.L. Ross et de d'autres éminents turfmen et propriétaires canadiens.

En nous en rapportant à notre mémoire, nous allons bien loin dans le monde canadien des courses. En remontant au monde du turf de 1917, alors que nous avons fait nos débuts à la Nouvelle-Orléans, quand Damask a gagné le premier Derby de la Louisiane, à Jefferson Park, nous avons rencontré beaucoup d'officiels de nos amis qui nous ont fait l'éloge du Canada et du turf dans ce pays. Nous voulons parler spécialement d'éminents officiels des courses comme Martin Nathanson, Jack Campbell, Joe McLellan et A. B. Dade. Mentionnons en particulier le grand officiel canadien qu'est Francis Nelson. Tous ceux dont j'ai parlé n'ont toujours fait que des éloges au sujet de Nelson. On a dit avec raison qu'il était sans peur, honnête, impartial, jugeant bien les choses, juste et tolérant quand il le fallait.

Dans la suite, nous avons entendu dire beaucoup de bien de votre pays et de votre monde des courses par Francis Dunne, John Turner, Julius Reeder, Richard Leigh, John Ireland, John I. Day, tous reconnus comme des autorités amé-

ricaines dans le monde des courses.

Nous avons lu beaucoup de choses au sujet du Prix du Roi, dans le Québec et dans l'Ontario. Celui du Québec a été disputé, en 1836, et c'est probablement la plus ancienne classique sur le continent nord-américain. Nous nous rappelons de Dave Gillies et de Julius Reeder qui prononcèrent la fameuse disqualification de quatre chevaux dans le Prix du roi de 1932. Les chevaux disqualifiés étaient ceux du sénateur Raymond et de Jos Cattarinich, tous deux intéressés, dans le temps, à la direction de la piste.

Pour revenir à l'ancienneté de la course du Prix du Roi, on peut dire que celles du Kentucky Derby, du Preakness, du Belmont, du Travers, du Whitters, de l'Américan Derby et autres sont plus récentes.

De fameux chevaux ont couru au Canada et me viennent à la mémoire les noms de Sun Beau, Exterminator, Sir Barton, Edisto, Display, Damask, Gaffsman, Harry M. Baker, Crump, Khorasan, Solace. Chez les jockeys bien connus, il y a eu Earl Sande, Jimmy Butwell, Chick Lang, les Pichon, Eddie Léger, Johnny Maiben, Johnny Longden. Ces jockeys ont évolué soit à Dufferin, Thorncliffe, Blue Bonnets, Hamilton, Dorval, Delorimier, Ile Gros Bois, Connaught Park.

Les couleurs des propriétaires rappellent bien des choses, celles des Seagram, des Ross, des Whitney, des Diamond, des Schorr, des Henrie et autres dont les anciens se souviennent très bien.

Nous avions donc une très bonne idée des courses au Canada, de ce pays lui-même, de son hospitalité, bien longtemps avant de venir, ici. Mais, c'est en 1925, alors que l'on a introduit le Pari Mutuel à Jefferson Park, à Nouvelle-Orléans, que nous avons commencé à côtoyer les gens du Canada et à les connaître mieux.

Le grandement estimé et le mot n'est pas encore assez bon, Jos Cattarinich était en charge du Pari Mutuel, en Louisiane. Son fameux partenaire Léo Dandurand était aussi de la partie. Au nombre des autres Canadiens qui occupèrent des postes importants, mentionnons Alfey Erwin, François Martineau, Roméo Vautrin, Albert Briau, Alex Moore, Nelse Lelong, Arthur Barolet, Al La-

moureux, Charlie Beaudoin, Jimmy Walsh, Sabby Saburin, Jimmy Phelan, Bert Stokes, Vic Garreau, Willie Walsh et autres.

Nous avons rencontré tous ces gens-là, à Fair Grounds, Nouvelle-Orléans, puis Fairmount Park, à St-Louis, à Bainbridge et Thistle Down à Cleveland, à Exposition Park, à Chicago, à Syracuse, New-York, et Dayton, Ohio. Toujours où étaient Jos et Léo, on les rencontrait au travail. Ils étaient dévoués à leurs employeurs. Ils étaient aimables et fiables et nous partageons encore l'amitié de ceux qui vivent encore. De ceux qui sont partis, nous en gardons une vénérée mémoire. La plus indélébile, toutefois, est celle qui reste de Jos Cattarinich, un gentilhomme, un ami de tous.

Nous sommes aussi impressionné par les excellents officiels à Blue Bonnets. La direction semble vouloir remonter aux sommets déjà occupés et elle fait très bien. Les journalistes et les commentateurs de la radio ont fait énormément pour donner de la publicité à la piste et il n'y a pas de doute qu'avec cet encouragement, le turf à Montréal ne fera que prendre de l'ampleur.

Maintenant, en terminant, un grand souhait, celui que le turf canadien retourne à ses gloires d'antan alors que les officiels et les propriétaires étaient fameux et alors que ces gens donnent déjà leur approbation à ce qui se fait à Blue Bonnets.

Premier stake des Eleveurs du Québec au Richelieu, dimanche

PARC RICHELIEU, 31. — Plusieurs courses intéressantes sont au programme pour samedi soir et dimanche ici. La principale épreuve de la fin de semaine aura lieu dimanche quand sept chevaux se disputeront la victoire dans une course réservée aux chevaux de trois ans, nés dans la province de Québec. Il s'agira du premier "stake" des éleveurs du Québec. Lucille M. est favorite dans cette course.

Sir Peter G. est favori pour l'emporter dans le free for all le même jour et Sky Top est le 3e choix. Dunkin et Mattabessett devraient se livrer une chaude lutte dans le trot classifié, doté d'une bourse de \$600, tandis que Ruth Dillon est le choix dans la classe "A" et Pine Ridge Toady et Ripple Maggie, dans la classe "C".

Un autre programme intéressant a été préparé pour samedi soir avec un stake 2:22 amble, un stake 2:28, tous deux pour \$400 et des courses pour les classes "A" et "B". Bud Braden était favori dans le stake amble et Exterminator dans le 2:28. Jason et Jim Val étaient les favoris dans les classes "A" et "B" respectivement.

Les amateurs de courses seront heureux d'apprendre qu'à compter de cette semaine, ils pourront profiter du même service d'autobus le dimanche que le samedi soir, alors que des voitures spéciales partent des rues Papineau et Sherbrooke pour le Richelieu et effectuent aussi le retour après les courses.

Clubs de Brosso.

Les Bouffons, d'Al Brosso, ont remporté leur 4e victoire consécutive en battant le L.-P. Fontaine par 12 à 5, au parc Jarry, dimanche dernier. Ils ont aussi disposé du Charlemagne par 5 à 3. Le United Entertainments de Brosso a éliminé le Noble par 17 à 7 et 13 à 8. Inf.: A. Brosso, 1564 Sanguinet, app. 17, MA. 8572.

La richesse de Louis n'est plus estimée qu'à \$300,000 après ses gains de \$3,410,600

NEW-YORK, 31. — La part de Joe Louis pour ses 71 batailles professionnelles fut de \$3,410,600. Il a gagné ce montant en 14 ans. Mais on dit que pour toutes sortes de raisons, Louis n'a touché que 30 pour cent de ses avoirs. Les recettes totales de ses combats ont été de \$12,743,675, dont \$8,595,620 lors des 25 matches de championnat. Aujourd'hui, on répète que Joe Louis ne vaut pas plus que \$300,000 soit seulement 10 pour cent de ce qu'il a récolté dans l'arène.

Louis a dû, à cause de difficultés financières, vendre ses intérêts dans un club de nuit de Chicago, le "Rhum Boogie". Il fut aussi forcé de vendre son restaurant de Détroit, puis sa ferme de 458 acres à Utica, Michigan, et faire une vente à l'enchère de ses 35 chevaux. Il possède encore une maison de 32 appartements à Chicago, 4 maisons à deux étages à Détroit, des fonds de succession pour ses deux enfants et deux annuités de \$40,000. Il a dû léguer à son épouse une maison



Joe Louis

Courses sous harnais à l'Exposition de fin d'août aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 31. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les courses de la Semaine de l'exposition locale, auront lieu les 22, 23, 24, 25, 26 et 29 août. Le 22, il y aura \$2,600 en bourses; le 23, \$1,700; le 24, \$1,600; le 25, \$1,600; le 26, \$2,300; le 29, \$1,600. Chaque épreuve sera d'un mille. Il n'y a aucune entrée à payer dans les classes. Les règlements sont ceux de la Canadian Trotting Association. Les inscriptions doivent être faites avant le 18 août pour la préparation et l'organisation du programme. Inf.: C. Rocheleau, 1376 Hart, tél. 711 ou 3511, Trois-Rivières. Le Pari Mutuel sera en opération par la Commission de l'exposition.

Grandes régates de Bellevue-Woodlands, les 7 et 8 août

Les régates de Bellevue-Woodlands auront lieu, les 7 et 8 août. Samedi, le 7, il y aura courses en chaloupes, canots, à la natation, et pour les bateaux à voile. Dimanche, le 8, ce sera au tour des yachts et aux croiseurs de se faire valoir. Samedi soir, il y a danse et réjouissance au club de golf Bellevue. L'essence sera fournie gratuitement aux concurrents. Une invitation est lancée à tous les propriétaires de canots automobiles pour participer à ces régates. En cas de mauvaise température, les régates seront remises aux 14 et 15 août.

Entraînement de jeunes boxeurs au camp d'Adélar Pigeon

Plusieurs jeunes boxeurs s'entraînent au camp Pigeon en plein air, sous la direction de l'instructeur Adélar Pigeon, après avoir été lui-même boxeur professionnel de marque. Il a été gérant et instructeur de pugilistes bien connus tels que les frères Gauthier, Edmond Ouelette, Gosselin et plusieurs autres. Il a maintenant son camp au Sault, à 10230 Delorimier. Ce camp est sous la direction d'A. Giard. Les jeunes s'y entraînent tous les soirs et on prévoit un bel avenir à deux d'entre eux, Empey et Valois, de la classe des 126 livres.

Le St-Jacques féminin.

Le St-Jacques Athlétique féminin de Tommy Lajeunesse a écrasé le Canadian Spool par 16 à 4, et a aussi défait le Rosemont par 3 à 2. Le club rencontrera le Montréal-Est, à 3 h. 30, coin Rouen et Dufresne, dimanche après-midi. Le St-Jacques a remporté 17 victoires, cette saison.

située à 4320, South Michigan Ave., à Chicago. Il faut aussi compter les nombreuses parts aux gérants de Louis, qui sont légion, ainsi que l'énorme tranche qui va au gouvernement, et on s'expliquera plus facilement pourquoi les gains de \$3,410,600 amassés par Louis dans l'arène sont diminués à moins de \$300,000.

Dans le cas de Louis, il s'agissait d'un cas de "grasses bourses, et dépenses encore plus fortes".

Pour la plus belle chevelure sous le soleil employez Vitalis il garde vos cheveux sains et soyeux-faciles à peigner



Vitalisez votre chevelure à l'aide de Vitalis et du traitement de 60 secondes*

VITALIS—Prévient le dessèchement, chasse les pellicules libres, aide à conditionner la chevelure et le cuir chevelu.
VITALIS—Ne contient pas d'huile minérale ou animale—mais seulement de fines huiles végétales.
VITALIS—N'est ni gras, ni collant. Il ne laisse pas de taches de graisse ni de striures blanchâtres.



*50 secondes pour frictionner Vitalis dans le cuir chevelu—10 secondes pour peigner. C'est tout! Vous serez étonné du lustre naturel, sain que donne Vitalis—une apparence qui vaut de l'or.

Un produit Bristol-Myers Fabriqué au Canada.

SEC... LÉGER...
UN BREUVAGE PARFAIT!

LA LAGER
FRONTENAC
Bleue

"L'histoire de ma vie"

par Jackie Robinson

Voici le troisième d'une série d'articles sur l'histoire de Jackie Robinson, telle que racontée par lui-même dans son volume intitulé MY OWN STORY. LE PETIT JOURNAL s'est acquis des droits exclusifs de traduction en résumé, sur ce volume, et c'est avec plaisir qu'il offre cette histoire aux nombreux amateurs de sport de la métropole et de toute la province.

Dans les articles précédents, nous avons raconté comment fut découvert Jackie, alors qu'il jouait avec les Monarchs de Kansas City. Puis ce fut sa rencontre avec Clyde Sukeforth, Clay Hopper, Branch Rickey. Enfin, nous avons donné un aperçu de la réception peu cordiale qui lui fut faite par la population quand il se rendit au camp d'entraînement des Royaux, en Floride.

Cette semaine, Jackie dira lui-même ses impressions sur sa première année dans l'Internationale, alors que Montréal remporta la petite série mondiale.



C'est à Jersey-City que le club de Montréal ouvrit sa saison de 1946. Une grande activité régnait au stade Roosevelt, où une foule d'environ 35.000 personnes s'était massée. Johnny Wright était encore avec Jackie.

L'annonceur fit entendre les noms des joueurs qui allaient prendre part à la partie. "Comme le moment du début de la joute approchait," écrit Jackie, "il me sembla que chacun devait sentir le même serrement que j'avais au coeur. Ce n'était pas une journée d'ouverture ordinaire. Nous sentions tous que c'était une journée historique, que l'interdiction aux joueurs noirs de jouer au baseball organisé allait prendre fin et que le monde entier peut-être en aurait des échos."

Jackie allait débiter dans le baseball organisé, but qu'il se proposait depuis toujours. Il lui fallait réussir. Avant la partie, Hopper réunit les joueurs et les stimula quelque peu en leur disant qu'il fallait à tout prix remporter cette victoire, que le championnat se remportait dans les premières semaines de la saison. Puis il donna la liste des joueurs qui commencent la partie. Jackie fut choisi comme 2e but.

"La partie débuta. Montréal était au bâton. L'arrêt-court Stan Bréard était le premier frappeur. Il fut retiré au premier but," écrit Robinson, qui ajoute: "Bien que j'aie porté à ce moment l'uniforme du club adverse, les amateurs de Jersey-City me firent une belle ovation. Mes compagnons criaient: "Vas-y Jackie, montre-leur cela. Ce lanceur-là n'est bon à rien. Frappe-lui cela!" Mais personne ne souhaitait plus que moi d'envoyer la balle en lieu sûr. J'en vins à trois balles et deux prises. J'envoyai alors un roulant facile à l'arrêt-court et je fus retiré au premier sac, alors qu'il me restait quatre ou cinq bons pas à faire avant de l'atteindre.

"Je revins au bâton dans la deuxième manche. C'est là que je frappai mon premier coup sûr dans le baseball organisé. Tom Tatum et George Shuba étaient sur les buts et nous menions par un point. Encore là, j'en vins à trois balles, deux prises. Je m'élançai de toute ma force contre la balle suivante. Un bruit perçant me vint à l'oreille. La balle fila à plus de 340 pieds et disparut par-dessus la clôture du champ gauche. Tatum et Shuba comptèrent. Une fois de plus, la foule m'applaudit à tout rompre. Quand j'arrivai au marbre, Shuba m'attendait. "C'est magnifique, Jackie!" dit-il. Et il me serra la main. Quand je m'assis sur le banc, Marvin Rackley me félicita à son tour (c'est un gars de la Caroline du Sud), de même que Johnny Jorgens.

"Quand je revins, dans la cinquième manche, je sentais que les joueurs de Jersey-City s'attendaient à ce que je m'élançasse de nouveau avec force contre la balle. Je voulus les déjouer. Je plaçai un "bunt" sur la ligne du troisième sac et pris mon but encore une fois.

"Sur le deuxième lancer envoyé au frappeur suivant, je volai le deuxième sac. Tom Tatum frappa alors un dur coup au 3e but. Larry Niggins fit un bel arrêt et lança au 1er but. Comme il lançait, je partis pour le 3e but. Tom fut retiré, mais j'arrivai au 3e sac, une fraction de seconde avant le retour de la balle.

"Tout en me secouant, je me souvins des paroles que me disait



Jack Roosevelt Robinson, comme il signait pour les Royaux, ici, en 1945. De gauche à droite, on reconnaît: Hector Racine, président des Royaux; Branch Rickey, Jr., président des Brooklyn Dodgers; Jackie, et Roméo Gauvreau, vice-président des Royaux.

M. Rickey, un matin, à Daytona Beach. "Jackie, je veux que tu courres autour des buts comme un zèbre. Je veux que tu énerves les lanceurs au point qu'ils ne sachent où donner la tête. Vole autant de buts que tu pourras. Tu te feras prendre parfois. Ne t'inquiète pas de cela. Les meilleurs coureurs se font prendre. Ty Cobb lui-même fut déjoué. Cours comme bon il te semblera. Ne prends pas de chances inutiles, mais sois sage et quand tu croiras pouvoir réussir, vas-y comme un démon!"

"Debout au troisième but, en cette première partie, ces mots me revenaient sans cesse. Je décidai de tenter de voler le marbre. Phil Oates lançait. Quand il fut prêt, il fit une motion et je courus plus de la moitié du chemin. Je revins. Quand Oates fut prêt de nouveau, je m'éloignai considérablement du but. Il essaya de me retirer, mais je glissai à temps. Quand il s'apprêta encore à lancer la balle, je courus comme un fou vers le marbre. Oates fut si surpris qu'il ne compléta pas sa motion. C'était un "balk". L'arbitre leva les deux mains et me fit signe de continuer au marbre.

"Dans la septième, je frappai de nouveau en lieu sûr et volai le deuxième but. Je pris le chemin du marbre sur un simple de Tom Tatum, mon troisième point ce jour-là. Dans la huitième, je pris mon but sur un long coup dans le champ gauche. Je pris le deuxième, puis le troisième. Là, je me mis de nouveau à danser. Herb Andrews lançait maintenant. Lui aussi fut pris à mon petit jeu et commença un "balk". L'arbitre me fit compter de nouveau."

Montréal gagna cette partie par le score de 14 à 1. Jackie avait eu une moyenne de .500 au bâton, avec quatre coups sûrs en cinq apparitions au bâton. Il avait frappé un circuit, avait fait compter quatre points, volé deux buts et compté lui-même quatre points, dont deux en déjouant les lanceurs de

Jersey-City sur des "balks". Inutile de dire l'enthousiasme de la foule à l'égard de Jackie après la partie. Les enfants, les adultes, tous voulaient le voir.

Rendu chez lui, Jackie dit à sa femme: "J'ai été très chanceux. Le Seigneur m'a certainement aidé, aujourd'hui."

Le lendemain, la presse parlait de cette ouverture historique. Jackie avait commencé en lion. Pouvait-il maintenir cette réputation?

Montréal joua ensuite à Newark, puis à Syracuse, enfin il visita tous les clubs de la ligue. Et il revint dans la métropole. Jackie se demandait constamment quelle réception l'attendait ici.

Mais il aimait Montréal immédiatement. "Je l'aimai," dit-il, "parce que cette ville semblait m'aimer. Les gens étaient aimables et gracieux. Les enfants m'aimaient et les adultes me souriaient et me serraient la main partout où j'allais." Montréal continua sa course victorieuse. Le 1er août, il avait une avance de 15 parties. Le 28 août, il avait gagné le championnat et attendait les éliminatoires qui allaient décider du représentant de la ligue Internationale dans la petite série mondiale.

Jackie frappait pour .360, excellait au 2e sac et était 2e de la ligue pour le nombre de buts volés. Il avait donné le meilleur de lui-même. Vers la fin de la saison, il dut voir le médecin et prendre un repos de plusieurs jours. Il termina la saison avec la meilleure moyenne au bâton: .349; il était deuxième dans les buts volés; avec Clarence Campbell, du Baltimore, il avait compté le plus grand nombre de points: 113, et il avait la meilleure moyenne au champ chez les deuxièmes-but.

La saison fut assez agréable pour Jackie. Il y eut bien quelques incidents, mais rien de fâcheux ne s'ensuivit. Puis vint la petite série mondiale avec Louisville, de l'Association américaine. En cette

ville, Jackie était très impopulaire, parce qu'il était noir. Chaque fois qu'il se présentait au bâton, on le huait. Et pour comble, sa moyenne au bâton était de moins de .200 pour les trois parties qu'il joua contre Louisville. Montréal perdit deux de ces trois parties. A Montréal, cependant, nos gars retrouvèrent leur forme et gagnèrent les trois autres joutes. Jackie frappa pour .400, et c'est lui qui compta le point victorieux dans la partie finale qui donna aux Royaux le titre de petits champions du monde.

"Je n'oublierai jamais la démonstration qui suivit cette partie," écrit Jackie. "Le lendemain, les journaux dirent qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable dans le baseball mineur. Quant à moi, jamais non plus je n'avais assisté à une telle manifestation. Je devais prendre l'avion après la partie. Je courus à la chambre des joueurs pour m'habiller en vitesse. Des milliers de personnes étaient demeurées dans l'estrade et sur le terrain, applaudissant et criant à tout rompre. Ils ne voulaient en rien écouter la police et les placiers qui leur demandaient de partir. On chantait "Il a gagné ses épaulettes" et on criait "On veut Robinson". Le gérant Clay Hopper sortit et il fut porté en triomphe sur les épaules de la foule. Curt Davis, lanceur gagnant dans la dernière partie, fut également porté en héros tout le tour du terrain.

Une délégation de placiers alla demander à Jackie de sortir, pour qu'ils ferment le stade. La foule se rua sur lui en l'apercevant. Des hommes et des femmes de tous âges le serrèrent dans leurs bras, l'embrassèrent, tirèrent ses vêtements et le portèrent sur leurs épaules tout le tour du losange. Tout le monde était dans le délire. Jackie, les larmes aux yeux, essaya de se retirer. La foule le porta de nouveau à la chambre du club. Pendant tout le temps qu'il faisait ses bagages, des gens venaient lui

offrir leurs vœux. Tous désiraient qu'il revienne à Montréal l'année suivante.

Jackie fut le dernier à quitter la chambre des joueurs. Avant de partir, le gérant Clay Hopper vint le trouver et lui dit en lui serrant la main: "Jackie, tu es un vrai joueur et un gentilhomme. Nous avons été très heureux de t'avoir sur notre équipe." Le remerciant, Jackie lui répondit qu'il avait été lui-même très enchanté de jouer sous ses ordres. Tous les autres joueurs donnèrent la main à Jackie avant de partir.

Quand Jackie voulut sortir, il restait encore au moins trois cents personnes dans le couloir. Chaque fois qu'il ouvrait la porte, la foule criait et poussait. La police ne pouvait rien faire pour l'en sortir. Finalement, passant sa main à un ami, il plongea dans la foule. De nouveau les gens lui sautaient au cou. Même s'il expliquait qu'il devait prendre le train, on refusait de l'écouter. Mais Jackie profita de son expérience du football pour se frayer un chemin. Quand il fut libre, il se mit à courir. Tous le suivirent à la course. Il descendit ainsi la rue, suivi de près de 500 personnes.

Après trois pâtés de maisons, une auto l'approcha et quelqu'un lui cria: "Monte, Jackie!" Il s'en allait à l'hôtel.

Personne ne se souvient, à Montréal ou ailleurs, d'une telle ovation faite à un athlète, une manifestation spontanée s'il en fut une. Les Américains qui étaient à Montréal à cette occasion durent en prendre leur leçon, comme le faisait remarquer Jackie.

Comme il traversait la ville en avion, Jackie regarda la ville où il avait trouvé tant de bonheur et il se dit: "Peu importe que je n'aie pas dans les majeures. C'est ma ville, ici. C'est le paradis."

La semaine prochaine, nous verrons la controverse qui a précédé son admission dans les majeures, son achat par les Dodgers et sa saison avec eux.

16 courses sur 18

LEXINGTON, KY. — Citation, fameux pur sang, a gagné 16 courses sur 18, dont le Derby du Kentucky et le Preakness.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Can. Investigators Institute, boîte 25, bureau T., Montréal.

COURSES

sous HARNAIS

PARC RICHELIEU

Samedi soir, à 8 h. 15

sous les réflecteurs

et dimanche à 2 h. 15

PARI MUTUEL

Stationnement gratis

Adultes 1 00 — Enfants 35

SERVICE D'AUTOBUS — Partant de l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke, directement pour la piste, entre 7 et 8 heures samedi soir.

Selke et Irvin font preuve d'une grande confiance en gardant la plupart des joueurs désappointants

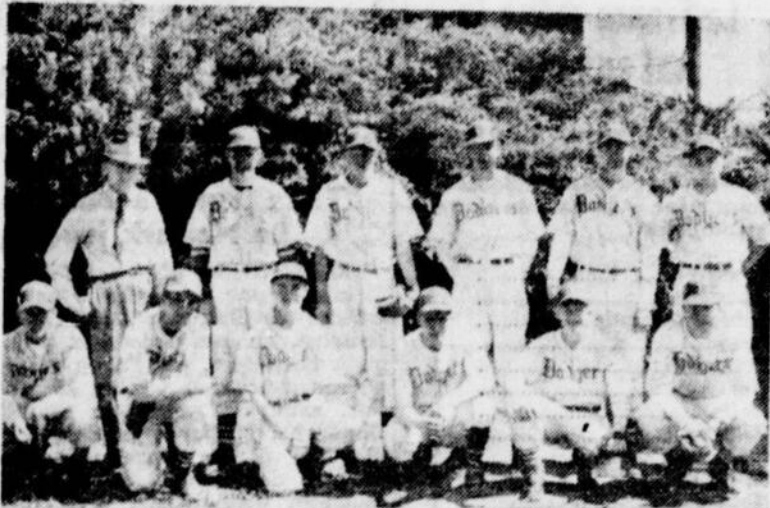
Lindell lancera en relève pour les Yankees

CHICAGO, 31. — Dorénavant, Johnny Lindell sera employé comme lanceur de relève aussi bien que comme voltigeur. C'est ce que vient de déclarer la direction de son club, les Yankees. Lindell pourra aller au monticule, lorsqu'il n'aura pas à remplacer Charley Keller, au champ extérieur. Lindell était un lanceur à Newark, en 1942, lorsqu'il arriva dans le camp des Yankees. Il ne put se distinguer comme artillerie dans les majeures et McCarthy le transforma en voltigeur, l'année suivante. Bucky Harris a décidé de donner une autre chance à Lindell, au monticule, disant que Johnny a développé une excellente balle-jointure.

Plusieurs joutes de la Laurentienne

Le Longueuil visitera le Lachute, dimanche après-midi, dans la ligue Laurentienne. A 1 h. 30, les deux clubs continueront une joute nulle de 3 à 3, du 20 juin dernier. Nucci lancera contre Leduc. A 2 h. 30, les deux mêmes clubs s'affronteront dans une partie régulière et Gervais lancera contre Merrill. Les Forestiers Catholiques de Drummondville, assurés de terminer en tête, se rendront à St-Bruno et Rogers affrontera Couture, au monticule, à 2 h. Le Garage L'Heureux sera à St-Jérôme. Aubry lancera contre Crookes. Dans le classement, le Drummondville est premier avec 15-3-833, suivi de L'Heureux 9-7-567; St-Jérôme 6-7-461; St-Bruno 6-8-428; Longueuil 5-9-357; Lachute 4-10-285.

IRVIN, PILOTE AU BASEBALL



Voici une photo du club de baseball Regina Dodgers, que dirige Dick Irvin. Le club a comme gérant d'affaires, Dick Irvin Jr., le fils du pilote du Canadien. On rapporte que Dick Jr., est un bon compteur au hockey et qu'il devrait devenir un jour une étoile à ce sport. La fille de 12 ans de Dick a organisé une section de criuses, parmi

ses amies. Quant à Mme Dick Irvin, elle a fait la même chose, mais avec des dames plus âgées. Dick est maintenant propriétaire d'articles de sport, mais seulement dans le détail. Dans la vignette ci-dessus on remarque Dick Irvin, le 1er à gauche, dans la 2e rangée et son fils, le 3e à gauche, dans la 1ère rangée.

John Simmons a des chances de battre le record de Robinson

JOHN SIMMONS, du Royal, est le meilleur frappeur de la ligue Internationale, selon les statistiques que "le Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine... Le voltigeur du club local a une moyenne de .348 au bâton et a de bonnes chances d'abaisser le record de .349 pour un joueur du Royal, établi par Jackie Robinson, il y a 2 ans... JOHN GROTH, Buffalo, a le plus de points, 85, de triples, 12, et est égal avec CHUCK DIERING, Rochester, pour les doubles, avec 23...

DON MUELLER, Jersey-City, a le plus de coups sûrs, 132. CHET LAABS, Buffalo, a claqué le plus de circuits, 29... ED KAZAK, Rochester, a fait compter le plus de points, 82... BOB WILSON, Baltimore a volé le plus de buts, 12... BOB PORTERFIELD, Newark, est le meilleur lanceur, avec 14-5-737. Dans les statistiques des clubs, le Royal est 2e au bâton, avec .276 et 4e au champ, avec .969. Il a le plus de points, 553, le plus de deux-butts, 148, de doubles-jeux, 111.

Williams est le meilleur joueur actuel selon Pesky

BOSTON, 31. — Johnny Pesky, des Red Sox, admet qu'il ne peut faire autrement que de dire que son coéquipier Ted Williams est et sera toujours "un surhomme du baseball" même si on doit l'accuser, lui, Johnny, de parti pris. Pesky ne fait aucun effort pour démontrer toute son admiration pour Ted. Il en parle en ces termes: "Ted est unique au bâton. Il est le plus merveilleux joueur actuel. Il surpasse Joe DiMaggio, des Yankees, qui est le deuxième meilleur joueur." Lorsque Pesky se rapporta aux Red Sox, en 1942, après avoir brillé à Louisville, Williams se lia d'amitié avec le combatif petit arrêt-court et lui donna plusieurs précieux conseils au bâton. Aussi, à sa première saison dans les majeures, Pesky réussit à conserver une moyenne de .331. Depuis, Williams a toujours été l'idole de Pesky.

Ce dernier, qui possède une moyenne à vie de .330 dans les majeures, dit qu'il doit ses succès au bâton, à Williams. Transféré de l'arrêt-court au 3e but, cette saison, Pesky choisit Joe DiMaggio comme le cogneur qui frappe les coups les plus durs dans sa direction.

FORUM

Mercredi, 4 août, à 8 h. 30 p.m.

Championnat de Lutte
YVON ROBERT
(champion)

— vs —
Bobby MANAGOFF
(aspirant)

2 chutes de 3 à finir
3 autres bons combats
Admission: .75 à \$2.

Judi, 5 août, à 8 h. 30 p.m.

— BOXE —

Aspirants au titre mondial des poids mi-moyens

ERIC BOON
(Angleterre)

— vs —
JOHNNY GRECO
(Montréal)

10 rondes
4 autres bons combats
Sièges réservés: \$2, \$3, \$4, \$5, \$6.
Admission générale: \$1.50

Un meilleur entraînement sera salubre à la plupart des "joueurs trop gras" de l'hiver dernier. L'amour du hockey a raison d'Irvin, qui voulait se retirer.—Reay accepte les conditions du club.

Nous revenons encore une fois parler de hockey malgré la saison plutôt propice pour le baseball. C'est que le Canadien commencera à s'entraîner à bonne heure, cette saison, et nous aimons nous aussi, à parler tôt des développements au sein du club. D'abord, nous devons dire, en analysant le club de 1948-49 que le gérant général Frank Selke et l'instructeur Dick Irvin ont fait preuve d'une grande confiance en gardant la plupart des joueurs qui ont tant désappointé, l'hiver dernier. Irvin croit que la plupart d'entre eux étaient trop gras, l'hiver dernier et qu'ils ont eu des difficultés, toute la saison, en tentant de reprendre leur bonne condition. Cette saison, ce handicap ne devrait pas être de la partie, puisque l'entraînement sera meilleur et aura lieu plus tôt.

Irvin, qui conduit un club de baseball, les Regina Dodgers, avec qui il n'a pas peur d'être congédié à tout instant, parce qu'il en est le propriétaire, est cependant dans l'eau bouillante en ce qui a trait au hockey. Il sait qu'il devra produire, cet hiver, ou recevoir sa condamnation finale de la part des rédacteurs sportifs de la métropole. "J'avais décidé de ne plus revenir dans le hockey majeur, à la fin de la dernière saison" nous a dit Dick "mais après réflexion, je me suis dit que l'hiver était long et souvent ennuyeux dans l'ouest. Je suis certain que je me serais embêté si j'avais décidé de rester hors du hockey, cet hiver. Je tenterai donc encore ma chance, sur-

tout parce que personne n'aime à laisser l'impression qu'il se laisse facilement abattre lorsque son club ne marche pas".

En parlant du brûlant problème de l'aile gauche, point faible du club, Irvin a déclaré que Riopelle, Dussault et Chamberlain, entre autres, devraient faire mieux, à cette position, cette année. Et en parlant des joueurs qui ont signé leur contrat, Irvin dit que la liste a été portée à 5, cette semaine, lorsque Billy Reay a accepté les conditions du club. Reay, cependant, n'a pas signé officiellement, car le club ne possédait pas de contrat en mains, lorsque Billy s'est rendu au Forum, pour un entretien avec la direction.

Le rêve fabuleux de Dutton, au sujet du hockey majeur sur la Côte du Pacifique, se réalisera

Il y a quelques années, Red Dutton, alors président de la ligue de hockey Nationale, avait prédit qu'un jour viendrait où les grandes villes de la Côte du Pacifique, auraient leur club dans la ligue Nationale. Dutton voyait loin et juste, car il semble que ce rêve fabuleux pourra se réaliser avant longtemps. Le jour ne semble pas loin maintenant où on jouera du hockey majeur, de l'Atlantique au Pacifique, avec des clubs voyageant par avion. Pour réaliser l'importance que le hockey a pris à Los Angeles, par exemple, disons que le club de l'endroit a l'intention de faire construire un immense auditorium, pouvant contenir 20,000 personnes. Le club Los Angeles fait ac-

tuellement partie de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique, mais envisage des plans plus grands encore. Pas moins de 8,000 personnes pourront assister à des concerts, 9,000 à des spectacles sur glace ou dans l'eau, 12,500 pour des cirques, 19,000 pour des congrès et 20,000 pour la boxe. On construira des terrains de stationnement pouvant accommoder 5,000 automobiles.

Défi du National.

Le National St-Jean-Berchmans juvénile lance un défi à tout bon club de Montréal et des environs. Il vient de vaincre le St-Rédempteur par 8 à 5. Inf.: G.-H. Lavigneur, D.O. 2536, ou R. Laperrière, 6362 Bordeaux.

Maintenant
PNEUS NEUFS
à
TERMES FACILES



Firestone

Il vous faut des pneus neufs? Pas besoin d'attendre. Nous équiperons votre auto de Firestone neufs — vous paierez plus tard. Venez dès aujourd'hui — nos termes sont faciles notre service incomparable.

Laliberté Tire Shop
4255 est, Notre-Dame
Téléphone: CLairval 7049

POUR SE RASER VITE ET BIEN

LE DUO PARFAIT

● Pour vous raser plus vite, avec plus de confort, employez le rasoir de l'heure, le Tech de Gillette, muni de la lame du jour, la Gillette Bleue. Ils s'adaptent parfaitement, vous évitent les ennuis causés par les lames mal ajustables. Et les doubles tranchants Gillette présentent une double économie.

RASOIR TECH Gillette
avec 5 lames Bleues Gillette
49¢

LAMES BLEUES Gillette
5 pour 25¢

d'allure d'esprit en tout
employez les LAMES BLEUES
Gillette
aux tranchants les plus qui soient!

Bobo Newsome refuse de venir à Montréal, préférant rester maître de cérémonies

Bavazi a tout tenté pour trouver un lanceur. — Il obtient finalement Al Zachary, avec le Forth Worth, l'an dernier. — Ce dernier débute à Baltimore, dimanche.

PREVIENDRA-T-ON LA DEBACLE DE '47?

STADIUM, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — Dans l'espoir d'obtenir du Royal, à certainement fait toutes les démarches voulues. Il nous a dit qu'il a même télégraphié à Bobo Newsome, pour tenter de s'assurer ses services pour cette saison. Newsome, un vétéran spectaculaire au possible, a répondu à Bavazi qu'il avait quitté le baseball pour de bon, préférant se consacrer maintenant à son travail de maître de cérémonies dans des boîtes de nuit.

Après cet échec avec Newsome, Bavazi s'est tourné vers Al Zachary, jeune lanceur droitier de 27 ans, à sa retraite volontaire depuis 6 mois. Zachary, artillerie du Forth Worth, l'an dernier, a la confiance de Buzzy, qui a finalement réussi à le faire sortir de sa retraite pour lui faire signer un contrat. Zachary s'est même rapporté au Royal, à Baltimore, samedi et il lancera une des parties contre les Orioles, dimanche.

Bavazi avait auparavant tenté d'obtenir "Lefty" Seamon, du National d'Ottawa, mais Tommy Gorman, gérant de ce club, a refusé de le vendre, parce qu'il ne veut pas affaiblir son équipe en bonne voie de décrocher son 2e championnat consécutif dans la ligue Frontière. Seamon, recommandé au Royal, par l'éclaircur Oscar Major, est le 2e de son circuit pour les retraits au bâton. Il est à peu près certain qu'il signera un contrat pour s'aligner avec le Royal, l'an prochain.

On sait que l'on a parlé du noir Dan Bankhead, pour venir ici, mais qu'il a été éliminé à cause

de son manque de contrôle. Maintenant que le club a réglé, momentanément, le problème du monticule, il s'occupera de s'échapper à sa présente léthargie, presque annuelle pour le club. Bavazi ne veut pas que se répète l'histoire de l'an dernier. Le 27 juillet 1947, le Royal était en tête avec 8 parties et demie d'avance sur le Syracuse. Il voguait vers un championnat facile. Mais son faible champ intérieur (dont nous avions souligné la piètre tenue à nos lecteurs, maintes et maintes fois) devint de plus en plus médiocre et le dernier jour de la saison régulière, le Royal perdait le championnat au Jersey-City.

Cette saison, c'est le personnel de lanceurs qui fait défaut, avec seulement Jack Banta, comme bougie d'allumage. Et pourtant, au début de la saison, la force du club était ses lanceurs. Cette force s'envola avec les départs de Berhman et Minner pour Brooklyn. Espérons que Zachary sera celui qui saura seconder Banta et aussi Laga, dont les récents efforts ont été méritoires.

La France mène le bal aux jeux

LONDRES, 31. — Voici le premier classement préparé après les premières épreuves olympiques. La France mène et le Canada n'a réussi qu'un point :

	points
France	21
Autriche	12
Tchécoslovaquie	10
Suède	7
Etats-Unis	7
Norvège	7
Italie	5
Pologne	3
CANADA	1
Belgique	1
Hollande	1

Résultats de samedi aux jeux Olympiques

LONDRES, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — Voici quelques résultats des épreuves de samedi, aux jeux Olympiques, à mesure qu'ils nous parviennent :

Viola Meyer, Toronto, arrive 2e dans les 100 mètres, pour dames, à la nage, se qualifiant ainsi dans sa sphère.

Harry Peace, de Toronto, gagne en une chute contre A. Vine, d'Angleterre, à la lutte. Peace a perdu son premier match, vendredi.

Mario Crête, lutteur poids léger de Montréal, a subi son 2e échec en 2 jours, perdant contre A. Jousville, de France. Crête est ainsi éliminé.

Norman May, lutteur poids coq de Toronto, a aussi été éliminé, perdant la décision contre B. Berlinger, de Hongrie.

Maurice Vachon, lutteur poids moyen de 18 ans de Montréal, est impliqué dans une décision partagée dans son match avec M. Gandemin, de France; on devait rendre une décision finale, samedi soir.

Morgan Plumb, de Toronto, vainqueur vendredi, perdit une décision contre R. Bauman, de Hongrie, mais il demeure quand même en lice.

A l'escrime féminine, Betty Hamilton, de Montréal, a été éliminée par K. Mahaut, du Danemark et Rhoda Martin, de Vancouver, a disposé d'une rivale de l'Argentine, mais succomba devant des adversaires de la Belgique, des Etats-Unis et du Brésil.

Dans les plongeurs, le Dr George Athans, de Vancouver, 13e vendredi, s'est classé, 11e, samedi.

Roy Cochran, Etats-Unis, crée un nouveau record olympique pour les 400 mètres, avec un temps de 51.1.

mètres style libre, à la nage, avec un nouveau record olympique de 57.3.

Harrison Dillard, Etats-Unis, égalise un record olympique, en gagnant les 100 mètres, en 10.3, pour distancer son compatriote, Barney Ewell.

En semi-finale des 800 mètres, Marcel Hansenne, France, est premier, en 1 min. 50.5 et est suivi de l'Américain Mel Whitfield.

Pat Jones, New-Westminster, C.B., gagne son épreuve préliminaire, dans les 100 mètres.

Jack Hutchins, Vancouver, est éliminé dans les demi-finales des 800 mètres.

2e gain du Canada au ballon au panier

Harringay Arena, Angleterre, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — Le Canada a remporté sa 2e victoire en 2 jours au ballon au panier, aux jeux Olympiques, en battant l'Angleterre par 44 à 24, samedi.

Défi de la Police

Le club de balle molle de la Police lance un défi à tout club intermédiaire ou senior de la province, le mercredi soir et le dimanche. Inf.: 1877 Morgan, ou au constable Arbour, CL. 7024.

Le Royal, continuant de perdre du terrain à l'étranger, accueillera avec joie son retour local, lundi

Trois joutes à Baltimore, en fin de semaine. — Le Newark joue deux parties, ici, lundi.

BALTIMORE, 31. — Le Royal du Royal en tête n'est plus que terminait par 3 parties avec les Orioles de Baltimore, en fin de semaine, un peu fructueux voyage à l'étranger, qui l'a vu triompher seulement 6 fois en 15 parties, avant la partie de samedi. Dimanche, le Royal joue un double, ici, et le nouveau lanceur droitier de 27 ans du club, Al Zachary, doit évoluer dans une des parties. Vendredi, le club a divisé les honneurs d'un programme double avec les Orioles, perdant la 1ère par 4 à 1 pour gagner la seconde par 2 à 1. Comme le Newark a gagné 2 fois, l'avance

de 6 parties. Le Royal reviendra au Stadium, lundi, jouant un programme double avec le Newark, que Buzzy Bavasi juge comme le principal rival de son club. On pourra voir à l'oeuvre le fameux Lou Novikoff, un Russe, qui possède un formidable coup de bâton. Le Royal sera ici pour son plus long séjour de la saison, sur son terrain, cette année, soit de 15 jours, avec des séries consécutives contre les clubs Newark, Baltimore, Jersey-City, Syracuse et Toronto.

Le Tchèque Zatopek est la sensation de la journée d'ouverture aux jeux

Chez nos Canadiens, Mlle Irene Strong et le Dr George Athans se distinguent ainsi que nos lutteurs et nos étoiles du ballon au panier.

LONDRES, 31. — (De notre envoyé spécial, CHARLES MAYER.) Irene Strong, de Victoria, championne canadienne à la nage, n'a traversé la 1ère ronde du 200 mètres à la brassé que par un cheveu, vendredi. Elle se classe 5e, dans une épreuve gagnée par Nel Van Vliet, de Hollande, en un temps olympique record de 2 minutes, 54 secondes. Le seul autre Canadien encore en lice à la nage après avoir tenté sa chance, vendredi, est le Dr George Athans, de Vancouver, qui s'est classé 13e sur 27 dans les épreuves sur tremplin. A part Mlle Strong et le Dr Athans, tous les autres nageurs canadiens ont été éliminés.

Le clou de la journée d'ouverture qui eut lieu devant plus de 60,000 spectateurs au stade Wembley, fut la tenue d'Emil Zatopek, de Tchécoslovaquie, qui brisa le record olympique dans les 10,000 mètres avec un temps de 29:59.6, soit 1/2 seconde de mieux que l'ancien record détenu par Jan Kusocinski, de Pologne, depuis 1932. Zatopek, un lieutenant de

26 ans de l'infanterie à Prague, reçut une ovation formidable. L'exhibition d'endurance et de courage fournie par Zatopek a été une des meilleures dans les annales olympiques. Sa prouesse de la journée a complètement éclipsé toute celle des autres concurrents vainqueurs comme les Harrison Dillard, Mel Patton, Barney Ewell, le nageur Alex Jany. Pas un Finlandais, (nation favorisée dans cette épreuve) ne termina parmi les 6 premiers dans les 10,000 mètres.

Au ballon au panier, le Canada a gagné sa 1ère joute, vendredi, en battant l'Italie par 57 à 37. A l'escrime, le Canada gagna sa 1ère ronde par défaut, mais perdit ses 16 rencontres de 2e ronde, contre la France. Dans les sauts en hauteur, Art Jackes, de Toronto, s'est qualifié avec un saut de 6 pieds 1.63 pouces. Dans le 100 mètres, Ted Haggis, de London, Ont., s'est qualifié. A la lutte, Maurice Vachon, de Montréal, a défait K. P. Roy, Indes; Morgan Plumb, Toronto, a défait P. G. Luck, Angleterre; Harry Peace, Toronto, a défait L. G. Merrill, Etats-Unis; F. Toth, Hongrie, disposa de Mario Crête, Montréal; Fernand Payette, Montréal, eut raison de R. Landesmann, France.

Le seul point de la journée gagné par le Canada l'a été par Art Jackes, dans les sauts. Deux événements dramatiques ont été la retraite de l'Eire, et le refus du comité de laisser concourir les lutteurs du Pakistan et de la Colombie parce qu'ils sont arrivés trop tard pour la cérémonie du pesage.

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE				
	G.	P.	Moy.	Ar.
Montréal	58	38	.604	—
Newark	42	44	.542	6
Newchester	49	49	.500	10
Toronto	51	52	.495	19%
Syracuse	46	48	.489	11
Jersey-City	47	50	.485	11%
Buffalo	46	51	.474	12%
Baltimore	39	54	.411	19%

LIGUE NATIONALE				
	G.	P.	Moy.	Ar.
Boston	55	38	.591	—
Brooklyn	48	42	.523	5%
New-York	48	43	.527	6
Saint-Louis	47	44	.516	6%
Pittsburg	45	45	.500	8%
Philadelphie	46	49	.484	10%
Cincinnati	41	53	.436	14%
Chicago	39	55	.415	16%

LIGUE AMERICAINE				
	G.	P.	Moy.	Ar.
Boston	57	37	.606	—
Philadelphie	57	40	.588	1%
Cleveland	52	38	.578	3
New-York	53	39	.576	3
Détroit	46	47	.495	10%
Washington	40	52	.436	16
Saint-Louis	33	55	.368	21
Chicago	31	61	.337	25

Du ski sur neige au Stade, cet automne et cet hiver

Armand Vincent, organisateur montréalais bien connu, est revenu de New-York, où il a été prendre des arrangements pour organiser deux excursions locales par avion et par train, pour les amateurs de boxe qui voudront assister au match Cerdan-Zale, le 22 septembre, à Ebbets Field. Vincent ajoute que Marcel Cerdan arrivera à New-York, la semaine prochaine. Il dit qu'à New-York, on concède d'excellentes chances à l'aspirant de 32 ans, de détrôner Zale, le champion de 34 ans, qui cependant, a toujours su prendre soin de lui.

Vincent ajoute qu'il a une bonne nouvelle pour les amateurs de ski locaux. Il a réussi à induire la direction du Stadium à faire installer de la neige artificielle, pour cet automne. On pourra donc y pratiquer le ski sur neige, avec monte-pentes, instructeurs, côtes de 60 pieds, durant l'automne et l'hiver.

NOUVELLES BREVES DE DERNIERE HEURE

● **Alter rencontrera Jerry Lavigne**
HULL, 31. — Une séance de boxe aura lieu au stade Decosse, le 6 août et la finale opposera le fameux poids plume montréalais, Lew Alter, à Jerry Lavigne, également de Montréal. Alter a déjà défait Hubert Gagnier, Jean Richard, Teddy Swain et Johnny Bouffard.

Biographie de Jackes qui gagne le premier point du Canada

LONDRES, 31. — (De l'envoyé spécial du "Petit Journal", Charles MAYER) — C'est à Arthur Jackes, coureur de Toronto, qu'est revenu l'honneur de gagner le premier point du Canada, aux jeux Olympiques. Jackes a décroché son point en terminant 6e dans les sauts en hauteur, vendredi. Jackes est un étudiant en génie de 22 ans. Il a exécuté un saut de 6 pieds 1.63 pouce, vendredi. Il avait fait mieux avec un saut de 6'3", lors des essais olympiques, à Montréal, au début de juillet. Jackes est également un bon joueur de ballon au panier et de ballon volant. Il est marié, mais n'a pas d'enfant. C'est un fervent du bridge, de musique populaire et classique. Après les jeux, il n'a pas l'intention de devenir professionnel. Il cherchera plutôt une position comme ingénieur en aéronautique.

● **Tremblay jouera encore à Ottawa**
OTTAWA, 31. — Wilfrid Tremblay, populaire joueur de football des Rough Riders d'Ottawa, s'est présenté au camp d'entraînement de ce club, ces jours derniers, à la grande joie du pilote Sally Masters. Tremblay, un des plus rapides joueurs du "Big Four" sera donc encore un des pivots des Riders, cet automne.

● **Ecole de baseball**
HULL, 31. — Le National, de la ligue de baseball Frontière, annonce qu'il tiendra une école de baseball, ici, du 9 au 14 août, inclusivement.

Le rendement du Royal

(Joutes de samedi non comprises)

LES FRAPPEURS										
	ab	p	es	2b	3b	c	pp	moy		
Simmons	280	43	96	8	3	5	49	.343		
Snider	256	60	82	23	4	16	70	.329		
Connors	319	47	99	28	5	12	61	.310		
Bloodworth	378	59	115	21	5	14	68	.304		
Jethro	57	13	17	1	2	1	5	.298		
Gionfriddo	330	74	98	17	5	23	66	.297		
Sandlock	102	13	30	5	0	9	15	.294		
Wela	272	49	74	15	1	2	26	.272		
Morgan	326	59	88	19	8	6	47	.270		
Grimes	153	28	40	7	3	5	23	.261		
Dapper	228	29	52	7	2	6	35	.228		

LES LANCEURS										
	ml	es	bb	rab	k	p	moy			
Shallock	34	22	26	23	1	9	1.000			
Newcombe	111	116	66	82	10	4	.714			
Podblelan	90	104	32	31	7	5	.583			
Banta	159 1/2	139	73	127	12	7	.532			
Nothe	62	52	37	45	3	2	.509			
Van Cuyk	88	104	28	50	6	5	.545			
Laga	75	69	38	46	7	5	.583			
King	32 1/2	64	10	6	1	4	.290			

Aux jeux Olympiques de Londres avec Chas Mayer

NOUVELLES, POTINS, NOTES
ET COMMENTAIRES

LONDRES, 31. — (De l'envoyé spécial du "Petit Journal") — Au moment où vous allez lire ces lignes, les jeux Olympiques seront commencés. Je vous ai donné tous les détails de cette ouverture impressionnante. dimanche dernier, tandis que vous avez pris connaissance déjà des premiers résultats. Aujourd'hui, donc, je vous donnerai plutôt des impressions, des petites nouvelles, des potins et quelques commentaires au fur et à mesure qu'ils se présenteront à mon esprit.



Charles Mayer

Londres est une ville immense. On y compte quelque douze millions d'habitants en comprenant les citoyens des banlieues ainsi que les touristes. Dans le moment, ceux-ci sont peut-être plus nombreux que jamais dans l'histoire. Le fait est qu'il faut beaucoup de démarches et même de l'influence pour obtenir une chambre dans un hôtel. Dans presque tous les cas, le prix de la chambre comprend le petit déjeuner. Dans quelques cas, il comprend deux repas. Le prix est d'environ, un ou deux repas compris, cinq dollars en argent canadien pour une seule personne.

Puisque l'on parle des repas, vaut aussi bien donner tout de suite des détails sur le sujet. Aucun repas, selon l'ordonnance du gouvernement, ne peut comprendre plus de trois items. C'est dire que si vous prenez de la soupe, de la viande ou du poisson et du dessert, vous n'aurez pas droit au pain et au beurre. D'ailleurs, le midi, quelque soit le prix que vous soyez prêt à verser, on ne vous donnera pas de beurre. Le prix du repas complet ne doit pas dépasser cinq shillings, soit un dollar en argent canadien. Vous pouvez toujours aller prendre un autre repas au restaurant voisin, si vous avez faim, toutefois.

La viande est très rare, presque impossible à trouver même, surtout le boeuf, le porc et le jambon à moins que vous ne soyez prêt à manger des mélanges de viandes comme le boeuf haché, le jambon haché, etc. Le café n'est pas bien bon. Le sucre est fort rare, soit comme dans le temps de la ration au Canada. De fait, la ration existe pour toute la nourriture ou à peu près et il en est de même du vêtement qui est très cher, croyez-le ou pas. Le fait est qu'il faut payer au moins aussi cher sinon plus cher pour un habit ou un paletot. C'est une chose surprenante si l'on tient compte que presque tous les tissus viennent d'Angleterre.

A ce point de vue, il y a aussi à signaler le prix des boissons alcooliques. Celles-ci sont très rares et il faut payer bien cher si vous en voulez. Ainsi, il est absolument impossible d'obtenir du scotch ou du rye à la bouteille à moins que vous n'alliez sur le marché noir où vous devrez payer environ douze dollars pour 26 onces de scotch ordinaire. Si vous pouvez obtenir facilement du gin, du dry gin ou du vin, vous devez payer le double du prix de Montréal. Ainsi 26 onces de gin ordinaire vous coûteront \$7.25 soit plus du double qu'à Montréal.

Ce n'est pas tout ce qui est cher quand vous pouvez le trouver. Ainsi un paquet de 20 cigarettes ordinaires vous coûte quelque 72 cents. Vous devez être très riche pour fumer le cigare. Le fait est qu'un seul cigare ordinaire vaut le prix mentionné plus haut. C'est dire que votre observateur, soit dit en passant le seul journaliste canadien de langue française à Londres pour les jeux, a passé toujours pour un millionnaire ou quelqu'un qui veut le paraître en fumant les cigares qu'il avait apportés.

Gérard Côté, notre fameux coureur canadien, aime le cigare, vous le savez. Il en fume 7 ou 8 par

jour, soit presque autant que votre observateur. Lui aussi avait apporté des cigares mais après avoir fumé ce qu'il avait, il a dû s'en passer à moins d'en obtenir, de temps à autre, des quelques Canadiens comme moi qui en avaient apportés une certaine quantité.

Sur le sujet, disons également que vous avez droit d'arriver en Angleterre avec soit 200 cigarettes, soit 49 cigares. Pourquoi pas 50, nous l'ignorons. Donc, vous devez faire votre choix de cigarettes ou de cigares car vous ne pouvez pas apporter à la fois des deux.

Une autre chose difficile sinon impossible à trouver est le bas de soie ou de nylon. On vend à ces dames un bas qui ne vaut rien ou à peu près pour dix shillings ou deux dollars. En outre, il vous faut des coupons. Le bas de nylon ou de soie pure, si vous pouvez le trouver, vous coûtera quatre ou cinq dollars. C'est dire que la plupart de ces dames n'ont pas de bas. Celles qui en ont les porteront juste pour sortir ou pour une réception assez importante.

Au point de vue boeuf, nous vous avons dit, tout à l'heure sa rareté. On en est rendu, à cause de ce fait, à la viande de cheval, soit tout comme en France, depuis des années et des années. Cependant, les Anglais, tout comme les Canadiens d'ailleurs, sont loin d'être friands de la chair de cet animal. Il n'y a que le besoin qui en fait acheter et consommer.

C'est vous dire en résumé que la vie n'est pas bien rose en Angleterre et que vous devez croire tout ce qui est écrit à ce sujet dans les journaux. C'est comme au temps le pire de la guerre, au Canada.

Mais quelle nourriture donne-t-on aux athlètes qui ont tant besoin de viande et de mets soutenant? Eh bien, il y a exception pour eux, évidemment. L'exception ne vient pas du gouvernement anglais qui ne se ferait jamais pardonner un tel état de choses mais bien des dirigeants des divers pays qui ont envoyé des tonnes et des tonnes de nourriture additionnelle pour leurs athlètes. Ainsi, le Canada a envoyé quelque quinze tonnes de nourriture diverse, viandes, beurre, etc. Inutile de dire que les Etats-Unis sont en tête à ce point de vue à cause de leur richesse et à cause de leurs nombreux athlètes, 350 environ. Les Américains, cependant, ne gardent pas tout pour eux. Ils ont bien voulu consentir à une sorte de "pool" de la nourriture, au camp Uxbridge où sont les Canadiens, et ailleurs. C'est dire que les athlètes des pays pauvres profitent des envois plus considérables des pays riches.

Au sujet de Côté, il y a aussi un item intéressant à ajouter. Gérard reçoit du bifteck en assez grande quantité pour ses besoins. Ce bifteck, don de Frank De Rice, de Montréal, qui s'est toujours intéressé à Côté depuis des années, lui vient par avion, trois fois par semaine. C'est à cause de ce facteur et parce qu'il veut s'entraîner seul, loin des yeux observateurs des coureurs d'autres pays, que Côté ne reste pas à Uxbridge ou à un autre camp des athlètes. Il m'a déclaré qu'il ne voulait pas manger son bifteck devant les autres qui n'en auraient pas. C'est pour cela qu'il demeure dans une famille qui habite près de Wembley où se sont déroulés, devant quelque 90,000 personnes, les événements de l'ouverture, jeudi, et où ont lieu plusieurs épreuves de tous genres. Côté, cependant, vient souvent à Uxbridge voir ses concitoyens et il ne manque jamais une cérémonie officielle. Il était là quand on a hissé le drapeau canadien, parmi les autres, devant le haut commissaire canadien à Londres et devant plusieurs hauts fonctionnaires britanniques. Il était là également, dimanche dernier, lorsque Lord Athlone, ancien gouverneur général du Canada, a reçu les athlètes canadiens à un magnifique "Garden Party" à l'hôtel Dominion de Londres. Lord Athlone a souhaité la bienvenue aux Cana-

Confort pour les journalistes

LONDRES, 31.—(De l'envoyé spécial du "Petit Journal" Charles Mayer) — Dans les boîtes de journalistes installées ici, il y a de la place pour accommoder 600 rédacteurs de toutes les parties du monde. Il y a six rangées de pupitres et 17 locaux pour la radiodiffusion, ainsi que pour la télévision. Ailleurs, dans le stade Wembley, dont le gérant général est sir Arthur Elvin, des améliorations au coût de \$800,000 ont été effectuées pour faire de l'endroit le stade le plus adaptable de l'univers.

diens et il a fait des souhaits pour de nombreuses victoires.

Le camp d'Uxbridge est situé, comme je vous l'ai déjà dit, dimanche dernier, à quelque 15 milles du centre de Londres dans la banlieue qui porte ce nom depuis sa fondation, il y a un millier d'années environ, m'a-t-on dit. Le camp d'Uxbridge était occupé, pendant la guerre, par des aviateurs. Il comprend plus de 30 bâtisses diverses dont celle de Baghdad où habitent la plupart des Canadiens. On y trouve un stade avec piste, où peuvent s'entraîner tous les coureurs. Il y a aussi un gymnase où on a dressé une arène pour les lutteurs et les boxeurs. Il y a une vaste salle à manger où vont se servir les athlètes avec un cabaret, comme dans un cafeteria. Comme je vous l'ai dit, la nourriture est meilleure et plus abondante que partout ailleurs en Angleterre mais, même si on a du beurre et du pain à tous les repas, si on a des oeufs, un item impossible à trouver ailleurs, ce n'est rien à comparer à ce que l'on avait sur l'Aquitania sur lequel les athlètes et les officiels ont traversé. Le fait qu'on a cru bon de faire manger les athlètes et les officiels dans une salle à diner spéciale afin de leur permettre de se faire servir deux fois, s'ils le désiraient, cela différemment des autres salles à manger où, toutefois, la nourriture est également abondante et excellente.

Sur le bateau et à l'arrivée en Angleterre, on a tout fait pour plaire aux athlètes canadiens. Ainsi, à la douane, on a fait les choses rapidement et on a fermé les yeux. Il est vrai qu'on savait que la plupart des athlètes ne sont pas riches et ne peuvent apporter beaucoup. Mais, tout de même, on a supprimé tous les ennuis et inconforts possibles. On a aussi fait partir de Southampton les athlètes dans un train spécial alors que les autres passagers de la classe touriste ont dû attendre une couple d'heures environ.

Partout, à Londres, on a tous les égards pour les athlètes canadiens quand ceux-ci peuvent s'y rendre, quand ils en ont le temps et la permission car il faut, pour la plupart, être au lit à dix heures afin d'être debout vers sept heures, le lendemain, pour commencer les divers exercices d'entraînement.

Pour tous les voyages, dans un rayon de 15 milles, les athlètes des jeux ne paient rien en train, en souterrain qu'on appelle "Underground" ou en autobus. Tous ont un carnet spécial qui leur permet de voyager quand ils le veulent sur simple présentation aux préposés aux billets. D'ailleurs, on les reconnaît à leur costume bleu (tous les athlètes de tous les 61 pays qui prennent part aux jeux ont un blazer bleu) et on leur facilite tout. Les athlètes ont aussi reçu des coupons de rationnement pour le vêtement mais peu s'en servent à cause des prix élevés.

Sur le sujet du vêtement, il faut dire qu'il n'y avait pas de serviette du tout au camp d'Uxbridge, si on peut appeler une serviette, un vêtement. Comme résultat, plusieurs n'ont pu se laver, le premier matin de leur arrivée. Dans la suite, ils se sont servis de leurs coupons de vêtement pour acheter des serviettes ou ils en ont loué.

Il n'y avait pas de savon non

plus. Cependant, tous les athlètes canadiens en avaient avec eux ou en avaient reçu en cadeau de la part d'une compagnie importante du Canada. Avec un simple morceau de savon, ils ont pu faire plaisir à bien des gens comme récompense pour services rendus, chez les serveurs par exemple.

Au sujet de l'optimisme de nos instructeurs, disons que l'un deux Dennis White, gérant de notre équipe de boxeurs, est d'avis que les concurrents les plus à redouter dans les épreuves pugilistiques, sont ceux des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud.

Les journalistes de Londres et de l'étranger ne manquent jamais de poser une foule de questions à Gérard Côté, lorsqu'ils peuvent le rejoindre. C'est que la réputation de Côté l'a précédé outre-mer. Lorsqu'on lui demande la raison de ses succès dans les marathons, Côté répond: "C'est parce que je possède un estomac solide et que je me tiens fort en dégustant régulièrement des steaks"... Il ajoute qu'il a couru plus de 85,000 milles en 17 années de compétition.

Irene Strong, nageuse de 19 ans de Victoria, qui possède 22 records canadiens, a été impressionnée par la tenue du nageur de 18 ans, Peter Salmon, de Victoria, également, et de celle du Dr George Athans, de Vancouver, qui évolua dans les plongeurs aux jeux Olympiques de 1936, à Berlin, alors qu'il n'était âgé que de 15 ans. Incidemment, disons en passant que Athans a été promu officier médical du contingent canadien. Il vient d'être regu médecin. Son instructeur, Archie McKinnon, de Victoria, avait confiance qu'il se classerait parmi les six premiers dans les épreuves sur tremplin...

Un nombre-record de concurrents participe aux jeux, cette année, soit 5,000 athlètes de 61 pays. Aux jeux de 1936, il n'y avait que 3,904 concurrents de 42 pays sur les rangs. Les seuls pays d'importance manquant à l'appel sont le Japon, la Russie et l'Allemagne. L'as anglais des courses à obstacles, Don Finlay, a eu l'honneur de prêter le traditionnel serment olympique au nom de tous les concurrents présents, à l'ouverture des jeux, jeudi...

Nos athlètes et les autres Canadiens rendus à Londres, s'ennuient évidemment d'être chers laissés en pays natal. L'un d'eux, le lutteur Harry Peace, de Toronto, s'est "échappé" pour une lettre de 67 pages à sa douce moitié. L'affranchissement lui coûta \$1.60.

Les officiers anglais de l'immigration à Douvres ont refusé de laisser entrer en Angleterre, Tommaso Giglio, correspondant olympique italien, UNITA. Giglio aurait téléphoné à son journal pour faire savoir qu'il avait été sujet à un interrogatoire serré et cela malgré que ses papiers étaient en règle. On aurait demandé, à Giglio, entre autres questions, s'il était un saboteur, depuis combien de temps il était communiste et pourquoi il s'était joint à ce parti. Finalement, on lui apprit qu'il ne pouvait entrer en Angleterre.

Les athlètes olympiques massés ici sont d'avis qu'un des concurrents qui a le plus de chances de triompher dans sa sphère est John Davis, un noir newyorkais. Il s'agit du champion leveur de poids d'Amérique, qui dans ses plus piètres essais, lève 75 livres de plus que tout autre rival. Mesurant 5' 8" et pesant 230 livres, Davis, dont le physique est impressionnant, possède la plupart des records mondiaux des leveurs de poids, mais un record du Français Charles Rigoulot lui échappe. Et Davis croit qu'il pourrait facilement éclipser cette marque si ses mains étaient plus grosses et pouvaient encercler le poids en question. Davis a deux intérêts dans sa vie, en plus des poids et haltères: sa famille et la collection de disques phonographiques. Après les joutes, il doit se procurer plusieurs disques à Londres, dont celui de Richard Tauber, intitulé "You Are My Heart's Delight".

On exécutait les dames qui osaient scruter les jeux

On sait que les dames sont maintenant admises comme concurrentes aux jeux Olympiques. Quel changement avec le passé, alors qu'elles n'avaient même pas le droit de poser les pieds à l'endroit où avaient lieu les jeux, soit comme spectatrice ou comme concurrente. Il y eut même plusieurs exécutions de dames tentant de surveiller les hostilités par-dessus la clôture ou par des trous de la dite clôture.

Un seul Russe participe aux jeux. C'est un Caucasiens, nommé Porkichoff, qui s'est inscrit individuellement. A l'entraînement, il a lancé un poids supérieur de 2 kilos au poids réglementaire à 17 m. 87, ce qui pulvérise le record mondial. Les Anglais lui ont proposé de se faire naturaliser citoyen britannique avant les jeux. Porkichoff pèse 127 kilos, soit près de 150 livres.

Eh bien, si vous m'avez lu jusqu'ici, ce sera tout pour aujourd'hui. Je vous reviendrai, dimanche prochain, dans Le Petit Journal. En attendant, si le coeur vous en dit, vous pouvez m'écouter chaque soir, à CBF, à 6 heures et 30 je crois, alors que je vous parle directement de Londres, grâce à la British Broadcasting Corporation et à Radio-Canada. Le fait est que la BBC avec Mlle Afton et M. Cowan et Sloan en particulier, a tout fait pour faciliter les émissions non seulement au Canada mais aussi dans les autres pays qui ont des athlètes en Angleterre. On nous a dit qu'on avait organisé, chaque jour, des émissions directes en 32 langues. Bref, dans tous les domaines, on fait tout pour accommoder divers pays qui ont envoyé des athlètes et des représentants de journaux ou de radio.

Encore une fois, à dimanche prochain.

Le Brooklyn n'aura pas la partie facile contre nos as juniors

STADIUM, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — On a mobilisé les meilleurs joueurs et les meilleurs instructeurs de la ligue Montréal Royal Junior pour tenter de prouver à Brooklyn, que le baseball junior local n'est pas à dédaigner. On sait que la crème des joueurs juniors de Brooklyn vient rencontrer nos meilleures jeunes étoiles à 2 heures, au Stadium, dimanche après-midi. Il ne s'agit là que d'un arrêt dans la tournée du club de Brooklyn, dont l'itinéraire comprend des joutes à Toronto, Halifax, Washington et Providence en plus de celle de Montréal. Les instructeurs locaux Jimmy Churchill, Charlie Calvert, Babe Laplante et Pamphile Yvon rivaliseront de stratégie avec le fameux George Sisler et ses acolytes. Il s'agit d'une joute pour la charité remplaçant celle de "Brooklyn contre le Monde" qui a rapporté \$3,000 aux hôpitaux et oeuvres de charité au cours des deux dernières années.

On croit que le club local fera la vie dure aux as de Brooklyn. Il s'agit d'une partie à ne pas manquer, car on pourra voir à l'oeuvre des vedettes de demain.

En dernière heure, on apprend que le club junior de Brooklyn a défait une équipe d'étoiles de Toronto, par 4 à 2, dans la ville reine, vendredi.

Activités du club Laurier Inc.

Le Laurier Inc., intermédiaire rencontrera le vainqueur de la demi-finale Fils d'Italie vs Léon Pilon Sports, à la balle molle. Le Laurier Junior a éliminé le St-Vincent-Ferrier. Le Laurier organise son 6e festival sportif annuel, dimanche, au parc St-Michel, situé rue St-Dominique entre Laurier et Fairmont. Inf.: R. Charbonneau, BE. 2906.



On recherche toujours la plus jolie

La Caroline du Nord a sans doute raison de croire qu'elle a de grandes chances de victoire au concours de beauté pour le choix de Miss America, puisque cette attrayante jeune fille, Patty Osbourne, de Shelby, N.C., la représentera. Son superbe chien l'accompagne.



Dot Callahan, modèle de New-York, pose un instant avant de se laisser tomber dans de la glaise. Elle agit ainsi pour l'amour de la science, à la demande d'un dessinateur industriel, Egmont Arens, qui fait asseoir une centaine de personnes dans cette matière et prend ensuite un dénominateur commun des contours humains. Le but: dessiner une chaise en plastique.

Nouvelles sportives

Un article spécial par notre invité de la semaine, C. Abbo

(A lire en page 59)

Les faits saillants des jeux Olympiques avec Chas Mayer

(A lire en page 63)

Confiance de Selke et Irvin envers les joueurs de 47-48

(A lire en page 61)

Bobo Newsome refuse de venir jouer à Montréal

(A lire en page 62)

La vie de Jackie Robinson racontée par lui-même

(A lire en page 60)



Ces photos illustrent un accident peu banal qui aurait pu causer la mort d'un bambin de onze ans. Un matin, à 6 h. 40, alors que toute la famille d'Elton Bruns était endormie dans sa coquette maison blanche, située sur le bord de la route, à New Bremen, Ohio, un lourd camion, trainant une remorque de 17 tonnes, glissa tout à coup pour sauter de la route, donner contre la demeure paisible et entrer tout d'un trait dans la chambre du jeune Billy endormi, mais il manqua le lit de justesse et s'arrêta dans la salle à manger. L'enfant ne s'éveilla même pas! On peut apercevoir au-dessus du lit l'inscription "The Lord is My Shepherd" . . . Le chauffeur du camion, Lester Snodgrass, de Chicago, s'en est tiré avec quelques égratignures.



A regarder cet éléphant, on dirait qu'il veut imiter un danseur de ballet. Mais non, vous n'y êtes pas du tout. Ce pachyderme du jardin zoologique du parc Overton, Memphis, Tenn., essaie tout simplement d'atteindre un peu de feuillage de l'autre côté d'un fossé d'une largeur de huit pieds.